.

 $v_{i_{k_{i_{1}}}}$

Same

41.

11.

a figure

2 . 7 . 62

18 19 X 6

Section 1

Arrest Arrest

F 7 35

et a la la

4.76

*** ** *

CONTRACT OF NO. 1

atting to a first or

A Sugar .

彝 - 注注 *

ta à Téheran à lass

mbardement irakis

4~4

- 4-1-

.....

铁铁铁 :

240 44

V-7. 300 ...

海中 **美国**教 经基本 1

The Address of the Control of the Co

的一种对何可能

- Marette

* * 40. 24.

gap may be a

1 4

LANGUAGE CO.

, G., .

, and the same of the ---. . .

-

100 2 Alex 11

Art to -

184 4

و اود بالبعود

A 254 .

adof ten *---- ! -

44.4

Mar.

magazina an a

F4. " 4.0

No. 31-.

Section of

ing Williams

Commence (Section 1)

rates egg - - - -

iran .

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12481 - 4,20 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 16 MARS 1985

La « nouvelle République » brésilienne

Tout était prêt à Brasilia pour la cérémonie d'investiture de M. Tancredo Neves, étu président le 15 janvier et qui devait prendre officiellement ses fonctions ce vendredi 15 mars. Tout était prévu, sauf l'imprévisible, qui a fait un moment redouter le pire aux Brésiliens. M. Tancredo Neves a da en effet être opéré d'urgence jeudi soir à Bra-silia. C'est M. José Sarney, le vice-président élu le 15 janvier, qui devait prêter serment et qui assurera l'intérim.

M. Sarney a été longtemps un partisan du régime militaire qui est resté plus de deux décennies au pouvoir et qui a enfin consenti au retour « en douceur » des civils. M. Sarney est un rallie de la onzième heure à cette « nouvelle République » brésifieme dont M: Tancredo Neves, opposant actif à la dictature des centurions, est le véritable symbole. Petit paradoxe qui ne manquera pas d'inspirer les féroces hamoristes de la presse

Il n'y aura pas grand monde en tout cas au Bresil, pour regretter le régime qui prend fin. Vingt et un ans après avoir pris le pouvoir, les militaires se retirent dans un discrédit quasi. total, quoique sans humiliation. En acceptant la transition, ilsaurout au moins le mérite de se conformer à une des leçons récentes de l'histoire : le passage de la dictature à la démocratie peut se faire de façon pacifique, après négociation entre les doux camps, et c'est le neilleur gage pour l'avenir; le seul moyen d'éviter le cycle qui débouche sur la revanche.

Il est vrai que, du putsch saus victimes de 1964 à ce départ sur témoigne d'une remarquable continuité. L'Espagne, l'Uruguay, ont su tourner la page en une ou deux années. A Brasilia, il y a dix ans que la politique d'« ouverture » a commencé. Le pays est un géant qui a toujours mis du temps à digérer les changements : l'événement ne court pas vite dans un tel espace physique. Mais pour avoir été leute, la démocratisation paraît cette fois avoir des chances de durer.

Les atouts d'aujourd'hui, les Brésiliens les connaissent. Un gouvernement centriste, fruit d'un accord entre les forces politiques et sociales les plus diverses. Une équipe économique qui rassure le patronat et les créanciers étrangers. Un prési-dent expérimenté, réaliste, qui sait négocier et hausse le tou à l'occasion. Il l'a fait mardi dernier en lançant à l'extrême gauche un avertissement : l'actuelle législation sera appliquée, a-t-il dit, taut qu'elle ne sera pas modifiée. Le pays ne sombrera pas dans l'« anarchie». Voilà donc la « nouvelle République » qui commence de pied ferme en se protégeant d'avance contre les désordres et les déborde-

· Elle a d'autres atouts : en vingt ans, le pays a changé. Son industrialisation forceuée a enfanté une véritable classe ouvrière, des syndicats puissants se sout formes. A travers les épreuves, la classe politique a mûri. Les chefs d'entreprise eux-mêmes out mesuré les risques des régimes d'exception.

Enfin, la parenthèse militaire a été assez longue et assez efficace - du moins sous cet aspect - pour rogner les ongles et limer l'impatience des plus radicaux. C'est pourquoi le Brésil peut espérer meuer sans traumatisme. majeur la modernisation sociale qu'il a tentée à deux reprises avec Vargas et Goulart mais qui s'était heartée alors aux vicilles oligarchies en place et aux hégémonies extéricures.

(Lire page 6 l'article de notre correspondant.)

La Belgique va honorer ses engagements et accuetllir sur son sol les quarante-huit missiles de croisière de l'OTAN prévus par la « double décision » de 1979, devait indiquer le premier ministre, M. Wilfrid Martens, ce vendredi après-midi 15 mars au Parlement. La décision a été prise jeudi soir, après une ultime réunion du cabinet.

modalités d'application éventuelles, qui pourraient en restreindre la portée. L'intention de M. Martens semblait être, ces derniers mois, de gagner du temps. La reprise des pourparlers américano-soviériques de Genève pouvait même lui fournir un prétexte honorable pour temporiser, puisque c'était précisémeat l'échec des précédentes négociations qui avait provoqué le début du déploiement des euromissiles de l'OTAN face aux SS-20.

La polémique sur cette implanta-tion va-t-elle pour autant s'éteindre en Belgique ? Certes, en Allemagne fédérale, la fermeté affichée par le chancelier Kohl (avec le renfort de M. Mitterrand) a porté un coup au mouvement pacifiste. En Italie et en Grande-Bretagne également, même si les adversaires du rééquilibrage des forces de l'OTAN y rassemblent encore des fonles importantes. Mais encore des foules importantes. Mais cette controverse a atteint, en Belgique, un degré de virulence qui n'épargne pas la classe politique tra-ditionnelle. L'affaire donne lieu probablement à la plus grande querelle politique depuis l'interminable

politique depuis l'interminable affaire linguistique, qui opposait Flamands et francophones.

Il est vrai que l'on retrouve dans une certaine niesare, à propos des enromissiles, cette opposition entre les deux principales communautés linguistiques de Belgique. A droite comme à gauche, sur l'arti social-chrétien comme chez les socialistes. chrétien comme chez les socialistes, c'est surtout en Flandre que les réti-cances sont les plus vives à l'égard de leur implantation. Une implanta-

Si le « oui » de principe de Bruxelles aux euromissiles était connu dès vendredi matin, on s'inter-rogeait encore, en revanche, sur les egalement une majorité à protester niers sondages, une majorité de Belges sont hostiles, même s'ils sont également une majorité à protester de leur fidélité à l'Alliance atlanti-

> Influence des Pays-Bas d'un côté. de la France de l'autre? La Haye est en effet la dernière des cinq capi-tales concernées per la «double décision» de 1979 à n'avoir pas décision » de 1979 à navoir pas donné son feu vert à l'installation des fusées atlantiques. Tandis que, du côté français, le chef de l'Etat lui-même est allé dire à Bruxelles, à l'occasion de son voyage officiel d'octobre 1983 : « Les pacifistes, ils sont à l'Ouest; les suromissiles, ils sont à l'Est. sont à l'Est. Et ils y sont même de plus en plus

> nombreux: le département d'Etat vient d'annoncer que l'arsenal sovié-tique de SS-20 a dépassé désormais le chiffre de quatre cents lanceurs, alors qu'il n'était eque- de trois cent quatre-vingt-huit an début de l'année. L'accrossement continu de ces forces uncléaires soviétiques, dont la majeure partie est braquée sur l'Europe de l'Ouest, a-i-il conduit le gouvernement beige à ne pas différer davantage sa décision? Peut-être celle-ci est-elle aussi une conséquence paradoxale da climat relativement bon dans lequel se sont engagés depuis mardi les nouveaux poéspariers américano-soviétiques. L'une des craintes affichées par les chrétiens sociana, qui gouvernevent à Brazelles avec les libéraux, était précisément que ce déploisment empéchit la négociation de s'enga-

> > BERNARD BRIGOULEIX.

APRÈS UNE LONGUE CONTROVERSE LE SECOND TOUR DES CANTONALES

La Belgique accepte | La droite et la gauche les missiles de croisière s'inquiètent des reports

denxième tour des élections cantonales, dimanche 17 mars. La question des reports de voix à gauche comme à droite, et notamment dans la cinquantaine de cantons où le Front national a maintenn ses candidats, retient surtout l'attention.

nisto.

« Nous avons du respect pour la coutume, la même référence : les fonction; notre respect s'arrête là »: ainsi parle M. Chirac de M. Mitterrand, qui n'est, aux yeux du président du RPR, « ni Blum, ni de Gaulle's. « On nous parle d'un resour de la France; plaisanterie. C'est le retour de Pétain. Cette fois, c'est M. Jean-Pierre Chevenement qui parle de M. Jean-Marie Le Pen.

Comme à l'ordinaire, la campagne pour le second tour des élections cantonales s'achève sur un tour polémique, qui préfigure l'argumentation de la prochaine campagne légis-lative : la droite sera sen de tout bois contre-M. Mitterrand lui-même, la ganche agitera l'épouvantail de l'extrême droite.

An reste, la classe politique ne pense plus qu'à ça: 1986. Elle en ou-blie que pèse encore une certaine in-certitude sur la signification politique des élections cantonales version 1985. Cette incertitude existe, bien que pour juger du premier tour tout le monde ait pris, une fois a'est pas

AU JOUR LE JOUR

Le Pen-ci, Le Pen-là : il est partout l'affaire tourne à l'obsession. Il va maintenir ses candidats : panique à droitel l'inalement; il·les retire : som-dale à ganehe!

L'an prochain, que fero-t-il?
Angoisse à droise. Calculs à
gauche. Il a brouillé le jeu traditionnel. Il va hanter nos jours
et nos nuits jusqu'aux législa-

élections européennes de join 1984. La gauche a pu ainsi noter son (léger mais réel) redressement global (41 % et non plus 39 %), enregistrer le « frémissement » en faveur dn PS (25 % et non plus 20,8 %) et

La droite parle, de son côté, de rigidité électorale en sa faveur, considérant que le rapport des forces n'a pas vraiment varié, et assure que la progression de l'extrême droite est stoppée (avec 8,8 %).

relever le freinage du recul commu-

La référence aa scrutin enropéen s'imposait : la représentation propor-tionnelle aidant, le corps électoral a été photographié dans son exacte réalité du moment. Les cantonales renant presque un an plus tard, les évolutions ont pu être d'autant mieux mesurées que rarement la cohérence a été aussi forte entre un scrutin local et des intentions législa-

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 10.)

Obsession

tives. Chacun devra se déterminer par rapport à lui : pour, contre, avec, à côté, ailleurs... Il a semé la confusion et la

peur : le voilà le grand rôdeur national des campagnes (électorales), le voleur d'emplois (politiques). L'insecurité, c'est

BRUNO FRAPPAT.

Répression plus sévère du recel

« Poursuivez le receleur et vous découragerez le voleur. » Cette conviction est le point de départ d'un rapport remis ces jours derniers eu premier ministre et aux ministres de la justice et de l'intérieur. Son thème : le recel. Ses auteurs : un groupe de traveil interministériel, présidé par M. Jean-Pierre Cochard, avocat général à la Cour de cassation, at dont le rapporteur est M. Paul Roux, chef de l'Inspection générale de le police nationale. Son parrain : M. Gilbert Bonnemaison, vice-président du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD), qui ne cesse de dénoncer les « profiteurs de la délinquance », ces réseaux marchands qui sont les bases arrière du vol.

Le constat, comme les propositions da ce rapport, sont sévères. En l'état actuel de la législation, le recel est peu pour-suivi, insuffisamment contrôlé et même pau connu. Aussi le groupe de travail propose une aggravation de la loi, avec la création d'un délit de « recel par imprudence », qui vise les ache-teurs d'objets mobiliers volés.

Les conclusions de ce rapport. dont nous révélons le contenu. sont confirmées par l'enquête que nous avons manée en région parisienne, dans les marchés aux puces, auprès des policiers et des professions concernées, au moment où l'arrestation de Maurice Joffo - coiffeur et restaurateur connu, mais aussi receleur de bijoux volés — révèle l'apparence respectable du recel. (Lire page 11 l'article

d'EDWY PLENEL de CHARLES VIAL.)

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

La grande muraille du Maroc «Formez» vos bataillons

Le roi Hassau II a embrassé le sol saharien en se ne ros riamens il a emocasse le sos sanarien en se rendant pour la première fois à El Ayoun. Le souve-rain, qui devait présider la prière du vendredi dans la capitale de l'ancien Sahara espagnol, inspectera en-suite son armée le long du mar de défense saharien.

Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le Parlement marocain, réuni à El Ayonn a, d'autre part, demandé, jeudi, à l'ONU, de superviser l'orga-nisation d'un référendem d'autodétermination au Sahara occidental.

Mahbès. — Un quadrilatère de pierre créselée, surmonté à chaque angle d'une blanche coapole marsboutique, enserre quelques maisons abandonnées et livrées au sable qui moate à l'assaat des plefonds. L'ancien fort de la garde nomade espagnole, planté an milieu du désert, a une nouvelle fois change d'occupant. Evacué en 1979 par l'armée marocaine, Mahbès avait été pris par le Polisario, qui a dû; à son tour, l'abandonner le 20 décem-

De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX

la nouvelle ligne de défense des FAR (Forces armées royales) dont la caractéristique principale est de boncler la frontière algéromarocaine. A plusieurs centaines de mètres du fort qui ne date que de 1970, qualques ruines, sur un monti-cale, témoignent d'une petite pré-sence civile à l'époque où nulle fron-tière n'entravait la marche des bre dernier devant l'avancée du qua-trième mur marocain.

A 80 kilomètres de Tindouf et à 30 kilomètres de la frontière algé-rienne, Mahbès est le PC avancé de

La paix ici? Peut-être. Mais y vivre de nouveau? Comment y

ROBERT LAFFONT

sous le soieil ou à l'embre des rares

Dans son PC préfabriqué, posé sur une plate-forme de camion, le colonel Belcald est catégorique : « La région est sécurisée à 100 % et nous avons l'intention de récréer une vie ici. Nous recherchons des points d'eau pour fixer les popula-

croire quand le regard se perd sur un océan de dunes balayé par des vents de sable ou écrasé d'un soleil insoude sable de ecrase e un som insor-naires espagnols déserteurs, dont l'un fut retrouvé pendu de désespoir à quelques kilomètres de la garnison et l'autre mort de soif, rappellent que le désert ne s'apprivoise pas. Pourtant, c'est pour ces arpents de sable arides que se battent depuis

de sable ardes que se battent depuis dix ans le Maroc et le Polisario, oa, préfère-t-on dire dans les milieux chérifiens, « le Maroc et l'Algérie par Polisario interposè ». « C'est entre autres pour démontrer une fois pour toutes que le Polisario a ses sanctuaires en Algèrie et unique ment là que nous avons fait ce mur », admettent les officiers maro-cains. Celui-ci longe, en effet, la frontière au plus près, ménageant toutefois un no man's land de 4 à 12 kilomètres de profondeur « pour éviter tout risque de confrontation » avec l'armée algérienne.

Le quatrième mur, qui se prole qualiteme mur, qui se pro-longe sur 70 kilomètres le long de la frontière maroco-mauritaniease avant de bifurquer vers l'ouest, ne laisse libre dans la Saguia el Hamra qu'une poche de 20 000 kilomètres carrés avec Tilariti, fermée à son extrémité par le verrou d'Amgala. Il allonge d'autant le parcours des combattants sahraouis, qui doivent s'éloigner de plus en plus de leur base pour atteindre leurs objectifs an moment où l'armée marocaine, à l'abri du mur, peut rapprocher au plus près du front ses bases arrière.

(Lire la suite page 6.)

LA RECONVERSION DES TRAVAILLEURS

par PIERRE DROUIN

«Comment voulez-vous qu'avec mes gros doigts j'aille trijouiller dans les magnétoscopes? « disait un sidérurgiste lorrain pour traduire les limites de la formation-reconversion. C'est sûr, on assiste aujourd'hui à une obsolescence accélérée de la force de travail ouvrière. Les eexclus» des mutations technologiques sortent de plus en plus tôt du circuit

Comme le disnit jadis Louis Armand, « tout ce qui est machinal doit être fait par la machine ». Il a été entenda, et le savoir-faire concret est absorbé aujourd'hui par l'outillage lui-même. On manipule des codes, des informations abstraites et non plus des choses, des objets ou des informations médiati-sées par les sens (toucher, oule, odo-

Ces constatations faites, va-t-on

vers une société où le savoir-faire direct, acquis sur le tas, sera éli-miné? Non, répond dans un excellent rapport Guy Loinger (1), mais il se déplace. L'expérience des opérateurs, qui lisent maintenant des signaux, reste indispensable pour faire le tri parmi les informations données par la machine ou par les systèmes électroniques de contrôle.

Il faut se mélier des efflorescences mythiques de l'ordinateur et de ses prolongements robotiques.

(Lire la suite page 20.)

(1) a Rythmes et processus de diffusion des innovations technologiques.

Etude réalisée pour le Commissariat général du Plan par le CESTA (Centre d'études des systèmes et des technologies avancées), janvier 1985, 1, rue Descartes, 75005 Paris. Lire aussi a le Monde de l'économie » du 26 février 1985.

LIRE

4. DEFENSE

Selon les services français, l'armement nucléaire reste prioritaire aux Etats-Unis.

7. COMORES

Une tentative de coup d'Etat a été

12. EDUCATION

M. Chevènement augmente le nombre de places à l'agrégation et au CAPES.

13. CULTURE

les vertiges de la cruauté.

22. ÉCONOMIE

Les prix ont augmenté de 0,5 % en

débats

MYTHES

A toutes les sauces se cuisine aujourd'hui le libéralisme. Gare à ne pas se laisser emporter par un mythe retrouvé qui n'a pas réponse à tout, demande Roger Frydman. Les jeunes ont chassé eux aussi bien des mythes, nous dit Bruno Ducoli. Lesquels les aideront à vivre aujourd'hui?

Libéralisme et démocratie

Le marché ne peut engendrer tout seul la meilleure administration des choses, encore moins la coexistence des hommes.

PAR un de ces mouvements dont l'histoire e le secret, le lihéralisme apparait aajourd'hui comme le seul projet capable d'organiser des programmes capable d'organiser des programmes ou des débats qui dépassent le ter-rain de la gestion pour viser la société tout entière. Parmi les idées-forces qu'il nous propose, figure la thèse du caractère homogène des libertés politiques et économiques. Elles vont de pair, ou plutôt l'exis-

par ROGER FRYDMAN (*) tence de marchés libres est le garant

et le modèle de la démocratie. Certes, le libéralisme concerne en premier lieu la vie économique. Il us convie à restaurer la liberté des échanges, à ne pas entraver les monvements des prix et des biens sur le marché. Ce dernier revêt en premier lieu une signification instrumentale ; e'est, nous dit-on, un procédé effi-cace de l'administration des choses, plus efficace que toute autre modalité d'allocation des ressources. Mais le marché revêt encore une

signification sociale, voire politique, car la thèse libérale défend l'idée du caractère indivisible des libertés, de la même manière que les libertés d'entreprendre ou d'échanger expriment la liberté tout court.

Si nous reprenons cette argumentation au plan économique, il est déjà clair que le marché livré à luimême ne peut pas engendrer la meil-leure administration des choses. Et cela, parce qu'il n'a pas la capacité de répondre à ses propres finalités économiques. Il ne peut produire d'anticipations fiables on initier les choix industriels décisifs. Il n'a pu, sans le secours de la réglementation, de l'assurance, voire de la coercition, stabiliser, nourrir ou former la force de travail.

Cela permet de concevoir que les relations entre l'économie de marché et l'Etat sont plus complexes qu'on le pose généralement.

1) La naissance et le maintien du marché demandent l'intervention de l'Etat. Les libéraux imaginent que l'organisation sociale marchande est naturelle, qu'elle s'est développée spontanément, tout comme est natu-relle l'existence d'individus volontairement échangistes, acceptant d'évidence de se soumettre à la loi du marché. Cels n'est en rien conforme à l'histoire des sociétés capitalistes. Ce qu'enseigne cette histoire est qu'il à été fort compliqué d'instaurer la concurrence dans les relations entre les hommes.

2) Le marché libre ne suffit pas à organiser la coexistence des hommes. Face à la violence de la concurrence, dénoncée dès l'origine l'économie de marché n'a été viable que dans la mesure où les hommes ont été capables d'inventer des rela-tions ou des mécanismes extra-marchands, permettant de corriger les ravages du laisser-faire. Cela est vrai, par exemple, dans les domaines du travail et de la protection sociale.

Si le marché ne peut être le prin-cipe organisateur et pacificateur de la société, le concept d'autorégulation est ntopique, non seulement quant à l'administration des choses, mais eneure quant à celle des

3) Il ne faut pas confondre liberté économique et liberté politi-que. Le marché n'est pas l'unique terrain de l'accomplissement des libertés individuelles. Il faut bien concevoir à ce propos l'ambivalence du thème de la défense des libertés. En effet, la liberté exigée par le marché est d'abord celle des échanges et de la formation des prix. Or il se peut fort bien que cela entre-en conflit evec les libertés politiques entendues comme libertés de disposer de soi, comme libertés d'opinion et d'association.

4) Il n'existe ancune fatalité dans la coexistence du capitalisme et du libéralisme politique. Et on se peut, sans précautions, légitimer, garantir, l'un par l'autre.

Dans de nombreux exemples historiques, il a fallu des régimes forts pour créer la liberté d'échanger et

(*) Professeur de sciences éco ques à l'université de Paris-X.

de produire. Pour l'époque contemporaine, ce n'est pas un hasard si seules des dictatures militaires ont pu mener à bien la réalisation du projet libéral, comme cela a cie le cas au Chili, en Argentine et en Uruguay.

1211111111

4.47

C

La grando de de de parte de alemana

A DO THE REAL PROPERTY.

"22 11 11 15 1 11 1 WARES

Denx Constitution of the season

446 (3)

1. C No. 1

· -- ------

1000

چوڪ د

والتلا والمداوري

5) Le libéralisme, on le voit, risque d'etre contre les libertes du point de vue des valeurs. Son ideal est de promettre une société ouverte, phiraliste, mais celle-ci est, en fan, décrite selon un modèle de société close. C'est-à-dire selon un modèle impliquant l'adhésion du plus grand nombre à un ordre, au demeurant implacable. En d'autres termes, on ne peut postuler l'identité des libertés économiques et politiques que si l'on fait l'hypothèse que tout le monde est entre librement dens les rapports marchands. Que tous, par consequent, acceptent les contraintes de la concurrence, à savoir être perdant ou gagnant. dominé ou dominant, et donc qu'il n'y ait pas de contestation du jeu lui-

Le danger pour la liberté s'exprime alors dans la volonté possible des dirigeants - autre dimension de l'utopie - de combler l'écart entre la réalité de l'ordre social présent et cette fiction ununimiste.

L'opposition du libéralisme et de l'étatisme n'a pas le caractère tran-ché qu'on lui attribue souvent. Le danger serait, devant les menaces que le centralisme fait courir à la démocratie, de se référer à une doctrine qui ne promet guère mieux. Dans ses ambitions de recomposition de la société, le libéralisme extrême s'epparente fort aux docurines qu'il

Les orphelins de l'espoir

La peur des jeunes ne ressemble pas à celle des adultes.

DARLER des jeunes, en 1985, revient à parcourir, en ses diverses et successives tournures, voire ruptures, l'évolution du rapport que la société a entretenu, depuis la fin du dernier conflit mondial, avec son propre futur. Ce rap-port s'est cristallisé en des représentations changeantes, mais avec une donnée constante : l'effacement progressif de tous les mythes qui ont constitué ensemble et pendant des siècles le moteur secret de l'histoire

Une bistoire non exempte de taches, de redoutables zones d'ombre, plus d'une fois carrément rapacc. Et cependant capeble jusqu'il y a peu d'élaborer une proposition de société et d'en susciter elle-même la critique, de lancer une action et de ne pas se soustraire à ses chocs en retour.

Mais voilà que, dans la fournaise d'Hiroshima, Prométhée a été réduit en cendres. Dans les cieux désormais vides, Faust erre à la recherche désespérée d'un introuvable Méphistophélès; à qui vendre son âme désormais? Alourdi par la consommation, Sisyphe se sent écrasé par l'absurdité de sa tâche et se refuse à un effort dont la vanité le scanda-

Le labyrinthe du Minotaure s'est enfoui dans les méandres de perdn sa qualité de trace. On dirait que, dans les années 80, seule la figure Narcisse parle encore, lui qui se contente de languir au bord de son propre reflet.

Depuis 1731

BOUCHARD

PERE & FILS

BEAUNE

DU CHATEAU

DOMAINES

DE BEAUNE

Lo Sivei Lo Pertaines

Let Aratax

La TariLine

La Bilmande

Lo Source Lo Recores

Clor du Roi

Ex Genit

Les Toures Les Gran Les Tenmes Coump Pin A l'Esn

Let Cent Vigner

Les Britisseles

Le Toussame

Cisamp Pimont A FECH

DU CHATEAU

Bestune Premiers Crass

par BRUNO DUCOLI(*)

Les images de notre futur se sont décolorées. La force transfigurante du rêve s'en est retirée. Comme des coques vides, elles deviennent la proie de la peur, et celle-ci, sur le modèle des prophéties entoréalisatrices, risque bien de donner forme et corps à son propre objet.

Les jeunes s'ouvrant en ce moment au monde se rencontrent que ce vide et se sentent toujours plus orpbelins de l'espoir et fils de la peur. Une peur impalpable, paralysante; pour les uns incompréhensible, pour d'autres un obscur mai de vivre, pour tous un pœud dur et opaque, rebelle à toute définition et. donc, à toute prise.

Cette peur, présente des deux côtés de la frontière des générations (une démarcation toujours plus fuyante, par ailleurs). pourrait être du moins l'occasion d'une solidarité nouvelle susceptible de s'épanouir en un nouveau pacte tout à la fois social et culturel. En bien, non! C'est, sans doute, qu'il s'agit de deux peurs bien différentes.

La peur des adultes, qu'est-ce d'autre, au fond, que le retentisse-ment, dans des sensibilités accoutumées aux espaces illimités d'un pro-grès indéfini, du crépuscule soudain de l'illusion de pouvoir maîtriser le futur? La crise, dans cette optique, e est le futur qui refuse sa domestication.

La peur des jeunes puise toute sa force dans l'extrême difficulté de l'entreprise qui consiste à fouiller la mémoire occidentale pour en faire émerger d'autres mythes. Des mythes capables de refonder le présent : de lui donner sens et importance. De quoi faire de la vie autre chose qu'une appoissante absurdité ou la soumission à un ordre de marche : un choix quotidien qui déploie le secret de l'humain.

Dans leur exploration des mythes, voici que les jeunes des années 80 redécouvrent la figure d'Ulysse - cet homme qui souffrit sur la mer et dans le fond de son cœur d'innombenbles tourments . Héros d'un voyage tout à la fois absurde et mercilleux, d'une productivité absolument nulle et nourtant fort riche en enseignements.

La peur des jeunes des années 80 ressemble aux nombreuses frayeurs préfigurées et anticipées dans ce voyage où la vie se joue tantôt dans une tempéte soudaine, tantôt sur des terres oniriquement opulantes, tanappats que l'imagination invente à profusion.

Bref, ce qui fait « flipper » les jeunes, c'est la version contemporaine de peurs ancestrales, proches des racines mêmes de l'histoire humaine. La forme de la peur qui hante les adultes s'apparente à celle d'Harpagon et n'est vieille que de quelques siècles. Ce qu'on a cru définitivement surmonté revient à la surface avec la force du tragique. Les jeunes sont peur : on pent déchissrer, sur leur visage, le resoulé qui refait jour.

L'instinct de vie

Pour qui accepte d'aller an-delà des formes aberrantes et paroxystiques qu'il revêt, le masquant ainsi en son contraire, c'est un instinct de vie que cachent les conduites des ieunes de notre décennie. Leur criexigeant le droit à la tendresse dissimule, non sans dangereux courtcircuits, un paradoxal instinct de conservation de l'espèce.

Cette soif active de sagesse si souvent - en sa forme, non en son fond - violente est encore plus évidente, car venant de plus loin, chez ces sujets errants, sans terre, auxquels l'histoire a dévolu le rôle de révélateurs à l'état pur, du malaise de tonte la planète des jeunes : nous voulons parler des immigrés.

Fils d'un voyageur qui les a abandonnés à mi-chemin entre la pauvreté et la consommation, en marge (*) Directeur du centre socio- culturel des immigrés de Bruxelles.

loir sortir par l'application d'une thérapie homéopathique, les jeunes issus de l'immigration n'ent d'autre choix que de se battre pour désem-bourber une société empêtrée dans les ornières où l'a fourvoyée la recherche unilatérale d'une sécurité parement économique.

d'une crise dont on s'obstine à vou-

Cette sensation, globale antant que radicale, s'affiche dans leur refus de se reconnaître soit dans le pays de leurs parents, soit dans celui dont les registres portent la trace juridique de leur naissance. Leur seule vraie patrie reste donc le vovage.

Ces vrais a nouveaux philoso-phes anxquels nulle bibliothèque n'offre refuge ou reconnaissance et qui paient en personne une recher-che de sens susceptible de revitaliser nos certitudes fetiguées constituent une des dernières réserves de richesse. Promesse de fécondité et de rajeunissement pour notre société, mais surtout pour notre intelligence, provoquée par les mutations en cours à déuicher dans ses ressources de nouvelles raisons

« EUX ET NOUS », de Michel Tatu

L'URSS, d'abord puissance idéologique

W Disqu'à febriquer... riode dita de détente jusqu'à 3 000 tanks... 1 300 avions de combet et 12 sous-marins nucléaires par an, un tel pays doit bien avoir des idées de derrière la tête qu'il importe de connaître. »

Michel Tatu, qui écrit cette phrase, sait os dont il parle, puisqu'il fut successivement con respondent du Monde à Moscou et à Washington. L'une de ces idées qui expliquent le comportement soviétique c'est que l'URSS est, certes, l'héritière des tsars mais qu'elle reste une puissance idéologique. Attachée à assurer le triomohe du socialisme, elle estime qu'il lui appartient de modifier le rapport des forces et pour cela, compte tenu de ses eses économiques, elle n'e pas trouvé de meilleurs méthode que de renforcer l'armée rouge au-delà de touta justification défensive. Cela ne signifie pas que l'Union soviétique ait la moindre envie de faire une guerre nucléaire ou même de prendre des risques exagérés. L'agressi-vité de l'URSS n'est pas proportionnelle au poids de ses armes, elle est inversement proportionnella à la fermeté des Occiden-TRUCK.

Les dirigeants occidentaux, français notamment, ont conti-nuellement ignoré l'importance da l'idéologia dans le comporte-ment soviétique. De Gaulle parlait de la Russie et révait de détente et puis d'ententa et de coopération... Pomoidou. Giscard, persévérèrent dans cette voie. Ce demier déclarait à Heleinki le 31 juillet 1975 : « L'esprit de la détente doit nous conduire à fixer une limite à l'apreté de cetta compétition (idéologique). > Réponse de Brejnev : « La détente internations ne signifie nullement l'abandon de la lutte des idées. 3 Au nombre de ces « idées », les SS 20 qu'il faisait expérimenter au même moment... On mesure le malentandu. Il est vrai, souligna Tatu, que depuis toujours les dirigeants français ont tenu compte, consciemment ou non, de l'attachement du Parti communiste français à Moscou et donc des ratombées que leur politique de détente pouvait avoir sur le plan

Citationa à l'appui, notra auteur n'hésite pas à parter de la connivence de la droite evec Moscou et à attribuer à Valéry Giscard d'Estaing et à sa politique étrangère des finalités, en partie électoralistes, qui devalent etra satisfaitee an 1978 et décues en 1981. Mais cette politirue paut aussi s'axpliquer par les risques que faisait courir à l'Occident l'Indécision américaine au moment où les troubles de Pologne et l'invesion de l'Afghanistan pouvaient faire craindre le

La défaite de la droite vint bouleverser le contexte des rela-tions Paris-Moscou. Comme le note joliment notre auteur « François Mitterrand n'a pas besoin de flirter avec Moscou pour paraître à gauche puisqu'il l'est déjà ». Mais il oublis de dire que la fermeté vis-à-vis de Moscou est plus facile evec Reagan à la Maison Blanche et un budget militaire américain qui est passé da e 100 milliards de dollars à près de 300 en moins de cinq

8/15 J. L'un des intérêts de ca livre très dense est de rappeler cer-tains faits qui contredisent bien des idées reçues : « Le mégatonnage total des arsenaux actuels est en baisse de 75 % par rapport aux années 50. >

Le nombra das cherges nucléaires américaines a baissé de 25 %. Nous nous éloignons des scénarios apocalyptiques et nous allons, avec la guerre des étoiles, vers une guarra qui e ferait besucoup moins de victimes que l'autre et pourrait même ne pes en faire du tout » puisqu'elle viserait à détrure non plus des villes mais des ogives nucléaires, dans l'espace et non plus sur Terre.

Il s'egit là d'une perspective à vingt ans. En attendant, la dissuasion ne cesse pas d'être nécessaire et le livre se termine par un plaidoyer en faveur d'une défense européenne. Celle-ci devrait a'étendre au nucléaire et pourrait nous amener à déployer nos Pluton et demain nos Hadès en Allemagne sous un système de double clé franco-allemand. Voilà qui concrétiserait la communauté de destin de nos deux Deuples.

RENÉ FOCH. (1) Fayard, 240 pages, 69 F.

COURRIER DES LÉCTEURS

Partisans

Le leitmotiv politicien sur la question calédonienne est de refuser e toute division partisane », car, sur un sujet tel que celui-là, ce serait faire fi des intérêts de la France.

- Sur un sujet tel que celui-là » ?... fie implicitement que d'ordinaire, les hommes politiques admettent on tiennent eux-mêmes des propos partisans, (« partisan (e) : qui témoigne d'un parti pris, d'une opinion préconque. Petit Robert).

Vollà que la - langue de bois - trahit ses plus fervents praticieus... MAXIME GROULT-DESORMES

畫 « Je me sens

agresse... » Se faisant l'avocat de l'« initiative stratégique de défense » da président Reagan (...), M. Rovan exborte « les Européens » à former enfin, . face aux Etnts-Unis, un groupe uni, s'exprimant d'une seule voix . car . s'ils veulent à l'avenir se faire mieux respecter, il faudra que leur attitude soit désormais et commune et réaliste » (le Monde

Libre à M. Royan de sacrifier sa personne d'Européen à l'idée reaga-nienne de la liberté bumaine et d'une société libre; libre en « professeur de civilisation allemande » de choisir le camp, hélas bien trop

du 2 mars).

vaste de l'intelligentsia européenne, qui croit que la . palx des étoiles » selon l'imaginaire paranoïde d'un chef d'Etat « libérera un jaur le monde du cauchemar de la menace atomique . Mais en tant que personne humaine, je me sens agresse par un discours - pacifiste - qui, moins totalitaire, et donc aussi ebsurde et barbare que le langage « pacifiste » et tutalitaire des oligarques « soviétiques ».

MAXIMILIEN RUBEL (Paris).

La vaste « ponbelle de l'histoire »

Si la direction du PCF n'est pour rien dans l'évolution actuelle, à quoi sert-elle? Et si l'on admet qu'elle sert à quelque chose, il feut bien admettre, du même coup, qu'elle a sa part dans la réduction de l'influence politique du Parti communiste. Elle préfère, sans doute, penser que les ex-militants, comme moi et des milliers d'eutres, ont leur place dans le poubelle de l'histoire. Ce serait, toutefois, oublier que la « poubelle de l'histoire » est suffisamment vaste pour accueillir le PCF tout entier, dirigeants compris. Il existe des précédents fameux, après tout. Alors? Faire bouger les choses · de l'intérieur», comme on dit? Bon courage, camarades!

MICHEL VANOOSTHUYSE

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité per la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944,

Principaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Capital social: 500.000 F

Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Carêdacteur en chef; Claude Sales.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord evec l'administration

Commission paritaine des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674F 1 309 F 1 913 F 2 480 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386 F 734 F 1 050 F 1 330 F IL - SUISSE TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1 750 F Par voie serieme: tartif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos shonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dermère bande d'envoi à touté correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algárie, 3 DA: Marce, 4.20 dir.; Yuniele, 380 m.; Alemegne, 1.70 DM: Autriche, 17 ech.; Belgique, 28 fr.; Carada, 1.20 S; Côte-d'Ivaire, 330 F CFA: Denemark, 7,60 kr.; Espegne, 110 pez.; E-U., 1 S; G.-B., 56 p.; Grâce, 65 dr.; Iriande, 25 p.; Iraile, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0.350 DL; Luxambourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-Baz, 2 ft.; Portugel, 100 esc.; Sárágal, 315 F CFA; Suède, 7,76 tr.; Saises, 1,50 f.; Yougosievie, 110 nd.

ocratie

. . .

22.7

-

- 200 - 100 - 2

3-7

1-20-4

TT SPECIAL

and g

an har . .

regions at the same

*** T 1

P. Street Printers in co.

ب مغکی

网络 经 经收益

Fre 190 - 44.

400

wine sign

pagaration on

property services 4 Water galler

The state of the same

A Section of the Section of

Apple Section

 $\varphi_{ij}(x,x) = \varphi(x) = \varphi(x)$

e Monde

The state of the

étranger

L'ÉLECTION DE M. GORBATCHEV ET SES PROLONGEMENTS

Le nouveau chef du Kremlin se présente nettement comme l'héritier politique de louri Andropov

Moscon. - Une formule rituelle a changé dans les discours officiels depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mikhali Gorbatchev et manifeste, dans le langage codé du parti, le retour à la ligne à la fois réformiste et répressive d'Andropov. Cette modification a eu lieu si vite, comme d'ailleurs l'avènement de M. Gorbatchev hai-même, que pluaienrs médias acviétiques ont bafouillé les premiers jours, repre-nant par habitude l'ancienne énonciation, alors que le nouveau secré-taire général n'a éprouvé pour sa part aucune hésitation de ce genre, lorsqu'il s'est exprimé, mercredi 13 mars, de sa voix ferme du haut du mausolée de Lénine aux funérailles de Constantin Tchernenko. L'éditorial de la Pravda, ce vendredi 15 mars, ne contient ancun » lapsus » malencontreux (à la différence de Tass, ces derniers jours) et développe longuement la bonne » formule.

Il s'agit de rappel des activités récentes du parti et des décisions prises qui » orientent l'action des camarades .. Il u'est pas de bon discours officiel sans une évocation du dernier congrès et des réunions plémères du comité central qui l'ont suivi. Pour le congrès, les orateurs n'ont guère le choix. Il n'est pas question d'en citer un autre que le précédent, le vingt-sixième (1981), qui fut le dernier du temps de Leonid Brejnev. Scul Andropov, une fois, s'était permis (par indépen-dance intellectuelle ?) d'invoquer le vingtième congrès, au cours duquel Khrouchtchev exposa les » crimes» de Staline.

Mais pour les réunions plénières du comité central, ces fameux » pléuums » qui marqueut, au rythme d'au moins une fois par an, la vie de la haute nomenklatura soviétique, il existe de plus grandes latitudes. Une personnalité politique suffisamment forte peut se per-mettre de citer de préférence le plénum qui lui plaît le plus. Constantin Tchernernko avait un faible bien De notre correspondant

compréhensible pour les derniers plénums brejneviens, au cours desquels il apparaissait comme le successeur potentiel du vieux secré-taire général. Il lui fallait aussi, per politesse, faire référence à an moins un pléaum qui ait en lieu pendant le mandat d'Andropov. Son choix, dans ce cas, se portait immanqua-blement sur celui de juin 1983, on lui-même avait fait une rentrée poli tique remarquée après une pénible » traversée du désert », lors des pre-miers mois de l'exercice du pouvoir par Andropov.

Le plénum de novembre 1982

M. Gorbatchev a balayé tout cela. « Nous continuerons à travailler méthodiquement pour la réali-sation des résolutions du vingtsixième congrès, du plénum de novembre 1982 et des plénums ultérieurs », a-t-il déclaré sur la place Rouge, lors des funérailles de Constantin Tchernenko. Par cette petite phrase, qui est désormais la référence obligée pour tout apparatchik soncieux de sa carrière et sur laquelle glose, ce vendredi, l'édito-rialiste de la *Pravda*, M. Gorbatchev u envoyé un message codé à tous les cadres du parti. C'est au plénum de novembre 1982; en effet, que Iouri Andropov a été éin secrétaire général. Il y avait quelque impertinence à mettre ainsi en avant, aux obsèques de Constantin Tchernenko, la mémoire de son prédécesseur et rival. Mais M. Gorbatchev indiquait du même coup, sans ambiguité, sa propre filiation poli-

Le « message » au parti

Sur la place Rouge, le nouveau accrétaire général a donc non seulement enterré Constautin Tebernenko, il a aussi publiquement jeté aux oubliettes la politique que

celui-ci symbolisait, faite d'immobilisme dans la gestion des cadres et sur le plan économique et social, pour renouer avec la ligae prudemment . réformiste », intellectuellement plus rigourense et policièrement plus active de louri Andropov. Le » message » au parti et au pays est le suivant : la discipline du travail, la lutte contre l'absentéisme et la corruption, son de nouveau à l'ordre du jour.

Le balancement propre à Andro-pov entre l'appel à l'initiative et à la responsabilité, et l'évocation des châtiments destinés nux mauvais snjets, cadres incompétents ou vérenx, est nu centre du » projet » de M. Gorbatchev en politique intérieure. L'éditorialiste de la Pravda, ce vendredi, cite presque mot pour mot, mais sans guillemets puison'il s'agit désormais de la doctrine offi-cielle du parti, deux phrases pro-noncées par M. Gorbatchev sur la place Ronge: » Le développement de l'initiative et de l'esprit créateur, un strict respect de l'ordre et des lois, le renforcement de la dis-cipline du travail au sein du parti et de l'Etat, sont notre propriété. Ceux qui adoptent une attitude consciencieuse envers leur devoir public méritent d'être soutenus. encouragés et promus. »

 La menace plane donc désormais sur les cadres du parti ou les responsables gouvernementaux qui ne seront pas capables de a'adapter à la nouvelle ligne. » Nous lutterons contre toute manifestation d'arrogance et de verbiage, de morgue et d'irresponsabilité, contre tout ce qui est contraire aux normes socialistes de la vie », déclarait M. Gorbatchev aux funérailles de Constantin Tchernenko. Celui-ci est donc bien enterré, politiquement cette fois. Iouri Andropov entame pour sa part une carrière posthume grâce à son « héritier spirituel » Gorbatchev, dont il avait jadis favorisé l'envol-politique.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Pékin souligne l'importance de la rencontre entre le secrétaire général du PC soviétique et M. Li Peng

Pekin. - Le Quotidien du peuple de ce vendredi 15 mars n publié à la « une » l'annonce de la rencontre entre M. Li Peng, chef de la délégation chinoise aux obsèques de Constantia Tchernenko, et M. Gorbatchev. Le quotidien en anglais China Daily y consacre six colonnes également à la « une ». Jeudi, la télévision avait insisté sur la poi-gnée de mnin entre M. Li et M. Gorbatchev. Ancun commentaire encore cependant, et le seul texte publié est celui de la dépêche de l'agence officielle Xinhua, datée de Moscou.

On attendait avec intérêt de savoir si M. Li serait ou non reçu par le nouveau chef du Kremlin. Il n'est, en effet, que vice-premier ministre et u'est pas membre du bureau politique du PCC. De plus, le premier ministre de Corée du Nord, pays également socialiste, n'avait en droit qu'à M. Tikhonov, son homologue soviétique (1).

Le choix de M. Li Peng pour diriger la délégation chinoise était judicieux : formé en URSS, technocrate spécinliste des questions nucléaires, il est de la même génération que M. Gorbatchev.

La reucontre eutre les denx hommes représente un événement marquant dans les relations, longtemps mauvaises, entre la Chine et PURSS. Pékin semble avoir fait d'importantes ouvertures au nouveau dirigeant, dont tout laisse à penser qu'il restera an pouvoir plus iongtemps que ses deux prédéces-seurs, et ces initiatives paraissent avoir été payées de retour. C'est ainsi que le communiqué de Xinhua appelle M. Gorbatchev » camarade », alors que les deux partis communistes n'ont plus de relations officielles depuis un quart de siècle. Il ne s'agit pas d'une première, ce terme a été utilise l'an dernier pour des Hongrois et pour le premier vice-premier ministre soviétique, M. Arkhipov, lors de sa visite à Pékin en décembre. Mais, dans le

De notre correspondant langage codé des PC, le terme revêt

une signification majeure. En même temps, Xinhua parle des • deux pays socialistes » et amonce que M. Li Peng a transmis à son interlocuteur un message de félicitations et de vœux de succès de M. Hn Yaobang, secrétaire général du PCC, et que M. Gorbat-chev y n répondn positivement. Enfin, l'agence chinoise indique que M. Li, nprès s'être félicité des récentes déclarations de M. Gorbat-

chev, dans lesquelles ceini-ci souhaitait upe amélioration majeure dans les relations sino-soviétiques, a répondu que la Chine était désireuse d'œuvrer pour de nouveaux développements des relations entre les deux pays dans les domaines politique, économique, scientifique, technique et culturel. Or, si les contacts dans ces derniers domaines se sont beaucoup développés récemment, il n'en était pas de même sur

La polémique sur les « trois obstacles »

Le dialogue sino-soviétique pourrait donc reprendre sur de nouvelles bases. On ne peut même plus exclure maintenant, comme e'était encore le cas il y a quelques jours, la reprise des contacts entre les deux partis, jadis ememis jurés, ou l'approfoudissement du dialogue politique. Certes, les divergences restent importantes, même si, pen-dant la trève des morts, la polémique sur les » trois obstacles » (2) a été mise en sourdine. Mais M. Gorbatchev a montré, dès son entrée en fonctions, qu'il était prêt à tendre la main à la Chine, et celle-ci a sauté sur l'occasion. Sans doute espèret-elle, entre autres, obtenir à travers un rapprochement avec l'Union soviétique que celle-ci réduise son soutien aux visées régionales du

Il ne faut cependant pas en tires de conclusions trop hâtives. Les relations entre les deux pays ne seront plus ce qu'elles étaient dans les années 50. La Chine attache au moins autant d'importance, sinon plus, à ses relations avec les Etats-Unis et à ses échanges commer-ciaux avec le monde occidental. Mais, après tout, elle vit sous un régime socialiste, comme son grand voisin du nord, et les potentialités les deux pays sont importantes.

PATRICE DE BEER.

(1) Aux obsèques de Leonid Brej-nev. M. Huang Hua, alors ministre des affaires étrangères et qui dirigeait la délégation chinoise, n'avait pas été reçu par Andropov mais avait eu un long par Andropov mais avait en en long entretien avec M. Gromyko. En février 1984, le premier vice-premier ministre chinois, M. Wan Li, assistait anx obsèques de louri Andropov; il n'avait pas été roçu par Tchernenko mais avait eu un entretien avec M. Aliev, premier vice-président du conseil des ministres d'URSS.

(2) Les atrais obstacles a à une rocc

(2) Les «trois obstacles» à une nor-malisation des relations sino-soviétiques sont, selou Pékin: la pression militaire de l'URSS sur les frontières nord de la Chine, le soutien de Moscou à l'occupa-tion du Cambodge par le Vietnam, et la présence des forces soviétiques en Afghanistan. (2) Les «trois obstacles» à une nor

. M. Marchais va rencontrer M. Gorbatchev. - Dans une interview publiée ce vendredi 15 mars par l'Humanité, M. Georges Marchais déclare que, s'il u'a pas assisté aux obsèques de Constantin Tchernenko, c'est parce qu'il a » jugé, avec la direction de notre parti, qu'il était hors de question que le secrétaire général du PCF s'absente cette semaine, compte tenu de l'importance de l'enjeu de ce seconi tour » (des élections cantonales). · Je suis d'ailleurs en mesure, ajoute-t-il, de donner une information à ce sujet : nous venons de convenir, avec les communistes sovietiques, qu'une rencontre aurait lieu dans la prochaine période avec Mikhail Gorbatchev. »

Le président Reagan constate « un nouvel état d'esprit » chez les dirigeants soviétiques

S'agissant d'une éventuelle rencontre au sommet entre M. Reagan et M. Gorbatchev, la Maison Blan-

sone, le premier à ce niveau depuis. douze ans entre les deux pays. Selon des sources japonaises, cette rencontre a cu lieu dans une « atmosphère harmonieuse » et aurait permis de jeter les bases d'une prochaine visite à Tokyo du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko.

M. Gorbatchev a également reçu le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, le premier ministre canadien, M. Mulro-ney, le premier ministre espagnol, M. Gonzalez, le président nutrichien, M. Kirschlaeger, le président imlandais, M. Koïvisto, le chef de l'Etat victnamien, M.Truong Chinh, et le président laotien M. Souvanou-

Lors d'un entretien avec le président pakistanais, le général Zia Ul Haq, le numéro un soviétique a, selon l'agence Tass, » présenté une évaluation franche de la politique poursaivie par le gouvernement du Pakistan, à partir du territoire duquel des actes d'agression sont lancés contre la République démocratique d'Afghanistan » Il a prié le général Zia de mettre un terme à ces opérations, « faute de quoi les relations soviéto-pakistanaises en seront affectées de la façon la plus négative » M. Gorbatchev avait réaffirmé les thèses habituelles du Kremlin sur l'Afghanistan en recevant d'autre part le président vant d'autre part le président afghan, M. Babrak Karmal.

S'entretenant le jeudi 14 mars à notamment eu un entretien avec le

nalistes, le président Reagan n insisté sur le - nouvel état d'esprit.» des dirigeants soviétiques, dont témoignent à son avis la reprise des négociations sur le désarmement à négociations sur le désarmement à Genève mais aussi certains des propos tenus par M. Gorbatchev, « en particulier en prônant plus d'Initiative privée dans le secteur agricole ». Il a souligné qu'il était intéressé à l'idée de travailler avec le nouveau chef du Kremlin, ajoutant toutefois que, en dépit de son âge relativement jeune, il ne pensait pas qu'il filt « moins dorainé par le sysqu'il fût « moins dominé par le sys-tème de pensée et la philosophie » (en vigueur en URSS) que ses pré-décesseurs.

ebe a fait observer que ce dernier pourrait avoir besoin d'un certain délai pour envisager ce projet. Le porte-parole de la présidence, M. Speakes, a laissé entendre que le numéro un soviétique avait accueilli avec prudence la proposition que lui avait transmise le vice-président, M. Bush. » Nous sommes interressés, nous vous tieudrons informés », aurait été en substance, selon des sources américaines, la réponse de M. Gorbatchev.

A Moscou, le secrétaire général du PC soviétique u poursuit jeudi ses rencontres avec les principaux chefs des délégations aux obsèques de Constantin Tehernenko. Il a

Le Journal officiel du vendredi 15 mars annonce la nomination de M. Jean-Bernard Mérimée comme ambassadeur de France à New-Delhi, en remplueement de nommé secrétaire général adjoint du Quai d'Orsay (le Monde du 3 février). le JO du dimanche 17 mars [Né le 3 juillet 194]. licencié en M. Serge Boidevaix, récemment annoncera celle de M. Philippe Petit comme ambassadeur à Port-Louis (Ile Maurice), en remplacement de M. Henri Bernard.

• NEW-DELHI: M. JEAN-BERNARD MÉRIMÉE

MERNARD ME RIVERE.

[Né le 4 décembre 1936, ficencié en droit, diplômé d'études supérieures de droit public et d'économie politique, diplômé de l'Isoale nationale d'administration, M. Mérimée a commencé de desiriere à l'administration contrale. ministration, M. Marinistration centrale sa carrière à l'administration centrale (affaires africaines et malgaches) en 1965, avant d'être affecté à Londres de

Deux nouveaux ambassadeurs 1966 à 1972. Revenu à Paris, an secré-tariat général, il a été ensuite nommé chef de la mission de coopération à Abidjan en 1975 et chef du protocole en 1978, puis ambassadeur à Canbarra en décembre 1981.]

Né le 3 juillet 1941, licencié en droit, certifié d'études supérieures de leures, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Petit est entré à l'administration centrale (Africanal esser pair cappine invidu entré à l'administration centrale

(Afrique-Levant, puis service juridique) en 1968. Il a essuite été en poste à Pékin (1971-1973) et à Bruxelles (Communautés européennes, 1973-1978), uvant-d'être détaché an ministère de l'industrie. Adjoint an chef du Centre d'ambyse et de prévision du Quai d'Orsay, de 1979 à 1981, it a été, en novembre 1981, nomme directeur adjoint du cabinet de M. Claude Cheysson.



POINTS VIRGULE SEUIL

Offert par votre libraire pour l'achat de 3 Points : "Le château des destins croisés" d'Italo Calvino (Edition hors commerce)

L'armement nucléaire reste prioritaire aux Etats-Unis malgré l'insistance sur la « guerre des étoiles »

Le président Ronnld Reagan nurait-il un double langage? D'un côté, il mobilise l'attention mondiale avec son initiative de défense stratégique (la guerre dans l'espace), qui provoque des débats plus ou moins métaphysiques sur l'intérêt supposé de ce bouclier spatial en l'an 2010. De l'eutre, il décide une modernisation qualitative et quantitative sans précédent de la panoplie nucléaire des Etats-Unis pour la fin du siècle. En jouant du besoin de rêve ou de la crainte du cauchemar, selon le point de vue de chaeun, M. Reagan chercherait-il - nvec la « guerre des étoiles « - à faire ouhlier la réalité immédiate, celle que le Pentagone façonne avec obstination, au travers de son effort financier annuel?

Ces questions, les services francais chargés de l'analyse stratégique se les posent depuis que le président des Etats-Unis x cru pouvoir justifier sa préférence pour la défense spatiale en expliquant que, tout compte fait, la dissuasion nucléaire (ce fameux équilibre de la terreur) relèverait, bientôt, du musée. Pour eux, il suffit d'examiner de près le budget militaire américain et d'en faire des «projections» chiffrées pour constater que les propos de M. Reagan sont une chose et que ses actes, en revanche, en sont nne

Dès 1990

A moins one les nouvelles discussions de Genève ne viennent interrompre l'effort d'équipement nucléaire des armées américaines, l'évolntion de l'arsenal stratégique des Etats-Unis jusqu'à l'an 2000 laisse apparaître, à en croire les estimations des services français, une augmentation de l'ordre de 25 % des tètes nucléaires embarquées à bord des sous-marins, des missiles balistiques et des bombardiers : environ 13 060 en 1985 et un peu plus de 16 410 en l'an 2000, avec une pointe de plus de 16 960 têtes nucléaires

installées en 1995. C'est dès 1990 que le nombre de ces charges explosives dépassera les 16 000 si l'on réunit - à l'exception stocks - l'ensemble des missiles déployés dans les composantes terrestre (missiles balistiques intercontinentaux) et océanique (sousmarins) ainsi que la totalité des armes de la composante aérienne (qu'elles soient transportées par les nbardiers lors d'une pres rotntion opérationnelle ou lors d'éventuelles autres rotations).

On assiste done à un développement de nouveaux systèmes d'armes dans la panoplie américaine, dont certains sont connus de tous et d'autres, plus secrets, le sont de spé-

Puissance et précision

Les services français en donnent quelques exemples, tels le missile MX enfoui en silo (à dix têtes nueléaires dont la puissance de des-truction sera réglable selon l'esset désiré), le missile Tridunt II D-5 des sous-marins (buit ebarges), le missile TLAM-N lancé depuis un sousmarin nucléaire d'attaque ou un bâtiment de surface (contre des eibles terrestres) ou la nouvelle bombe stratégique (B 83) du Strategie Air Command, qui aura une puissance de 1 100 kilotonnes (1) et qui sera largable à vitesse supersonique et à 450 mètres d'altitude.

Si tous les projets aujourd'hui lancés par le Pentagone aboutissent avant l'an 2000, les services français considèrent qu'il faut s'attendre à une prolifération (+ 77 %) en quinze ans du nombre des têtes nneléaires de la composante terrestre et à un accroissement important (+43 %) du nombre des armes (bombes et missiles air-sol) de la composante aérienne,

Ce qui prend à contre-pied l'idée très généralement admise selon laquelle la composante océanique les sous-marins nucléaires, qui sont, apparemment, l'outil le moins vulnérable de la dissuasion - devrait avoir la priorité à long terme. En realité, les sous-marins Poseidon actuellement en service seront progressivement retirés de l'arsenal actif et ils ne seront pas remplaces unité par unité par des sous-marins Trident, qui transportent, cependes armes disponibles dans les dant, un missile beaucoup plus élaboré. D'où la constatation selon laquelle le nombre des charges de la composante océanique devrait pas-

4 600 dans les quinze années pro-

L'impulsion donnée par M. Reagan à son arsenal stratégique ne concerne pas seulement le nombre des armes. Elle se rapporte aussi aux performances de celles-ci, selon que l'on examine la puissance et la précision du tir. Ces deux derniers éléments, observent les services français, vont de pair : pour obtenir un certain effet, plus une erme est pré-cise et moins elle a besoin d'être puissante, sauf à lixer une énergie minimum nécessaire pour détruire des cibles « durcies » (protégées).

A en croire les calculs français, on assiste à un resserrement des puissances des têtes nucléaires américaines autour d'une valeur centrale qui sera, en l'an 2000, sitnée entre 200 kilotonnes et 2 mégatonnes, alors que ces énergies s'étalent aujourd'hui entre 40 kilotonnes et 9 mégatonnes.

Les précisions de tir s'améliorent dans le même temps. Le missile MX, dont les vingt et un premiers exemplaires seront livrés entre mars 1986 et avril 1987, atteint sa cible à 100 mètres près, après un parcours intercontinental, et le missile Midgetman, à l'étude, aura une précision de 30 mètres à 11 000 kilomètres de distance, alors que le Minuteman actuel tombe à 220 mêtres près, voire 350 pour les modèles les plus anciens. Avec un rayon d'action de 11 000 kilomètres, le Trident II D-5 des sous-marins lancera ses huit têtes explosives à 150 mètres près. La précision du largage des bombardiers dépend du savoir-faire du navigateur de l'équi-

Pour tenir ses engagements, le Pentagone a prévu de consacrer en 1986 environ 6 500 millions de dollars à la seule recherche en matière d'armes nucléaires stratéglques, C'est presque le double de ce que M. Reagan a annoncé pour financer la préparation de sa défense spatiale (3 700 millions de dollars). Deux chiffres qui, lorsqu'on les rapproche, illustrem la priorité actuelle de la recherche militaire aux Etats-Unis.

(1) La bombe d'Hiroshima avait une puissance de 18 kilotonnes. Une mégatonne équivaut à 1 000 kilotonnes. ser de 5 345 aujourd'hui à environ

PROCHE-ORIENT

Liban

Tous les chefs des Forces libanaises ont rallié la dissidence

Bevrouth. - Un pas de plus a été franchi sur la voie de la rupture an sein du camp ebrétien entre les Forces libanaises d'une part, le président Amine Gemavel et le parti phalangiste de l'autre. Malgré au demenrant mutuellement méliants de longue date - sont condamnés à la longue à s'entendre, estime-t-on à Beyrouth.

Après une première journée de flottement, tous les chefs des Forces libanaises, en particulier leur jeune commandant, M. Fouad Abou Nader, neveu du président Amine Gemayel, ont fini par rallier la fronde déclenchée par l'un d'eux, M. Samir Geagea, qui s'est bapti-sée: Mouvement de la décision chrétienne ». Après une réunion avec l'establishment politique et religieux ebrétien, au siège du patriarcat, les ebefs des Forces libanaises ont constitué un comité d'argence incluant tous les -milicaires » de la milice - ontre le D' Geagea, MM. Elie Hobeika, Fouad Abon Nader, Fady Frem, Antoine Bridi et Kamal Adouane, ninsi que deux - civils . : MM. Karim Pakradouni et Charles

Ghostine Qui plus est, ce comité est issu d'une réunion tenne ebez Mª Solange Bechir Gemayel, veuve du président assassiné, fondateur et héros des Forces libanaises. Dans le langage codé interne au camp chrétien, peu de choses pouvaient avoir une connotation de défi à l'égard du président Gemayel aussi nette que l'utilisation du domicile de sa hellesœur pour la proclamation de ce comité, détail sciemment mentionné dans la diffusion de la nouvelle.

Au patriarcat maronite, les chefs des Forces libanaises ont donné deux assurances:

- Qu'ils n'étaient pas des puts-chistes, respectaient les institutions et menaient une action spécifiquement politique; - Ou'ils étaient mus par des

convictions - purement et uniquement chrétlennes libanaises », sousentendu : qu'ils ne sont pas liés à Cela étant, ils se sont étonnés de

la fermeture de la route côtière c'est-à-dire les hommes du président Gemayel, an niveau de sa région, le Bas-Metn, rappelant qu'ils ont les moyens (militaires, cela va sans dire) de l'ouvrir, même s'ils se sont abstenus de le faire jusqu'à présent. Les deux mini-territoires tenus

par les Forces libanaises, Jbeil et Kesrouane d'un côté, Beyrouth-Est stricto sensu de l'autre, sont ainsi sectionnés par un territoire encore plus petit, le Bas-Metn, au niveau de proche banlieue nord (Sin-El-Fil et Dora) à Beyrouth, de Dhayeb sur l'autoroute de Jounieh, entre Bickfaya et Kleyate en montagne. Des accrochages, encore sporadiques mais acanmoins plus nombreux que la veille, commencent à se dérouler sur certaines de ces nouvelles lignes, entre miliciens chrétions adverses qui s'y font face, notamment à Sin-El-Fil. Ces derniers parfaitement audibles de Beyronth-Est durant la nuit se sont intensifiés an cours des

Jérusalem. - Les automobilistes

israéliens étaient invités à allumer

leurs phares pendant tout l'après-midi de ce vendredi 15 mars en

signe de solidarité avec les familles

des soldats tués au Liban, et pour

marquer leur désir de voir l'armée

israélienne quitter immédiatement

gouvernement d'union nationale. Son initiative témoigne avec plu-

sieurs autres d'un regain de l'opposi-

tion active à la guerre du Liban. Il

ne s'agit plus maintenant d'arracher

au pouvoir une décision de retrait.

mais, celle-ci étant prise, d'en accé-

Le mouvement La paix mainte

nant initiateur de courant pacifiste

après les massacres de Sabra et de

Chatila, a lancé un mot d'ordre de

manifestation à Tel-Aviv pour

samedi soir. Il a demandé aux

députés de tous les partis de gauche

de quitter l'hémicycle du Parlement chaque fois que M. Ariel Sharon,

principal artisan de la guerre, mon-

tera à la tribune pour y parler du

Comme s'il voulait faire honte à

M. Sharon, son plus farouche adver-

« colombe » en runture de travail-

lisme, a choisi de montrer l'exemple

en demandant d'accomplir une

période de réserve au Liban où il se

saire, M. Yossi Sarid, célèbre

De notre correspondant

premières beures de ce vendredi. replongeant les habitants du secteur chrétien dans la perplexité, alors qu'ils avaient été relativement rassérénés la veille lorsque la crise avait pris une allure « politique » sans vrais débordements sur le terrain.

Damas s'applique à faciliter la táche du président Gemayel

Autre signe : pour la première fois depuis près d'un an, des miliciens chrétiens ont fait leur réapparition an Musée, à l'une des voies de passage entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest, et à une centaine de mètres du poste de contrôle de l'armée. Il n'y a cependant pas de pendant à ce « contrôle chretien » du côté musulman, où, sur l'instigation de Damas, les leaders s'appliquent à faciliter la tâche du président Gemayel.

Seul le chef du Mouvement de l'unification (intégriste), Cheikh Said Chasbane, condamne les deux ailes du camp ebrétien. Aussi hien les assises islamiques » (sunnites) que surtout le FND, coalition dirigée par M. Walid Joumhlatt, ont appelé au soutien du président Gemayel, sans le nommer, il est vrai. mais de façon fort explicite en parlant des « partisans du processus de solution », dans la voie prônée par la

Syrie et en altaquant les « shoroniens, symboles d'Israel -

Recevant le premier ministre libaais, M. Rachid Karame, retour de Moscou, le vice-président syrien, M. Kbaddam, a engage le poids de la Syrie dans la halance en déclarant que son pays - ne restera pas indif-jerent devant un mouvement suspect qui sert les objectifs d'Israel au Liban et porte atteinte aux intérets libanais et arabes -, estimant que e les mouvements qui ont lieu au Liban visent à saboter l'entente nationale et à servir la politique israélienne -. L'appui au président Gemayel et l'invitation à ses partenaires-adversaires dans le camp musulman à le soutenir sont encore plus clairs dans la phrase suivante de M. Khaddam : - Le devoir national impose à toutes les parties libanaises d'unifier leur attitude et de soutenir le gouvernement liba-

S'ils ne se proclament pas pro-israéliens, les contestataires des Forces lihanaises sont, en tout cas,

La crise en cours dans le camp ebrétien, si l'on va au fond des choses et abstraction faite des querelles de personnes finalement secondaires, procède de l'impasse dans laquelle se trouvent, politiquement, les chrétiens du Liban à quelque bord ou région qu'ils appartien-

LUCIEN GEORGE.

Washington évacue une partie de son personnel diplomatique

De notre correspondant

Washington. - Les Etats-Unis leur avaient été adressées avant le ont annoncé, jeudi 14 mars, l'éva-vote du Conseil de sécurité de euation - temporaire - d'une - partie » du personnel de leur ambassade à Beyrouth qui ne comptait déjà plus qu'une trentaine de per-

Cette mesure, a déclaré le département d'Etat, a été prise en raison des - conditions d'Insécurité - prévalant au Liban et particulièrement de la « situation dans la partie est de Beyrouth », c'est-à-dire la partie

ine de la capitale libi Le département d'Etat se référait mplicitement ainsi, d'une part, aux menacea de représnilles pesant contre les eitoyens américains depuis que Washington a opposé. mardi, son veto à la condamnatio par le Conseil de sécurité de l'ONU des opérations israéliennes au Sud-Liban et, d'autre part, au mouve-ment de rébellion déclenché contre le président Amine Gemayel au sein

mêmo des milices phalangistes. Bien qu'il ait été qualifié, des mercredi, de « développement néga-tif » par le département d'Etat, ce mouvement, avant tout dirigé contre la Syrie, ne représentait en réalité aueun danger direct pour les citoyens américains de Beyrouth. Il semble done que les Etats-Unis aient, surrout, pur cette double explication, voulu faire oublier que, en réduisant encore leur représenta-tion au Liban, ils cédaient bel et bien aux menaces terroristes qui

mardi.

Cibles en avril 1973 (dix-sept vic-times américaines), en octobre 1983 (deux cent quarante et un .- Marines - tues) et, en septembre dernier (deux Américains tués), de trois attentats successifs dont ils n'avaient pu empêcher la répétition, les Etats-Unis ont, de cette manière, choisi de se replier préventivement plutôt que d'être confrontés à un uveau défi auquel ils préféraient ne pas avoir à répondre.

Aucun détail n'a été donné sur le déroulement technique de l'évacuation, qui aurait en lieu durant les journées de mardi et mercredi, et à laquelle le porte-avions Eisenhower devrait avoir pris part. Le départe-ment d'Etat a indiqué que l'ambassadeur américain, M. Reginald Bartholomew, était resté à son poste et que l'ambassade fonctionnait toujours - avec un effectif limité ».

BERNARD GUETTA.

 Un Britannique enlevé à Beyrouth-Ouest. - Un ebereheur scientifique britannique, installé au Liban depuis 1957, M. Gordon Nnsb, a été enlevé jeudi matin 14 mars près de son domicile, à Beyrouth-Ouest, par trois bommes armés qui l'ont peut-être pris, selon son entourage, pour un ressortissant américain. - (AFP.)

POINT DE VUE

Pour une capacité spatiale militaire de l'Europe

NON but est de rendre les armes nucléaires obsolètes afin de pouvoir les éliminer », déclarait superbement le président Reagan en décem-

Parviendra-t-il à ses fins ? Nul ne le sait. Les Américains na pourront se dotar d'un bouclier antinucléairn avant quarante ans. Et, d'ores et déjà, la crédibilhé da celui-ci est mise en cause par nombre de scientifiques at experts stratégiques américains notamment. Pour l'instant, faut-il le rappeler, il n'est question que d'un liards de dollars, sur cino ans.

Les propos du président américain ont des maintenent un effet psychologique negatif. Certaina mettunt en cause in concept de disaussion qui 1945, faisant l'impasse sur le securité dens la période intermédi est pour la moins curieux de voir Ronald Reagan rejoindre le camp disparata de ceux qui condamnent l'utiisation de l'erme nucléraire pour sauvegarder la paix.

Certins, les apparences peuvent être favorables aux thèmes simples du type « mieux vaut se défendre qu'ettaquer » ou « l'arme nucléaire est trop dévestatrice pour au'on ne cherche pas à l'éliminer ». Mais la réslité a parfois peu à faire avec les apparences. C'est justement parce

Nos craintes se précisent :

par CRITIAS (*)

qu'une guerre entre Etats nucléaires ne pourrain être limitée qu'il n'v a jamais eu de conflits directs entre

Allergie

On peut certes fort bien comprendre que le président américain sour ceux qui le soupçonnnnt dn trop rechercher in confrontation avec les Soviétiques. est cependant fort regrettable qu'il le fasse de cetta manière. Il deviendra en effet plus difficile aux Américains regretter l'« ellergie nucléaire » de certains Illiés européens, pour ne pas parler des Néo-Zélandais ou des Australiena. Lorsqu'il condamna l'immoralité du l'arma nucléairn. M. Reagnn parin en des termes que ont pae les pacifistes, Indirectement, il prend le risque de renforcer leur poids at leur détermina-

oul a arbitré un faveur d'un programma d'ermament nucléelre, auquel il a décidé de consacrer plus de 50 millierds de dollers pour les cinq ans à venir. Il fait d'ailleurs savoir eu Congrès qu'un vote négatif sur le MX (dit « gardien de la paix » I) indiquerait aux Soviétiques que les

grévistes de la faim 168, rue de Grenelle, Paris 7* Tél : 855-63-71

(Publicité) -

Communiqué du Comité des militants iraniens, grévistes de la faim

sent de plus en plus de victimes parmi la population civile. On ne compte plus les zones et les villes non combettantes devenues cibles des affrontements. Les

américaines, une grève de la faim pour attirer l'attention de l'opmon sur cette situation tragique et pour amener les inétances et les autorités responsables à

intervenir afin que cessent ces bomberdements et l'horrible guerre, oct donc su, hélios, raison d'entamer leur ultime démarche, notamment à Strasbourg, siège du

C'est au moment où chaque heurs qui vient peut s'accompagner d'un nombre encore plus grand de victimes et de villes en ruine, que nous en appelons à votre

solidarité active en espérant que vous allez mettre en œuvre toute votre influence

afin de hâter l'errêt de cee bombardements. Votre intervention sers un grand encouragement à tous ceux qui se rassemblent en ce moment dans la but de for-

qui depuis mardi 12 mars 1985 font, dans différentes métrop

velle action en faveur de la paix dans notre récion meurtrie.

mer des comités contre le guarre entre l'Iran et l'Irak.

nte du Mouvement de la résistance nationale iranienne

Etats-Unis n'ont pas a la détermination nécessaire pour maintenir une triade stratégique viable et la politique de dissussion qu'alle repré-

La dissuasion est le fondement de la sécurité européenne depuis qua-ranta ana. Ella est appalée à y conserver ce rôle pour au moins le même laps de temps. Est-il, des lors, judicieux de vouloir la décrédibiliser Et pour la remplacer par quoi ?

Nouvelle étape

Ces projets américains ont pourtant un mérite : celui de mettre en évidence l'importance croissante de l'espace dans les affaires stratégiques. Les Européens ne peuvent ni aisser le chemp libre aux seules superpuissances ni réagir en ordre dispersé. Pourquoi, des lors, na pas détarminar, y compris dans in domaine militaire, une capacité spatiale européenne ? Celle-ci pourrait, lance du respect des eccords de mement. Et puisqu'on nous y invite, pourquoi ne pae eccepter un coopération scientifique ? Mais après inventorié les besoins européens afin de ne pas s'essouffler dens une marche forcée technologi-

que à l'allure imposée. Si la différence de statut par rapport à l'erme nucléaire rend difficile une cooperation strategique entre pays européans, la quasi égalité qui prévaut aujourd'hui pour tous devant l'espace devrain faciliter un effort

C'est là une nouvelle étape pour la construction de l'Europe. Les Européens sauront-ils dépasser leurs divisions bien terre à terre ?

(*) Collectif de hauts fonction du ministère de la défense (NDLR).

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possibl en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications an francais Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Regain de l'opposition active à la guerre du Liban

De notre correspondant trouve depuis trois jours. - Je souhaite, a-t-il dit, témoigner de l'inté-rieur de la tragédie israélienne au Liban - L'association Les parents contre le silence a repris, pour sa part, depuis deux jours son rassem-

L'AUTOCRITIQUE

tre israélien da la défanse. effirme, dane une intarviaw publiée jeudi 14 mars par l'hebdomndaire VSD, que l'nrmée israélienne n'a commis qu'une seula erreur au Liban : avoir

« Nous aurions du faire en sorte au'il soit tué. Oui, je le dis nettement, nous avons commis une erreur en le laissant vivre. Nous avons eu l'occasion de le tuer ensuite, à Beyrouth, mais alors nous nous étions engagés à laisser l'OLP s'en aller et nous avons tenu notre parole, Mais nous n'étions pas engagés de la sorte pendant les combats de Tripoli et nous n'auriona pes dû le inisser s'en tirer vivant »,

Likoud. Certaines associations de jeunes représentant les quartiers populaires des grandes villes du pays ont annoncé qu'elles se joindraiem aux meetings pacifistes. Un respon-sable de l'une d'elles déclarait, eudi, au journal Haaretz : - Nos soldats se font égorger au Liban comme des canards. Je reconnais que nous avons commis une grave erreur en nous engageant dans cette

L'écrasante majorité des Israéliens pensent de même. Selon le plus récent sondage à ce sujet, 3 % d'entre eux seulement s'opposent catégoriquement à un retrait de l'armée du Liban. Les sanglants attentats de ces derniers jours contre les soldats de Tsahai n'auront guère contribué à grossir ce carré d'irréductibles

Par un paradoxe prévisible, depuis que l'armée affronte nne escalade des opérations ennemies. un nombre eroissant d'Israeliens reprochent maintenant au pouvoir son attentisme.

Dans un article anonyme intitulé Mon fils libérateur du Liban », un éditorialiste de Haaretz racontait, cette semaine, sur un mode à la fois douloureux et dérisoire, l'angoisse qui l'accompagnait en permanence. · Pendant que Sharon parade et ose encore donner son avis, je me suis mis à craindre et d hair la radio, le téléphone, lo sonnerie de l'appartement, tous ces objets ennemis qui peuvent à toute heure m'onnoncer la mort de mon fils. »

J.-P. LANGELLIER.



La Québic

1 22 62

2012/06/20

. . .

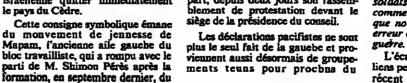
1

- 1. Sp. 48

700.5

- arthr

A. Continue

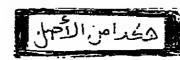


DE M. SHARON

M. Ariel Sharon, ancien minislaissé vivre Yasser Arafat.

explique-t-il.





rces libanaises

sidence

to the second

F#122.07

With the same

ti⊤aké ali_{ana}

** - = -

ويهمو مرفق فالله

 $\Phi \to W + (g_{n-1,n})$

···· / ·.

two graph in a

S. code

م د مد د موت

40 - 40

.. ---

Per en en en en en

٠٠ لمد موتمان

China - -

Hei of in.

● SPECE COLUMN

FARM ---

tus. a . en.s

e engly .

the term of the sales of

+ ****

A STATE OF

ing the species ...

AND PROPERTY.

Property of the Con-€ ### CR/TON

4 45 co--Richt has be-

make Mark 4-, 4-

8-74-P

ton évacue une partie

ersonnel diplomatique

- 44 tags

53 - W. T. 35

4 No. 39 No. 17

4 4 Mg . .

Le Québec ou la souveraineté introuvable

Après le «virage» pris par M. Lévesque, le premier mi tre québécois, sur la question de la souveraineté, le 19 janvier dernier, le trouble règne dans les milieux indépendantistes. Le revirement de la formation de

M. Lévesque prend cependant en compte une évolution en profondeur de la société québé-coise, que l'objectif de l'indépendance ne umbilise plus aujourd'hui comme dans un é encore récent (le Monde da 15 mars).

Québec. - Le diagnostic est formulé de façon différente selon les interlocuteurs, mais la réalité ainsi cernée est la même : l'idée d'indépendance, dix-huit aus après le « Vive le Québec libre l » lancé par de Gaulle, ne fait plus recette dans la « belle province ». Certains paraissent songer à une mise en veilleuse temporaire. Tel l'écrivain Yvon Rivard, membre de l'équipe éditoriale de la revue Liberté, qui parle d'un « repli des pulsiums indépendantistes ». D'autres, cumme M. Pierre McDonald, premier viceprésident de la Banque de Montréal, sont beaucoup plus catégori-ques : « L'indépendance c'est de la foutaise », assure cet honorable banquier, francophone en dépit de son patronyme, avant d'ajouter malgré tout : « Mais le nationalisme québécois demeurera. »

Le phénomène n'épargne pas la iennesse, bien au contraire. Alors qu'il y a dix ou quinze ans, les 18-25 ans étaient les plus enthousiastes à se lancer dans la « stratégie de la libération », anjourd'hui, comme ils disent dans ce langage typiquement québécois, « la souveraineté, on ne tripe plus làdessus »! Jean Couture, animateur d'un groupe original, Les conspirateurs de l'an 2000, très branché sur les problèmes de communication, confirme : L'indépendance, c'était une crise d'adolescence. » Et reprenant la phrase de Pierre Bourgault, l'un des chantres de l'indépendantisme des années 60, il proclame : « Nous avons découvert qu'il n'y a pas de grand soir, il n'y a que de petits matins. »

Julie Morency préside, elle, aux destinées de l'association ENGAJE (Ensemble dans les II. - Une «chance historique» pour le Canada De notre envoyé spécial MANUEL LUCBERT

groupes d'action jeunesse), un mouvement foodé sur le sentiment de solidarité entre les iennes, et aide à la création d'entreprises par ses membres et au partage de l'emploi. Son analyse de la situation va plus loin : « Au lendemain de l'échec du référendum sur la souveraineté, en 1980, il y a eu, ici, un vide politique, nous avons perdu la flamme, dit-elle. Aujourd'hui, quand des hommes de parti par-lent d'indépendance, ils ont à l'esprit le statut politique d'un Etat. Moi, je préfère penser en termes de puuvnir pour les citoyens, de responsabilité socioéconomique, de libertés politiques. » Et d'ajouter, un peu blasée : « D'ailleurs, l'indépendance, elle est en train de se faire. -

Le français langue officielle

C'est toute la question. La réussite du courant souverainiste, de la « révolution tranquille » des années 60 au gouvernement nationaliste actuel de M. Lévesque, a été telle qu'on pent penser que le combat est devenu sans objet ou que, en tout cas, il se pose désormais en termes très différents. Le paradoxe n'est qu'apparent. Comme l'explique François Ricard, directeur de la revue Liberté : « Le projet d'indépendance, sans jamais se réaliser effectivement, a tout de même exercé depuis 1960 une pression extrêmement forte, qui s'est traduite par de nombreux changements partiels, dont chacun avail pour résultat d'atténuer d'une certaine manière la nécessité même de l'indépendance. »

Les acquis obtenus dans les domaines linguistique, économique, yoire dans celui des relations internationales, illustrent bien cette thèse.

C'est par l'attachement à la langue et à la culture d'origine que s'est d'abord manifesté l'esprit de survivance québécois, ce que de Gaulle, d'une heureuse formule, appelait « un véritable miracle de fécondité et de fidélité ». Quoi de plus naturel, dans problème. Dans leurs mytholo-

ces conditions, que la question linguistique figurat au premier plan de la revendication indépendantiste? Or cette aspiration, depnis l'adoption en 1977 de la Charte de la langue française (loi 101) par l'Assemblée nationale québécoise, est satisfaite. Cette charte fait du français « la langue de l'Etat et de la loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires ».

Certes, la portée de la loi a été affaiblie par plusieurs jugements des tribunaux, dont l'un, émis par la Cour suprême du Canada, a rendu inopérantes deux dispositions importantes (art. 72 et 73) concernant l'enseignement. L'article 58 portant sur l'affiebage commercial unilingue français est également contesté. Il n'en reste pes moins que l'existence de la loi 101 et le statut qu'elle confère au français dans la province ont créé dans la population un réel sentiment de sécurité. L'évolution paraît à ce point irréversible que les défenses spontanées qui existaient autrefois contre l'anglais disparaissent, notamment chez les

Dans un récent rapport, le conseil de la langue française du Québec notait que les francophones de la province consacrent 29 % de leur temps d'écoute aux chaînes de télévision de langue anglaise; cette proportion atteint chez les jeunes 49 % du temps d'écoute. Le rapport relevait aussi « l'omniprésence des produits culturels américains et des communications informatisées véhiculées par la langue anglaise ». Une jeune attachée de presse d'un ministre en exercice nous confiait du ton le plus naturel que son premier sonci, chaque matin, était d'écouter le bulletin d'information de la chaîne de télévision américaine CBS. Et le professeur Vincent Lemieux, de l'université Laval, a observé que si ses étudiants en maîtrise ont beaucoup de mal à lire l'anglais ses élèves plus jennes n'ont pas du tout ce liard de dollars.

gies, Michael Jackson a quasiment supplanté Gilles Vigneault, trop « régionaliste » aux yeux des générations montantes.

Mais américanisation culturelle ne signifie pas perte d'identité. En tout cas, pas encore. Si les jeunes francophones dans la province n'hésitent plus à se définir à la fois comme Québécois et Nord-Américains, e'est parce qu'ils ont perdu leur complexe d'infériorité à l'égard de leur environnement angluphune. Cumme le dit M. MeDonald, de la Banque de Montréal : « Nous avons passe plus de temps pendant deux cents ans à affirmer notre foi que notre capacité écumumique. Mais, aujourd'hui, nous avons démontré que nous étions capables de pragmatisme, de compétitivité, et aussi de parler français, mais pas seulement français. Nous nous sentons beaucoup plus à l'aise dans mutre peau, car mus sommes conscients d'être capables d'avoir antre place au

Des résultats économiques honorables

Cette maturité nouvellement acquise a des fondements. L'antosuffisance énergétione de la province est devenue une réalité. Québec fournit désormais de l'électricité aux Etats américains de la Nuvelle-Angleterre et jusqu'à New-Yurk. Toute unc série d'institutions et d'entreprises étatiques ou para-étatiques ont donné à la province les moyens d'une politique économique beaucoup plus autonome. La Caisse de dépôt et de financement est un exemple de cette réussite. Créé en 1965, pour gérer les fonds du Régime de rentes, cet organisme, vingt ans après, est un géant financier. Au cours des cinq dernières années, ses actifs ont doublé pour atteindre 20 milliards de dollars canadiens (1 dollar = 7.47 F). Ses bénéfices nets se sont élevés, en 1983, à 1.8 mil-

Dans la gestion courante de l'économie, le gouvernement qué-bécois ne se débrouille pas plus mai que ceux des antres provinces canadiennes. Après trois mauvaises années (1980 à 1982), le Québec a affiebé une performance supérieure à la moyenne nationale en 1983 et 1984. Le produit intérieur brut s'est accru l'an dernier de près de 5 %, contre + 4.5 % pour le reste du Canada. L'ensemble des investissements industriels (publics on privés) ont augmenté de plus de 40 % par rapport à 1983. Les seuls investissements privés ont progressé de 22,5 % contre 9,9 % en Ontario et

Le point noir reste le chômage malgré une dimination d'un point (12,8 % an lien de 13,9 %) en 1984 par rapport à 1983. Dans l'ensemble du Canada, le taux est de 11,3 %, mais la tendance paraît être an rapprochement puisque, en décembre, le pourcentage au Québec est passé sous la barre des 12 % (11.9 %). Il n'en reste pas moins que ce fléau pèse lourd dans la désaffection des jeunes à l'égard du thème de l'indépendance. Frappés de plein fonet - les moins de vingt-cinq ans fournissent près de la moitié des demandeurs d'emploi, - ils se sont détachés du Parti québécois, dont les professions de foi nationalistes les intéressent moins que la création de jobs. Ils ont tendance à se tourner vers les libéraux de M. Bourassa, qui entend bien centrer sa prochaine campagne élec-

5,2 % pour le Canada.

En matière de relations extérieures, depuis la signature en

torale sur sa « plus grande crédi-

bilité économique ».

février 1965 par le Québec de son premier accord international de coopération culturelle - c'était avec la France, - bien du chemin a été accompli. An sein du gouvernement, un ministère des relations internationales et de commerce extérieur a été créé. Il se distingue par son dynamisme. Des délégations générales bénéficiant du statut diplomatique ont été onvertes non sculement aux Etats-Unis, mais en Amérique latine (Mexico, Caracas, Purtau-Prince, Buenos-Aires et, incessamment, Bogota), en Europe (Paris, Bruxelles, Londres, Rome, entre autres), en Asie et en Afri-

Un « fédéralisme coopératif »

Ainsi, le Québec a presque tous les attributs de l'indépendance. sauf un, le plus important : la souveraineté. Il est fort improbable qu'il l'acquière dans un proche avenir. Plus vraisemblable, dans l'immédiat, est une évolution vers ce que M. Mulroney, le premier ministre canadien, appelle le « fédéralisme coopératif ».

Par une ironie du destin, l'aspiration à l'indépendance du Ouébee aura été, pour reprendre l'expression de François Ricard, « l'une des chances historiques du Canada ». Elle lui a donné l'occasion de se repenser, de se renouveler, de se moderniser. Le Québec, lui, en accédant au siècle, - en se mettant à l'heure de la planète », en effaçant sa «différence », pourrait bien avoir perdu, de façon plus ou moins durable, la raison même de son projet libérateur.



FLORALIES RENAULT 85 DU 15 AU 18 MARS

SUPERCINQ:

Les Florolies RENAULT 85, c'est le printemps de lo Supercing. 4 jours exceptionnels pour découvrir lo nouvelle gomme Supercinq.

Un bouquet de chompionnes prêtes à l'essai pour vous séduire, avec en vedette, lo nouvelle Supercing GT TURBO : + de 200 Km/h sur circuit, 115 CV, occelerations foudroyantes 0-100 Km/h en 8 secondes, 1000 m départ orrêté en 29,5 secondes.

Les Supercinq ont tout pour vous séduire: beauté et pureté des lignes, espoce intérieur généreux, surfoces vitrées panoramiques, niveau d'équipement élevé. Elles s'ouvrent ou confort: sièges pétales (à portir de lo version GTL), banquette orrière robattoble en 2 parties (version TSE).

Elle s'épanouissent sur la route : tenue de route exceptionnelle, direction souple grace à leur train avant à deport negatif, performances, reprises, leur ossurent un excellent ogrément de conduite. Elles se lovent dons la circulation urbaine, moniobles, enveloppées dons leurs larges boucliers. Supercinq à partir de 38900 F: 11 versions dont les nouvelles "outomatic"

de 956 à 1397 cm³. 56 L 0 90 Km/n, 7.7 L 0 120 Km/n,

et "GT TURBO" de 4 à 7 CV.

Le printemps de la supercina



chez tous les concessionnoires RENAULT du 15 ou 18 mors.

12 SUPERCINQ GT TURBO A GAGNER

Pour gogner ce petit bolide, il suffit de vous rendre chez votre concessionnoire RENAULT et de demander votre clé. CONTACT!

Si vous foites démorrer lo GT TURBO exposée, elle est à vous.

PILOTAGE A GAGNER C'est votre 2º chonce. Si le numéro de votre clé est offiché, vous pouvez gogner un stoge de pilotoge de 2 jours RENAULT ELF WINFIELD,

sur le circuit de Mogny-Cours, ou : **DES BLOUSONS DE SPORT A GAGNER**

DES STAGES DE

Confortable, adaptable (manches omovibles), look RENAULT 5 GT TURBO. Tous ces codeaux vous attendent oux Floralies RENAULT 85.

GRAND JEU NATIONAL GRATUIT

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT

la querre du Lib

ar of the

AMÉRIQUES

Brésil

Le président Tancredo Neves opéré d'urgence à Brasilia

Le vice-président José Sarney assure l'intérim et prête serment devant le Parlement

C'est finalement M. José Sarney, vice-président éla du Brésil, qui devait prêter serment ce vendredi 15 mars, à Brasilia, devant les parlementaires et les délégations étrangères présentes pour l'investiture du président Tancredo Neves. Ce dernier a dû, en effet, être opéré d'urgence, jeudi soir à Brasilia, et il restera sans doute une dizaine de jours à l'hôpital. Mais son état est jugé très satisfaisant. Les forces armées

ont approuvé cette procédure « conforme à la

M. José Sarney assurera l'intérim de la présidence. M. Bush, vice-président des Etats-Unis, qui revenait de Moscou, dirige la délégation américaine à cette cérémonie d'investiture pas comme les autres. Il pourrait rencontrer M. Daniel Ortega, le président du Nicaragua, également présent à Brasilia.

« Avoir attendu si longtemps... »

Des gouverneurs, des ministres

Brasilia. - c Annie moir sttendu si longtempe (» Dans les couloirs de l'hôpital, le visage de la femme est tendu. Ella dit qu'elle a attendu vingt et un ans ce jour-là, et tout à coup, douze heures exactement avant la cérémonie prévue pour la prise de fonctions de M. Tancredo Neves - autrement dit à douze heures de la fin du régime militaire, elle a appris la nouvelle comme tout le monde : le président élu vient d'êtra hospitalisé d'urgence. Il doit être opéré immédiatement.

Au début, comme tout le monde, elle n'a pas voulu y croire. C'était un bobard. Une mauvaise plaisanteria. Et puis, il y a eu un va-et-vient de camionnettes, de voitures de redio, de taxis bourrés de reporters. A miquit, l'hôoital a'est rempli d'hommes politiques et de journalistes qui circulaient entre des malades sous perfusion, des blessés internés au service des urgences. Les médecins, captés au vol, disaient c appendicite sigué ». Chacun se demandait : e Et si c'était plus grave ? »

Une heure se passe, puis deux. L'opération a commencé. Elle dura plus longtamps que na l'exige une simple appendicits. On apprend que depuis trois jours déjà M. Tancredo Neves souffrait de douleurs intestinales, mais il aspétait franchir la cap du 15 mars et se faire hospita ensuite. Le médecin qui lui avait rendu visite avait menti aux journalistes. Il avait parlé de pharyngite, précisant même qu'en deux jours c il n'y paraîtrait plus ».

vues pour le 16 juin, sont reportées

tavo Sanchez a ajouté que des extré

mistes envisageaient de tuer des di-rigeants syndicaux afin de

Quelques beures après ces mises

en garde du gouvernement, le diri-geant de la COB, M. Juan Lechin, a

annoncé que les syndicats avaient

décide de reprendre les négociations

avec le gouvernement. Le chef de l'Etat, M. Siles Zuazo, a ainsi reçu,

jeudi, une délégation d'ouvriers

qui il a demandé d'interrompre la grève, celle i coûtant au pays 10 mil-

lions de dollars par jour, a-t-il dit. M. Zuazo a répété, à cette déléga-

tion que son gouvernement ne pou-vait accéder à la principale revendi-cation de la COB: l'instauration

d'un salaire minimum avec indexation sur la hausse des prix. (Le taux

provoquer une confrontation.

de dynamite.

De notre correspondant

passés ou à venir, des responsables du PMDB, la parti d'opposition dont M. Tancredo Neves est le leader, défient à l'hôpital. Les principaux dirigeants des partis sont allés au Congrès pour examiner la situation, lire dans la Constitution la procédure à suivre. L'inquiétude est compréhensible. Pour quelques heures encore, le Brésil vit sous un régime d'exception. Certes, les généraux ont pris des engagements démocratiques, ils ont dit et répété qu'ils transmettraient le pouvoir à ceux qui avaient été élus le 15 janvier : M. Tancredo Neves et son vice-président, M. José Sarnev. Mals, à situation imprévue, issue imprévisible. C'est du moins ce que disent ceux qui sont réunis dans les couloirs de l'hôpital. Perdent trop d'années, les métaires ont manipulé la loi à leur oré.

Dehors, la foule s'est rassemblée, elle agite des drapeaux vert et jaune, les couleurs nationales. Des députés affirment : la Constitution est claire. Il suffit que le président élu ait toutes ses facultés mentales pour prendre ses d'hôpital, devant les membres réunis du bureau du Congrès.

Finalement, ce scénario de sera pas retenu. L'opération s'est hien sée. L'affection était plus bénigna qu'une appendicita : il s'agissait d'un simple diverticule intestinal qui a'était infecté (1).

Mais les leaders de la nouvelle majorité ont lu et relu la Constitution : elle spécifie que le président doit prêter serment devant le Congrès national. Rien ne dit qu'il peut le faire devant son bureau.

Ce sera donc M. José Samey qui sa présentera devant les parlementaires et les nombreuses délégations étrangères présentes à Brasilia. A la différence de M. Tancredo Neves, un opposant de toujours, M. José Sarney a fait partie, des le début, du régime militaire. Après avoir été gouverneur de l'Etat du Maranhao, il présidait le parti officiel quand il a décidé, en juillet 1984, de passer avec armes et bagages dans l'ocposition. C'est donc un converti de dernière heure. Il a entraîné avec lui de nombreux dissidents, En échange, on lui a offert la viceprésidence de la République. Fi sera donc président par intérim en attendant que M. Tancredo Neves se rétablisse et prenne réellement ses fonctions. Le régime militaire prend fin malgré tout, et la « nouvalle république » commance. Mais, tout de même, il y a beaucoup de Brésiliens, la nuit dernière, qui ont eu froid dans le dos.

CHARLES VANHECKE.

(1) Les diverticules intestinaux sont de petites cavités anatomiques communiquant avec le tube digestif dans sa partic intestinale. Ces structures peuvent être le siège de résotions inflammatoires réalisant un ta-bleau choique proche de celui de l'appendicit

La Grenade

EN RAISON D'UNE GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE Les élections générales sont reportées en juillet

au 14 juillet, a annoncé, le jeudi 14 mars, le président de la Cour électorale, M. Edgar Oblitas Fer-nandez. Selon lui, la Cour a décidé blique et le dirigeant de la COB. ce report en raison de la grève géné-rale illimitée décrètée, vendredi que plusieurs dizaines de milliers de paysans sont prets à marcher sur La Paz pour se joindre aux mineurs. 8 mars, par la Centrale ouvrière bo-livienne (COB) et qui empêche le déroulement normal des préparatifs manifestent quotidiennemen électuraux (impression des bulle-tins, fabrication des urnes...). dans la capitale, a annuncé un syndicat paysan. Dans un document remis Cette grève a rassemblé plus de à la presse, la Confédération syndisoixante mille travailleurs lors d'une cale unie des travailleurs-paysans asmanifestation, mercredi, à La Paz sure que le gouvernement fait fausse aux eris de : - Pain, travail et liroute s'il croit pouvoir vaincre la grève générale à l'usure, les mineurs berté. - Les manifestants ont para-

Bolivie

lysé la circulation dans la capitale. Certains des douze mille mineurs arrives à La Paz depuis plusieurs jours, pour réclamer un salaire minimum garanti indexé sur le coût de la vie, ont fait exploser des cartouches Deux attentats ont èté commis. mercredi, à La Paz, et une bombe a explosé, jeudi, faisant craindre au gouvernement des provocations destinées à décleneber des heurts entre prendre le pouvoir sans une avanttravailleurs et forces armées. Le vice-ministre de l'intérieur, M. Gus-

garde armée ».

La Paz (AFP. Reuter). - Les élections générales, initialement préd'inflatinn a été de 2 700 % en 1984.) La délégatinn ouvrière lui a remis une nouvelle série de proposi tions qui devrait faire l'abjet d'une réunion à laquelle participeraient, notamment, le président de la Répu-Ces rencontres se déroulent alors

> et les ouvriers pouvant compter, af-firme le syndicat, sur le soutien des Un des dirigeants de la COB a même affirme que les ouvriers devaient combattre pour établir un gouvernement socialiste en Bolivie. M. Lechin a déclaré cependant, devant un rassemblement de dix mille mineurs, qu'on « ne [pouvait] pas

PREMIER

MINISTRE, M. BLAIZE, SOUHAITE LE MAINTIEN DES TROUPES **AMÉRICAINES**

Saint-George's (AFP). - Dans un discours de bienvenue prononcé près de l'aéroport en présence de plusienrs milliers de personnes, M. Herbert Blaize, premier ministre de la Grenade, a demandé, jeudi 14 mars, au vice-président des États-Unis, M. Bush, le maintien sur le territoire des militaires américains qui y sont encore stationnés à la suite de l'intervention du 25 octobre 1983. Ces soldats, an nombre d'enviros trois cents, devraient regagne les Etats-Unis entre le 12 avril et le 12 juin, selon un récent communi

qué officiel américain. Répondant à son hôte, M. Bush, qui faisait une escale sur le chemin de Brasilia, venant de Moscou, a déclaré que les Etats-Unis continue-ront à protéger la Grenade et - ne resteralent pas tnactifs si sa sécurité était menacée ». Il n'a toutesois pas répondn directement à la requête de

Le ministre grenadin des affaires étrangères, M. Ben Jones, a précisé qu'à son avis une période supplé-mentaire de deux ans paraissait appropriée - pour le maintien des troupes américaines.

AFRIQUE

La grande muraille du Maroc

(Suite de la première page.)

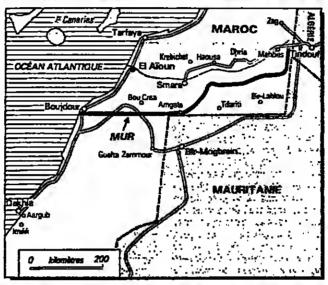
Dans cette guerre des sables où la logistique, eau-carburant-véhicules, est essentielle, c'est un avantage appréciable. D'autant que l'aspect fi-nancier u est pas à négliger. « Faire supporter la guerre à l'adversaire, en l'occurrence l'Algèric qui fournit tout le soutien logistique, est un des buts de l'opération », dit le général Bennani, commandant du front sud. Si l'Algéric cesse de donner du carburant, la guerre s'arrêtera d'elle-même ». ajoute-t-il.

De taille moyenne, fine moustache grise, lunettes d'écaille sur un visage rood, précis et sobre dans ses exposés, dont il exclut tout triomphalisme - « Aucun obstacle aussi bien protégé soit-il n'est infranchissable ». - le général Bennami, cinleur faut ensuite deux à trois mois de récupération pour revenir à l'as-

En tout cas, constatent les officiers marocains, les combattants du Polisario, souvent très jeunes, ne sont pas avares de munitions et em-ploient à chaque npération un matériel neuf. Entre celles-ci, toujours selnn les Marocains, ils font du harcèlement, tirant de loin deux ou trois nous sur les postes et le . coup anormal - (entendez au but) est

Mon ennemi, c'est l'ennui

On comprend pourquoi l'officier en poste sur le mur d'Amgaia affirme: . Mon plus grand ennemi icl, c'est l'enmu. . Juché sur la fa-



quante ans, traduit bien le nouvel état d'esprit des FAR. Abritées derrière un mur de 1 400 kilomètres de long, qui va de la frontière algérienne à Boujdour, sur la côte atlantique, les forces royales out repris, petit à petit, le contrôle du terrain et sont aujourd'hui installées dans des conditions qui leur permettent d'attendre l' - ennemi - avec une certaime sérénité.

L'ensemble du mur, dont les abords sont minés, est surveillé vingt-quatre heures sur vingt-quatre. affirme un officier, par des radars au soi qui détectent « tout ce bouge entre 5 et 60 kilomètres ». Là où le terrain est défavorable, des miradora d'observation ont été construits. Les points d'appui situés à intervalles plus ou moins réguliers le long du mur constituent les sonnettes d'alarme qui déclenchent l'entrée en scène « quast immédiate » des troupes d'intervention repliées à l'arrière du mur. Chacune de ces unités, composée d'un groupement interarme, désend entre trois et sept points d'appui suivant la consiguration da terrain. Cent dix mille hommes sur les deux cent mille que compte l'armée marocaine sont actuellement mobilisés au sud dont vingt-cina mille à trente mille en face de la frontière algérienne.

L'édification de mur, en mettant fin aux attaques surprises du Polisario contre les garnisons des FAR isolées, a nettement fait baisser les pertes humaines - deux à trois morts par mois, en movenne, depuis deux ans dans les rangs des FAR et transformé les sanglants affrontements d'antan en des batailles d'antillerie à longue distance, de quelques houres en général.

Avant chaque grande offensive, dont le déclenchement coincide toujours avec une « date historique » - * chaque petit soldat dans son trou les connaît par cœur *, commente en sourisat un afficier, par petites unités, le Polisario rassemble ses forces, hommes et blindés, quelquefois sur un front de plusieurs kilomètres. « Paradoxalement, ob-serve le colonel El Malti, alors que nous sommes devenus plus rap et opérationnels, ils se sont alourdis avec l'emploi de gros blindés transports de troupes et de chars T-54 - T-55 de fabrication soviétique. C'est une très belle masse de ferraille mais qu'ils emploient de façon rudimentaire en venant tête baissée se heurter à notre mur. Chaque grande offensive mobilise les deux tiers de leurs hommes et il



laise, qui tombe abruptement sur la vallée de l'oued Ouentergat, le mur situé sur la frontière mauritanienne a pris ici un caractère définitif.

Construites en pierres brunes et

noires, les casemates des soldats et des officiers encadrent des belvédères sur lesquels sont installés des mitrailleuses. En face, c'est la Manritanie, et nulle armée n'y est visible. « J'aimerais bien voir les Mauritaniens sur la frontière », dit d'ailleurs le général Bennani. « Ils ont pleins de bonne volonté, mais que peuventils faire? ., renchérit un de ses

Visiblement, le coup d'Etat en Mauritanie, qui a porté an pouvoir le colonel Taya, a été plutôt bien accueilli à Rabat. Quoique prudents, les officiels marocains jugent » posi-tive » l'évolution à Nouakchott. Avec quelque ironie, l'un d'eux confic : - C'est très bien pour nous qu'ils aient fait l'expérience de la mainmise algérienne. Maintenant Ils vont se resourner vers nous, et nous les aiderons comme nous n'avons jamais cessé de le faire. »

Pour l'instant, aucun mur n'empêche la circulation du Polisario dans l'ancien Rio de Oro. Seule la ville de Dakhla est protégée. » Mnis, dit le général Bemani, nous avons des noyens aériens et des possibilités électroniques très développées pour

contrôler les territoires du Sud. . On estime, généralement, à deux cent cinquante hommes, avec nne cinquantaine de jeeps, le presence du Polisario dans cette zone. Ils ont neanmoins pu recemment abattre deux avions de tourisme qui passaient par là.

Ce semblant de désintérêt pour le Rio de Oro signific-t-il que le Maroc pourrait se montrer plus souple à propos de ce territoire inhospita-lier? C'est possible, bien que le roi ait réaffirmé, lors de la Fête du trone. . la souverainete une et indivisible du Maroc de Tanger à La-

Mais une chose est sure, la Saguia el Hamra, le - Sabara utile - a toutes les apparences d'un territoire définitivement marocain. Il n'est pour s'en convaincre que de voir les travaux accomplis ici nà là à Smara. Haouza et bien entendu à El Ayoun. L'ancienne capitale du Sahara espagnol est méconnaissable. Vingt-cinq mille habitants en 1975, cent mille anjourd'hui. Dans les rues pavoisées aux couleurs rouge et verte du Maroc, déambulent côte à côte Rifains du nord, commerçants d'Agadir ou de Fès, vétérans de la Marche verte et Sahranuis dont certains goultent, avec un plaisir non feint, les joies de

. La construction des murs, explique un ancien ministre, a sécurisé la populotion. D'autre part, beaucoup de jeunes gens, à l'aube de leur vie active, au moment du depart des Espagnols, ont profité des possibilités offertes par la volonté marocaine de développement. Ils sont aujourd'hui gnuverneurs, colds, directeurs d'administrations et defendent leur marocanité beaucoup plus que nous. Un grand nombre d'entre eux enfin se sont mariés avec des gens du Nord, ce qui a provoque un brassage de lo société. » La sécurité à El Ayoun paraît bien assurée et aucun acte de terrorisme ne s'y est produit depuis plusieurs années. On circule librement dans la province et les troupeaux de chameanx recommencent à sortir.

Le gouvernement marocain n'a pas ménagé ses efforts pour se gagner la population. Les investissements an Sahara représentent sept fois la moyenne nationale et les habitants y sont exemptés d'impôts. « La guerre est inscrite à notre budget » dit, à ce sujet, le premier ministre M. Lamrani, pour bien montrer que ce problème relève désormais des affaires courantes. L'accord d'Ouida a, de ce point de vue, soulage le Maroc, qui bénéficie de la manne libyenne, et penalisé l'Algérie, pratiquement seule a supporter maintenant le poids de la guerre.

En venant pour la première fois présider la grande prière du ven-dredi dans la toute nouvelle mosquée d'El Ayoun, dix ans après la Marche verte, le roi Hassan II a accompli un acte symbolique de souveraincté. Il rend aussi hommage aux sneeds d'une armée désormais choyée, dont il est - ses officiers le répètent souvent - le chef suprême.

FRANÇOISE CHIPAUX.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 ADOPTION DU RAPPORT DE L'ONU SUR LES VIOLA-TIONS DES DROITS DE L'HOMME. - La commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté, dans la soirée de mercredi 13 mars, à Genève, une résolutinn approuvant le rapport de son enquêteur, M. Felix Ermacora (Antriche), qui avait relevé des violations » graves et mas-sives » des droits de l'homme en Afghanistan (le Monde daté 3-4 mars). Cette résolution a été approuvée par 26 voix contre 8, dont la Bulgarie, l'Ukraine, l'Uninn soviétique, la RDA, l'Inde, et 8 abstentions, dont Chypre, la Finlande, le Nicaragua et la Ynugoslavie. - (AFP.)

Chine

 REMISE DE DÉCORATIONS FRANÇAISES. - M. Charles Maio, ambassadeur de France, a fait, mercredi 13 mars, ebevaliers de la Légion d'bonneur M. Shen Cheng, poète qui écrit en chinois comme en français, ancien ami de Paul Valery et survivant du monvement « dada », et M. Zhang Zhilian, président de la Société chinoise d'études sur l'histoire de France.

Le 12 mars, il avait décoré du grade de commandeur de l'ordre des Arts et lettres le plus grand poète chinois contemporain, Ai Qing, vice-président de l'Union des écrivains, et le peintre Wu Zuoren, président intérimaire de l'Association des artistes. M. Liu Shirnng, musicologue et viceprésident de l'Opéra central, et le chef d'orchestre M= Zheng Xiaoying, qui ont joué un rôle important dans la représentation de Carmen à Pékin, ont été faits nfficiers des Arts et lettres, de même que M. An Jing, directeur de la Compagnie des expositions. - (Corresp.)

Uruguay

· LIBÉRATION DE M. RAUL SENDIC. - M. Raul Sendic l'ancien dirigeant du mouvement de libération nationale des Tupamaros, a été libéré à son tour, le jeudi 14 mars, avec un groupe de quarante-sept prisonniers politiques élargi aux termes de l'ammistie décrétée par le gouvernement de M. Sanguinetti. Près de trois cents prisonniers politiques ont déjà été libérés au cours des deux dernières semaines (voir le Monde du 15 mars). - (Reu-

Le monde arabe et musulman à l'épreuve du conflit Iraq-Iran

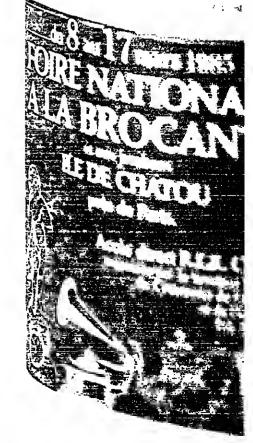
Le conflit opposant l'Iran à l'Iraq forme la toile de fond de cet ouvrage de réflexion politique dans lequel Béchir Boumaza propose une relecture originale des événements qui ont marqué les dernières décennies.

> Béchir Boumaza NI ÉMIR NI AYATOLLAH

Diffusion DESCLEE DE BROUWER

cana

APPRENEZ LE CH UN AN 17.000 F. UN SEMESTRE 8.000 F. Logement compris + drorts inscription CEPES, 57, rue Ch.-Laffitte, 92200 Neutilly, 745-09-19 ou 722-94-94



MININD

. . .

17 mm 1 17 mm

27.00

182 115

and the state of the

... £ £

... Liste

77.43

......

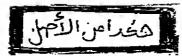
- 44

200 -- 124

- --

والمطلق المستنزي والأراب

Name of Street



AFRIQUE

EUROPE

SIGNÉ IL Y A UN AN A NKOMATI

Le pacte de non-agression a été plus profitable à l'Afrique du Sud qu'au Mozambique

Pour la septième fois depuis la signature des accords de Nkomati le 16 mars, îl y a tout juste un an, l'Afrique du Sud et le Mozambique se sont retrouvés à Maputo, le 14 mars, au sein de la commission conjointe prévue par ces

accords. Dans un communiqué commun, les deux délégations ministérielles coudaites par MM. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, et Sergio Vieira, ministre mozambicain de la sécurité, se déclarent

préoccupées par l'accroissement de la violence au Mozambique et out discuté des moyens d'y mettre fin. « La réanion a permis, selon le

De notre correspondant

Johannesburg. — Signé au poste frontière de Nkomati, le pacte de non-agression et de bon voisinage devait, selon l'expression du président Picter Botha, « scrvir de modèle aux relations des différents Etats de la région ». Le modèle u'a pas donné les résultats que les parties en attendaient, tout au moins du point de vue de Maputo. Car, pour Pretoria, l'un des objectifs recherchés u été atteint, à savoir l'arrêt des activités de l'ANC (Congrès national africain) opérant à partir du nal africain) opérant à partir de Mozambique. Ses militants ont été expulsés, à l'exceptiun d'une

antenne de quelques hommes. Eu revanche, le muuvement rebelle mnzambicain, la RNM (Résistance nationale du Mozambi-

le prince Ali Said Kemal.

Nairobi. — Ceux qui, en mai 1978, avaient remis M. Abdallah au pouvoir seront-ils ceux qui, un jour, le lui retireront? La tentative de

coup d'Etat fomentée par certains éléments de la garde présidentielle

- trois compagnies, environ trois cents hommes, encadrés par une

trentaine d'Européens - montre, en

tout cas, que ces prétoriens chargés de la sécurité personuelle de M. Abdallah ne lui sont pas dévoués

corps et ame. Comme tous bons mercenaires, ils sont prêts à se ven-

mercenaires, ils sont press à se ven-dre, sans scrupules, au plus offrant — n'avaient-ils pas, en août 1975, mis leur « savoir-faire » au service d'Ali Soilith, l'« usurpateur » ? — voire enclins à manipuler les ficelles d'un jeu politique dont ils étaient censés se tenir à l'écart (le Monde du 15 féorier)

L'« après-Abdallah » aurait-il déjà commencé d'agiter les esprits

aux Comores ? Il est clair que,

depuis l'élection présidentielle de septembre dernier qui a reconduit le chef de l'Etat dans ses functions

pour un second mandat de six ans, la guerre de succession » a repris de

plus belle entre les «barons» du

régime, principalement entre M. Mohamed Taki, président de l'Assemblée nationale, et M. Ali

Mrondjae, alors premier ministre. En novembre, les responsables de la

garde présidentielle ont fait pression

sur leur « protégé » pour que, sans délai, il mette bon ordre à ces riva-

Ainsi, à la faveur d'une réforme constitutionnelle votée à la Saint-Sylvestre, qui portait sur la suppression du poste de premier ministre et la réduction des pouvoirs du président de l'Assemblée nationale, un

nouveau gouvernement a été formé à la mi-janvier, au sein duquel tous les « prétendants au trône » ont été

mis à égalité de chances et se sont vu confier, chacun, un grand minis-tère d'Etat. M. Taki refusa cet

« organigramme » et s'en vint à Paris pour y attendre des jours meil-

leurs, voire - ce qui reste à prouver - pour y rejoindre les rangs d'une

du 15 février).

lités politiques.

THE RESERVE

. . . .

10.00

11.00

the following

M . .

the make

470 gm

LE MONDE

. . .

que), a considérablement renforcé son action en dépit de l'engagement de l'Afrique du Sud de ne plus soutenir cette organisation.

Tels étaient les principaux volets de cet accord qualifié d'historique et qui avait consacré une victoire diplo-matique de Pretoria sur son voisin qu'il nvait contribué à mettre à

Un an uprès, la situation économique et militaire du Mozambique s'est considérablement détériorée. La plus grande partie du pays est isolée de la capitale. Au-delà de la ceinture verte de Maputo, les routes ne sont pas considérées comme

OCÉAN INDIEN

C'est dans ce climat de malaise

C'est' dans ce climat de malaise politique que, début février, un sergent-chef de la garde présidentielle – surnommé Rambo. – s'était évadé de la prison de Moroni et avait commis, avec plusieurs de ses camarades, un important vol d'armes sans que l'armée et la gendarmerie lancées à ses trouses aient réussi à mettre la main sur lui. Cette étrange coïncidence avait alors

repssi à mettre la main sur lui. Cette étrange coîncidence avait alors donné à penser qu'il y avait peut-être, dernière ce fait divers, coup d'Etat sous roche, d'autant que l'on savait l'autorité du chef mercenaire, le « commandant Charlet », contestée au sein même de la garde présidentielle.

Il est difficile de savoir très exac-tement ce qui se passe à l'abri des bauts murs du camp Kandani où est

cantonnée la garde présidentielle. Les cadres enropéens de cette garde

Une tentative de coup d'Etat

a été déjouée aux Comores

En visite privée à Paris, où il a rencontré M. Christian Nucci, ministre délégué à la coopération et au développement, M. Ahmed Abdallah, le chef de l'Etat comorien, devait regagner Moroni le samedi 16 mars. Deux jours plus tôt, M. Ali Bazi Selim, ministre d'Etat, chargé de l'intérim de la présidence, avait annoncé dans un message radiodiffusé à la nation qu'une tentative de coup d'Etat avait en lieu, le vendredi soir 8 mars, ajoutant qu'elle avait été organisée par « des soldats de deuxième classe et des éléments cirils irresponsables ». Le communiqué officiel précise que les comploteurs ont été arrêtés et que « la situation est calme dans l'ensemble da territoire national ». La précédente tentative de putsch comme remonte à mars 1983. Elle avait été fomentée mar

tive de putsch comme remonte à mars 1983. Elle avait été fomentée par

De notre correspondant en Afrique orientale

En visite privée à Paris, où il a rencontré M. Christian Nucci,

stires. Les liaisons terrestres avec l'Afrique du Sud ont cessé en raison des attaques de la guérilla, les pylônes de la centrale électrique de Cabora-Bassa sont régulièrement

Le colonel Sergio Vieira, ministre de lu sécurité, u udmis qu'cu moyenne quinze personnes étaient mées chaque jour lors des coups de main de ceux que le pouvoir qualifie de *bandits armés *. L'armée a remporté quelques succès, mais lut-ter contre la RNM, c'est comme essayer de saisir du mercure. Ces dix à quinze mille hommes u'obéissent à nucune direction centrale. Ils se comportent come : des bandits de grand chemin qui tirent sur les civils et pillent les villages. Le climat d'insécurité qu'ils ont créé a contri-bué à aggraver les conséquences de la sécheresse, la RNM s'attaquant anx convois de ravitaillement et exécutant les étrangers d'organisations caritatives et des coopérants.

L'armée qui, il y n dix ans, n com-battu contre les soldats portugais dans le maquis, est peu motivée, mal équipée, mal entraînée et se livre parfois à des exactions.

La situation apparaît aujourd'hui bloquée. Le FRELIMO, parti au pouvoir, est incapable de réduire la résistance, et celle-ci ne peut renverser le gouvernement. Pour l'instant, le FRELIMO a le sentiment d'avoir été trompé par l'Afrique du Sud, et il l'accuse de n'avoir pas rempli sa part dn. contrat. Le présideut Samora Machel veut toujours croire à la bonne volonté de M. Pieter Botha, mais une partie de l'appareil dirigeant estime que la preuve est maintenant faite de l'impossibilité de faire confiance à Pretoria. Argument également avancé par certains chefs d'Etat des pays de la ligne de front, notamment M. Julius Nye-rere, de Tanzanie, actuel président de l'OUA (Organisation de l'unité Le 17 janvier, M. Botha avait

tenté de donner des gages au régime marxiste, affirmant que « le gouvernement ne tolérera pas d'actions violentes contre le Mozamblque à partir de l'Afrique du Sud et n'hésitera pas à agir de manière déci-sive ». Cela u'a rien changé. Il est indéniable que la RNM s'approvisionne et se replie en territoire sudafricain. La colonie portugaise, forte de six ceut mille personnes, les Les cadres enropéens de cette garde n'ont jamais caché qu'ils ne laisseraient pas les choses aller à vau-l'eau aux Comores et que, en cas de nécessité, ils avaient « leur » candidat à l'éventuelle succession de M. Abdallah. Mais, derrière ces chefs mercenaires, « coopérants » d'un genre un peu particulier, se dissimule — de plus en plus mal — l'Afrique du Sud, leur principal commanditaire. N'avaient-ils pas reucontré, en décembre dernier, M. « Pik » Botha, le ministre des affaires étrangères du régime de fameux retornados, prête incontestablement aide et assistance aux rebelles. Qui croira, fait-on remar-quer à Maputo, que cela se fait sans que le gouvernement soit au cou-rant? Pourquoi la machine policière sud-africaine, efficace et sophistiquée, n'agit-elle pas, malgré les vœux pieux des dirigeants, alors qu'elle est si prompte à déceler les infiltrations de l'ANC?

« L'Afrique du Sud n'a pas res-pecté les accords, déclarait le 11 mars l'agence officielle AIM, parce que c'est la première étape d'un vaste plan dont l'objectif est de

contraindre le Mozambique à par-tager le pouvoir avec les bandits de la RNM. » Selon l'expression du président zambien, M. Kenneth Kaunda, Pretoria veut transformer le Mozambique en « bantoustan ».

L'arrière-cour » de Pretoria

Pour un diplomate, le Mozambi que a toujours été considéré comme l'« arrière-cour » de Pretoria, qui entend conserver la direction économique, quand ce n'est pas politique, de ses proches voisins. Si le régime du président Machel est ébranlé, la crédibilité et la sincérité de Pretoria sont en jeu. La percée diplomatique de l'un dernier risque de se retourner contre le régime sud-africaiu, d'autant que Pretoria u échoué, dans le rôle de « faiseur de paix « qu'il n essayé de jouer en voulant réconci-lier Maputo et les rebelles. La déclaration du 3 octobre 1984,

qui prévoyait la mise en place d'une commission en vue d'aboutir à un cessez-lo-fen, n'a pas été suivic d'effet. Un mois plus tard, la RNM rompait les négociations avec le Mozambique, qui n'avaient en réa-lité en lieu que par l'Afrique du Sud interposée. Maputo ne voulait pas discuter, en fait, avec ceux qu'elle considère comme des néo-colonialistes. Les rebelles formulaient par ailleurs des revendications jugées inacceptables, comme des élections libres et la renonciation au

La RNM u'a également guère apprécié de voir l'Afrique du Sud se ranger aux côtés du Mozambique pour condamner l'attitude conciliante du Portugal envers les guéril-leros. Cette urganisation essaye maintenant de s'affranchir de la tutelle de son mentor devenu encombrant. Elle a accusé M. «Pik» Botha d'être « un allié inconditionnel du régime marxiste de Maputo . Ses voies de ravitaille-ment se sont depuis un an diversifiées, notamment par le Malawi, les Comores et par une aide matérielle et militaire en provenance d'Arabie saoudite et de certains Etats du

L'Afrique du Sud, après avoir favorisé la RNM, n'arrive plus véritablement à la contrôler. Le 18 janvier, M. Jorge Correia, porte-parole du mouvement, déclarait à Lisbonne que celui-ci « n'avait pas besoin de l'Afrique du Sud ». Comment le régime de Pretoria peut-il éviter de perdre la face et être taxé de déloyal jeudi 14 mars n'a pas apporté de réponse. Si l'accord n'est pas caduc, il s'en faut de peu. L'Afrique du Sud risque maintenant de voir les alliés soviétiques du Mozambique repren-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Yougoslavie

Un accusé en piètre état

vic, un paysan serbe accusé, au même titre que son neveu Dragan Jankovic, d' e activités hostiles > à l'Etat, a été reporté à une date indéterminée. Selon le quotidien belgradois Politika, l'accusé, qui est âgé de soixanteneuf ans, avait une côte cassée et devait donc être soigné avant de pouvoir être jugé. Cependant, selon des informations de source proche des accusés, M. Rejko Jankovic pourrait avoir été victime de mauvais traitements : il avait déjà eu le crâne fracturé en prison su début de l'année dans dan circonstancau très dau-

Selon le quotidien Politika. Rujkn Junkovic nynit été condamné après le guerre à treize ans de prison pour des dé(il avait fait partie des partisans nationalistes du général Mihailovic. concurrents des partisans de Titn). Après sa libération, il s'était rendu en France pour y travailler jusqu'en 1979 (il n obtenu une retraite française).

Les autorités da Belgrade l'accusent d'avoir noué à cette occasion des relations avec une organisation d'émigrés, « le Club serbe de Saint-Save », dont le di-rigeant serait M. Olga Lukovic-Pajanovic. Cette demière explique, pour sa part, qu'aucune organisatinn de ce nom n'a jamais existé à Paris et ajoute qu'à se conneissance l'accusé (qui avait servi dans les partisans sous les ordres de son mari) n'avait aucune activité politique.

Italie

La cour d'appel réduit sensiblement les peines des personnes condamnées dans l'affaire Moro

De notre correspondant

au détriment parfois de certains principes fondamentaux du droit, la justice italienne semble revenue à plus de sérénité dans l'application de la loi. En témoigne le jugement rendu, le 14 mars, par la cour d'ap-pel de Rome, qui examinait le cas des cinquante-neuf accusés dans l'affaire de l'enlèvement et de l'assassinat, nu printemps 1978, du pré-sident de la démocratie chrétienne,

« C'est une des premières sentences qui marquent le retour à l'application normale des dispositions légales », a déclaré Me Mancini. l'un des avocats. Le jury a non seulement réduit les peines (notamment celles de neuf accusés initiale-ment condamnés à la détention à perpétuité), mais il a aussi renoncé à appliquer les dispositions sur la « responsabilité collective », qui, en première instance, avaient conduit à infliger trente-deux condamnations à la prison à vie et, au total, mille deux cent quarante-cinq ans de réclusion aux cinquante-neuf accusés.

Cette fois, les jurés se sont em-ployés à définir cas par cas les responsabilités et ont tenu compte des situations personnelles des accusés. gades rouges qui imprimait les com-muniqués, Enrico Criaca, a vu sa peine ramenée de trente à dix-huit par la communanté internationale?
Telle est la question que se posent les responsables du pays. Le communiqué commun publié à l'issue de la réunion de la commission conjointe de la co condamnés pour « participation à bande armée ».

Les jurés ont appliqué la législa-tion sur les « repentis », qui prévoit de substantielles réductions de peine dre de l'influence à moins de pour ceux qui ont collaboré avec la 500 kilomètres de Pretoria. reux à l'égard des autres. La cour

Rome. – Après une période de lutte à outrance contre le terrorisme, nant compte – bien qu'aucune législation uc l'ait encore reconnuc - de ce que l'on appelle la « dissocia-tion », e est-à-dire du cas des accusés qui déclarent se dissocier de la lutte armée, admettent leur responsabilité mais se refusent à dénoncer leurs camarades.

PHILIPPE PONS.

Pologne

NOUVELLES ARRESTATIONS DE MILITANTS DE SOLIDARITÉ

Vingt-deux militants de Solidarité parmi lesquels M. Bogdan Bujak, frère du principal dirigeant elandestin Zbigniew Bujek, ont été arrêtés au mois de février, annonce le der-nier unméro de l'hebdomadaire claudestin Tygodnik Mazowsze. Bogdan Bujak avait déjà été arrêté eu décembre 1983 et condamné à trois ans de prison pour « participation à une manifestation illégale ». avant de bénéficier de l'amnistie de

Les autres personnes arrêtées, dans diverses villes de Pologne, sont des ouvriers, des étudiants ou des journalistes, poursuivis pour « im-pression, diffusion ou détention » de publications illégales, ou « participation à des protestations ou des réuniuns . également illégales. Ces arrestations porteraient à environ quatre-vingts le nombre des prisonniers politiques en Pologne.

D'autre part, la télévision de Varsovie a annoncé, jeudi 14 mars, l'expulsion d'un ressortissant français, qui aurait été trouvé en possession de « publications antisocialistes » provenant notamment dn - bureau de coordination de Sulidarité à Bruxelles ». La télévision ne donne pas l'identité complète de la per sonne en question, simplement désienée comme - Frédéric C. », ni la date de l'expulsion. L'ambassade de France à Varsovie a indiqué qu'elle n'avait pas êté avisée de cette af-faire. - (AFP.)

LIVRES

POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA 12, rue Seint-Locis-en-l'ile, PARIS-4º

Tál: 326-51-09

LONAIG

CRÉDIT GRATUIT 12 mois Livell w chatters Garantie 10 44

75*bis,* av. de Wagram 75017 PARIS

.252 f/mois

du 8 au 17 mars 1985. FOIRE NATIONAL BROCANTE et aux jambons ILE DE CHATOU près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquite et de l'Occasion.



CHINOIS

politique

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR

NEVERS: la grande ville et le village

De notre envoyé spéciale

Nevers. - c Je n'ai iamais eu de combats faciles », constate M. Pierre Bérégovoy. Après un instant de silence pendant lequel on l'imagine songer à ses iniccès d'avant 1981, à Brive (Corrèze) ou à Maubeuge (Nord), le ministre de l'économie, des fimances et du budget ajoutn : « Mais cela vous forge le caractère. » A défaut de voir son « caractere » se renforcer — ce dont i n'e peut-être nul besoin, ton nouvallament créé dn levers-Est une bataille destinée à l'origine, à conforter sa posi-

Ayant jeté son dévolu sur Nevers dont il est le maire depuis noist, lui a laissé la fauteuil de premier magistrat de la ville, en septembre 1983, M. Bérégovoy doit faire la démonstration que « la greffe a pris », selon l'expression de l'un de ses proches collaborateurs. Pour ce dernier, M. Didier Soulaud, le scrutin du 10 mars est concluant.

Celui du 17 le sera-t-il ? L'e homme pressé» de la Nièvre, comma l'eppelle le chef de file de l'opposition locala et candidat dans un canton voisin. M. Hervé de Charretta (UDF-PR), qui, lui non plus, n'est pas un enfant du pays, est sur la papier en position très incertaine. La gauche, au total, n'a obtenu qua 49, 17 % des voix. Comment voteront les électeurs communistes? Candidat eu premier tour. M. Louis Sovizet, adjoint charge das travaux, hésita. Certes l'électorat du PCF est discipliné, mais délégue CGT de l'entreprise Alfa-Laval, dont actuellement deux cent soixantedix des cinq cent quarante emplois sont menacés, il «note» que certains de ses camerades n'ont pas compris son désiste-

Le maire de Nevers est tout de même optimiste; il compta aussi sur la mobilisation des absten-Tune lettre 8 sée à chacun d'eux avant le deuxieme tour), qui dejà en 1983 avait été bénéfique à la gauche.

Il dénonce enfin avec force une eméprisable manœuvre». De quol s'agit-il? Arrivé en deuxième position, le candidat unique de l'opposition, un concaaaionnaire .automobile moustachu de quarante-cinq ans, M. André Vincent (UDF-PR) n'e rien fait de mieux que de n'être plus candidat... laissant einsi le rôle de challenger à M. Maurice Devillechaise, un « divers gau-che» qu'il avait pourtant devancé d'une poignée de bulletins le

Candidat solitaire

Salon la bon principa du count on yeur la fin, on en prend les moyens», l'opposition parlementaira n'a pas voulu d'une etriangulaires qui aurait assuré le succès du ministre. L'objectif étant de «barrer la route» au socialista «sectaire» qu'est selon lui M. Berégovoy. M. Vincent trouve bien des qua-lités à ce M. Devillechaise qui certes, e ne partage pas ses idées », mais est c issu du canton », « proche de la population », et c n'est pas lié è un parti politique contre lequel [il se]

c Manœuvre » : le mot n'a pas

plu à M. Devillechaise. Cet ertisan de cinquante-huit ens s'insurge : e Je n'ai pas de contacts avec ces gens-là, je ne veux pas en evoir. » Vincent ? e Il a fait un bon score ; je suis content pour lui mais je ne lui al rien de-mendé », dit-il. Les socialistes s'attendent que ce « cadeau » débarrasse cet adversaire encombrant de son habit d'homme de gauche : ne devient-il pas le candidat de la droite, voire de l'extrême droite (le Front national a fait 5,15 %) ? Pas si simple. S'il a quitté le PS en 1973 pour se présenter à des cantons contre M. Danial Benoist, le maire de Saint-Eloi (élu conseiller municipal en 1959 et maire en 1966) n'a pas changé d'avis, et Il se déclare toujours e de gauche ». Candidat solitaire - e j'ai colle mes effiches tout seul et ma femme a tapé les professions sente non pas contre Pierre Bérégovoy, maia c pour sa communa » qui lui a accordé 52,38 % des 750 suffrages ex-

ANNE CHAUSSEBOURG.

MONTPELLIER: la crucifixion d'un avocat sous l'œil d'un para ravi...

Montpellier. – Le champion local du Front nazional recoit an Café du Dialogue, l'antenne du Para-Club et de l'amicale de la Légion. Il jubile à a perspective d'être, dimanche. l'un s premiers conseillers généraux de des premiers conseniers generaux de son parti: «Ce sera historique! On va voir si libéraux du RPR et de l'UDF jugent les socialistes plus diaboliques que moi...« Alain Jamet tire sur sa pipe. Il savoure sa

Il attendait ce moment depuis tant d'années! Il rejoint presque dans la notoriété son frère cadet, Dominique, le polémiste du Quoti-dien de Paris, auquel, physique-ment, il ne ressemble d'ailleurs pas du tout, avec ces cheveux roux, ces yeux bleus et ce visage empourpré qui lui donnent l'apparence d'un major irlandais en goguette sur les bords de la Méditerranée.

A cinquante ans, il sort enfin de l'ombre, lui qui, depuis trente-quatre ans, marche fidèlement sur les traces de M. Jean-Marie Le Pen, qu'il a connu à la - corpo - de droit de Paris dans les années 50, qu'il n suivi d'abord dans les rangs pouja-distes, puis en Algérie, engage dans les parachutistes, blessé au combat. ensuite dans la cause de l'Algérie française, et au Comité pour l'élection de Jean-Louis Tixierignancour, enfin au Front national,

Sa jubilation est d'autant plus forte qu'il se retrouve seul porte-drapeau de l'opposition face au conseiller socialiste sortant du sep-tième canton montpelliérain, M. Alain Bosc, et que le potentiel théorique des suffrages dont il dispose après le retrait du candidat de l'UDF, M. Jacques Martin (PR), et l'élimination an premier tour des deux autres prétendants de l'opposition, le met apparemment à l'abri d'une mauvaise surprise (1).

Il a imposé sa loi aux représen-tants locaux du RPR et de l'UDF: « Avec neuf candidats qui pouvaient se maintenir au deuxième tour dons le département, nous avions un moyen de pression extraordinaire. On o échangé mon siège contre huit sièges 6 l'opposition, qui peut les gagner, olors que, s'il n'y avait pas eu d'entente, tout le monde risquait nant... La négociation o été facile parce qu'elle n'o pas eu lieu. Je suis ollé o la préfecture le lundi soir paur confirmer mes neuf candida-tures pour le deuxième tour, et une demi-heure avant l'heure limite ces messieurs m'ont fait savoir, par un

De notre envoyé spécial

intermediaire, que leurs huit candidats menaces par le maintien des notres avaient fait pression sur M. Martin, qui se retirait. Je n'ai pas pu officiellement retirer nos candidatures dans le département parce que je n'avais pas prévu les mandats nécessaires, mais sauf à Béziers-III ou notre représentants est arrivé, comme moi, en tête de l'opposition, nos candidats ne mêne-

Bref. - tout baigne dans l'huile -pour Alain Jamet! Son parti a propressé à Montpellier de 1,12 point par rapport aux élections enro-péennes (20,81 % des suffrages exprimés contre 19,69 %, et, s'il exprimes control 19,09 %, et, \$11 n'était pas contraint depuis trois mois au chômage, le président régional du Front national, qui exerce habituellement la profession d'agent immobilier on d'agent d'assurances serait le plus heureux des hommes.

Il n'en veut même pas à l'évêque, - qui préfère plutôt les Beurs aux chrétiens -. Il fait pen de cas du fait divers qui vient d'impliquer à Béziers le président de la section locale du Front national, M. Serge Lopez, dans ce que le quotidien communiste la Marseillaise a appelé l'« outo-plasticage » commi nanche dernier par un militant d'extrême droite contre la Maison des rapatriés, pour accentuer le sen-timent d'insécurité dans la souspréfecture : « C'est un acte imbécile, mais on o tellement raconté de choses sur nous que, même si c'est nous qui l'avons fait, les gens croiront que c'est un coup monté contre

Cela dit, Alain Jamet souligne volontiers, que - l'insécurité est un thème porteur ». « J'al mené toute ma compagne là-dessus, div-il : réta-blir lo peine de mort, permettre oux citoyens de se défendre, lutter contre la délinquance importée, lutter contre lo chute des voleurs morales et la dégénérescence des comportements. Mais on o un lan-goge modéré. Travailfamille-patric? . Pourquol pas? Le Pen l'o dit souvent, cette trilogie s'appule sur le rèel, olors que les

mots liberté, égalité, fraternité ne veulent plus rien dire... -

A l'inverse, Jacques Martin, lui. est aujourd'bui à Montpellier le plus meurtri de tous les hommes politiques : - Je suis profondément écœuré. - Cet avocat d'assise de trente-buit ans, rapatrié d'Algèrie, qui représentait le Parti républicain au premier tour de scrutin, et qui a été devancé de 164 voix par Alain Jamet dans ce canton, déballe son sae sans ménagement : « On m'a menacé de tout pour que je me

« J'ai été victime d'un complot »

Sa profession de foi ponr le deuxième tour était déjà imprimee. Au nom de l'opposition républicaine, elle aurait propose aux élec-teurs - lo seule solution possible face à la gauche, entre le laxisme des sociolistes et l'aventure du

Jacques Martin a «craqué» au dernier moment, malgré les encouragements discrets du maire socialiste de Montpellier, M. Georges Frêche, dont le parti avait tout à gagner dans une «triangulaire». Il accuse ses amis politiques : • J'ai été vic-time d'un complot. Ils ont fait pression sur moi parce que partoul ail-leurs lls avaient besoin des voix du Front notional. Leur dernière démorche o été accomplie par l'intermédiaire de militants de base. soi-disant envoyes par personne. J'étais pris dans une nasse. A partir du moment où l'on m'a reproché de privilégier mon intérêt personnel plutôt que l'intérêt générol de l'opposition, j'ai voulu, en me retirant, démontrer que j'étais un honnète homme. »

Mais Jacques Martin a surtout réalisé qu'il était devenu un e géneur : au sein de l'opposition montpelliéraine : « Le président local du CDS, Jean-Jacques Pons, était persuadé que, si j'avais été élu conselller général, j'aurais été un rival potentiel aux élections législa-tives. Il o préféré me voir battu que

de me voir demain préféré à lu dans une primaire au sein de l'oppo-sition. Sinon pourquoi y a-t-il eu au premier tour dans la competition un centriste sauvage, dont la perma-nence était au siège du CDS, et qui o fait 299 voix, m'empéchant d'arri-ver avant James ? -

Gêneur également pour des raisons idéologiques : « On commençuit à dire que, comme je suis avocat d'assises, je n'étais pas qualific pour traiter de l'insécurité. En fait, on me reproche d'être allé me battre recemment aux côtes de gitans, et d'avoir écrit il y a quelques mois que Robert Badinter avait réalisé des réformes positives. On me reproche aussi de m'occuper d'une équipe de foot, le MUC (Montpellier Université Club), que certains oppellent le MIC - Montpellier Immigration Club - parce qu'il y a des Sénégalais et un Marocain qui jouent auprès de garçons de race blanche... Je vis un paradoxe : quand je suis avec des hommes de gauche, on me traite d'homme de droite et, dans ma propre forma-tion. On pretend que je suis un homme de gauche.

40.00

1.0000

.. 10% Ma

- 51 /4

subsequites

17/7-94/

بنجيب

was the man

-

Bed and

- att -attach

- > P

-

ou species of

1 and 100

m 4 \$7

and a street of

.....

2 7 S. 2 🙉

20H: Sondage ex

.

· Article

 Je me suis aperçu à mes dépens qu'il ne fallait pas être franc en politique. Je me suis mis en congé de parti parce qu'il y a finalement trop peu de gens comme François Léotard chez nous. Comment a-t-on pu dire que je m'étais désiste en faveur du Front national? C'est contraire à mo conscience, à ma sensibilité d'homme. Je viens de le dire aux représentants de la commu nauté juive venus me voir : en aucun cas je n'aurais accepte un désistement. J'aurais préféré véritable-ment être crucifié que d'accepter ce desistement, et c'est me crucifier que d'offirmer que cela o été fait. - Jacques Martin, le cœur en capilotade, n'a donné aucune consigne de

ALAIN ROLLAT.

(1) Les résultats du premier tour ont été les suivants : MM. Bosc PS. 2 164 voix ; Jamet, FN, 1 604 ; Martin, UDF-PR, 1 440 ; Laporte, RPR, 1 034 ; M= Zannettacci, PC, 498 ; M. Sallet, div. opp., 299.

ILS SONT « DE TROP »

Les frissons de Roubaix

Roubaix. - Il y a frémissement et frémissement. A Roubaix, le 10 mars, le Parti socialiste a connu pour le premier tour des élections cantonales, un frémissement remarquahlement conforme au modèle breveté par ses dirigeants au cours des semaines précédentes.

Ce frémissement a fait du bien là où il est passé. Son petit arrière-goût de sursaut n'était pas mai venn, au milieu des amertumes des temps présents en général et de ce jour précis en partieulier. Qui eût osé, en effet, évoquer, il y a sculement un mois, l'éventualité d'un conseil général basculant à droite dans le Nord? On en est là aujourd'hui, et le boulet ne sera pas passé loin... s'il passe

sans tomber. M. Sernnrd Carton, vice-président socialiste du conseil général, candidat dans le canton de Ronbaix-Est, pent donc être, en toute modestie, satisfait, Les bons pourcentages font les bons frémissements: 35,69 % des suffrages exprimés dans son canton oriental e'est mieux que les 26,85 % de la liste Jospin aux élections euronéennes de 1984.

Et dans le canton de son compa-gnon Gérard Debouverie, Roubaix-Centre, 24,14 % valent mieux que

les 20.54 % d'il y a neuf mois. Mais, pour le PC, on imagine sans peine que le frémisssement a dû res-sembler à s'y méprendre à un avertissement d'horreur. Retour à l'est : 8,14 % des suffrages le 10 mars. La liste Marchais en arrachait encore 9,89 % en juin 1984. Qui oserait rappeler aujourd'hui les 19.94 % du premier tour des cantonales de

1979? Au centre comme à l'est, rien de nouveau. Rien sinon la déconfiture : 6,7 % après 7,86 % en 1984 et 17,85 % en 1979.

Frémissements encore, symétriques et inverses du côté de l'UDF et du RPR. On peut en effet se dernander si le parti chiraquien, mal à l'aise jusqu'ici dans ses godillots face au train UDF tire par la locomotive du CDS, n'est pas en train de renverser le rapport de forces entre les deux pôles de l'opposition parle-

Laissons pour le moment : On verra bien en 1986. Et regardons les uns et les autres frissonner d'un même mouvement devant le tremblement de joie du Front national. M= Yvette Guillois, seule en lice au second tour face à M. Carton, a obtenu 20,09 % des voix au premier. M. Yann Phelippeau, qui s'est retiré en favenr du RPR, laisse, à

De notre envoyé spécial Roubaix-Centre, une corbeille de 20,86 % des suffrages.

Quile Front national est la et bien là. A l'éternelle question : - Qui a fait son lit? », il faut bien se contenter de répondre : Roubaix. Tout simplement. Et déployer l'antidépliant promotionnel, l'exact contraire de ce qui se raconte d'ordinaire pour attirer l'industriel, le commerçant ou l'électeur.

Combien?

Il y a beaucoup d'immigrés à Roubaix. Beaucoup de Français aussi qui ressemblent à s'y méprendre - même si beaucoup sont prêts à s'y méprendre trop facilement - à des immigrés. Beaucoup. Mais nul ne sait au juste combien. 20 à 25 % des cent mille habitants de la cité? Peut-être. Ou bien la formule ntilisée par un professeur de géographie de l'université Lille-I, M. Pierre Bruyelle – 30 % des ménages rouhaisiens auraient à leur tête on immigré de la première génération - est-elle plus proche de la vérité?

C'est possible Ce qui est sur, c'est que Roubaix, après avoir digéré son immigration helge, puis italienne, polonaise (un peu), portugaise (beaucoup), vomit aujourd'hui les Maghrébins et les Noirs venus peupler les filatures avant de connaître des destins bien divers ; et de faire ou laisser venir à

Roubaix leur avait concédé ses courées bientôt devenues ghettos. Roubaix les en avait chassés pour leur donner mieux, disait-on, réhabiliter ou faire du neuf.

Roubaix s'est trompée, car plus que les Pierre de gauehe qui vilipen-dent les Paul de droite, quand ce n'est pas le contraire, e'est tout un ensemble de réalités urbaines, sociales et économiques autant que politiques qui a scellé l'impossibilité d'empecher qu'on n'en arrive là. Malgré des efforts méritoires bien que souvent tardifs, des uns et des

ll aurait fallu savoir

Il aurait fallo en savoir des choses. Savoir qu'un immense potentiel immobilier vétuste, insaluhre et bon marché attirerait la pauvrelé et la misère, celle qui vient du bout du monde aussi bien que celle qui vient d'à côté. Savoir que, au fur et à mesure de leur construction, les ghettos tendraient à se reconstituer ailleurs

qu'nn jour les Roubaisiens se convaineraient que leur ville était vouce à devenir une immense médina. Savoir enfin que démographic et situation économique aidant, si l'on osc dire, la délinquance juvénile essaimerait dans la ville et accomplirait ses ravages, les réels et les au-

Ainsi la ville a-t-elle mûri, evengiée souvent sur elle-même par un paternalisme tranquille et quelques réelles réussites. En 1983, elle était cueillie par l'opposition aux élec-tions municipales. D'étranges symptômes apparaissent alors, des slogans : « Roubaix aux Roubaisiens » ; des groupements tels que Les cheva-liers de Roubaix, voués à la protection puis à l'assistance des victimes d'agressions ou de vols.

En 1984, c'est M. Le Pen qui croque le fruit avant de faire montre, le 10 mars dernier, d'une voracité électorale sans pareille, qui signe l'essouffiement de la gauche et la Berezina de sa composante communiste

1975-1982 : une partie des ouvriers dont le PC cherche au-jourd'bui en vain les bulletins de vote ont quitté Roubaix. Une classe moyenne bétéroclite est entrée pour essuyer les plâtres de la rénovation urbaine. Apte à presque tous les fré-missements, elle alimente aussi bien ceux du PS que ceux du Front natio-nal pendant que les resies de la gauche prolétaire se découvrent ou se redécouvrent une dégaine de droite populaire. Le tour est joué.

Et demain? Le PC ne risque-t-il pas de s'époumoner en vain à expliquer que le désarroi de la crise et le patronat d'antan sont cause de (presque) tout? Le PS ne va-t-il pas rester lui-même à court d'arguments après avoir suggéré que le PC, hahilue à voter contre depuis toujours, a le plus grand mal à donner dans le

Et même M. André Diligent, le nouveau maire CDS de Roubaix. que peut-il sortir de son chapeau? Jamais en reste de formules généreuses et pragmatiques qui balaient large, il laisse tomber sans peine qu'il suffit en l'affaire de ne faire preuve «ni d'angélisme, ni de ra-cisme, ni de laxisme; il faut du cœur et du bon sens .

Voilà qui est bien dit, monsiaur le maire. Voilà qui est bien peu pour Roubaix, taraude par son idee fixe : - ils - sont trop nombreux, trop toul ce qu'on voudra, ils sont . de 1rop .. Il est vrai que les idées fixes finissent par s'estomper, avant de reve-

MICHEL KAJMAN

VAL-DE-MARNE: l'opposition ne pavoise pas prend part co tant qu'adjoint au

L'opposition était loin d'avoir partie gagnée, à la veille du premier tour des élections cantonales, dans le Val-de-Marne. Après le premier tour, elle est loin de pavoiser. Ses responsables ne dissimulent pas la difficulté de la táche. Le PCF, mobilisé pour conserver la présidence du conseil général, a relativement hien résisté, et il s'est même nettement redressé, par rapport aux elections curopeennes, dans plusieurs cantons (il a ohtenu, en moyenne, 21,80 % contre 18,20 % en juin 1984 dans l'ensemble du dépariement).

Plus surprenant a été le résultat du Parti socialiste, dont la droite escomptait un affaiblissement, d'une part, en raison de l'Etat général supposè de l'opinion, d'autre part, parce qu'il apparaissait au niveau du departement, avec eing conseillers sorianis contre seize au PCF. comme une sorce d'appoint pour la présidence communiste. Or le PS a non sculement pris le nouveau siège et conservé celui qu'il détenait à Alfortville, des le premier tour, mais il paraît assuré de l'emporter, au ond tour, à Cachan et à Créteil-Sud, où on le disait menacé.

Au sortir du premier tour, si l'ou ajoute les sièges non soums à renouvellement aux sièges pourvus et à ceux dont l'attribution au second tour ne fait guère de doute, la majonie somanie peut compter sur vinetquatre sièges (dix-huit pour le PCF, six pour le PS) et l'opposition sur vingi-trois. Restent deux cantons douteux : celui de Creteil-Quest, qui met aux prises un socialiste et un candidat de l'UDF; eelui de Choisyle-Roi, où un candidat du RPR s'oppose a un conseiller sortant communiste. L'opposition estime avoir aussi une chance dans le cantou de Champigny-Centre.

Nouveau canton crèé en terre communiste, Champigny-Centre a donné, au premier tour, 34,32 % des

dans son ensemble. Ces chiffres, à eux seuls, ne justifient pas les espoirs de la droite. Ceux-ci, toutefois, se fondent sur l'hypothèse d'un report des voix meilleur de son côté que dans le camp adverse. M. Pierre Monnier (UDF-PR) peut recueillir les suffrages qui s'étaient portés, nu premier tour, sur le candidat du CNIP et, surtout, sur celui du Front national. Il n'est pas certain que M. Maurice Ouzoulias (PCF) puisse compter, au même degré, sur les suffrages socialistes et sur ceux du PSU. Ces électeurs ne seront-ils pas tentés d'infliger un camouflet aux communistes dans la circonscription de M. Georges Marchais et dans la ville même où réside le secrétaire général du PCF? Il faudrait, néanmoins, pour assurer le succès de l'opposition, que la défec-tion à gauche atteigne un quart de est beaucoup, d'autant que le score relativement élevé du Front national au premier tour (14,80 %) pourrait inciter la gauche à faire bloc.

L'inconnue

du Front national

Les espoirs de l'opposition parais-sent davantage fondés dans le canton de Créteil-Ouest, où le premier secretaire de la fédération socialiste, M. Patrick Sève, en tête au premier tour avec 36.48 % des voix, ne peut compter que sur un potentiel de voix de gauche de 46,97 %, contre 47,35 % pour la droite. Les électeurs écologistes (5,67 %) joueront un rôle décisif. Leurs faveurs, au second tour, sont allées jusqu'à maintenant à la gauche. Au surplus, le score obtenu par M. Sève n surpris (de même, d'ailleurs, que celui de M. Laurent Cathala, député, maire et conseiller sortant dans le canton voisin). La gestion municivoix au PCF et 52,32 % à la gauche pale socialiste, à laquelle M. Sève

AVENTURE / JEUNES 9/17 ANS

ANGLETERRE U.S.A. - FRANCE

Les couleurs de la vie

CAMPS MITERNATIONAUX/SPORTS A VOLONTÉ:... équitation, kait, B.M.X., voite, informatique, et bien plus... is, rue de Grenelle - 75007 PARIS - Tél. : 1) 544,62,20

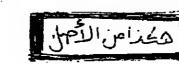
maire, commence à porter ses fruits. face à nne opposition divisée. pourrait avoir du mal à rassemble les voix des trois antres candidats qui se réclamaient de l'opposition au premier tour, sans compter celles du Front national. Encore les partisans de M. Le Pen paraissent-ils micux disposés envers

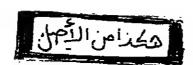
l'UDF qu'envers le RPR, ce qui crée une difficulté, dans le canton de Choisy-le-Roi, à M. Patrick Dupouy, le candidat ebiraquien. Face à Mª Hélène Luc, conseiller sortant. président du groupe comamniste du Sénat, qui a recueilli 33,25 % des voix au premier tour, mais ne peut compter que sur un total de 50,20 % pour la gauche, M. Dupouy doit réu nir les suffrages obtenus par quatre autres candidats de droite, plus le Front national. Dans une ville qu'il estime devenue - sociologiquemen de droite. M. Dupony a mené une campagne rompant avec les habi-tudes d'une opposition locale divisée et qui paraissait résignée à un destin minoritaire. Il lui faut, à présent, rassembler. Il est vrai que la même obligation incombe à son adversaire avec un électorat socialiste qui peut, là encore, se révéler tiède. Me Luc e pour elle une bonne image, qu'elle partage avec son mari, M. Louis Luc. maire de la ville. Qui voudrait

leur faire de la peine? Tout dépend donc, banalement des reports de voix, dans un département où les communistes out davantage de raisons de se mobiliser que les socialistes. Ceux-ci jurent de tout faire pour inciter leurs électeurs à ne pas laisser la présidence échapper à la gauche, d'autant que, si celle-ci l'emporte, un -troisième tour -. au niveau des appareils, aura pour objet le « rééquilibrage » des responsabilités à le tête du conseil général.

A droite, le RPR, qui n'est pas parvenu à s'imposer face à M. Cathala dans le canton de l'réteil-Sud, n'est pas au mieux de sa forme, mais l'UDF n'a pas lieu de se réjouir de l'échec du «trublion». Jean-Louis Beaumont et de l'un de ses amis à Saint-Maur-des-Fossés. Si l'opposition l'emporte, le 17 mars, la question de la présidence sera diffi-

PATRICK JARREAU.





SECOND TOU

1 9 .

أربيعار والجهيم

A 170 .

A PROFESSION AND

And make the

• Roubaix

was the

2000

DES ÉLECTIONS CANTONALES

M. Rocard, l'ami des mauvais jours

De notre envoyé spécial

Montpellier. - Pestiféré en dans mon parti. Adressez vos voie de guérison, M. Michel Rocard reste l'ami des mauvais jours. On se souvient de lui dans les cas réputés désespérés. Lors des électiona municipales de mars 1983, il était allé prêter main-forte à son ennemi intime, M. Jean-Pierre Chevènement, ébranlé à Belfort. En septembre de la même année, on l'avait aperçu à Dreux, ville à la dérive et bientôt conquise par la droite et l'extrême droite réunies.

Jeudi 14 mars, il était à Marseille en déroute et dans l'Hérault envahi par la e maladie » La Pen, chez un socialiste archibattu par l'arithmétique dans son canton des Matelles, M. Gérard Saumade, président du conseil général sortant, un ami de toujours, celui-là. Et là, quel accueil I Six cents personnes entessé dans la salle municipale de Prades-le-Lez prévue pour la moitié, dont une section d'agriculteurs forts en queule qui réclamaient « du lait, du lait » au pays du gros rouge.

 « Du lait, du lait » : la ministre de l'agriculture esquisse un sourire. « Traître » ; il rigole, carrément. Mais quand toute la salle, debout et vociférante, exige qu'on mette « dehors » les perturbateurs et même qu'on leur ■ bourre la gueule », il s'inquiète. Il serait convenable, au regard de la démocratie, que le nommé Sylvain Guizard, chef d'orchestre de la contestation, ancien président de la chambre d'agriculture, s'exprime et qu'on lui réponde courtoisement. Le candidat en fait la proposition. Silence dans les rangs. A peine entend-on quelques « hum, hum ! » dubitatifs lorsque M. Rocard parla d'aide à l'agriculture et des « ho, ho ! » polis lorsqu'il est question de distillation

Le Sylvain en question interpelle, comme convenu, sur les c promesses non tenues > d'avant 1981, la baisse de la TVA et le non-élargissement du commun..TVA ? « On » moi, de n'en avoir point fait », promis. ajoute le ministre de l'agriculture. √ J'ai même eu des histoires

questions à qui vous voulez ! > Quant à l'élargissement, les so-cialistes bien entendus n'ont jamais été contre. Fermez le ban. Et M. Rocard s'en est allé à Marseille où, prévoyait-il, on allait aussi e faire dans la gaieté ».

Il s'était trompé. Il y avait bien de quoi rire un peu lorsque M. Louis Philibert, sopanta-treize ans, président du conseil général, député des Bouches-du-Rhône depuis 1962 et vieux compagnon d'intrigues de M. Gaston Defferre, a puisé dans une réserve de virginité juaqu'alors insoupconnée pour tancer d'importance les politiciens e magouilleurs », ceux de droite bien sûr. Mais dans la selle trois mille personnes pourtant la cœur n'y était pas vraiment.

Il est vrai que M. Rocard ne

tient pas un discours de nature à soulever l'enthousiasme des masses populaires lorsqu'il expose longuement les succès de la gauche dans sa lutte pour la nétablissement des grands équilibres économiques. Pas la moindre concession à la couleur locale, si ce n'est, peut-âtre, à propos de la Nouvelle-Calédonia. de la description de M. Jean-Claude Gaudin, chef de file de l'UDF à Marseille, mais aussi de MM. Pesqua (RPR), Le Pen, « mentalement casqués, intellectuellement bottés pour une nouvelle aventure militaire ». Un succès i Et un e tabac », un seul, avec la reprise du slogan de SOS racisme : « Touche pas à

discours l'appel lancé la semaine demière à Châtenay-Malabry (le Monde du 9 mars) en faveur de tout honorable candidat de la droite classique qui affronterait, an l'absence de la gauche éliminée, un représentant de Le Pen. Ce n'était pas dans la ligne définie par les socialistes qui mênent campagne sur le thème « blanc est toujours perce qu'on ne peut devant le même choix, Me Georpas faire autrement et qu'il n'y a gine Dufoix, porte-parole du goupas d'argent », répond M. Ro- vernement, irait « marcher dans card. Alors, e à quoi servent vos les Cévennes ». Pas M. Rocard, promesses ? ». « Je m'honore, mais il ne le dire plus, c'est

M. Rocard a gommé de son

JEAN-YVES LHOMEAU.

LE PREMIER MINISTRE A BELFORT

« Le programme de l'opposition c'est 50 % de redites et 50 % de revanche »

De notre envoyé spécial

fois, que le premier ministre evait décide de s'exprimer, jeudi soir 14 mars, avant le second tour de scrutin. Dans ce département, où le RPR et l'UDF banalisent leurs relations avec le Front national c'était l'occasion de souligner les « conni-vences » qu'il croit déceler entre l'opposition et l'extrême droite. M. Laurent Fabius ne l'a pas manquée en déclarant notamment : Droite, extrême droite, vieille droite, nouvelle droite, alliance, refus d'alliance, je confesse que je me perds dans ces labyrinthes. Comme si comptaient surtout chez ces dirigeants, avant les principes, les ambitions de pouvoir. Car l'extes amotitons de pouvoir. Car l'ex-trême droite ne gêne pas tellement la vieille droite par ses idées, que celle-ci combat mollement ou pas du tout : elle la gêne surtout par les voix qu'elle lui prend. La différence entre l'extrême droite et cette droite-là, c'est la différence entre une pensée et une arrière-pensée. Mais où est, dans tout cela, l'intérêt national? N'avez-vous pas le sentiment qu'ils veulent le pouvoir beaucoup moins pour la France que pour eux-mêmes? Que proposent-ils ou que proposent-ils d'autre que ce qu'ils ont déjà fait et qui o déjà échoué? Quelle solution nouvelle et précise proposent-ils devant la solidarlté nécessaire ? Leur programme, c'est 50 % de redites et... 50 % de revanche l'Eh bien non,

DEUX ÉLUS DE CALAIS DÉMISSIONNENT DU PS (De notre correspondant.)

comme des millions de Français je

Lille. - Deux élus socialistes de Calais, dont M. Gaston Bourgeois, ancien premier adjoint au maire, ont décidé de démissionner de leur parti et de se retirer du conseil municipal que dirige M. Jean-Jacques Barthe,

léputé et maire communiste.

Dans le canton de Calais-Est, le candidat socialisto, M. Maurice Flenret, premier adjoint an maire, est arrivé en seconde position derrière le candidat communiste. L'opposition, pourtant majoritaire en voix, ne pouvait maintenir aucun de ses candidats. M. Fleuet souhaits se maintenir au second tour, mais c'est été contraire à l'accord de désistement passé entre les fédérations PS et PC. M. Fleuet a respecté la discipline de son parti. A Calais-Est, le candidat du PC reste seul en lice mais dans le canton voisin de Calais-Nord-Est M. Barthe est en ballottage difficile. J.-R. L. Marcel Paul. »

Belfort. - C'est à Belfort, cette souhaits autre chose pour mon pays. On ne peut pas préparer la France à affronter lo fin du ving-tième siècle avec un esprit d'intolé-rance et des idées d'avant-guerre. On peut la proparer avec l'imagina-tion et la constant par la constant de la constant de

« Le retour de Pétain »

tion et le courage. »

Auparavant, le ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevenement, chef de file local de la majorité, avait encore plus vivement dénoncé « cette droite qui est malade, physiquement, depuis 1981 de ce que la France se soit donné déac ce que la rrance se soit donne de-mocratiquement un gouvernement de gauche, cette vieille droite hat-neuse qui n'admet pas l'alternance. Cette droite-là, avait-il-affirmé, c'est la droite de Vichy. On parle de retour de la France. Plais C'est le retour de Pétain ! - M. Chovènement avait ejouté : « Le Front national est une organisation dont les responsables sont des nostalgiques de [la] période de la collabo-ration et du fascisme (...) Comment les gaullistes peuvent-ils se retrou-ver au côté des chantres de la collaboration? >

Le premier ministre et le ministre de l'éducation nationale, devant un auditoire de plus d'un millier de personnes réunies à la Maison du penple, ont appelé au rassemblement de · tous les démocrates ».

SARTROUVILLE ; précision. -Mº Jacques Miquel, avocat de M. Laurent Wetzel, nous prie, à la suite de la publication d'un article dans le Monde daté 10-11 mars, consacré aux élections cantonales à Sartrouville, d'apporter le rectificatif suivant : « Laurent Wetzel a été relaxé au benéfice de sa bonne foi de la prévention de diffamation à la mémoire de Marcel Paul par décision, dont il n'a pas èté fait appel, de la 5 chambre du tribunal correctionnel de versailles en date du 17 janvier 1985. Par ailleurs, la 17• chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 6 décembre 1984, pour injures publiques envers Laurent Wetzel, le directeur de publication du bulletin de l'une des associations qui défendaient la memoire de Marcel Paul. Il n'a également pas été interjeté appel de cette décision. L'affirmation selon laquelle Laurent Wetzel a injurié Marcel Paul est donc erronée. Laurent Wetzel n'a ni injurié ni diffamé

-Propos et débats-

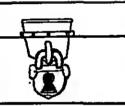
M. Pasqua: coco

M. Charles Pasqua, président du groupe sénatorial RPR, le jeudi 14 mars, à Saint-Raphaël : « L'important c'est de liquider les communistes, mandistes et socialistes. François Mitterrand est aussi e coco »

M. Marchais: un rabatteur

M. Georges Marchais, dans une interview publiée dans l'Humanité du 15 mars : « M. Le Pen n'est qu'un simple rabatteur de voix au service des Chirac, des Barre et autre Leanuet. (...) Les conseillers généraux de droite qui l'emporteront dimanche (...) seront les obligés de l'extrême droite haineuse, violente, raciste et fascisante. >





M. Chirac : délinquance, terrorisme

M. Jacques Chirac, au cours d'un meeting, jeudi 14 mars, à Granoble : e François Mitterrand n'e été dans le domaine social ni Léon Blum ni le général de Gaulle. Les seuls acquis sociaux qu'il faudra sauvegarder sont ceux que la V° République a réussi à donner à notre pays. (...) On ne dira jamais assez le mal que cette politique, dont le président de la République, le premier ministre et le garde des sceaux assument la responsabilité, a provoqué en faisant de la France une terre d'asila », dans laquelle ont fleuri « toutes les actions de délinquenca, de criminalité et mêma de tarrorisma ».

M. Delanoë : le look facho

M. Bertrand Delanos, secrétaire national du PS, à Sarcelles (Vald'Oise), jeudi 14 mars : e Jacques Chirac ressemble de plus en plus à Le Pen, le sourire en moins (...), je ne dis pas que c'est un facho, mais Il en a le look... L'extrême droite a toujours existé, mais elle ne se manifestait pes parce qu'elle était proche du pouvoir, notamment dans les cabinets ministeriels. Maintenant, ce qui est grave, c'est que les idées de l'extrême droite contaminent le droite. »

M. Léotard : baudruche

M. François Léotard, jeudi, au cours du meeting de Granoble auquel il participait avec M. Chirac : « La PS est une beudruche gonflée au souffla du mensonge. (...) [L'UDF et le RPR] doivent se rencontrer le plus vite possible [pour élaborer un document d'objectifs

M. Jospin: à la cuisine

M. Lionel Jospin, le jeudi 14 mars, à Saint-Egrève, près de Grenoble : e La droite classique ne peut pas gagner dens ca pays sans l'extrême droite. (...) Elle l'utilise comme des bourgeois un peu pingres, qui sous-paient leurs employés. L'extrême droite, ils la veulent bien à la cuisine, pas au salon. »

EUROPE 1: 2º TOUR, LE TOUR EST JOU

Dimanche 17 mars à partir de 19 H30: Soirée "spécial cantonales" Europe 1 - TF1 - VSD

20 H : Sondage exclusif de la SOFRES

Résultats, analyses et commentaires de Gérard Carreyrou, Alain Duhamel, Philippe Périer, Marc Tronchot, et Jérôme Jaffré (Sofres).

Présentation: Olivier de Rincquesen et Guillaume Durand.

Lundi 18 mars de 7H à 8H30: Matinée "spécial cantonales"

7 H à 7 H 30 : Première édition Résultats et commentaires avec Alain Duhamel.

7 H 30 à 8 H 30 : Edition complète

avec Philippe Gildas et Gérard Carreyrou. • à 7H45: Jean Boissonnat.

Frédéric Grendel, Ivan Levaï. • à 8H15: Débat majorité/opposition.

LA PRÉPARATION DU SECOND TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

UDF: ravaler la facade

 L'UDF n'existe plus. • Ce juge-ment peut paraître bien sévère après le premier tour d'une consultation électorale qui lui donne, selon nos calculs, 19,28 % des suffrages – soit près de deux points et demi de plus qu'au RPR - et la classe en tête de

Il peut paraître injuste au mo-ment où les responsables des élec-tions à l'UDF, comptant et recomptaut les voix obteuues par les candidats appartenant à la confédération, croient pouvoir dire que leur formation renforce son implantation locale et gagnera peut-être quelques nouvelles présidences de conseils généraux qui s'ajouteront aux trentesept qu'elle détient actuellement. Un chiffre dont elle n'est pas peu fière si l'on considère que sur les cinquante-neuf présidences détenues jusqu'alors par l'opposition le RPR u'en compte que dix-sept, le CNIP deux, et les « divers opposition »

Il peut paraître infondé à l'exa-men rapide des primaires organisées dans l'opposition. L'UDF, en effet, qui en 1982 avait gagné cent dixsept des trois cent quinze primaires organisées dans l'opposition, devance cette fois-ci le RPR dans deux cent vingt-deux des quatre cent quarante primaires, selon cette fois ses propres estimations.

Pour sévère que soit ce jugement porté sur l'UDF, il u'en émane pas moins d'un membre de la confédéra tion, secrétaire national du Parti républicain, chargé de la préparation des candidats pour les élections législatives et, par ailleurs, profession-nel de la communication chez Berpard Krief Communication M. Jean-Pierre Raffarin.

Se livrant à un examen plus attentif des primaires - où les candidats apparaissent nécessairement avec lenr étiquette partisane, - Il constate en effet que, à valeur égale dans un canton qui u'est pas soumis à l'influence d'une personnalité loale ou nationale, le candidat du RPR a tendance à creuser l'écart et à devancer le candidat UDF d'une dizaine, voire d'une vingtaine de its. Cela est particulièrement vrai dans les zones urbaines où l'on vote davantage pour un parti que pour un homme.

Une image méconnue

C'est ainsi que dans le Nord, à Tourcoing-Nord-Est, le RPR obtient 25,22 % des suffrages, et l'UDF 12,24 %. Dans le Pas-de-Calais, le RPR obtient à Caluis-Centre 33,14 % des suffrages, et l'UDF 14,30 %; à Calais-Nord-Ouest, le RPR 20,20 %, et l'UDF 13,68 %. Dans l'Orne, de semblables écarts se 20.95 %, UDF 14.56 %; à Exmes, RPR 23.55 %. UDF 14.56 %. Autres exemples: La Baule, eu Loire-Atlantique, RPR 31,45 %, UDF 17,61 %; à Meaux, eu Seine-et-Marue, RPR 23,46 %, UDF 19,47 %. Cette énumération pourrait se poursuivre sous une autre forme : dans la région parisienne, même si l'UDF réalise une » bonne performance » dans le Val-d'Oise, elle ne gagne qu'un tiers des primaires contre deux tiers pour le RPR; en Seine-Maritime hors Rouen, elle perd la quasi-totalité des primaires.

De tels ebiffres nourrissent l'inquiétude de M. Raffarin comme celle de quelques fuiurs candidats LIDF nux élections législatives, qui après ce premier tour de piste des cantonales, ne se sentent pas prêts à partir à la bataille avec pour seul soutien le sigle UDF, un sigle vide. de plus eu plus inconnu des électeurs bien en peine de traduire ces trois L'UDF ne manque pourtant pas

de dirigeants : M. François Léotard, secrétaire général du PR, a réussi une spectaculaire percée dans les sondages, et M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, jouit d'une certaine notoriété, mais elle n'eu souffre pas moins d'un effritement de son image nationale - qui, selon M. Raffarin, n'existe même plus, d'une absence de - mécanique - nationale qu'elle pourrait mettre à la disposition de ses candidats et enfin, d'un manque de cobérence politique. Sur des thème comme l'immigration, la cohabitation, les présidentiables, le phénomène Le Pen, on trouve toujours on son sein des positions extrêmes, voire incon-

Difficile dans ces conditions de fixer une image, d'accrocber un message, d'autaut que M. Lecanuet, président de l'UDF, est perçu davantage, quand il apparaît sur les écrans, comme une personnalité qui hante depuis de longues années la vie politique française que comme un chef de file entouré d'une équipe solide et soudée et chargé de délivrer « le » message, de fixer les sent pas autour de ses déclarations, mais à partir de celles de MM. Barre, Giscard d'Estaing, Léotard, Méhaignerie ou d'autres jeunes loups. A l'UDF, on est avant tout « barriste », « giscardien », » léotar-

Ainsi, malgré sa place daus l'éventail des sensibilités politiques, l'UDF a du mal à faire exister une étiquette nationale. Dans leurs pro-fessions de foi, les candidats préfereut évoquer telle ou telle personnalité dont ils se sentent proches et qui peuvent leur apporter un • plus • sollicité, M. Barre a envoyé de nombreuses lettres de soutien - plutôt que de se réclamer de l'UDF.

Eu portant ce jugement sur l'UDF, M. Rassarin cherebe avant tout à provoquer un sursaut dans la perspective des élections législatives. Il est plus qu'urgent, selon lui,

d'. organiser l'avenir ». L'UDF, qui vit de l'addition de personnalités, est trop fragile pour supporter de grandes réorganisations. La démons-tration eu a été faite, ne scrait-ce que ces trois dernières années. Mais M. Raffarin pense qu'une sorte de ravalement de la façade est possible ; en tout cas, nécessaire. Il faudrait, suggère-t-il, constituer une structure exprimant la diversité mais rassemblant tous ceux qui peuvent eutraîner l'UDF; organiser la coordination de l'expression en faisant apparaître les points d'accord plutôt que de désaccord ; avoir une puissance de communication; mettre en place une logistique de camnagne. Bref. faire eu sorte que UDF, qui dispose de vitrines locales, ait aussi une marque qui lui permette de faire fructifier son capi-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

RPR: gagnant de toute façon

à l'obéissance. Toutefois, ceux qui ont publiquamant axprimé laur désaccord - comme M. Masson, député de Mosella - ne seront pas sanctionnés mais tout au plus tancés par la direction nationale. Comme le dit M. Toubon, eil ne faut pas faire un plat de quelques écarts de langage » alors que, partout, les règles ont été respectées. Et à ceux qui regrettent que le RPR ne se soit pas effacé devant le Front national, le secrétaire général du mouvement rappelle que la réciproque n'est pas vraie, comme à Orange où le candidet de M. Le Pen peut gêner M. Jacdéplacements et les interventions.

Maloré cela, on ne veut pas, rue de Lille, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, et l'on resta volontairement mesuré dans les pré-visions da succès. Il est d'ores et déjà acquis que le mouvement de M. Chirac récuperera la présidence du conseil général de l'Oise, qui irait à M. Jean-François Mancel, ancien député, et celle de la Corrèze, desti-née à M. Charles Ceyrac. Celle de la Gironda serait attribuée au profes-seur Vallade, sénateur, et cella de l'Eure-et-Loir à M. Taugourdeau.

On spécule plus prudemment sur la Corse-du-Sud – au bénéfice de l'âge - et sur une dizaine d'autres départamants : les Alpas-Haute-Provence, le Tarritoire de Belfort, le Charente-Maritime, la Dordogne, la Drôme, l'Indre, l'isère, le Tam, le Val-de-Marne, le Vaucluse. Quant aux présidences d'assemblées régionales qui pourraient basculer en faveur de l'oposition, on cite l'Aqui-taina, dastinée à M. Jacquaa Chaban-Delmaa, la Picardie et, pourquoi pas, la Provence-Côte d'Azur.

sortir renforcée de ce scrutin.

ANDRÉ PASSERON.

PC: contre la droite, malgré lui La situation de l'Allier est liée à

Les communistes ont, globale-meut, davantage de chemin à faire pour recueillir, là où ils sont en tête de la gauche, les voix des électeurs socialistes au second tour que u'en ont les candidats du PS pour bénéficier du report des suffrages commu-nistes. Cela tient, d'abord, au fait que l'électorat communiste a un comportement plus unitaire, traditionnellement, que celui du PS. tionnellement, que celui du PS.

Cette donnée permanente est aggravèc, ensuite, par l'état des relations
entre les deux partis depuis que le
PCF a quitté le gouvernement et
qu'il s'est engagé dans la dénonciation de la politique de crise du
PS.

Or le PCF a besoin des voix socialistes pour conserver la présidence du conseil général du Val-de-Marne, pour demeurer majoritaire, à lui seul, au conseil général de la Seine-Saint-Denis et pour conquérir, peut-étre, la présidence du conseil géné-

· La fourchette, à l'extrême, est

de six à quatorze. » M. Jean Pope-ren se refuse à préciser davantage le

nombre de conseils généraux que le PS risque de perdre, au soir d'un

second tour que le numéro deux du

Un conseil général, est dès main-

tenant, tenu pour perdu : le Var. Les départements menacés, à des degrés

divers, sout : les Alpes-de-Haute-Proveuce, les Bouebes-

du-Rhône, la Charente-Maritime, la

Dordogne, la Drôme, l'Hérault, la Gironde, l'Indre, l'Isère, le Nord, le Puy-de-Dôme, le Vaucluse, le Terri-

Le Tarn est un cas particulier.

Théoriquement, la gauche y dispose d'une large majorité, mais les socia-

listes tarnais ne peuveut pas comp-ter sur le MRG local. La majorité

socialiste n'a qu'un siège d'avance, qu'elle risque de perdre.

Selon les pertes enregistrées dans

les départements, plusieurs prési-dences socialistes de région sont menacées, dont celles de Provence-

Alpes-Côte d'Azur et d'Aquitaine.

le PS. A l'inverse des élections

municipales de 1983, le second tour

risque d'être nettement plus mau-

vais que le premier, sauf en cas de

sursant de l'électorat de gauche. Les

appels pressants à la mobilisation

lancés par M. Lionel Jospin, premier

secrétaire du PS, s'inscrivent dans cette perspective. Certains socia-listes, dans leur région, ont délibéré-

meut choisi de • dramatiser • la

situation, pour tenter d'éviter une

démobilisation potentiellement

La tenue correcte - en voix - des

socialistes uu premier tour, a pu

masquer, aux yeux de certuius

Plusieurs facteurs ferout du

toire de Belfort.

PS juge particulièrement incertain.

PS: les bombes à retardement

ral de l'Allier. La déclaration du bureau politique, qui, le t0 mars au soir, appelait au désistement réciproque avec - les partis de la coali-tion gouvernementale -, parce que le mode de scrutin ne permettait pas de faire autrement, u'était pas très engageante pour les électeurs du PS, du MRG et du PSU. Les dirigeants communistes ont perçu la nécessité

socialistes, en effet, le PCF peut-être battu à Choisy-le-Roi, voire échouer daus le nouveau canton de Champigny-sur-Marne, dans le Val-de-Marne; il peut perdre à Saiut-Ouen, en Seine-Saint-Denis; il ris-que de céder des sièges partout ailleurs, et ses espoirs dans l'Allier département où les rapports entre les socialistes et les communistes ont toujours été conflictuels - seront

ballottages défavorables constituent

autant de bombes à retardement pour le second tour. Nombre de ces

cas notamment dans les « bastions »

du Nord, du Pas-de-Calais, des

Dans la perspective des élections lègislatives, l'étude minutieuse des

résultats des élections cantonales, et,

notamment, des reports de voix à

gauche, devrait jouer un rôle déter-minant dans le choix final du mode

Des maintenant, plusieurs élé-

ments peuvent être pris en compte. Dans ses 24,58 % de voix (résultats

définitifs, sans le MRG), le PS doit

probablement compter, comme tous

les autres grands partis, une « prime au sortant », qui minore d'autant son score « politique ».

Les députés caudidats aux

conseils généraux ont eu, de leur

côté, un comportement relativement

médiocre. On peut considérer, avec M. Guy Allouche, sénateur du Nord

et partisan de la proportionnelle, que

ment, plus on subit les assauts de

l'électorat », ce qui pourrait faire réfléchir les partisans du scrutin

majoritaire. On peut aussi estimer

que les députés pénalisés sont sou-

vent ceux de la cuvée 1981 qui n'ont

pas encore pu récliement s'implan-

du PS, en termes de voix, ne se tra-

duira pas - e'est le moins qu'on

puisse dire - en termes de sièges, le 17 mars. - Dimanche soir, pronosti-

que un membre de l'entourage de M. Jospin, ce sera le procès du scru-

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

tin majoritaire ..

En tout état de cause, le maintien

Bouches-du-Rhône.

de scrutin pour 1986.

celle du Puy-de-Dôme, qui elle-même, est déterminante régionale-ment. Le PS, qui détient la prési-dence du conseil général du Puy-de-Dôme et celle du conseil régional d'Auvergne, pourrait perrégional d'Auvergne, pourrait per-dre l'une et l'autre. Les commu-nistes du Puy-de-Dôme combattent, depuis un mois, la décision du minis-tre du travail, qui avait autorisé le licenciement de cinq des leurs, délé-gués CGT de l'entreprise Ducellier, à Issoire. Le désistement pur et sim-ple eu faveur des socialistes était, dans ces conditions, difficile. Sans de bons reports des voix

Le barrage de la démocratie

400

- A-

محيا.

... # /8

يتخبر عارسي

وي الإنجاب الشريعات المستر

المراجع الم

- war 40

· mar note. The

....

· Avis

400

- the str

-cyclybrate

پا میرنسب

A 1500 .

....

and the second

* ** 307

-

. .

-. .

m.q- 74

- ent find

La d Cuissies de

La négociation menée uvec le pré-sident du conseil régional, M. Mau-rice Pourchon, avec, du côté du PCF, M. André Lajoinie, député de l'Allier, membre du secrétariat du comité central, a abouti à un accord dans dix-buit cantons sur dix-neuf (le Monde du 15 mars), seul le canton d'Issoire demeurant en litige. La perte éventuelle de ce canton ne priverait pas le PS de la présidence du conseil général. En contrepartie, M. Pourebon et M. Albert Chaubard, député (PS) de l'Allier, ont participé, jeudi 14 mars, à un meesituations sont provoquées moins par une baisse des socialistes que par la poursuite de la ebute du PC. C'est le ting commun avec M. Lajoinie à Hérisson, dans l'Allier, canton qu'un mauvais report des voix socialistes avait fait passer à droite lors d'une élection partielle.

Parallèlement, les dirigeants communistes inscrivent leur campagne pour le second tour dans le combat contre la droite et contre l'extrême droite, qu'ils avaient minimisé dans la mesure même où une telle straté-gie profitait aux socialistes. • Nous ne pouvons saire obstraction des conditions politiques dans les-quelles va se dérouler ce second tour, alors qu'éclate au grand jour la connivence entre lo droite et Le Pen », déclare M. Georges Marchais dans l'Humanité de vendredi. L'appel lancé jeudi par le PCF affirme : « Il faut dresser contre l'extreme droite le barrage de lo democratie et du respect humain, » Et le PCF insiste sur l'idée que la droite, par ses « magouilles - avec le Front national, est désormais soumise à l'- Influence - de celui-ci.

Le désistement des communistes en fuveur de la « coalition gouvernementale - acquière ainsi, bien malgré lui, une portée politique. Certes, M. Rolaud Leroy, membre du bureau politique, souligue, dans l'Humanité-Dimanche, que « les socialistes restent sociolistes -. tandis que » les communistes demeurent résolus à combattre lo crise .. Il u'en est pas moins vrai que les uns et les autres appellent leurs électeurs à faire cause commune contre la droite. Ce qui s'est imposé pour les élections cantonales ne s'imposera-t-il pas plus eucore, dans un an, pour les élections législa-

PATRICK JARREAU.

Le ferme refus de tout accord national at mame local avac l'axtrêma droita opposé par M. Chirac inspire à l'état-major du RPR une certaine fierté. On a'y plaît à souligner que dans la presque totalité des cas, cette règla u été appliquée sans sourciller. Les cadres du mouvement savaient depuis longtemps, diton, que la président de leur mouvement était résolument allergique à tout compromis avec le Front national. A Paris, pour les municipales de 1983, il avait écarté toutes les offres de M. Le Pen, ce que, d'ailleurs, celui-ci veut aujourd'hui lul faire payer. Plus récemment, dans une nterview au Monde deté du 21 juin 1984, il avait été tout aussi formel. On considère donc qua les accusa-tions lancées par la gauche, et plus particulièrement par M. Jospin, qui fait état d'accords plus ou moins clandestins ou simplement tacites, relèvent du procès d'Intention. On affirme aussi qu'elles sont un rideau da fuméa dastiné à cachar les « bavures » au sein de la gauche. Et pourtant, si tous les candidats du RPR ont fait preuve de discipline quelques cadres ont du être rappelés

Au coura de la campugne, M. Chirac a'aat engagé sur laa e points chauds a alors que M. Toubon, qui n'exerce ses fonctions de secrétaira général qua depuis le 18 novembre demier, a multiplié les

On se dit tout à fait satisfait des résultats du premier tour. Le RPR fait état de deux cent deux élus dès le premier tour, dont vingt-huit nou-veaux, alors qu'il détenait dans la série renouvelable deux cent quatrevingt-quatre sieges. Il ne doute pas de dépasser ce total au deuxième

De touta façon, l'implentation départementale du RPR ne peut que

d'entre eux, le fait que de nombreux

La droite et la gauche s'inquiètent des reports

catastrophique.

(Suite de la première page.)

Qu'on en juge! Le sondage de la SOFRES publié en février dernier sur les intentions de vote en cas de scrutin législatif donnait les résultats suivants: 49 % pour le RPR et l'UDF; 9 % pour le Front national; 24 % pour le PS, et 13 % pour le PC. Ce sondage-là iraduisait bieu le mouvement : la gauche uvait plongé à l'automne tombant même à 35,5 % des intentions de vote selon BVA, pour commencer de remonter au début de l'année.

Ces éléments de comparaison ont presque fait oublier que la consultation des 10 et 17 mars est d'abord destioée à renouveler les conseils généraux élus en mars 1979 : finies les références globales, il va falloir compter en départements et en ièges perdus on gagnés ! De ce point de vue, on sait déià

qui va perdre : la gauche passant de 52,3 % en 1979 (55 % avec les divers gauche, mais le ministre de l'Intérieur de l'époque ne les comptabilisait pas avec la gauche!) à 41 %, le PC de 22,5 % à 12,5 %, et le PS-MRG de 28,6 % à 26,6 % personne de ce côté-là ne pourra crier victoire. La gauche uvait, en 1979, gagné neuf présidences de conseil général (et perdu deux) elle est menacée d'en laisser cette fois une quinzaine sur le carreau, seion les « pointages » les plus pessimistes.

L'enjeu concernant le pouvoir régional compliquera encore la tâche de la gauche, car avec les présidences de conseil général tomberont par ricochet quelques présidences de conseil régional. Ce sont autant de positions stratégiques pour préparer les élections régionales au suffrage universel qui seront cruellement dé-

Il y a fort à parier que, face à ces pertes, certains socialistes seront tentés de dénoncer les effets amplificateurs du serutin majoritaire. Celui-ci, il est vrai, a une fois de plus produit ce que l'on attend de lui: l'eutre-deux tours de ces élections

cantonales a bel et bien été celmi de la bipolarisation forcée.

Cette bipolarisation qui favorise, dans chaque camp, le pôle le plus puissant, u joué à plein : malhe qui passe pour diviseur! M. Mar-chais, comme M. Le Pen, ont dû en convenir. A gauche, les communistes ont

été obligés de se rallier au combat du PS coutre la droite. Compte tenu de tout le bien que la direction du PC pense des dirigeants socialistes, ou n'a guère de peine à imaginer que ce fut la mort dans l'âme. Mais partout, même dans le Puy-de-Dôme, le PC appelle à voter - pour les partis de la coalition gouvernementale.

Quant au Front national, qui parlait le lundi de - représailles - et paraissais vouloir engager une partie de bras de fer avec son principel concurrent, le RPR, il a fait marche arrière le mercredi et ne sera plus présent que dans une cinquantaine de cantons.

La question des reports

Reste à savoir si cette bipolarisation convient encore aux électeurs : e'est la question, primordiale pour le second tour, des reports de voix. A gauche, les électeurs socialistes sont traditionnellement plus réticents que les électeurs communistes lorsqu'il s'agit d'appliquer la fameuse « discipline républicaine ». Auront-ils cette fois conscience de l'enieu? L'exemple du Nord, bastion socialiste s'il en est, montre les dangers de la situation née du premier tour. Si, dans certains cantons du département, les électeurs socialistes ne votent pas communiste, c'est le PS qui perdra le contrôle du conseil général.

A droite, la qualité des reports permettra de mesurer l'bomogénéité de la catégorie « divers droite » (12,9 %), que le RPR et l'UDF ont annexée au soir du premier tour, et dans laquelle M. Le Peu et la gauebe penseut pouvoir puiser. Mais on Observera surtout comment se com-

portent les électeurs de la - droite parlementaire - à l'égard de la droite résolue - de M. Le Pen, et réciproquement. On saura surtout si le narti de M. Le Peu est percu, par l'opinion d'opposition, comme une extreme droite, ou comme une · droite extrême », selon la terminologie forgée par M. Jérôme Jaffré dans nos colonnes, au lendemain des élections municipales.

S'agit-il d'une extrême droite? Les électeurs devraient alors la teuir eu debors du jeu de la « bande des quatre et provoquer de mauvais re-ports. S'agit-il d'une droite ex-trème? Les électeurs d'opposition uppliqueront alors à la lettre la formule de M. Gaudiu, pour qui M. Le Peu u'est pas » un adversaire mais un concurrent ». On se retrou-vera, alors, au second tour, au sein d'un même camp.

La gauche, aujourd'hui, et d'abord les socialistes, puisqu'ils sont désormais seuls au pouvoir, sont un peu dans la situation de l'entredeux tours des élections municipales de mars 1983 : ils uttendent anxieusement de connaître le nombre des départements qui vont - tomber -. Le Nord tient, cette fois, symboliquement, la place de Marseille aux municipales : et dans le Territoire de Belfort se rejoue la partie acharnée de mars 1983 (ce qui explique que M. Fabius soit allé prêter main-forte nu PS, comme il l'uvait fait dans l'Isère avant le premier tour). Elle attend et elle espère le « sursaut » du second tour, qui limiterait, comme aux municipales, les dégâts.

Nul doute que si un tel sursaut se produisait, les partisans d'une pro-portionnelle à deux tours - mais aussi ceux qui plaident pour le statu quo - y trouveraient leur compte. Quoi qu'il en soit, les élections cantonales ont déjà montré qu'une réforme du mode de scrutin législatif ne suffira pas au pouvoir pour se perpetuer en 1986. Mais s'il veut sortir de l'impasse, il lui faudra sans doute teuter de casser cette fameuse

JEAN-MARIE COLOMBANL

 M. Barre: des combinaisons artificielles. – Dans le dernier uuméro de sa lettre mensuelle Faits et arguments, M. Raymond Barre estime que l'opposition - ne trouvera pas une parade efficace aux grandes manæuvres du pouvoir en se conten-tant de dénoncer sans nuances la gestion économique socialiste, sans tenir compte du changement de cap de 1983, de monter des combinai-sons artificielles qui portent les stigmates du passé et ne convain-quent personne, d'échafauder des projets si impétueux que leur vrai-semblance en apparaisse douteuse. Les Français, poursuit l'ancien premier ministre, ne souhaitent pas que, demain, un parti dominant nouveau succède à l'actuel, qu'une coalition de partis pouvelle succède. coalition de partis nouvelle succède à l'actuelle, que le changement, ne se produise qu'au niveau des appa-

reils politiques (...). •

PUY-DE-DOME. - Issoire reste le seul canton du département où n'a pas pu être conclu un accord de dé-sistement entre le PC et le PS, dont le candidat est M. Lavédrine, ciller général sortant, député. Le PC lui reproche de ne pas - avoir tout entrepris pour que soit amélioré le sort des employés de Ducel-lier et de ne pas s'être clairement déclaré quant aux licenciements des cinq délégués CGT autorisés par le gouvernement socialiste contre l'avis de l'inspection du travail». Dans les rangs du PC, des voix se sont quand même élevées pour uppe-ler à voter pour le candidat du PS départemental. Celles de M. Robert Chaband, ancien adjoint au maire d'Issoire, mais aussi de M. Jean-Paul Guichard, adjoint au maire, de M= Jucqueline Bostffocheur et de M. Bourdin, tous deux anciens conseillers municipaux. - (Corresp.)

RECTIFICATIF: une erreur de chiffres s'est glissée dans notre reportage sur La Ciotat, publié dans nos éditions du vendredi 15 mars. 26,24 % représente le score du Front national dans les cantons renouvelables de Marseille, et non dans les Bouches-dn-Rhone.

M. MARCHAIS: voter pour le candidat unique des partis de

M. Georges Marchais u appelé le vendredi 15 mars, lors du journal de midi d'Antenne 2, les électeurs communistes du premier tour et les ubstentionnistes à . voter pour le candidat unique des partis de gauche » au second tour des élections cantonales. . Nous n'avons rien à retirer de ce que nous avons dit (...); la politique actuelle ne correspond pas à ce que veulent les Français qui ont porté la gauche au pouvoir en 1981 . mais il s'agit aujourd'hui de barrer la route à la droite et à l'extrême droite . A propos du score réalisé par son parti au premier tour des cantonales, M. Marchais a assuré que » le recul du PCF a été stoppé et qu'il amorce une légère remontée ..

• NORD. - Le Front national a retiré ses candidats dans trois des quatre cantons du Nord où leur maintien conduisait à une triangulaire. C'est le cas à Lannoy, Roubaix-Centre et Tourcoing-Nord. En revenche, à Tourcoing-Nord-Est, M. Michel Heuls, candidat du Front national, u décidé de se maintenir. Dans le canton voisiu de Roubaix-Est, où le candidat du Front national se trouve seul face au représentant de la gauche, M. André Diligent, sénateur (CDS) et maire, a déclaré qu'il ne pouvait - en aucune saçon soutenir une candidoture qui se réclame du Front national ». – (Corresp.)

CONCESSION EXCLUSIVE

École, bibliothèque, tout public

« Encyclopédie monde actuel » PRIX BAS - GROS SUCCÈS

KITEDIT CP 8 CH. 1227 CAROUGE

« ne sont pas à même de connaître

le nombre exact de revendeurs d'ob-

Etre receieur est, en l'état actuel

de la législation, relativement aisé,

Le marchand est simplement teon

d'inscrire sur un registre de police

« les noms, surnoms, qualités et de-

contracte, ainsi que la nature, la qualité et les prix des marchan-dises ». Or cette obligation ne visc

que des achats faits à des particu-liers et n'empêche ni les fausses

identités ni les tractations en liquide

essentiellement répressives. Il pro-pose notamment la création d'un

« délit de recel par imprudence

pour toute personne qui aura acheté un objet mobilier de deuxième main

à un prix sans rapport avec sa va-leur et dans des conditions manifes-

tement suspectes ». De plus, le délit de recel serait constitué « même si

le vice inhérent à la chose n'a été

connu du détenteur que postérieure-ment à l'acquisition ». Enfin, un dé-

lit de « recel aggravé serait institué

à l'encontre des professionnels re-vendeurs d'objets mobiliers », le li-

vre de police serait modifié et les fa-

bricants d'objets d'une certaine

valeur temus de pratiquer un « mar-

métiant, le bijoutier prévient : « Je

ne pais que par chèque. » le vendeur n'en e cure. Alors le bijoutier a

€ sorti le grand jeu » : € Attendez,

dit-il, je veis interroger le fichier

des bijoux volés de la préfecture de

Les « broutilles »

du danger. Le recel est, pour un

commercant honnête, un penil

maieur : « Céder une fois, c'est se

pardre. » Quand il echète des

e broutilles » — puisque c'est le nom sous lequel les objets et

débris d'or sont inscrits sur le livre

de-police — à des particuliers connus, il ne paie jamais plus de

mille france en argent liquida, bien

que la loi n'exige ane telle pratique

qu'au-delà de 10 000 francs. Il

recours aux chéquiers. Pour avoir

des responsabilités à la chambre

syndicale das bijoutiars, il a

qu'il est facile anx recelaurs

d'ouvrir un compte sous une fausse

identité, le temps d'obtenir des

charges at do trucher très rapide.

Le revente des bijoux au poids

n'est pae une très bonne affaire

pour le voieur. Le receieur ne peie

que la métal, eu poids : il garde

pour lui la pierre oui sera dessertie

et: retailée. Quand le bijou n'est pas transformable, il est payé en

général au disième de sa valeur.

Parfois an espèces et de plus en

10 %, c'est le barème pour les

couvres d'art, qui souvent sont,

elles sussi, transformées. Par

nécessité : un Renoir ou un Dufy

dérobés sont signalés répertories,

surveillés. Avec beaucoup plus de

précision que des bijoux, dont le

description par le propriétaire est

souvent approximative, ce qui rand

problématique l'inscription sur le

volés, installé à le cinquierne sec-

tion centrala de la police judiciaire

de Peris. Pour Etra écuulés,

l'œuvre d'art sera donc parfois dénaturée. Le tryptique se méta-

murphusera en truis tableaux séparés. La tolla sera découpée

jusqu'à sept perties dont chacune

correspond à un mutif. Mais le marché des œuvres d'art se porte

mal : selon un détective privé, spé-cialiste, « 70 % des œuvres d'art

volées à Paris sont encore déte-

voleurs et les receieurs. La mar-

chendise atuckés menece qui

l'abrite. A tel point qu'il arrive, en

désespoir de cause, c'est-à-dire de revente, que les tableaux soient

détruits. Le détention par Maurice Joffo d'un diament de 18 carats,

dont la valeur avoisine 5 millions

de francs, d'un sac en or massif de

chez Boucheron (500 000 F) et

d'un discème qui expertiendrait à

la Maison de France - malgré la

démenti du comta da Parie -

En fin de compte, le recel recu-lera la jour su chaque citoyen

renoncera à la « bonna affaire », au

a miroir aux slouettes », comme dit

ce bijoutier convaincu que e per-

sonne n'est jamais obligé d'ache-

tera : le jour ou l'on refusera de

payer dix francs le bibelot dont on

sait qu'il en vaut cent ; le jour où

cet amateur de tableaux abandon-

nera l'idea de demander, comme il

l'a fait, à un antiquaire : « Trouvez-

CHARLES VIAL

moi un Utrillo à moitié prix. »

contribuers à sa perte.

Situation maissins pour les

nues par les voleurs ».

plus en grammes d'héroine.

ment des sommes importantes.

Ce bijoutier est très conscient

police. » La a vendeur » a détalà.

FDWY PLENEL

quage indélébile .

Les propositions du rapport sont

meares de ceux avec qui il

jets mobiliers ...

société

SELON UN RAPPORT REMIS AU PREMIER MINISTRE

La répression du recel doit être accrue

La « caisse de retraite » du voleur

repérée et riogée». Les policiers de la valeur des objets saisis. Le ont laissé emballer la marchandise a recel par imprudence » ; achat

arrières. Or le rapport met en évi-

dence l'insuffisante répression du re-

cel et l'impossibilité même, en l'état

actuel de la législation, de le contrô-

ler. La récente arrestation de Man-

rice Joffo, semble bien une excep-

plaintes pour vol déposées chaque année, s'opposent, en 1983, les 19954 recels découverts. En 1982, 15148 délits de recel avaient été en-

registrés dont seulement 8240 ont fait l'objet d'une décision de justice.

Certes, de 1978 à 1982, les affaires

de recel dévoilées par la police on la gendarmerie ont doublé (8676 en

gendarmerie ont doublé (8676 en 1978), mais celles-ci paraissent quelque peu désermées devant le « développement considérable » du

recel qui - n'est pas seulement une

conséquence du vol. mais en est sou-

Selon le rapport, 100 000 appa-reils audiovisuels sont dérobés, cha-

que amée, ao cours des cambrio-lages d'habitation qui, de 1972 à 1982, ont augmenté de 147,59 %. En 1983, 252 846 véhicules automobiles ont été dérobés auxquels il faut ajou-

ter les vols de camions avec leur

chargement, d'une valeur moyenne de 100 000 francs. Enfin, dans le tra-

fic des œuvres d'art, les tableaux et

Atlantique et à Noirmoutier e été

pour tenter de suivre le piste. Trois

jours après la cambriologe, ils ont vu les meubles volés chargés dans

des camions, et dissimulés par des

meubles en situation régulière. Les

camions sont partis vers Menton où les attendaient des commandi-

C'est un cas typique des avois à la commande ». Tous les interlocu-teurs qui ont étudié le mécanisme

le cambriolage. Pour reprendre

l'expression d'un membra du

groupe de travail sur le recel : «Les

malfaiteurs ont très bien intégré la technique du marketing : il y è

d'abord un marché, on trouve la

marchandisa ensuita.» Les voleurs.

opèrent donc pour un receleur; ils

ont, comme dit le jargon du

emilieux ela gáchez, c'est-à-dire

Un grand effice de la police judi-

exemples où le voleur a balencé sa

« oache » : ainsi a-t-on pu remon-

ter jusqu'à un antiquaire dont trois

erticles sur quatre provenzient de

vols. Capendant, observa

M Commerct, premier substitut

du parquet de Paris : a il est très difficile de remonter au-delà des

trois personnes qui se connais-

Une réglementation

a Cassours a et « fourques » -

voleurs et receleurs - travaillent ensemble et il est très rare qu'ils se

dénoncent, parce qu'ils sont liés per une complicité « morale », si

l'on osa dira. Ils eppartiennent à le même famille : les receleurs, a noté

le commissaire Mertz, chef de le

brigade de répression du bandi-

tisme à Paris, cont en majorité

plus de quarante ans »; ce sont

selon le joli mot d'un haut magis-

trat, le receleur est la « caisse de retraite » du voieur. Si le second

c belance a le premier, il se coupe à

Aussi, la complicité est-elle, le plus souvent, très difficile à établir.

Le comparaison entre la nombre de vols constatés et calui des receis

démasqués est éloquente : trois

millions de vola per an poar 20 000 recels.

l'impuissance de la police et de la justice faca au phénomène de

recel. Impuissance qui n'est pas

échec. Deux affaires en cours d'instruction le rappellent. Outre

l'affaire Joffo, celle de Manuel Zapico : depuis janvier, cet « éco-

nomiquement feible a, agé de

soixente-douze ans, la « papy des Puces », est incarcéré à Fresnes. Les policiers ont découvert chez lui

un trésor d'environ 12 millions de

francs provenant de cambriolages.

Il n'empêche, inadapté, le disposi-

tif réglementaire n'est guère dis-

deurs à la sauvette, qui font leurs

affaires dans l'obscurité du petit

matin, risquent tout justs une

amende pour exercice illégal de commerce : 2 000 francs. Même

Maxice Joffo, dont l'arrestation a

mobilisé plusieurs dizaines de poli-

ciers depuis deux ans, que peut-il

encourir ? Trois ans d'emprisonne-

ment, s'il n'y e pae de voi aggravé

(effraction, vol à main armée, atc.).

Récemment, ane aéquipe » de l'emende a ravalorisée » pas avoir porté ce jou-là. Pas depuis une loi de juin 1983, elle d'alliance, en revanche. » Rendu

Les « clandestins », ces ven-

L'écart entre les deux révèle

jamais de tout débouché.

pouvent d'anciens voleurs. De plus

inadéquate

l'ouverture.

taires, antiquaires napolitains.

vent la cause ».

quance -, le vol serait privé de bases les gravures vienneet en tête

Aux' plus de deux millions de

(28 %), devant les meubles (22 %), dérobés le plus souvent chez les par-ticuliers, dans les Eglises ou les châ-

Les brocantes, braderies, marchés

aux puces ont comm un développe-ment important : 2000 foires an-

nuelles sont autorisées par les muni-

melles sont antorisces par les muni-cipalités. Le marchés au puces de Metz – qui e l'avantages d'être frontaiter – et celui de Montpellier sont parmi les plus fameux et ras-semblem jusqu'à mille cinq cents vendeurs dont la moité de particu-

liers. En région parisienne, eo mar-ché sux puces de Saint-Ouen, deux

mille commerçants et un millier d'occasionnels attirent chaque année

six à buit millions de visiteurs. « Le

plus curieux, constate le rapport, est

que l'inventaire exact de ces mar-chés autorisés par arrêtés munici-

De 35 000 à 40 000 personnes tra-

vailleraient dans les commerces

d'antiquité et de brocante, dont

moins de la moitié seraient décla-

rées. Selon le Syndicat national du

commerce de l'antiquité et de l'oc-

casion, il existerait 13 500 professionnels réguliers et 25 000 clandes-

tius. Selou la ministère de

l'intérieur, le décompte serait, en 1984, de 32 627 brocanteurs dé-

clarés dans les préfectures. Bref les

diverges administrations concernées

peut désormais atteindre la moitié de la valeur des objets saisis. Le

per un particuliar d'un objet à vil prix, sur le voia publique, est

inconnu du droit français, à la diffé-

rence des pays d'Europe du Nord,

La réglementation eussi est ina-

déquate. Le fameux a fivre de

police », sur lequel les commer-

cents doivent inscrire la liste des

objets qu'ils achitent et revendent,

n'est pas exigible de le part des acheteurs « occasionnels », ni pan-

dant le transport de la marchan-

dise. Des factures peuvent porter des nome et adresses fantaisistes.

Comment prouver la mauyeise foi? · Le problème se eurore encore

avec les bijoux, car si un meuble

est un mauble, un bijou, c'ast sou-

vent un ou des diaments, olus de

l'or. Des diemants, ça sa taille; l'or

ca se fond. Un grand nombre de bijoux se prâtent à toutes ces

non identifiables, sans en diminuer

la valeur. Du recel comme l'un des

Empêché d'entrer à al'exposi-

tion Joffo », où environ huit mille

personnes victimes de vois ont

défilé entre le 25 février et le

6 mars, à la préfecture de police de

Paris, un vieux monsieur l'avait

parfaitement compris : a Cela n'a

pas d'importance. De toute façon, la chevalière qui m'a été dérobée, et à laquelle je tenais tant a sûrs-

ment été fondue. » D'ailleurs, dans

l'une des vitrines de l'exposition, cinq lingots d'or, bien que gravés

de numéros qui n'avaient de légal

que l'apparence, en térnoignaient :

ile provenciant da chaînes et

d'anneaux, fondas par la restes rates r-coiffaur-recalaur.

Opération sans difficulté particu-lière : un four électrique capable

d'atteindre une température de

Pas de fauilles d'annonces clas-

ides qui ne contiennent una publi-

cité pour une maison à la racherche

de begues, dents et « débris ». Ces officines ne méritent pas toutes la

suspicion. Le processus est pour-

tant discutable. Vous déposez des

bijoux. Leur quaînté en or est véri-fiée au imoyan d'un acide; les objets sont pesés et l'on vous pro-pose un prix : 58 F le gramme s'ils sont en or massir : 54 F s'il s'agit

de cheines « aui comportent des

votre nom est relevé sur votre certe d'identité. N'est-ce pas insuf-

fisant ? Car l'objet sera fondu par-

fois dans les deux heures qui sui-

« Céder une fois

c'est se perdre »

ce probleme : d'où provient l'or dont is ont besoin pour fabriquer

des bijoux ? La plupart d'antre eux,

tient boutique à Paris depuis trois

générations, sont prudents et

avisés : « Je respecte à la lettre le

conseil de mon père ; n'achète

qu'à des clients que tu conneis. » Précaution absolue qu'il faillit négliger pourtant une fois, une fois

Un jeune homme s'était pré-

senta dans son magasin et lui pro-

posait tout un lot de bioux : «Le

solitaira un per démodé, la

« deuxième » bague, une montre

datant d'una quinzaine d'années.

tout ce qu'une femme pouvait ne

comme cet artisan dont la fami

Les bijoutiers sont confrontés à

1200 decrés coûte 3000 francs.

beaux arts, en somme.

de la Finlandesurtout et de l'Autri-

paux n'existe par »

LE TROISIÈME FESTIVAL DE L'ÉROTISME

« Un art délectable »

Deux millions de francs détournés à Marseille

avec des cartes de crédit volées

De notre correspondant

noise a. On croit rever, mais fon

ne rêve pas. Cet e art délecta-

ble », assure la service de presse,

Fort heureusement, de loin en

loin, des photographies de Man

Ray, de Jean-François Bauret,

d'Hoshino Komaro et quelques

autres, des gravures de Picasso,

rappellent au visiteur que l'éro-

l'imagination.

tisme n'est pas le degré zéro de

Dans un autre genre, les ama-

teurs des revues de charmes

1900 - ancêtres da Lui, Play-

Boy, Penthouse, etc., - pour-ront feuilleter et acheter - cher

- un lot de ces magazines aux

noms évocateurs : le Nu idéal

(1905], le Nu artistique (1906, le Sourire (1924), le Stéréo-nu.

Line manière comme une autre

de constater que l'érotisme mar-

chand a'est prodigieusement dé-

vergondé depuis l'aube de ce siè-

cle. En 1984, le Festival avait

* Ero 85, du 14 au 24 mars.

24-30, quai d'Austerlitz, 75013 Paris. Tous les jours de 12 heures à 20 heures. Entrée 50 F.

la fréquence d'utilisation des Carte

bleue volées chez certains commer-

cants des quartiers nord, ont pu se

rendre compte que certains compos-teurs horodateurs avaient été utilisés

à quelques minotes d'intervalle avec les mêmes cartes. Ce scénario, se

renouvelant à plusieurs reprises dans

la journée, explique l'importance du

montant de l'escroquerie en dépit de

la faiblesse initiale de l'achat fictif.

Le fils Leca a été interpellé en fla-

grant délit alors qu'il opérait dans le

Les escrocs et leurs complices ont été inculpés par M. Calmettes, juge d'instruction, et le magistrat a déli-

vre une commission rogatoire pour

que les investigations continuent. On

n'exclut pas la possibilité d'une véri-table filière dépassant largement les

● Vol de cartes bleues à Lille. -

Uo inspecteur de police lillois,

M. Jean-Marc Broudoux, vingt-neuf

ans, a été interpellé, le 13 mars, pour avoir volé et a tilisé des cartes de cré-

dit déposées au bureau des objets

trouvés de son commissariat. Lors

de son interpellation, il était en pos-

cadet, Jacques Alcaras, qui était également cotendu, a été arrêté après une brève poursuite.

Les deux aînés, frères Alcaras evaient été arrêtés le 13 février

après l'attaque - manquée - d'une banque à Nice, au cours de laquelle

La reconstitution de ce hold-up

devait avoir lieu, vendredi 15 mars,

et les malfaiteurs espéraient proba-

blement rééditer une évasion restée

célèbre, celle d'Albert Spaggiari, de

ce même palais de justice, il y a quelques années. Quant au plus

joune des trois frères, il avait été ap-prébendé trois jours après ce hold-up à Antibes, alors qu'il tentait de

UNE JOURNÉE INTERNATIO-

NALE CONTRE LE RACISME

La journée internationale pour

LE 21 MARS

l'élimination de la discrimination

raciale, fixée ao jeudi 21 mars par

l'ONU, sera célébrée en France par

les organisations outiracistes. A cette occasion, M. Laurent Febius a

assuré de « l'appui du gouverne-

ment » le président de la Ligue

internationale contre le racisme et

l'antisémitisme (LICRA), M. Jean

De son côté, le Mouvement contre

le racisme et pour l'amitié entre les

peuples (MRAP) organisera à Paris

le 21 mars à la gare du Nord, pen-

dant huit houres, une animation

musicale et théâtrale avec la partici-

pation d'artistes de différentes ori-

gines. Un rassemblement sar le

thème « la crise mêne au racisme ;

le racisme mène au fascisme » (le

23 mars à Paris) et une campagne

memt prevus par le MRAP.

Pierre-Bloch.

1978, 1979 et 1980 (le Monde du nationale d'eutocollants sont égale-

évaliser une armurerie.

deux policiers furent blessés.

session de deux cartes bleues.

ÉVASION MANQUÉE AU PALAIS DE JUSTICE DE NICE

Deux repris de justice sont tués par des policiers

De notre correspondant

JEAN CONTRUCCL

limites de la région.

attiré trente mille curieux.

a sa clientèle outre-Atlantique.

Naïvement, nous n'imaginions

pas que l'erotisme puisse flirter

avec la routine. Il a pourtant bien

fallu se rendre à l'évidence : la

Festival consecré à ce a goût

marque, excessif ou pathologi-que pour les choses sexuelles »,

selon la définition du Petit Ro-bert, a'est ouvert en grande pompe, pour sa troisième édi-tion, dans la soirée du jeudi

14 mars à Paris : il y avait foule

pour admirer ou reluquer quan-tité de peintures, gravures,

Le train-train, donc, mais aussi une rupture, les organisa-

teurs »'étant, cette année, ef-

forcés de donner à leur exhibition

un tour esthétique. Les I ce pari

n'a pas été tenu jusqu'au bout et

l'on peut observer sur les ci-

maises de l'Espace Austerlitz quelques croûtes efferantes et un

lot de photographies pénible-

ment salaces, epparemment ex-tirpées de l'album d'un collégien

Un mirron du nom de Jean-

Michel Sabat & offre », pour sa

part, « les charmes de sa pâtis-

serie eratique ». Rien moins.

dans des roses du meilleur goût,

qu'un a zizi » en pâte d'amande

et a une opulente poitrine de gé-

Marseille. - Les cartes de crédit

font depuis des années l'objet de vols. Ces vols sent le plus souvent le fait de véritables filières d'escrocs

qui en font le trafic. Mais Benoit Leca, un Marseillais de trente-neuf

ans, sans emploi ni domicile fixe, travaillait à son compte et evait

monté, evec son fils et grâce à la

complicité d'une douzzine de com-

mercants de la ville, une escroquerie

qui lui aura permis de détourner quelque 2 millions de francs qu'il

La technique était fort simple,

Leca on son fils achetait à des recé-

leurs des Carte blene récemment volées à Marseille mais aussi à Paris,

à Bordeaux et à Nantes. Puis il

entrait en contact avec des commer

çants on des caissières de grandes surfaces de Marseille et de la région

sa « combine saus risques ». Il se

présentait chez les commerçants

cartes de crédit et, sans faire le moindre achat, il faisait enregistrer

une fausse dépense toujours infé-

rieure à 500 francs. Le commerçant

se faisait ensuite rembourser le mon-

tant de la fausse facture et la parta-

Mais Loca et son fils oot voulu en

Nice. - Deux repris de justice,

deux frères, Alain et Jean-Claude

Alcaras, âgés de vingt-quatre et vingt-trois ans, ont été tués par des

policiers qui les accompagnaiem, jeudi 14 mars en fin d'après-midi, au

palais de justice de Nice, alors qu'ils

tentaient de n'évader du cabinet du juge d'instruction, M. Pierre-Louis

Jacob, qui les interrogeait. Le frère

· Trafic de titres de séjour. -

Deux fonctionnaires et un agent contractuel de la Ville de Paris ont

été inculpés de trafic d'influence et

écroués, le 2 mars, par M. Jean-Pierre Beyer, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, pour avoir participé à la délivrance irrégulière de titres de séjour à des

on reproche à M. Maurice Alsa, quarante-neuf ans, agent contractuel de le Ville de Paris, chargé de mission à la mairie du XVIII^e, d'evoir reçu 10 000 francs de quelques étrangers en situation irrégulière pour leur obtenir une carte de séjour. Selon l'enquête menée par l'Inspection générale des services (IGS), M. Alss recommandait les étrangers apprès d'un enquêteur de

étrangers apprès d'un enquêteur de police, M. Denis Poisson, trente-six

ans, du Service des archives et du traitement de l'information (SATI),

qui transmettait les dossiers à M= Brigitte Bellec, trente-trois ans,

secrétaire do 7º bureau de la direc-

· Cinq ans de prisan pour

M. Leonard Tavera. - La cour

d'assises de Paris a condamné, jeudi

14 mers. M. Léopard Tayera.

soixante-quatre ans, qui comparais-

sait pour - intelligences avec une

puissance étrangère ., à cinq ans de

détection. M. Tavera est eccusé

d'avoir livre do matériel de précision

aérona otique à des attachés com-

merciaux de l'URSS as Maroc en

tion de la police générale.

faire trop. Les policiers de la sûreté urbaine de Marseille, intrigués par

genit par moitié avec Leca.

pour leur expliquer le mécanis

partageait aves ses. « associés ».

sculptures et photographies.

NTONALES

malgré lui

בספרובל פי

Depuis quelques jours, un rapport explosif, malgré son style rébarbatif,

est entre les mains du premier minis-

tre et des ministres de la justice et de l'intérieur. Son thème : le recel.

Ce texte de cent dix pages, qui se conclut par une cinquantaine de re-commandations, est le fruit des tra-

vaux du « groupe de travail intermi-

nistériel pour la prévention et la répression du recel , créé en mai 1984 sur la demande du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPD). Ce rapport est en

soi une première puisque des repré-sentants de toutes les administra-

tions concernées - police, justice, fi-

nances, commerce et artisanat, gendarmerie, - ont participé à son élaboration. Symboliquement, le

président de ce groupe interministé-riel est un magistrat, M. Jean-Pierre

Cochard, avocat général à la Cour

de cassation, et son rapporteur, un policier, M. Paul Roux, chef de

l'Inspection générale de la police na-tionale (IGPN)

découragerez le voleur. » Ce que ne cesse de répéter M. Gilbert Bonne-

maison, vice-président du CNPD,

tisse la trame de ce rapport : sans ré-

seaux marchands d'écoulement, aux feçades souvent fort honorables,

sans « prafitaurs, da la délin-

Un samedi, quatre heures du

matin, aux Puces de Saint-Ouen.

L'aube n'a pas encore donné signe

de vie. A cent mètres du périphéri-

glissent è mi-voix, le quartier paraît

eommailler, pelotonné dena

l'ombra. Sondain, le maass chrumé d'an break Marcedes

immatriculé en Allemagne renifle la

Torche électrique au poing, une demi-douzaine d'individus fondent sur l'arrière du véhicule. Quand le

hayon se lève, l'un d'eux e délà repéré la peire de chandellers de bronza, les tableaux ancapu-chonnés, la cartel Louis XV, la

montre d'argent du dix-huttème siècle ou la malfette de bljoutc Dans dix minutes, scruté, palpé, soupesé, l'objet aura changé de

mains. Son nouveau propriétaire aura tiré une poignée de gros bil-

lets de la sacoche qu'il porte en

scapulaire, Quatre heures plaa

tard, il exposera sa «trouvaille » à

« La gache

La acène qui as passe à Saint-Ouen pourrait aussi se jouer à Montravil ou aillevrs. Chaqve

week-end, avant l'ouverture du

marché, les transactions se font

ainsi, à le saxvette. Beaucoup

d'acheteurs : des professionnels et essi quelquas perticuliars en

Ciar les prix sont intéressants.

Tellement intéressants qu'ils expli-quent pourquoi ce commerce a

besoin du couvert de la nuit. Extrait

da brask silemend on d'ane

camionnette brinquebalante venue

de province, un superbe fauteuil

Directoire, emouvant de patina et

d'expérience, e trouvé preneur à

700 francs. A l'ouverture du mar-

ché, il aura parcouru cent mètres pour que son achetaur devenu ven-deur le propose... 4500 francs.

Mais alors, si le prix est conve-

nable, pourquoi le marchand de

l'ombre en a-t-il exigé moins du sixième? Le réponse n'est que trop

facile; elle tient à deux raisons qui

peuvent s'additionner : en premier

lieu, à ce prix-là il gagne déjà de l'argent; ensuite, il fallait se défaire de l'objet et vita.

Ainsi va le recel, cette activité

qui consiste à détenir, mais aussi à faire circuler, un objet dont l'origine

est douteuse. Les marchés aux

puces, parisiene ou provinciaux, se

prétent, involontairement ou non, à

ce genre d'occupation, comme les

deux mille « foires à la brocante»

que les maires autorisent une fois

ciaire estiment que la moitié des

objets vandus aux puces sont des

objets voles. Tous ne sont pes

écoulés sur place; tous ne rejoi-

gnent pas immédiatement la bouti-

que publique ou l'un des trois mille

boxes du marché de Saint-Ouen.

Certains marchands lovent un petit

entrepôt aux alentours. L'armoire

Empire qui, ce matin-lè, était char-

gée prestement dens une camion-

nette, stationnée près du marché

Biron, a'en atlait vers le Nord; pour

Tout cela, policiers et magis-

trats le savent. Ila connaissent

l'existence de ces filières qui, par

exemple, ont une tête de pont à Metz pour expédier les meubles en

Allemagne, ou à Nice at Menton

pour les exporter vers l'Italia.

gagner la Belgique, peut-être.

Les spécialistes de la police judi-

l'en dans certaines communes.

Diable I c'est qu'il les vaut l

quête d'une « bonne affaire ».

ou dens son box d'antiquaire.

rue Paul-Bert, C'est la ruée.

que, où quelques rares voitures

« Poursuivez le receleur, et vous

Maria Barriera

de la democrate

-

11-11-2 25

. . .

· ·· Fig.

. . .

٠.

· 上 中, 4、36年4

4 20-6

3.7. ...

2000

 $A \leftarrow (a^{\alpha})_{\alpha = 0}^{\alpha}$

سعف د -e-4 4.

the real د د خر در مواه ا file de--

10 11

94. · (# 1147

£2- · - -14 ه د سخين B. J. - 48 W. Section 2

Sugar Trees E-111 ----- 4 ...

gar mark Service and Service الغار المعودوا 4 · · · · ---2845 × 1---p +---

6 - · · · - ·

.

p 25 " التكو بالمناجع

Signal Y-(miles are and the same

T- ---

- - ·

car ta .

* 3--

(1915年) (1915年) (1915年)

100

1 - 10 mm _ · · ·

3T

rate -. ...

A 40 -4

 $g_{i,k} \to -\infty$ ---- 7 An

MEDECINE

APRÈS LA GRÈVE DES INTERNES PARISIENS

La négociation en urgence

Le mouvement de grève des internes des hôpitaux de Paris a été largement suivi le jeudi 14 mars : à 75 % environ selon la direction de l'Assistance publique, à 80 % selon les responsables de l'intersyndicat des internes de CHU soutenus par l'intersyndicat national des chefs de clinique. Si certaines opérations chirurgicales ont dû étre ajournées, le continuiré des soins et des urgences est restée assurée.

Une rencontre entre les représen tants de l'intersyndicat des internes des hôpitaux et un représentam de Mª Georgine Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, était prévue dans la soirée du vendredi 15 mars. Une réunion de l'ensemble des représentants du CHU est nnnoncée à Paris pour le 16 mars. Si aucun terrain d'entente n'est trouvé, le mouvement de grève prendrait, dès le 20 mnrs, une

Le - Comité inter-CHU national - (CICN), organisation née de la grève des étudiants en médecine

de 1983 et qui dit représenter les internes - nouveau régime - d'une quinzaine de CHU, qualifie de - regrettables - les propos renus par M. Georgina Dufoix. - Le ministre des affaires socioles et de lo solidarité nationale, estime M. Patrice Louville président du CICN, tient le longage qui étoit jusqu'd présent celui des adversaires de lo réforme. - Le CICN revendique en même temps qu'une revalorisation une égalité de salaires pour tous les internes (de spécialité et de méde-

Enfin, la délégation nationale Santé du Parti socialiste estime que la question de la revalorisation des salaires - devrait pouvoir se resoudre par lo negociation. Il ne serait pas convenoble que seuls les internes de spéciolistés, par un mouvement de grève, obtiennent une mentation des rémunérations, (...) cette mesure irait à l'encontre de lo politique de revalorisotion de lo médecine génèrale. •

cine générale).

Promotion médiatique

Réforme ou privilèges

par les professeurs CLAUDE CARBON (*)

et BERNARD RUEFF (**)

1983 : en conflit avec le gouvernement da M. Mauroy, les deux intersyndicats des internes at chefs da dinique des centres hopitaliers universitaires avaient trouvé la solution : la cabinet Michel Bongrand, Catte société, spécialisée dans la communica-tion, avait alors fait un travail efficace, achetant des espaces de presse et assurant - entre autres - la mise en forme et l'impression d'un Livre blanc tiré à 5 000 exemplaires.

Mais, dans ce domaine, l'efficacité est facturée. En juillat 1983, on apprenait que le total de ces actions avait approché les 300 000 F. De plus, l'image, politiquement marquée, du cabinet Bongrand (qui, de 1965 à 1981, avait organisé de nombrausas campagnas pour la majoritá d'alors) avait nui à un

POINT DE VUE

bent le fonctionnement de l'hôpital

public, il apparaît nécessaire de rap-

peler les principes et les objectifs da la réforme dea études médicales.

étudiants en médecine qui n'étaient

pas nommés à un concours des hô-

pitaux des villes de faculté (ces

demiers représentaient 10 % lou à

un autre internal (20 %) n'avaient

aucuna formation specifique pro-

grammée et pouveient donc devenir

médecin sans une période de res-

ponsabilité diagnostique er thére-

Le premier objectif de la réforme

des études médicales a éré d'edap-

celui des autres pays développés.

En France, tous les étudients du

roisième cycle ont la possibilité

d'exercer des fonctions d'interne

pendant au moins deux ane. Un

liers environ de ces internes peu-

veni en outra fitre recus à un inter-

nat de spécialité qui dure quarra ou

cinq ans selon les disciplinas. Pen-dant les deux premières années, de

l'internal, la rémunération est iden-

tique pour tous les infernes. Elle est inférieure à celle que recevaient les 10 % d'internes das hôpitaux des

villes de faculté, mais elle est supé-

rieure à celle que recevaient les au-

tres internes nt. bien sûr. à celle

des titudiants qui n'avaiant pas de

fonctions shérapeutiques. Ce salaira

est de 4 800 F nets in première an-néa et de 5 500 F neis la

deuxième année et il peut légitime-

ment apparaitre comme insuffisant.

Il convient cependant de remarquer

que cetto rémunération a nécessité

une augmentation de 300 millions

de francs. Il s'agit donc d'un effort

financier annuel considérable dans un contexte économique difficile.

recus au concours da spécialire,

Les jeunes internns, récomment

ler notre système de formarion à

peutique.

Dans in précédent système, les

mouvement qui clamait haut et fort son caractère apolitique.

1985 ; opposé au gouverne-

ment Fabius, l'intersyndicat des internes a fait un autra choix : la sociáté Médial, dirigáa par M. Philippe Gaudin, et spécia dans le « communication médicale », « Il ne s'agit, axplique M. Gaudin, ni de stratégie ni de marketing politique. Le souci de mes clients est, avant tout, de ne pas se faire récupérer politiquement. » « Mª Dufoix a un attaché de presse, explique M. Bruno Silberman, president de l'intersyndicat, nous aussi. Il nous assure une revue de presse, se débrouille pour faire passer nos messages dans les agences et les radios. Le tout pour 5 000F par semaine. On est devenus modernes l ».

JEAN-YVES NAU.

leur accorder à eux seuls une telle

augmentation ne serait pas conve-

1) Les internes de médecine géné-

rale, qui travaillent dans les hôpi-

taux généraux comme dans les hô-

pitaux universitaires, ont des

charges de soins et de garde égales

à celles de leurs collègues spécia-listes. Une telle distinction ne sa

justifia pas en termes de services

rendus. 2] Beaucoup trouversient

amère cettri mesure couteuse en re-

gerd de la décision déjà prise de ne

pas verser les 1,8 million de francs

nécessaira eu fonctionnement con

rect des départements de médecine

générale. 3) Cette prime donnée

aux inrernes de apécialité sous-entendrait que le gouvernement pri-

vilégie les futurs spécialistes, ce qui

est contraire à la demande de la

neralistes et à l'asprir même de la

réforme des études médicales, dont

le point le plus original est précisé

ment d'avoir fait entrer dans la loi

des moyens de former des mêde-

vieux inremes des hopitaux universitaires et les chefs de clinique à se

solidanser avec leurs jeunes collé

gues sont en grande partie liées à

des inquiétudes sur leur avenir, au-

quel les accords sur les débouchés

ont en partie répondu. Une grève

prolongéa das soins risquerait à

nouveau de compromettre le fonc-

tionnement de l'hôpital public. Elle

nuirait aux populations qui sont le

plus souvent bien soignées, aux

étudiants qui y apprennent leur mé-

tier, à la médecine qui y a beau-

coup progresse depuis vingt ans.

lombes).
(**) Hôpital Beaujon (Clichy).

(°) Hôpital Louis-Mourier (Co-

Est-ce le but recherché ?

Les raisone qui conduisent les

cins praticiens compétents.

popularion qui souhaite de bons dé-

nable oour les raisons suivantes

ÉDUCATION

POUR FAIRE FACE A L'AUGMENTATION DES EFFECTIFS DANS LES LYCÉES

Trois mille postes supplémentaires à l'agrégation et au CAPES

Le ministère de l'éducation nationale a décidé d'augmenter de trois mille le nombre de postes ouverts aux concours de l'agrégation et dn Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second de-gré (CAPES) à la session de 1985. Il y aurait donc cette année 8 280 postes de professeurs agrégés et cer-tifiés à pourvoir. Cette décision, destinée à assurer la croissance des effectifs des lycées «, ne peut entrai-ner aucune dépense qui n'ait été ins-crite au hudget 1985. Celui-ci reste inchangé. Elle ne signigie d'ailleurs pas que le total des recrutements correspond à des enseignants supplémentaires devant les élèves puisqu'une part importante des nouveaux professeurs compense les dé-parts à la retraite.

D'antre part, sur les 3 000 recrutements s'ajoutant à ceux prévus par le budget et que le ministère vient d'annoncer, il faut distinguer trois catégories en fonction des modalités de financement. Ainsi, 1 000 emplois d'enseignants seront créés pour partie à la place d'emplois adminis-tratifs inscrits au budget 1985 qui sont gelès. Ceux-ci correspondent à une augmentation réelle du nombre d'enseignants sur le terrain.

1 000 autres seront occupés par des titulaires alors qu'ils l'auraient été par des auxiliaires, En 1984, In ministère de l'éducation nationale avait en effet recruté 5 600 maîtres auxiliaires.

Enfin, 1000 emplois sont créés par anticipation pour la rentrée 1986. C'est-à-dire que les nouveaux agrégés et certifiés qui entreront dans cette catégorie ne feront en 1985 que quatre à six heures d'enseignement par semaine, cette année tant normalement consacrée à leur formation. Il s'agit là d'une mesure destince à compenser en partie la différence entre le nombre de postes mis an concours et le nombre

d'admis, sans compter que, dans certaines disciplines, des agrégés étaient jusqu'alors affectés dans nt supérieur.

La réduction des horaires contestée

Cette mesure intervient après le démique provoquée par l'information parue dans le Monde du 7 mars annonçant une possible réduction des horaires du second cycle. Audelà de l'intérét soudain porté par le cabinet de ministre de l'éducation nationale à - la lourdeur des horaires - on à - lo surcharge de travail des élèves ., le problème était bien dans l'immédiat celui d'assurer la prochaine rentrée scolaire, en particulier dans les lycées, où

34 000 élèves de plus sont attendus. Les créations de postes d'enseignants initialement prévues an budget ne sont pas suffisantes pour ou-vrir de nouvelles divisions. Or, dans les lycées, les effectifs déjà plèthoriques (60 % des classes comptent plus de 35 élèves) ne permettent pas d'accueillir de nouveaux candidats.

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN) se félicite de cette décision, qui intervient juste avant l'ouverture de son congrès. • Le ministère, pré-cise le SNES, nous o informés de l'obandon pour 1985 du projet de réduction des horaires d'enseignement en lycée, que le SNES, avec beaucoup d'associations de spécialistes, o vivement condamné.

La réflexion sur les horaires dans les lycées n'est pas pour autant re-mise, assure le ministère. Peut-être pourra-t-elle cette fois prendre quelque recul par rapport à la seule question des movens.

SERGE BOLLOCH.

SPORTS

FOOTBALL

Le championnat d'Europe 1988 en RFA

PAS DE MATCH A BERLIN-OUEST

européenne des associations de football (UEFA), réuni le 14 mars à Lisbonne, a choisi la RFA pour A U momant où da nouvaaux rassantent la situation actualle comme un recul salarial, et réclatemes des villes da faculté, perturaccueillir le championnat d'Europe des nations en 1988. Toutefois, aueun mateb ne sera disputé à Berlin-Ouest. Cette mise à l'écart de l'ancienne capitale du Reich, acceptée par la Fédération ouestallemande de football pour recueil-lir les suffrages de ses homologues des pays de l'Est, avait été contes-

• HOCKEY SUR GLACE : chompionnat du monde • C •. - Pour son premier match du championnat du monde « C », organisé à Megève, à Chamonix et à Saint-Gervais (Hante-Savoie), la France a battu l'Espagne 12-1, le 14 mars à Megève. Les trois autres rencontres ont donné les résultats suivants : Roumanie bat Bulgarie, 11-3; Yougoslavie bat Chine, 7-3; Danemark bat Corée du Nord, 3-1

 JEUX OLYMPIQUES : can didature de Milon pour 1992. - Le président de la Fédération internaionale d'atblétisme, M. Primo Nebiolo, e posé le 14 mars, auprès du Comité international olympique (CIO), la candidature de Milan et de la Lombardie, à l'organisation des Jeux d'été 1992. Amsterdam (Pays-Bas), Barcelone (Esp.), New-Dehli (Inde), Brisbane (Aust.), Belgrade (Youg.) et Paris sont d'ores et déjà candidates. Lon-dres (G.-B.) est • intéressée • par le projet d'organisation.

TROIS MILLIONS **SOUS LE PIED** D'UN CHEVAL

Les sept parieurs qui out trouve la combinaison gagnante – 24, 15, 3, 12 – du pari quarté orga-nisé le 14 mars dans le Handicap de Printemps couru à Saint-Cloud vont toucher du PMU un chêque de 2 938 484 F. C'est le nouveau record des gains au PMU.

L'ancien record avait été établi en janvier 1983 dans le Prix de la Côte-d'Azur, à Cagnes-sur-Mer, où quatorze parieurs nvaient en-caissé chacun 1 798 328 F. Créé en 1976 et devenn hebdomadaire en 1981, le quarté, qui offre des rapports plus substantiels que le tiercé, draine en moyenne 90 mil-lions de francs d'enjeux par so-

La formuse discriment a Sums-Cloud – matre les sept gagmants, deux cent quarante-trois parieurs qui ent la combinaison dans le dé-surdre t nuchernnt chacua 117 000 F – est aussi un heureux événement pour le PMU, qui subit de abse en plus le concurrence du de plus en plus la concurrence du Loto.

Le comité exécutif de l'Union tée par le gouvernement de Bonn. Le chancelier Helmut Kohl avait estimé qu'a un champlonnot d'Europe qui exclut Berlin et les Berlinois est un mauvais service rendu d l'Europe .. Le choix de la RFA n'a pas provoqué de réaction officielle à Bonn, où le porte-parole de la chancellerie s'est contenté d'indiquer que la décision du comité exécutif de l'UEFA allait

être . étudiée en détail ..

• FOOTBALL : Coupe de France. - Le tirage nn sort des huitièmes de finale, effectné le 14 mars, a déterminé les matches suivants : Bastia-Sochaux, Nancy-Paris-SG, Lens-Snint-Etienne, Nantes-Nimes, Lille-Rouen, Sedan-Monaco, RC Paris-Mulhouse et Toulouse-Valence. Les matches aller auront lieu le 9 avril sur le terrain des clubs nommes en premiers. Les matches retour sont fixes au

 SKI NORDIQUE : Coupe du monde. - Le Snédois Thomas Wassberg a remporté, le 14 mars à Oslo, comptant pour la Coupe du monde 1984-1985, avec cinq secondes d'avance sur son compatriote Gunde Svan. Ce dernier gagne la Coupe du monde. Patrick Fine, le premier Français nu classement général final, est trente-troisième.

EN BREF

 Un nouveau cœur artificiel homologue par l'administration américaine. - Hershey. - Un nou-veau coeur artificiel, mis au point par un médecin du centre hospitalier d'Hershey (Pennsylvanie), a été homologue par les autorités fédé-rales américaines.

Jusqu'à présent, seul le modèle Jarvik-7 avait reçu l'approbation fédérale. Il a déjn été implanté sur trois patients : Barney Clark, mort cent douze jours après l'opération. William Schroeder, qui, eentdix jours après l'intervention, se trouve toujours au centre médical Audubon de Louisville (Kentueky), et M. Murray Haydon, opéré il y a près d'un mois dans ce même hôpital.

Le nouveau cœur, surnommé - le cœur de Penn - (pour Pennsylvanie), est l'aboutissement de quinze années de recherches menées par une équipe dirigée par le docteur William Pierce. Il est similaire, selon le porte-parole de l'hôpital, au Jarvik 7). - (AFP)

Les projets de fermeture de lycées français suscitent une vive inquiétude à l'étranger

Les projets de Paris en matière de fermeture de lycées français à l'étranger suscitent actuellement une vive emotion dans plusieurs capitales et grandes villes, non seulement parmi les résidents français, mais aussi dans la communauté francophone. C'est tout particulièrement le cas pour le lycée de Sfax, en Tunisie, et pour une partie du lycée franco-hellénique d'Athènes.

La colonie française de Sfax, nous signale notre correspondant à Tunis, Michel Deuré, vient d'être informée d'un projet prévoyant la fermeture, d'ici deux ans, de cet établissement. Dans un premier temps, les classes de seconde et de troisième (il n'v n pas de première) pourraient être supprimées dès la rentrée d'octobre, et le lycée fermerait définitivement ses portes en 1986.

Les différentes associations françaises de Tunisie, ajoute notre correspondant, demandent l'annulation de ce projet et en appellent au conseil pour l'enseignement du français à l'étranger. Elles soulignent que la présence d'un lyoée français est . fondamentale . à Sfax, capitale du Sud tunisien, grand centre industriel, commercial et universitaire, en extension continue. En outre, les élèves du lycée de Sfax ne pourront poursuivre leur scolarité qu'en s'inscrivant à l'internat de La Marsa, dans la banlicue de Tunis, distant de 300 kilomètres de

A Athènes, ce n'est pas l'ensemble de l'établissement qui risque d'ètre fermé, mais sa section grecque. Celle-ci regroupe quelque cinq cents élèves, qui y reçoivent un enseignement très pousse du francais, mais aussi en français pour cer-taines matières. Il s'agit de jeunes Grees à qui leurs parents, souvent eux memes parfaitement francophones, souhaitent donner la meilleure connaissance possible de notre langue. En particulier dans la perspective d'études supérieures à Paris où dans d'autres villes universitaires françaises, alors que la tendance croissante, en Grèce, est d'aller achever ses études en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis, voire

La fermeture de cette section aurait donc des conséquences à la fois directes et indirectes très lourdes pour le maintien d'une certaine francophonie chez les élites helléniques, jusqu'alors imprégnées, dans bien des cas, de culture francaise. Or cerre fermeture risque fort. selon les parents de ces élèves, qui ont multiplie les démarches, y compris à Paris, d'être décidée ces jours-ci, à l'occasion du passage à Athènes d'une commission française. Leur association se déclare pourtant prête à necroitre sa contribution aux frais de fonctionnement de l'établissement. Quant à la presse hellenique. elle a, de l'extrême gauche à l'extrême droite, severement condamné le projet.

B. B.

- 12. P

- 4

- 1 31.7

* 7 er 7

4--->

. .

20.0

- -

ENVIRONNEMENT

LA POLLUTION DU RHIN

Délai pour les déversements de sel

La France dispose d'un délai sup-plémentaire de dix-huit mois pour diminuer ses déversements de sel dans le Rhin. Le Parlement néerlandais vient en effet d'approuver une modification du traité de Bonn sur la dépollution du Rhin qui prévoit cette · facilité · . Ce geste des Pays-Bas - le pays le plus touché par la pollution saline du Rhin - permet-

potasse d'Alsace seront injectés dans le sous-sol, à raison de trois millions de tonnes par an. Mais le Parlement français, influencé par un groupe de pression alsaclen, s'est longtemps fait tirer l'oreille pour ratifier ce texte. En 1979, le gouvernement néerlandais, exaspéré, est allè jusqu'à rappeler son ambassadeur à Paris. Finalement, le traité de Bonn tra peut-être de progresser dans une affaire apparemment bloquée. Le bre 1983 - sept ans norès sa signatraité de Bonn, signé en 1976 entre ture. Mais l'été dernier la population la France, la Suisse, la RFA, le et les élus alsaciens se sont opposes Luxembourg et les Pays-Bas, prévoit au début des forages près de Mulque les résidus salins des mines de bouse.

Greenpeace en eaux douces

De notre correspondant.

Bonn. - Messieurs les industriels, à vos gardes I Non content de surveiller les côtes, Greenpeace entend maintenant sévir sur les fleuves, s'infiltrer sur les rivières, fouiner partout où vos rejets polluants viennent souiller les cours d'eau.

Les premiers visés seront les

riverains de l'Elbe, entre Ham-Beluga, dernier-né de la flottifle de Greenpeace, devait être lancé officiellamant en vendradi 15 mars dans le grand port hantique, où il a été réaménagé ces derniers mois, en vue de nouvelinn nyanturas. L'ancinn batnau-pompe da in ville dn laboratoire ultra-moderne avec ordinateur de bord. Il est prévu pour réagir instantanement des que la température de l'eau ou le degré da pollution chimique dépassent le seuil normal. Dens tel cas, une sirène sonne l'alarme, et

l'on procède sur place, la cas échéant, à une analyse plus mi-

L'achat et la remise en átat du Beluga ont coûté près de 2,7 millions de francs, en grande partie financés par une souscription lencés auprès de soixante-cinq mille adhérents de la section ouest-allemande de Greenp-race. Les travaux eux-mêmes ont été réalisés près de Hambourg, pendant l'hiver, par une équipe de professionnels aidés per une querantaine de volontaires.

Le plus difficile n été de le baotiser. On a finalement choisi la nom d'un mammifère marin qui fréquentait, paraît-il, les eaux claires de nos fleuves d'enten. Le silhouette blanche barrée d'un arc-en-ciel à la proue est désormais parée pour sillonner l'Europe, de l'Elbe à la Seine, en passant per le Rhin at la Tamise.

HENRI DE BRESSON.

DÉFENSE

Le général Jacques Guichard reçoit sa quatrième étoile

Sur la proposition de ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du jeudi 14 mars a approuvé les promotions et nominations survantes :

• TERRE. - Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Jacques Guichard, nommé gouverneur militaire de Lille, commandant la II région militaire et le 3 corps d'armée, en remplacement du générai de corps d'armée Alain Bizard. qui sera verse en deuxième section (réserve) le 31 mai.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Jean Savan et Arthur Le Lièvre de la Morinière : général de brigade, les colonels Jean Ferrand et Marcel

• AIR. - Sont promus : general de division aérienne, le général de brigade aérienne Jacques Guin; général de brigade aérienne, le colonel François Vallat.

Sont nommes : commandant la IV- région eérienne (Aix-en-Provence), le général de brigade aérienne Vincent Lanata; ehef du cabinet du chef d'étai-major de l'armée de l'air, le général de bri-gade nèrienne Elie Verdier.

• ARMEMENT. - est promu ingénieur général de deuxième elasse, l'ingénieur en chef André Dujois.

Sont nommés : directeur général (Paris) de la surveillance industrielle de l'armement, l'ingénieur général de première classe Gilbert Beringer ; chef du service central de la production, des prix et de la main-tenance. l'ingéniaur de deuxième classe Michel Lamy; directeur des constructions et armes navnles de Brest, l'ingénieur général de deuxième elasse Joseph Trebout, ebef de service spécial des dépôts d'hydrocarbures nu ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur, l'ingénieur général de deuxième classe, Miehel Gou

SHISSE & Quatre remands de coursinterpais en unglas, français, alternand outsiten Pour les isones entre 12 et 18 ans. En pullet ou en audi

SHESS & Quarte extraction are use an inspiration and the process of the process o

The American School in Switzerland

culture

EXPOSITION

fermeture de lycées franç

vive inquiétude à l'étrange

· 一、 "我,你没有什么。"

Carrie .

والمراجعين

at # 1 mm.

وسان منوجان فشار

使 电电流点

...

4 - * 5 - 5 - . .

er sommern.

C. Mary Sa

Section 5

MENT

M

* *

34 Mar.

1 ---

M: --

at warms

Ber - Be - Be

140 PS- 44

Market Property

Material Contract

les deversements de

Mace en eaux douce

Section (April 1997)

April 1997

April 19

ernt Jacques Got

T an special compact

Same and the same of the same

park warmer to the

Apple Control of the Control

tot -- --

the state of the state of

٠٠. ١٠ الله المواصل ١٠.

to produce the same

A Company

. A . A . C. A . C.

Andreas Branch

AND THE PROPERTY.

_ a*: . *

ابت بتندي

p. 3 / 3 / 3 / 3 / 3

g sa minerii ii

المعارض والمعيني

est Farman

Allegan services

a gastrer i li ₹ an Siried i i .

4 (1.75 - 1.15) 47 - 18 - 1

nation of the second English Park Control

La Prince of

gravery of the -260 T - 4

الأستان والمستار والمستار

1.30

man grand and and

212

11 1714

« MISÈRE AU BORINAGE », au Centre Wallonie-Bruxelles

Les photos d'un documentaire

Le Centre Wallonie-Bruxelles propose à ses visiteurs un curieux cas de perception. Les photos des années 30 de Willy Kessels (1898-1974) sur les mineurs du Borinage 1974) sur les mineurs du Borinage ont tout l'air d'un reportage : faisant constat de la misère et de l'insalt-brité, le photographe pénètre dans ces maisons proches des charbonnages, tasse dans son cadre comme sur une litière des corps massés les uns contre les autres, s'attache à des visages un peu noircis qui expriment plus perticulièrement la faim, la résistance, les étincelles d'un fier désespoir. Or ces photos sont en vérité les photos de tournage d'un film qui se dit documentaire mais qui recrée en fait, par des procédés propres à la fiction, des événements survenus un an plus tôt.

Eu 1933, pour un organisme bruxellois intitulé Éducation par l'image, le Néerlandais Joris Ivens réalise un film de trente minutes, Misère au Borinage, projeté maintenant en heurele su nein des photos

Misère au Borinage, projeté mainte-nant en boucle an sein des photos. C'est de prime abord un film de reportage, puisque ses acteurs ne sont pas des professiunnels et o'interprétent rien d'eutre que leur rôle et leur condition, et que les places où il nous entraîne sont les décors naturels de leurs lieux d'habitation et de travail. La poudre qui u mis le fen à l'entreprise a largement en le temps de se moniller, les choses se sont un pen reposées dans les rues et dans les consciences et voilà que des cinéastes-photographes viennent leur demander de se rallumer, de se souvenir, et de reprendre

Joris Ivens, se confant dans la voix aboyeuse et pathétique de la bande d'actualité, lance d'ebord les faits bruts, chronologiquement, comme s'ils survenaient en même temps au cœur de l'image, comme si la caméra était leur ples proche témoin. En 1932, à cause de mesures mesquines de patronat, deux cent quatre mineurs ont été tués dans des accidents de travail, les salaires ont été réduits cinq fois en deux ans, et, tandis que d'arro-gants stocks de charbon se désagrè-gent derrière leurs barrières, les mineurs crèvent de froid et doivent aller gratter an petit matin les man-vais restes sur les terrils fumants. Grèves et manifestations sont interdites : les mineurs se rassemblent

par petits groupes sur le pas des

aux cartes, pour mettre au point une tactique.

La méthode de Joris Ivens

Joris Ivent raconte le processus d'une exploitation, de sa prise de conscience, et de la révolte que télescope la répression. Ue modèle de récit qui ne va cesser d'être repris dans le grand cinéma de fiction. D'ailleurs Joris Ivens, pour rendre les choses bien poignantes, et dans le sillage d'Eisenstein, s'attache à des

portes, faisant semblant de jouer individus anonymes comme à des personnages de drame, les nomme et les suit, plus propres à l'identifica-tion qu'une foule en marche.

En 1932, la grève éclate, les manifestations de rue se succèdent, la police charge, les journaux hurlent à l'émente révolutionnaire, les grévistes sont chassés de leur travail et expuisés de leers maisons, les femmes se couchent sur les rails des tramways pour protester, elles vont peinturiurer les maisons des briscurs de grève, le patronat surélève ses murs en les ornant de tessons de bouteille. Pour Joris Ivens, l'histoire a en le temps de classer ses faits, sur un an le temps a fait un peu office de montage en désignant ses épi-sodes les plus emblématiques : la saisie des meebles, la visite du médecin, la manifestation muette avec le portrait de Karl Marx. Les mineurs, pour raconter leur histoire, acceptent de la rejouer et d'endosser l'habit de l'huissier, du gendarme.

Le documentaire, par toutes ces facticités, peut faire jouer un sus-pense et, par le gros plan, enfler des motifs d'émotion qu'un reportage sur le vif e'aurait pu mettre en cenvre. La photo, là-dessus, vient découper des morceaux choisis de morceaux choisis : il y a, du cinéma à la photo, dans cette succession de tris et de découpages, une restitution et une amplification de la vérité, comme si l'artifice e'avait pour but que de mieux la cerner et la détailler. On dirait aussi que la photo e besoin d'un temps de pose, d'un écart plus ou moins long entre la stupeur et sa capture, pour bien com-prendre ce qu'elle prend.

HERVÉ GUIBERT. * 127, rue Saint-Martin . 75004

VARIÉTÉS

LES CHIFFRES DU SHOW-BUSINESS

Moins de spectateurs de salles et de stars

Le nec plus ultra aujourd'hui, e est de se produire su Zénith (6 000 places) ou mieux encore à Bercy (15 000 places): Les chanteurs français veulent tous être à l'affiche de ces salles im-menses ou le spectateur est menses où le spectateur est censé se presser, « éclater », s'écraser en foutes impressionnantes. Mais encore faut-il pouvoir remplir des lieux qui sa louent très cher (200 000 à 250 000 francs par jour) et qui ont été conçus principalement pour les concerts de rock.

Catherine Lara, qui e chanté an février dans un Zénith réduit à an février dans un Zénith réduit à la moitié de sa contenance par le fermeture du rideau de saile, ne rassemble pas plus de 400 à 500 personnes dens son actuelle tournée dans les régions. Sheila, qui e investi beaucoup d'énergie et d'argent (dix millions de francs avec l'aide de deux co-producteurs) dans un très beau spectacle, ne joue plus que les fins de semaine (vendred), sèmedi et dimanche) au Zénith. L'accienne s petite fille de Fran-L'ancienne e petite fille de Français moyen » ne s'est pas rendue compte que son image était devenue floue dans le public, et que son ntuveau départ dans la chanson devait se faire dans une sails plus mudasts comma

Seul Julian Clarc, annoncé à Bercy fin avril, semble voler de succès en succès : sept des dix concerts prévus sont dejà entiè-rement réservés.

Le muuvement vars las grandes selles, l'inflation des couts de production (trante millions pour Johnny Hallyday, dix millions pour France Gall et Eddy Mitchell) at du prix des entrées (an 1974, le prix moyen d'un bi-let était de 25 francs ; en 1984, de 110 francs), font partie de la nouvelle donne dans le show-business.

Aujourd'hui, il n'y a plus de fi-délisation du public. L'enjeu est devenu permanent pour les artistes français. C'est un phéno-mène récent. Il s'explique per la limitation du budget du consom-mateur, sollicité par les diverses formes de loisirs et qui doit opérer une sélection de plus en plus sévère dans pes choix. D'où la

M. André Frossard, ecrivain, chroni-queux au Figure, a posé à son tour se candidature au fantquil de Marcel Brios, déjà brigué par MM. Churles Descyan et Michel Mohrt.

TOUT ETTORE SCOLA - Le

mité d'images, de « stars » aux pieds d'argile (les problèmes ac-tuels de Charlélie Couture qui n'a plus de « titre » depuis deux ens et a essuyé un échec au Paleis des Sports) et l'investissement sur des « coups » (Axel Bauer).

Il y a de moins en moins d'ar-tistes eu haut de l'échelle, mais qui gagnent de plus en plus, et de plus en plus de chanteurs tout oe plus en plus de chanteurs tout en bas et qui touchent peu d'ar-gent. Au milieu, il n'y e rien. C'est ainsi que les salles de ca-pacité moyenne (entre 200 et 2 000 places) tendent à disparaî-tre dans les régions. Les circuits traditionnels des veriétés et l'« institutionnel » (maisons de jeunes et de la culture) se sont effondrés. Ce qui est en question dans cette évolution, c'est l'ave-nir même d'une chanson fran-caise dont les vedettes ont entre trente-cinq ans et quarante-cinq ans. « Il faut bien dire que l'hori-zon est plutôt vide », dit Jean-Michel Borle, directeur de l'Olym-

Les agents artistiques organi sateurs de tournée voient leur chiffre d'affaires maintenu ou même en progression, Mais c'est parte qu'ils font de grandes opé-rations (Johnny Hailyday, France Gall). Quelques chiffres de la SACEM sont révélateurs : en 1970, il y a eu 4 431 concerts organisés dans le cadre de tour-nées professionnelles ; an 1984, 3 559. La SACEM a perçu sur ces spectacles 2 125 000 francs de droita d'auteur en 1970. 29 821 000 francs en 1984. Si l'inflation commande de multi-plier le premier chiffre par 3,3 les deux sommes ne sont guère

La raison en est simple. 50 % de ces droits SACEM provien-nent à présent des tournées de Who, alors groupe superstar, ont donné six concerts à Paris et dans les régions pour un total da 58 497 spectateurs. Depuis trois à quatre ans, David Bowi Rolling Stones, Simon and Gar-funkel, Santana, Bob Dylan et bien d'autres rock-stars, aent en un aeul apectacia 60 000 à 100 000 spacta-

CLAUDE FLÉOUTER.

à Ettore Scola, qui viendra juangurer la

manifestation le 23 mars, Jusqu'au vendredi 29 mars, les vingt-sept films

serent présentés. Rens. : Syndicat d'ini

ècrits ou réalisés par le chié

tistive, tel.: (81) 46-48-33.

THÉATRE.

« LA FAUSSE SUIVANTE », mise en scène de Patrice Chéreau

Vertiges de la cruauté

Voila treize ans que Nanterre accucillait pour quelques représen-tations le spectacle italien de Patrice Chéreau la Finta Serva – adapta-tion de la Fausse Suivante de Marivaux - joué dans un enchevêtre-meut dégliegué d'architectures hétéroclites, avec une volubilisé nerveuse de paroles et de mouvements. L'histoire de cette jeune femme qui prend une identité masculine - elle se fait appeler le Chevalier - pour observer Lélio, qui ne la connaît pas mais qu'elle doit épouser, cet imbroglio était prétexte aux jeux équivo-ques de la séduction. Autour des aristocrates narcissiques en quôte d'un battement de cœur, il y avait la ronde des valets espions, prêts à sauter sur toute occasion de ramaster un sou, un verre de vin, u'importe

Le Chevalier - Laurence Bourdie on ne saura jamais son nom féminin - est démasquée par Trivelin (Michel Piccoli), son domestique intérimaire. Menscée de chantage,

elle lui fait croire qu'elle est une ser- la lèpre vénitienne. Une courbe qui vante. Elle gagne l'amitié de Lélio (Didier Sandre). Il la charge de se faire aimer de la Comtesse (lane Birkin). Il lui doit de l'argent et tous deux sont liés par un contrat aux termes duquel le premier qui roupt doit verser à l'autre 10 000 livres.

a Finta Serva, c'était une co vaine contre le temps, avec la pré-sence de vieux couples isolés dans leur tendresse screine. L'argent était juste un élément supplémentaire d'équivoque. La Finta Serva était un spectacle amer et flamboyant. La Fausse Suivante, c'est tout autre chose. On a souvent l'impression, quand on s'attache à l'œuvre d'un artiste, qu'il change pen Mais, après treize ans, à se souvenir de la Fina Serva, on est frappé par l'évolution de Patrice Chéreau et, parallèlement, de Richard Peduzzi.

Le décor est un espace abstrait que découpent des géométries de lumières. Un mir délavé, rongé par se perd. Une chaise de paille. Les visages sont blêmes, lés reaits tirés. Quand le Chevalier ôte sa-perruque. d'homme, co n'est plus une luxu-riante chevelure qui se répand. Il y a le bounet de toile qui enserre la tête et les multiples épingles à détacher une à une, les cheveux à détordre, à remettre en place, opération peu gracieuse. Les personnages font à peine attention à leur apparence, ils n'éprouvent même plus la nostalgie des sentiments. Ils sont vides de désir, engagés dans une sorte de vertige paralysant. Corps glaces, sensibles seulement à la souffrance, commandée par une intelligence qui Chaboro des stratégies imperables et aberrantes. Le prochain spectacle de Patrice Chéreau est Quartet, de Heiner Müller, d'après les Liaisons dangereuses. Mais, au-delà du liber-tinage sado-masochiste, les personnages sont les froids bourreaux d'eux-mêmes. Ils out entrouvert is porte de la folie, la contemplent hypnotisés, se penchent dangerense-

Une justice éperdue

Il s'agit à peine d'une distorsion.

les rattache au concret.

ment. L'argent est la seule chose qui

Que penser quand Lélio confie au Chevalier sans savoir qu'elle est colle dont il parle : «On m'écrit qu'elle est belle. Mais dans l'humeur où je suis, cela ne nucoup. Si elle n'est pas laide, elle le deviendra puisqu'elle sera ma femme... > Mais, répond le Chevalier, une femme se dépite parfois» — « En ce cas-là, j'ai une terre écariés qui est le plus beau désert du mon Quelques répliques plus loin, le Chevalier seul : « Donnér 12 000 livres pour acheter le séjour d'un désert, oh, vous êtes trop cher monsieur Léliu, et j'aurai mieux que cela au où le Chevalier prend conscience de son pouvoir sur la Comtesse, l'oblige à dire et redire : «Je vous adore», en la rassurant de façon pour le moins ambiguë. «Régulez ma tendresse de ce petil trait-là, vous ne

risquez rien avec moi -_ Pur plaisir de voir chez une antre ce que l'on redoute en soi. Le Chevahier n'envisage certainement pas l'amour charnel avec la Comtesse, à travers qui elle se venge par avance de ce qui pourrait lui arriver. Elle n'a pas connu d'homme, pense Chérean. Laurence Bourdil se lance avec des brusqueries d'adolescente ganche. Elle apprend vite, s'affirme, mome jusqu'à une exaltation meur-trière réellement dangereuse, qui la déborde, devant la Comtesse écrasée à ses pieds, tas de tissu seconé de

La curiosité « mondaine » du spectacle est Jane Birkin. Elle fait le 20 h 30.

pari énorme d'aborder la scène avec Marivaux... On pouvait ressentir son trac jusqu'an dixième rang. Elle était tendue, sa voix était faible. Mais elle est elle, une femme friable, une Justine éperdue, dévorée de sacrifice, offrant son long con blanc, ses gestes cassés. Objet indestructi-

Le roi d'un monde à part

Patrice Chéreau l'a choisie parce qu'il l'a vue dans la Pirate et parce que le cinéma prend désormais nne grande place dans son travail. Il introduit au théâtre des types de en même temps de plus en plus déta-ché de l'échec inévitable. Un kard Byron aliant avec une orgueilleuse élégance au suicide.

Pierre Vial-Frontin, Bernard Bellet-Arlequin, valets semiclochards, sont au niveau. Et il y e Michel Piccoli, Trivelin époustouflant, grandiose déchet arrogant, dont la voix râpeuse d'alcoolique, les manières goujates et hautaines à la fois rappellent ces tribuns douteux qui trainent leurs pardessus de bis-trots en brasseries, ces êtres sans âge qui gardent de leur passé raté une sorte de dignité, qui rendent des services, attirent la sympathie, s'accrochent à yous, devienment manyais au premier signe de lassitude, sans qu'on sache bien jusqu'où ils plaisantent. Michel Piccoli, une fois de plus, est différent. « Taraôt maître, tantot valet », il est le roi d'un monde à part, un hors-la-loi truculent et grinçant.

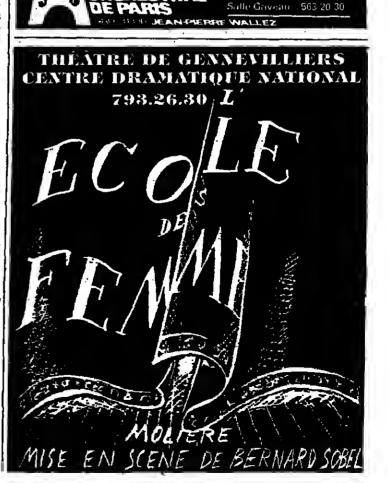
COLETTE GODARD.

gianfranco rivoli, direction ruggiero ricci, violon

n ACADÉMIE FRANÇAISE - Her, com

alexandra papadjiakou, mezzo MENDELSSOHN - FALLA SALLE GAVEAU VENDREDI 22 MARS - 20H30 jean-pierre wallez violon bernard ringeissen, piano solistes de l'e.o.p. FRANCK - CHAUSSON CO DREHESTRAL DE PARIS

SALLE PLEYEL MARDI 19 MARS - 20H30



« L'Ecole des femmes », vue par Bernard Sobel

Arnolphe philosophe Molière, avant d'écrire l'Ecole

des femmes, s'est-il inspiré, pour crées son personnagu d'Arnolphe, du Ménagier de Paris, un manuscrit du quatorzième siècle qui explique les quatorzième siècle qui explique les devoirs d'une épouse envers son mari? L'ouvrage a vraisemblablement été rédigé par un vieillard venant de convoler avec une pucelle. Finesse hypocrite, égotame convaineaet, misugyeis qui, à l'époque, n'était qu'un art de vivre; Arnolphe, s'il avait écrit un livre, aurait écrit celui-là.

aurait écrit celui-là.

Arnolphe, dans la mise en scène de Bernard Sobel, e'est pas seulement un barbon concupiscent terrorisé par la perspective du cocuage. Interprété par Philippe Clévenot, e'est un homme raidi par une philosophie qu'il a concoctée en vingt ans de solitude. Une sorte de cardinal Mazarin – la ressemblance est frappante quand il se drape dans le rideau cramoisi qui délimite la scène – sévère et machiavélique. Mais, quelques instants plus tard, armé quelques instants plus tard, armé d'un brigadier, replié sur lui-même, il évoque un personnage de la com-media dell'arte recevant une volte de bâton, injustement, puisqu'il croit

détenir la vérité. Arnolphe fait rire et il rit lui-même entre ses larmes, comme si cette aventure ne l'étonnait pas viaiment. Arnolphe le jaloux est-il masochiste? Il grince plus qu'il ne tem-pête, contrôlant sa violence, sa passion pour Agnès. Et, quand il s'adresse au public, ses confidences e'ont rien à voir avec des apartés théstraux. C'est sa conscience qui bavarde et révèle un personnage plus touchaut que sournois. Un humme qui n'a pus assez de confiance en lui-même pour croire qu'il puisse être simé sans être trompé. Plus qu'une simple mise en

soène, le travail de Bernard Sobel

Ainsi, Horace (Charles Berling). trop souvent damoiseau larmoyant trop souvent damoiseau larmoyant sous le balcon de sa bien-aimée, est ici un jeune homme rose de santée. Rondouillard plus que gaillard, il rit de bon cœur de l'amour comme de la farce qu'il joue à M. de la Souché. Quant à Agnès (Anouk Crinberg), gourde légendaire aux formes potelées d'adolescente, elle s, quand elle écoute les sermons de son seigneur et maître, une raideur de maintea qui en dit lors sur sa réelle nerson ani en dit lors sur sa réelle nerson. qui en dit long sur sa réelle person

Dans ce spectacle on tout se joue en subtilité, Bernard Sobel a malen-contreusement trébuché aur le contreusement treouene aur le décor. Derrière la soène dénudée apparaissent peu à peu des pans de mur, des poutrelles, des gravats, des bouts de tnyanx enchevêtrés, qui sa découpent sur un coin de ciel aux couleurs hugoliennes. L'interpréta-tion de cette vision d'apocalypse demeure incertaine, à moins de considérer que l'univers d'Arnolphe écroule un fur et à mesure de ses

Cela n'empêche pas d'admirer Philippe Clévenot, an Arnolphe inoubliable qui, si on s'amuse à don-ner une suite à sa carrière littéraire, écrirait, pour se consoler, les Quinze feritait, pour se consuler, les Quinze Joies de mariage, un autre best-seller moyenageur. Il expliquerait ainsi à la gent masculine, qu'e il n'y a pas de plus grande félicité pour l'homme que de vivre en franche liberté » et que « le mariage est le plus grand tourment, douleur, tristesse et malheur qui suit sur

CAROLINE DE BARONCELLI. * Théaire du Gennevilliers, à 20 h 30.

musiques et de bruits qui évoquent les films. Il organise des scènes de groupe comme si la caméra suivait chaque personuage - ainsi le moment of chacun s'ubserve prend la mesure des faiblesses de l'autre tandis que tous regardent des pay-sans venus donner la comédia... Malgré les cavalcades des valets, le style de jeu est moins physiquement exacerbé que dans la Dispute, par exemple. Les comédiens jouent comme si la caméra surprensit en oux une vérité qui leur échappe, pendant qu'ils s'évertuent à seindre de se mentir. Alors le Lélio de Didier Sandre se charge d'une densité presque inquiétante. Il est un joueur qui a tout perdu, ramasse ses dernières cartes, concentre son éner-gie pour reprendre pied. Rien ne peut l'arrêter. De scène en scène, Didier Sandre, étonnant, se creuse, de plus en plus lucide, prêt à tout. Et

Marivaux aujourd'hni prête à de multiples interprétations. Patrice Chéreau sait en tirer l'agressivité, la méchanceté, l'humour malade, la vertigineuse profondeur. Entre eux existe un lien très fort.

* Thélure des Amandiers, Namerre,

théâtre

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 :

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24).

21 h: Tailleur pour dames.

CARTOUCHERIE, Epte de Bois (808-39-74), 20 h: la Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempère 1328-36-36) L. 20 h 30: Rêves. II, 21 h: Premier Amour. sr Th. de l'Agasrium (374-99-61), 20 h 30: les incurables. Chandron (328-97-04), 20 h 30: Luin.

CINQ DIAMANTS 20 h 30 : les

FORDER INTERNATIONALE UNIVER-

#CITHEA (357-99-26). 19 h :

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-37-21), 20 h 45: Léocadia.
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),

20 h 30 : le Buiser d'amour.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),

21 h 15; Messieurs les ronds-de-cuir. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DECHARGEURS (236-00-02), 19 h : Colette dame soule; 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel.

DEX-HEURES (606-07-48). 20 h 30 : Repas de famille: 22 h : Scènes de

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESPACE MARAIS (271-10-19),

ESSAION (278-46-42), 1. 17 h 45 : le Chant prolond du Viddishland; 20 h 30 : Un habit d'homme, IL 19 h et 21 h : le Combut de Taucrède et de Clo-

(321-56-05).

Bang dans l'Ilc de Callis

20 h 30 : Morpioni's palace,

Orphée aux enfera.

GAFTE-MONTPARNASSE

15 h : Guérison américa

20 h 30 : l'Opera nomade

16-18), 20 h 45 : Love. GALFRIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

ESPACE-GAITE

STARRE (589-18-69), Grand Théitre, 20 h 30 : Mille fruncs de récompense; Le Resserre, 20 h 30 : le Dernier Jour d'un condamné.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

OTHELLO III : Bastille (357-42-141 19 b (13). LULU: Cartoucherie du Chandron (328-97-04) 20 h 30 (13). LES HIVERNANTS: Espece Marais (271-10-19) 18 b 30 (13). ATLANTIDE MA MORT: Grand Hall Montorgueil (296-94-06) 20 h 30

HALO: Plaisance (320-00-06) HALO: Passance (320-00-06)
20 h 30 (13).
UNE CONSPIRATION: These
tre 347 (874-44-30) 20 h 30 (13).
L'OMBRE D'EDGAR: Lucar-

naire (544-57-34) 18 h (13) L'HEUREUX STRATAGEME : Odéon (325-70-32) 20 h 30 (14).

Cotom (325-70-32) 20 h 30 (14).

RELAX: Eden Théliure (356-64-37) 21 h (15).

TRAGÉDIE DANS LES

CLASSES MOYENNES: Escalier d'or (523-15-10) 20 h 30 (15). LE SOLEIL N'EST PLUS AUSSI CHAUD : Boulogne, TBB (603-60-44) 20 h 30 (15).

Les jours de reliche sont indiqués entre ur Spectacies sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), Ballet : 19 h 30 : Agon, ballet de G. Relenchine (mus. de Stravinski) et le Palais de cristal, de G. Balanchine (mus. de G. Bizet).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-COMÉDIE-FRANÇAISE. (296-10-20), 20 h 30 : le Triomphe de l'amour. CHAILLOT (727-81-15), Grand théiltre, 20 h ; Hernani ; Thélitre Gén · 20 h 30, Hètel de l'homme sanvage. GDEON (325-70-32) 20 h 30 ; l'Heureux

PETIT GDEON (325-70-32) 18 h 30 : la Trois Chalcurs.

Trois Chaleurs.

BEAUBOURG (277-12-33), CinémaVidéo: Nouveaux films Bpi, 16 h: L'envers de la forme: Nicolas de Stael, de
P. Samson;)9 h: Beyrouth: à défaut
d'être mort, de T. Rached; Le mois du livre à la Bpi. Ecrits en images: à 16 h:
Albert Camus, de P. Veschiall et Clairval: 19: D'un Céline l'autre, de Bellon. Cinéma du réel. De 14 à à 20 h 30 : Pour le programme télé

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30: Volpone, de Jules Romains; à 18 h 30: Paolo Comé.

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20h 30 : la Milliardaire.

Les autres salles

MA DEJAZET (887-97-34), 20 b : la

AMANDIERS (366-42-17), 20 h 30 : - ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18). 20 h 30 : Roo Too Too it Parade. ARTS-HÉBERTOT

18 h 30 : Une houre avec Marivana; 21 h : Moi-29 à l'ombre. ATHENEE (742-67-27), Saile L. Jouvet, 20 h 30 : Rombo et Juliette. Saile C.

Bérard, 20 h 30 : Impasse Privé.

± 655.43.45

77.71), 20 h 30 : le Sablier. ARCANE (338-19-70). 20 h 30 : le Ter-

LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h:
POmbre d'Edgar; 20 h: Enfantillages;
21 h 45: Le pupille veut être rateur. II.
18 h: les Métamorphoses de Robinson;
20 h: Organne adulte échappé du 200. V.-DURUY (607-91-51). (387-23-23). 20 h 30 : Macbeth.

HOTEL DE L'HOMME

Amour de Don Pertimplin

avec Bélise dans son jardin

LUNDI 18

LUNDI 25 MARS

COMPAGNIE

CATHERINE

du 16 au 24 mars 1985

une manifestation unique au monde

DASTE

Lorca

SAUVAGE JEAN-POL FARGEAU STUART SEIDE

L'ECOLE DES FEMMES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BOURGOGNE

THÉÂTRE GÉMIER

THEATRE • Du 23 février au 31 mars à 20430

NATIONAL Dimanche à 15 h · Relache dimanche soiret lundi

THEATRE DES QUARTIERS D'IVRY, METRO MAIRIE D'IVRY, TEL. 672 37 43

7 Festival International

de Films de Femmes

274.22.77

2 PLACE DU CHATELET

Rejoins-moi au Truj a

le géranium.

sur rythmes de jazz et rock

chanson française

Ton villet est sous

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61). MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : POuest, le vrai. Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'énsemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h saut dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club er au Club du Mande des Spectacles envoyez le bulletin ci-dessous er qui Club au manae des specialores envoyez le quillenn ci-dessous qui journal Le Monde, service publicité,p rue des halvens 75009 Paris. ecevoir la Carte du Club du Monde des Speciacles et je jours

noss par cheque au mandat-lettre à l'ardre du journal Le Monde.

Code postal pr Ce sigle dans nos lignes programmes signele les apactacles qui bénéficient des rices 4 Club du Monde des Spectacles 3. INFORMATIONS : 878-48-48 et 878-37-37

24 hourse sur 24. Besserses Bensensner

Vendredi 15 mars

MARIE-STUART (508-17-80), 22 h; Savage Love; 20 h 30; la Porte, la crise; 19 h: l'Air du large.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-leon. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : la Berise. EDEN-THÉATRE (356-64-37), 21 b : MATHURINS (265-90-00), 20 ± 45: Un drôle de cadean, Perite salle 20 h 45, dim. 15 h 30 : les Famasmes du

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera # EPICERIE (724-14-16), 20 h 30 : Big r ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h : Tragódic dans les classes moyennes (2 partir da 15). MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : ke

MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande saile 21 h: Duo pour une
soliste. Petite saile 21 h: Tchekov
Tchekova. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : la Parenthèse de sang ; 22 h 15 : Adam et NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45 : le Chat de la

GEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS DES GLACES (607-49-93).

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : 50

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), 21 h: Un homme véritablement sans qualité. #PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 18 h 30 : Demière leure d'une FONTAINE (874-74-40), 20 b 30 :

mère juive soviétique à son fils; 20 à 30 : Ma femme. PORTE DE GENTILLY (580-20-20). 20 h 30 : Mademoiselle Julie.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 b 30 : Deux bombes dans POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Doe-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30; la Cantatrica chauve; 20 h 30; la Loçon; 21 h 30: Offenbach, te commis 7 PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : - LA BRUYERE (874-76-99), 21 h, dim. Armistice su post de Grenelle. QUAL DE LA GARE (585-88-88). LIERRE-THEATRE (586-55-83), .

20 h 30 : Un Œdipe américa RANELAGH (288-64-44), 20 h 30 :

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h: Une clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Tous aux abris. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens.

LUCERNAIRE 544.57.34

SUR DES TEXTES POE

STANDE THEATRE DE

GEORGE V « LUMIERE
FORUM / ORIENT EXPRESS » LES IMAGES
L'EPEE DE BOIS » GAUMONT SUD
LA ROTONDE » USC GOBELINS
PERPERE CAUMONT OBEST « 15% ENGINEER
LES MOUSQUITA RES S'ANICHON EM ORIGO
LES ORANGERES CIVANI
LE CONTIL 'Sule Adam » LE CLUB Malsons-Aitent
EXCELSING SANIGNY-MOTOR
LE PETIT TMEATRE EMORGE

J'VAIS TUER

PAPA ET MAMAN...

TOITU IRAS EN PRISON,

MOI, J'AURAI PAS

Charlome SEVERA

LE TEMPS.

avec la porticipator de C

Morie Christine BARRAULT

PRIX GEORGES SADOUL

THEATRE DE

PAR JACQUES BAILLIART

MBRE

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

L. 20 h 30; l'Ecame des jours. II. 20 h 30; Huis clos; 22 h 15; Et ni Beauregard n'émit pas mort. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 et 22 h : les Babes-cadres; 22 h : Nous en fait où en nous dit de

THEATRE DE L'ELE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30; Pièces déta-THEATRE DU MARAIS (278-03-53),

20 h 30: Androcke et le ion, THÉATRE DE MÉNILMONTANT (636-97-67), 20 h 30 : la Passion à Ménilmontant, THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le -THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 :

les Nuits et les Jours. THEATRE 347 (874-44-30), 20 h 30 : Une conspiration en 1537.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),
20 h 30 : la Madeleine Proust en forme.

- THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Lysistraia. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

09-16), L 20h : le Petrel Fulmar ; 22 h : Ca qui est bon dans la tarte. — II. 22 h : l'Ascensent. -THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande sulle, sant. 20 h 30 : lea Oiscaux : Petite salle 20 h 30 : l'Arbre

THEATRE DE L'UNION (246 20-83), 20 h 45 : Dit à la lune qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48),)8 h 30 : Tac; 20 h 30 : Hant comme la table;

TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: WARTETES (233-09-92), 20 h 30 : in

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : In

Les cafés-théatres

ATHLETIC (624-03-83), 20 h 30 : les In-certindes d'un tortionnaire discret. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h : 2 000 moins 15; 21 h 15 : Baby or not Baby ; 72 h 30 : Chants d'elles.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Dénomes Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. – IL 20 h 15: Saper Luceue; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes;

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : V oo a CAPÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h:

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-gemes d'hommes; 22 h 30: Orties de so-cours. Lt. 20 h 15: Ca balasce pas mal; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 21 h 30 : le Chromosome chatou 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-62), 20 h 30 : Paroles et musi-

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Des Gretie-cn) dans la crème [ralche; 22 h 15: Viola voist. POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h 30: Reste avec noss; 20 h 15: Moi je eraque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour fee clier

SENTTER DES HALLES (236-37-27). 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte ; 21 h 30 : Marshall nous voille. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdre; 21 h 30 : Le cave habite an rez-de-chaussée; 22 h 30 : Dédé s'tire. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : a voix humaine

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), à 20 h 30 : K. Koko. PALAIS DES GLACES (607-49-93). 21 h : C= A. Germain. THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : El Testro del Arts Flamenco.

THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : O A. Dreyfus. TEMPLIERS (278-9(-15), 20 h 30 : O TMA, C. R. Descries. Opérettes

ELYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : les Mille et Une Naire. Les concerts Egilse Salat-Germain-PAnxerrols, 21 h :

Ensemble vocal Audits Nova, Orchestre B. Thomas, dir. : J. Sourisse (Bach, Haendel, Schutz). Radio-France, Grand 20 h 30 : Quatuor Dolezal (Mozert, Mas-

son, Dvorak). borizons sonores XXI · (Ouzoumof, Toucca, Singer...) Ta. de is Remissance, 18 h 30 : M. Bour-

gue (Haydn, Muller) Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45 : Ch. Coin, P. Cohen (Bach).

E Venesco, H Mackenzie, F. Tillard (Liszt, Weber, Berg...). Saile Gavena, 20 h 30 : Ph. Bride, D. N'Kaoua (Bach).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h : Atout-cour, de H. Roussel : 19 h : Festival de Pesaro : Loin de la ville, de R. Kramer ; 21 h : Cinéma japonais (l. Ya-mada) : le Château de l'araignée, d'A. Ka-

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h : 70 ans d'Universal : Police sur la ville, de D. Siegel ; 19 h : Cinéma albanais : l'Homme bon, d'L. Mucaj et K. Mitro.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE GARBO (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Républic Cinéma, 11° (805-51-32).

51-32).

ALPHARET CITY (A., v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76). — V. f. Paramount City, 8 (562-45-76). — V. f. Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montpursuse, 14 (335-30-40).

AMADELIS (A., v.o.): Vendôme, 2 (742-97-52): Ciné-Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); George-V, 8 (562-41-46): Becomial, 19 (707-28-04). — V. f. Ret., 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Monaparaoa, 14 (327-52-37); UGC Convontion, 15 (574-93-40).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.):

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : Républic Cinéma, 114 (805-51-33). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6

(633-10-82).
L'AMOUR BRAQUE (Fr.) (*): Richelien, 2- (233-56-70); Ciné Beaubourg. 3- (271-52-36); UGC Odéon, 6- (225-10-30); UGC Montparnassa, 6- (574-94-94); UGC Normandie, 8- (563-16-16); UGC Bonlevard, 9- (574-95-40); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (359-52-43); UGC Convention, 15- (574-93-40); Paramonan Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 13- (522-46-01).

trount Mailot, 17 (738-24-24); Paine Clicky, 19 (522-46-01).

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.): Clumy Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Montparnase, 6 (374-24-94); Patie, 9 (359-53-99); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); UGC Convention, 15-(344-44) (574-93-40).

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Elysées Lincola, 8 (359-36-(4). Elysées Lincola, 8 (359-36-(4).

APRÈS LA RÉPÉTITION (Suc., v.o.):
Gunment Halles, 1 (297-49-70);
Courrescarpe, 5 (325-78-37); (4-Juillet
Parnasse, 6 (326-58-00): Olympic
Saint-Germain, 6 (222-87-23); Pagode,
7 (705-)2-15); Reflet Bairac, 8 (56110-60): Colinée, 8 (359-29-46); 14Juillet Bentille, 11 (357-90-81).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (Hap), 15" (554-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Chilciet Victoria, 1" (508-94-14). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): L'AVENTURE DES EWORS (A., v.l.):
Goorgo V, 8° (562-41-46); SaintAmbroise, 11° (700-89-16); Espaco
Gafté, 14° (327-95-94); Mistral, 14°
(539-52-43); Parnassicos, 14° (33521-21); Grand Pavois, 15° (554-46-85).
LE BÉRÉ, SCHTROUMPF (Belge);
Georgo-V, 8° (562-41-46); Mistral, 14°
(539-52-43); Grand Pavois, 15° (55446-82)

46-85). BODY DOUBLE, YOUS N'EN CROS-REZ PAS VOS YEUX (A., vo.) (*):
Forum Orient-Express, 1* (233-42-26);
Hautefenille, 6* (633-79-38); George V,
8* (562-41-46); Marignam, 8* (35992-42); V.f.: Français, 9* (770-33-88);
Maxéville, 9* (770-72-86); Montparnause Pathé, 14* (320-12-06).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Seint-André-des-Arts, 6 (326-80-25)

André-Ger-Arts, 6º (326-80-25)
BRAZIL (Brit., vo.): Forum, 1º (29753-74); Hautofeuille, 6º (633-79-38);
Colisée, 8º (359-29-46); Escarial, 13º
(707-23-04); Parnussions, 14º (33521-21); Murst, 16º (561-99-75); V.J.
Rex., 2º (236-83-93); Gaumont Berlitz,
2º (742-60-33): Gaumont Sud, 14º (32784-50); Mirannar, 14º (320-89-52);
Gaumont Convention, 15º (828-42-27).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.) : Mangnan, 8- 1359-92-82). CARMEN (Esp., v.o.1 : Boite 2 films, 17-

(622-44-21). CARMEN 1Franco-it.): Publicis Mata-gaou, 8 1359-31-971.

C.H.U.D. (A., v.f.) (*1 : Paramount Marrivana, 2 (296-80-40); Maxeville, 6 (770-72-861.

LA COMPAGNIE DES LOUPS 1Ang., v.o.): Cinoches, & 1633-10-821: Ambas-sade, 8 1359-19-08).

COTTON CLUB (A., v.o.1 : Saint-Germain Huchette, 5: 1633-63-20); UGC Biarritz, 8: (562-20-40), - V f. : Impérial, 2: 1742-72-521 : Nontpurnou, 14: (327-52-37).

14" (327-52-37).

LA DÉCHIRURE [A.v.o.] : Gaumont Halles. 1" (297-49-70) : Paramount Odéon, 6" (325-59-83) : Pagode, 7" (702-12-15) : Gaumont Ambussade, 8" (359-19-08) : Publicis Champs-Elysees, 8" (720-76-23) : 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81) : PLM Saint-Jacques, 14" (589-68-42) : 14-Juillet Bastille, 11" (589-68-42) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79) . V.f. : Richelieu, 2" (233-56-70) : Paramount Opéra, 9" (742-56-31) : Nation, 12" (343-04-67) : Paramount Galaxie, 13" (580-18-031) : Paramount Gobelins, 13" (707-12-281) : Gaumont Sud, 14" (327-84-50) : Miramar, 14" (320-89-521) : Gaumont Convention, 15" (828-42-27) : Paramount Mailot, 17" (1758-24-24) : Pathé Clichy, 18" (522-46-01) : Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

DUNE (A. v.o.) : Marignan, 8" 1359-

DUNE (A., v.o.): Marignan, 8 1359-92-82). - V.f.: Grand Rex, 2 (236-83-93): Berlitz, 2 1742-0-33); Fac-vette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Quintette, 5- (633-79-38).

EL NORTE (A., v.s.): UGC-Odéon, or (225-10-30); UGC-Marbeul, 8 (561-94-95). EMMANUELLE IV [Fr.) : Goorge-V. &

(562-41-46). LES FAVORES DE LA LUNE (Fr.): Septième Art Beanbourg, 4 (278-34-15) : Olympic Luxembourg, 6 (63)-97-77) ; Olympic, 14 1544-43-14).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUKOWSKI (Fr.1 : Studio 43, 9 (770-63-40).

GREMULINS (A., v.o.): Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paris Ciné 11, 10º (770-21-71). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEICNEUR DES SINGES

三起

17767

.

البع. .

. .

....

-

(Ang., v.f.) : Capri, 2" (508-11-69). LES CRIPFES DE LA NUTT (A., v.o.) : ES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Quintette, 5=
(633-79-38); George V. 8= (562-41-46);
Ermitage, 8= (563-16-161; Convention
Saint-Charlea, 15= (579-33-00). = V.f.:
Maxéville, 9= (770-72-86); Lumière, 9=
(246-49-07); Bentille, 11= (307-54-40);
Faavette, 13= (331-56-86); Mistral, 14=
(539-52-43); Montpursasse Pathé, 14=
(320-12-06); Pathé Clichy, 18= (52246-01).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cinoches, 6' (633-10-82). HEIMAT (All., v.o.) ; Chuny Palace, 54 (354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.n.) : Bohe à films, 17 (622-44-21). - V.f. : Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.):
UGC Opéra, 2 (574-93-50): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Action Christine,
6 (329-11-30): Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (33521-21); Calypso, 17 (380-03-11).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Ambas-sade, 8º (359-19-08). EAOS, CONTES SICILIENS (lL, ν.o.): 14-Juillet Racine, & (326-19-68): 14-Juillet Parmesse, & (326-58-00): 14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6' 1633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Bretagne, 6 (222-57-97); George-V, 8 (562-41-46).

LES FILMS NOUVEAUX

LOUISE L'INSOUMISE, film fran-çais de Charlotte Sövera : Forum Orient Exprets, 1= (233-42-26); Epée de Bois, > (337-57-47); Ro-tonde, 6 (575-94-94); George-V, B-(562-41-46); Lumière, 9= (246-49-07); UGC Gobelins, 12- (336-23-44); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Images, 18- (522-47-94).

84-50); Images, 12 (522-47-94).

A PETITE FILLE AU TAM-BOUR, film américain de George Roy Hill, vo.: Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (533-79-38); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); George-V, 2= (562-75-90); Paramount Mercury, 8= (562-75-90); Paramount Mercury, 8= (562-75-90); Paramount Opéra, 9= (742-58-31); Fauvette, 12= (331-60-74); Mistral, 14= (539-52-43); Paramount Montparassee 14= (335mount Montpareasse 14 (335-30-40); Images, 18 (522-47-94).

RAS LES PROFS, film ambricain d'Arthur Miller, v.o.: Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odém, 6" (325-59-83); Paramount City, 9" (562-45-76). V.f.: Paramount Mariyaux, 2" (296-80-80). 80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Fanvette, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40); Paramount On-kam, 14- (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Images, 18- (522-47-94).

Images, 18' (522-47-94).

LA RIVIERE, film américain de Mark Rydell, v.a.: Ciné Benubourg, 3' (271-52-36); Saint-Michel, 5' (326-79-17); Danton, 6' (225-10-30); UGC Rotonde, 6' (575-94-94); UGC Champs-Elyséra, 8' (562-20-40); 14 Juillet Beaugre, 18: (575-79-79), V.I.: Res., 2' (236-83-93); UGC Oném. 2' (774nalic, 19 (575-79-79), V.I.; Raz, 2-(236-83-93); UGC Optina, 2- (574-93-50); UGC Gautevard, 9- (574-95-40); UGC Gare de Lyen, 12-(343-91-59); UGC Gobelina, 13-(336-30-40); Murat, 16- (651-99-75); Imagea, 18- (522-47-94).

LPS SPECIALISTES, film français de Patrice Leconte: Gaumant Halles, 1" (297-49-70); Berlitz Halles, 2" (742-60-33); Grand Rex, 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Bretagne, 6" (225-57-97); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Ambassade, 8" (359-19-08); George-V, 8" (562-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8" 1387-35-43); UGC Normandie, 8" (563-16-16); Français, 9" (770-33-881; Bastille, 11" (307-54-40); Athéna, 12" (343-00-65); Netion, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-05-686); Mistral, 14" (539-52-43); Montparanase Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (282-42-27); Kinopanovama, 15" (306-50-50); 14 Juillet Beaugreneile, 19" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gambetta, 2" (636-10-96). LPS SPECIALISTES, film français STALINE, film français de Jean Aurel: Gaumont Halles, l= (297-49-70); Saint-Gurmein Village, 5-(633-63-20); Colisée, 8-(359-29-46); Parmazaiens, 14-(335-

21-211 VOYAGE A CYTHERE, film gree de Théo Angelopoulos, v.o.: 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00); Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); Belzac, 8 (361-10-60).

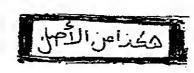
FESTIVALS

Festival de films autiliais et brésiliens, Black Stars on Silver Screen, ci-

mena africaia.

Latina. 4 (278-47-86); Centre Georges-Pompidou, 4 (277-12-33); Masson des cultures du monde, 6 (344-72-30).

Festival international du film de femmes, Panerame international. Maison des Arts de Créteil, 94 (A par-



COMMUNICATION

AU CNIT-LA DÉFENSE

Deux chaînes expérimentales de télévision pour les réseaux déjà câblés

Un labyrinthe de sons, de gadgets. Des écrans partout, une folie d'images sur plusieurs étages. Des stands avec ici des caméras vidéo si légères qu'on pourra bientôt sauter en parachete avec, là des téléagrandisseurs, des téléphones visuels (vous des telégrandisseurs, des teléphones visuels (vom pouvez vous y voir, vous verrez bientôt votre inter-locuteur), des jeux électroniques, des cours d'échecs sur Minitel. Au milieu de ce bazar audio-visuel, seuls les enfants sont absolument à l'aise, ils out envoyé Gutenberg au panier, ils out les deux pieds aur la planète audiovisuelle, celle

France) ont reçu les programmes de Canal Espace et de National 5.

transmis per le satellite Télécom 1.

Une première. Canal Espace est une idée de la Direction générale des télécommunications (DGT) pour qui il est intéressant de mon-

trer que son satellite «français» peut diffuser des programmes sur les réseaux cablés. C'est une

chaîne de partenaires » qui se sont unis pendant quelques jours pour fournir ce que toute télévision offre: des documentaires, des jeux,

des films, des reportages, des

rer dans certains programmes.

Une originalité: on peut interfé-

Sur Canal Espace, les jeux sont

interactifs. Tous ceux qui sont cablés - et qui possèdeat un Minitel penvent aos seulement poser des questions à Canal

Espace, lire les programmes du jour et connaître les règles des

Chez Gaumont

M. PATRICE LEDOUX

REMPLACE

M. TOSCAN DU PLANTIER

M. Patrice Ledoux vient d'être nommé directeur délégué de Gau-mont, poste qu'occupait précédem-ment M. Daniel Toscan du Plantier,

tion et les filiales (étranger, presse, musique). M. Seydoux, qui vient de

racheter les parts que détenait Gau-mont dans l'hebdomadaire le Point

cufin comme responsable des pro-grammes masicaux et théâtraux

d'Antenne 2. Entré chez Gaumont en 1982, il a sauré la production de Car-men puis la direction du circuit de salles.

sion, e'est mienx qu'un train élec-trique. C'est amusant et très sérieux (ça coûte cher) : environ 50 000 foyers (le nombre de coux qui sont câblés anjourd'hui en le responsable de Canal Espace. Jacques Bousquet; on n'a pas pu répondre à tout le monde. Ques-tions techniques, encouragements et, surtout, cette interrogation:

· Pourquoi vous ne continuez Pour VTCOM, filiale de la DGT, qui a assuré la réalisation de l'expérience, il s'agit de se faire connaître, de « créer l'événement dans l'événement ». Europe l s diffusé l'émission de radio de Michel Dracker le matin : Communication service, filiale commune des Editions mondiales, de Télé-Hachette et de Pathé-cinéma, a fourni une quarantaine d'heures de programmes (films, documentaires, séries policières...); Télé-Monte-Carlo a proposé deux émis-sions de variétés, des magazines d'information et de sport ; la CFATP (Compagnie française

d'achat pour les télévisions pri-vées), régie de programmes des-tinés à la jeunesse, a livré des dessins ammés; Gamma TV, enfin, avec une petite équipe de reporters équipés en Betacam, a tourné sur place, assurant la partie journalisti-

Coût total de l'opération? Environ 850 000 francs pour huit jours, ron 850 000 francs pour huit jours, selon Jacques Bousquet, qui a voulu se rapprocher, dit-il, des moyens qu'aurait en une chaîne locale, avec une équipe réduite, une vingtaine de personnes (mais il a'a payé ni les programmes fournis — fabriqués à l'avance — ni le estellite)

Le communiqué du groupe précise qu'il s'occupera « de l'enremble du secteur cinématographique et des services fonctionnels. » M. Nicolas Services fonctionnels. » M. Nicolas Services fonctionnels. » de l'enremt, garde la baufe main sur la production de la filiale (formater messe A l'étage au-dessus, Nutional 5, l'autre chaîne de télévision, diffuse également ses programmes. Une vraie chaîne qui propose une « cul-ture audiovisuelle », pout-on lire dans la documentation qu'elle distribue. Informations, films, variétés, débats, de 10 heures à 22 heures peadant cinq jours. National 5 est une commande de la Ledoux est ancien élève de l'Institut d'étades politiques et douteur ès lettres. Il a fait l'essentiel de sa carrière à la télévision, an Service de la recherche à partir de 1969, puis au cabinet da prési-dent de l'ORTF entre 1972 et 1974, mission TV câble à un producteur, en l'occurrence Michel Rivelin, directeur d'Imago Stars. Cet ancien publicitaire, qui n'en est pas à sa première expérience, ne cherche pas spécialement à créer une télévision nouvelle, mais simplement à faire de la télévision. Il aime ça, comme tous ceux à qui il a fait appei et qui vienneat d'un peu partout, par exemple Alexan-dre Lichan (d'Europe 1), qui a

andiorisuelle, qui se tient depuis le 10 mars, et jusqu'au 17, au CNIT-La Défense, s'est ouverte au grand public : beaucoup det monde, qui regarde, qui touche. Les adultes jouent aussi. Y compris ceux qui, pendant une senaine, ont fait fonctionner une presi élégière procurée per estallite desse les vraie télévision, transmise par satellite dans les neuf villes câblées de France, plus le quartier de La Défense. Deux chaînes de télévision, Canal Espace et National 5, ont émis officiellement depuis le CNIT. Prétiguration des télévisions de demais ?

La Semaine française de la communication

Cinq jours de «vraie» télévi- jeux... ils penvent s'y méler. Ceux animé avec François Cazeaave on, e'est mieux qu'un train élec- qui a'ent pas de Minitel ent pu (Télé-ciné-vidée) une bonne émis- rique. C'est amusaat et très téléphoner (gratnitement) à Canal sion, «Vos quatre vérités» (tous les jours, une personnalité du monde audiovisuel a été invitée à parier - télévisions privées -).

C'est la Société française de production qui a fourni son matériel et une équipe de techniciens (une trentaine de personnes); une « pre-mière » aussi pour la SFP, qui a bousculé ses méthodes de travail habîtuelles, et semble intéressée par de aouveaux débouchés. L'opération National 5 a coûté environ 1;6 millian de francs, pris en charge par la mission TV câble » et divers sponsors.

Jeudi soir, atmosphère de « mit américaine » sur le plateau pour les dernières images. Comme si d'avoir créé une télévision pendant quelques jours avait fait rèver en

commun quatre-vingts personnes. CATHERINE HUMBLOT.

AU « NOUVEL OBSERVATEUR »

Mesures d'économies et plan de relance rédactionnel

Le comité d'entreprise du Nouvel Observateur, rénni jendi 14 mars, a eatenda M. Claude Perdriel, président-directeur général de l'hebdomadaire, présenter un plan de relance destiné à surmonter, notamment, le déficit de l'exercice 1984, qui s'élèverait à un peu moins de 12 millions de francs. Le plan d'économies nomoné comprendrait des 12 milions de francs. Le pian d'eco-nomies proposé comprendrait des compressions d'effectifs (une quin-zaine de départs — volontaires, retraites ou préretraites — seraient jugés nécessaires), ainsi que des blo-cages de salaires. Simultanément, le capital du Nouvel Observateur serait augmenté, grâce à un apport de fonds extérieurs, de 15 millions de francs, complétés par un prêt de 18 millions de francs.

Les pertes de 1984, outre une courbe des ventes stable ou un léger recul, ce qui est le lot de la plupart

◆ Les journalistes sportifs et le droit à l'information. —Les récents incidents qui ont marqué la concur-rence que se font les sociétés de télévision pour la retransmission des matches de football ont été au centre des débats du congrès de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF), organisé à Deauville mercredi 13 mars.

La motion suivante a été adoptée à une très large majorité : « Le congrès de l'USJSF s'est préoccupé avec une grande attention du droit à nels. »

des titres de la presse écrite nationaic, scraient aggravées par un recul sensible des recettes publicitaires.
Ainsi, l'hebdomadaire, dont les prévisions pour 1984 portaient sur mille
sept cents pages de publicité pour
l'année, n'en aurait eu que mille

Un projet rédactionnel accompagnerait ces mesures financières: MM. Franz-Olivier Giesbert et Serge Lafaurie, verraient leurs res-ponsabilités accrues à la direction de la rédaction, sous l'autorité de M. Jean Daniel, directeur général.

Dès la semaine dernière - et dans la perspective de décisions qui sem-blaient inéluctables — la société des rédacteurs, quelque peu en sommeil, a élu un nouveau bureau, dont le président est M. Dumur. - C. D.

l'information du public et donc du droit des journalistes-médiateurs à l'accès aux sources de cette infor-mation. L'USJSF n'a pas l'intention de s'immiscer dans le problème des droits respectifs des organisateurs de speciacles sportifs et des orga-nismes divers de télévision. Elle constate cependant qu'un certain vide juridique dans ce domaine peut favoriser les abus de langage et surtout les abus de pouvoir, préjudiciables aux journalistes profession-

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 15 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 36 Variétés : La jeu de la vérité. De P. Sabatier et R. Grumbach.

Avec Bernard Taple, chef d'entreprise très entrepresant. Et Daniel Lavole, Serge Lama, les Coco-girls, Alpha-

21 h 50 Les grands moments de la conscience française: la Commune.

Emission de F. Verny et C. Santelli, avec A. Cany,
M.-Ch. Barrault...
(2 partie: la semaine sanglante).

22 h 55 Les grandes expositions.

L'impressionnisme et le paysage (rançais.

Autour de la grande exposition au Grand Palais à Paris
où les œuvres sont rassemblées par thèmes : mars, garer, etc. 23 h 20 Journal, 23 h 45 C'est è lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

La Samaritaine ouverte jusqu'à la fin du journal : 20 h 30? C'est vrai et c'est dans le journal (comme tous les mardis et vendredis).

20 h 35 Fauilleton : Châteauvallon. Réal. P. Pianchon et S. Friedman, svec P. Hatet, L. Marenda, C. Nobel.

Armand Berg élu, on apprend que Quentin s'est suicidé. Florence se sent coupable... Elle aurait besoin du soutien de Travers, mais celui-ci est visiblement amoureux de Catherine Bossis-Kovalic, entrée à la Déphaho. Mais Quentin s'est-il vraiment suicidé?

Chemin's est in manus.

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « L'histoire et les mythes », sont invités :

René de Ceccatty (l'Extrémité du monde), Eduardo Galeano (Ménoire du fou), Jean Grosjean (Jonas),

Jean-Marie G. Le Clézio (le Chercheur d'or). 22 h 50 Journal.

23 h Ciné-club: l'Homme de Sua. Film américain de Jean Renoir (1945), avec Z. Scott,

B. Field, J. Carrol Naish, B. Bondi, P. Kilbride, B. Yurka

(v.o. sons-titrée, N.). Un planteur de coton tente, avec sa famille, de cultiver une terre abandonnée. Il se heurte à l'hostilité d'un voisin et aux rigueurs de la nature. La vie des « pauvres Blancs » du Sud, filmée d'une manière presque docu-mentaire. Un réalisme auquel s'ajoute une dimension spiritualiste. La meilleure œuvre de la « période américaine - de Renoir.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

L'Association Française d'Epargne et de Retraite AFER vous enverra, sur simple à versements libres : lel. au (1) 2857212 du lundi au samedi inclus, de 9 h à 20 h. AFER 74, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

20 h 35 Vendreck: les Sentiers de la violence.

Magazine d'information d'André Campana.

La jeune démocratie péruvienne n'a pu remédier au déficit provoqué par douze années de dictature, les conflits sociaux se succèden, la migration vers sa capital de la conflit de la conflit de la capital de l confitts sociaux se succèdent, la migration vers sa capt-tale Lima entraine une expansion » sauvage » de cette métropole. Parallèlement, dans l'ombre, agit l'organisa-tion révolutionnaire d'inspiration maoîste Sentier lumi-neux, avec à sa tête Abinnael Guzmann, allas » Presi-dente Gonzalo ». En 1980, début des premières actions armées. Une équipe de télévision a pu rencontrer des res-ponsables de ce mouvement clandestin. Un reportage du magazine » A suivre » de la RTB, réalisé par J. Viz-corret de Gonne. carra et M. Gomez.

21 h 35 Journal.

21 h 55 Décibels de nuit.
21 h 55 Décibels de nuit.
Emission rock de J.-C. Morin, présentée par J.-L. Janeir.
Avec les Ramones et Stéphane Elcher.
22 h 40 Musiclub.
Sonate en mi bémoi majeur opus 22, de Beethoven, par Arturo Benedesti-Michelangeli, au piano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin; 17 h 10, Belle et Sébastien; 17 h 40, Paris clin d'œil; 17 h 50, Identités paysannes; 18 h 5, Thalassa; 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 59, Atout Pie; 19 h, Fenilleton: Janique Aimée; 19 h 15, Information

CANAL PLUS

20 h 25, Football : Auxerre - Paris Saint-Germain ; 22 h 20, Pourquoi pas ? film de D. Hamilton ; 1 h 20, Findiscrédon, film de P. Lary ; 2 h 55, Donna Summer en concert ; 3 h 50, PAlchimiste, film de C. Band ; 5 h 10, Hill Street Blues ; 5 h 55, Batman.

FRANCE-CULTURE

29 à 30 Le grand débat : Le décentralisation, portrait de l'Ariésienne. Avec P. Gremion, sociologue, Jean-Claude Thoenig et Elisabeth Dupoirier.
21 à 30 Black and Blue : Le présent et l'avenir du disque.
22 à 30 Nuits unguétiques : Les abattoirs ; Elles sont

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Coucert (émis de Stuttgart): Ouverture tragique, de Brahms; Symphonie nº 4 en la majeur, de Mendels-sohn; le Sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pécheurs de perles : œuvres de Mozart, Hindemith, Jean Rivier, Rameau, Ravel ; à 24 h, Musique traditionnelle.

Les programmes du samedi 16 et du dimanche 17 mars se trouvent dans «le Monde Loisirs»

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Chary Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Biarritz, 8 (562-20-40). — V.L.: Capri, 2 (508-11-69).

Lient to the contract of the c

A T

建金属 12

· PART TRUE . III . . .

•

. 2 mg - 1m

\$8. WE ...

\$ 4 m 1 m

20 C

g: Text 1

<u>--- --</u>

1.5

400

Capacita Marin Carlos Marin

WAS NOUNTAUN

24.0

The second secon

.

to me

The state of the s

 $\xi_{i_1,\ldots,i_{k-1}}^{\mathbf{x}} \in \mathbb{A}_{\geq k}$

3 Fm --

1988 - 1982 - 19

g jangan Salahan

The state of the s

-

現場 医性皮を マナー・ロー・サードに しゅんしょ

www.stratification.com

and the state of

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Epfe de Bois, 9 (337-57-47); Saint-Ambroiso (H.sp.), 11° (700-89-16).

LES NANAS (Fr.): George-V, 3 (562-41-46); Bergère, 9 (770-77-58); Ganmont Convention, 15 (828-42-27). LES NUITS DE LA PIEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5. (633-79-38.). O AMULETO DE OGUM (v.o.): Latina, 4. (278-47-86): Républic Cinéma, 11. (805-51-33); Denfort, 14. (321-41-01).

PARIS, TEXAS (A., v.e.): Panthéon, 5-(354-15-04); UGC Biarritz, 8- (562-20-40).

(354-15-04); UGC Barritz, \$\(^2\) (5622040).

PAROLES ET MUSRQUE (Pr.):
Ambassada, \$\(^2\) (359-19-08).

LA PART DES CHOSES (Fr.): Otympic, 14 (544-43-14).

PETER LE CHAT (Succiois, v.f.): Rivoù Beaubourg, 4 (272-63-32); Reflet Quartier Latin, \$\(^2\) (326-84-65); Studio 43, 9-(770-63-40); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Forum, 1** (297-53-74); Richelien, 2** (233-56-70); Studio de la Harpe, 5** (634-25-52); UGC Danton, 6** (225-10-30); George V, 8** (552-41-46); Marigman, 8** (359-92-82); Saint-Lazure Paquier, 8** (387-35-43); Prançais, 9** (770-33-88); 14 Juillet Bestille, 11** (357-90-81); UGC Gare de Lyun, 12** (343-01-59); Faurvette, 13** (331-56-86); Mistral, 14** (339-52-43); Montparnesse Pathé, 14** (320-12-06); Gaurnont Convention, 15** (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15** (575-79-79); Calypso, 17** (380-30-11); Pathé Clichy, 18** (522-46-01); Tourelles, 20** (364-51-98). 46-01) , Tourelles, 20 (364-51-98).

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Grand Pavois (Hsp.), 15° (554-46-85).

Pavois (Hsp.), 15° (554-46-85).

PURPLE RAIN (A., v.o.): UGC Erminge, 8° (563-16-16); Espace Gafté, 14° (327-95-94); v.f.: Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41).

LES RIPOUX (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Rex. 2° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (574-93-50); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Biarritz, 8° (562-20-40); UGC Normandie, 8° (563-16-16); UGC Gare do Lyon, 12° (343-01-65); Athéna, 12° (343-00-65); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14° (343-30-40); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (651-99-75); Pathé Ciechy, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Gaumont

Cichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Gammont Halles, 1s (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richeheu, 2 (233-56-70); Hantefoulle, 6 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Marignan, 9 (359-92-82); Publicis Champe-Eyeces, 8 (720-76-23); Saint-Larane Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-83); Maxteille, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); Nations, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyen, 12 (343-01-59); Farrentent Galaxie, 19 (330-18-03); Gaumont Sud, 14 (327-24-50); Momparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Bionvenue Montparnasse, 15 (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Gaumont Convention, 15 (828-42-77); Vistor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

LES SAISONS DU CIEUR (A., v.o.);

(636-10-96).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); UGC
Danton, 6" (225-10-30); Gaumont
Champe-Plyaées, 3" (359-04-67); Bienvenue Montparnasse, 15" (544-25-02);
14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79);
v.f.: Gaumont Berlitz, 2" (742-60-33);
Montparnos, 14" (327-52-37); Passy. 16"
(288-62-34). Montpurnos, 14 (327-52-37); Passy, 16 (288-62-34).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Monte Carlo, 8/ (275-00-82)

8 (225-09-83). SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Forum, SOLDIER'S STORY (A. v.a.): Forum, 1" (297-53-74); Hannefeuille, 6" (633-79-38); Marigman, 3" (355-92-82); Parmassiens, 14" (335-21-21); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14" (320-12-06); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pathé Clichy, 13" (522-46-01).

SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2' (296-62-56).

Night, F (290-02-56).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.c.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI : Escurial, 13- (707-28-04);
Espace Galté, 14- (327-95-94). STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnassiens, 14 (320-30-19).

(236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3º (271-53-36); UGC Rotonde, 6º (575-94-94); UGC Marbeuf, 8º (561-94-95); UGC Gobelins, 13º (336-23-44).

TRANCHES DE VIE (Pt.): Richeliou, 2° (233-56-70): Paramount Odéou, 6° (325-59-83); Ambassade, 8° (359-19-08); Paris Loisirs Bowling, 18° (606-LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

Cinéma, 11° (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): UGC Opéra, 2° (574-93-50);
Lucernaire, 6° (544-57-34); UGC Biantiz, 8° (562-20-40).

URGENCE (Fr.): Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paris Ciné I, 10° (770-21-71); Paramount Montparame, 14° (335-30-40).

VARIETY (A. v.o.): 7° Art Beaubours. 4°

(278-34-15): Action Christine Bis, 69 (329-11-30): Deafert, 14 (321-41-01): Olympic, 14 (544-43-14). LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1º (233-42-26); Quin-tette, 5º (633-79-38); Mariguan, 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88); Par-nassiens, 1Ф (330-30-19).

Le Théatro de la Tempête — Cartoncherie — communique sux comédiens
et professionnels du spectacle qu'une
représentation sapplémentaire de
« Rêves » de Kafka, mise en soème par
Philippe Adrien, est prévue à leur attention, le samedi 16 mars 1985 à 15 h,
au tarif unique de 35 francs.

Réservation obligatoire au 328-36-36
à partir de 14 h.

CORRESPONDANCE

Presse téléphonique et monopole des PTT

A la suite de l'article, « L'étrange monopole du 369 » (le Monde du 6 mars), M. Bernard Louis, président de la Fédération nationale des radio-répondeurs-FN2R, nous écrit pour souligner d'autres aspects du monopole de Télé Micro Services (TMS) sur la surtaxation télé pho-

Ce monopole est à nos yeax illégal ce monopole est a nos yeax illegal et économiquement stupide pour les PTT. Il empêche en effet les radio-répondeurs-la presse téléphonique, de connaître son véritable essor, qui aurait pour effet d'accroître le nombre des communications téléphoniques... et donc les recettes des PTT. Il est par ailleurs particulièrement dangereux pour la liberté et le plura-

lisme de l'information. TMS, société exploitrice du 369 qui, bien que de droit privé, est une filiale des PTT, exerce une véritable activité éditoriale - au mépris du code des PTT - sur la forme et le fond des messages diffusés. C'est ainsi qu'un des adhérents de la FN2R, qui dépassait allégrement le nombre d'appels requis pour « inté-resser » TMS, n'a pas été admis au bénéfice de la surtaxation pour cause de - moralité ». Il faut en outre savoir que TMS assure à ses clients l'exclusivité de leur type de essages sur le 369... et donc du

bénéfice de la surtaxation (...) L'actuelle activité de TMS porte un tort considérable à la presse télé- par erreur.

phonique. Nous pensons notamment à la discrétion avec laquelle le fait de la surtaxation des numéros « 369 » est indiqué sur les publi-cités. Nous nous étonnous qu'ancune organisation de consommateurs a'ait encore relevé ce qu'il faut bien

apparenter à de la publicité menson-Météorologie nationale nous signale les curieuses conditions de l'exploitation de « Geny météo »

par la société TMS:

Le bulletin météorologique diffusé par « Geny météo » sur le 369-00-00 n'est que la retranscription, sans notre accord, du bulletin que noas diffusoas poar la régioa « Puris-lle-de-France » sur le auméro 555-95-90, depuis mars 1974, et que le publie intéressé peut obtenir moyennant une seule taxe de base (ce naméro a reça 252 000 appels en janvier 1985). Ainsi la Météorologie nationale a'a aucune part dans l'exploitation du 369-00-00 bien au entraire puisqu'il s'agit de la part de TMS d'un détournement d'information, sans accord contractuel et sans

contrepartie financière. Enfin, la société TMS nous prie de préciser que le numéro de GENY Bourse est le 369-55-55 et non le 369-33-33 comme nous l'ayons écrit

Le Mande

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lauteurs résident à l'étrancer Exemplaire spécimen sur demande

INFORMATIONS « SERVICES »

BULLETIN -

D'ENNEIGEMENT-

Voici les hauteurs d'emeigement au 14 mars. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houtevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffine anni ces reneigne-ments sur répondeur téléphonique au 266-64-28.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Les Arcs: 100-245; Arāches-Bazufort: 75-210; Notre-Dzme-da-Bellecomhe: 30-100; Bome-yal-sur-Arc: 80-115; Carroz-d'Araches: 50-165; Chamonix: 40-380; La Chapelle-d'Abondance : 45-95; Chi-tel : 60-185; La Clusaz : 30-180; Combioux : 20-130; Les Coatamines-Montjoie : 25-250; Le Corbier : 30-60; Courchevel: 100-140; Crest-Voland: 45-145; Flaine: 80-290; Flumet: 40-90; 45-145; Flaine: 80-290; Flamet: 40-90; Les Gets: 40-120; Le Grand-Bornand: 40-150; Les Houches: 10-50; Megève: 30-140; Les Menuires: 65-160; Méri-bel: 50-145; Morzine-Avoriaz: 30-120; Peiney-Nancroix: 50-130; Pralognan-La Vanoise: 40-90; Praz-sur-Arly: 40-120; La Rosière: 100-150; Saiat-François-Longchamp: 40-100; Saint-Gervais-Le Bettex: 50-150; Sanoëns: 50-165; Thollon-les-Mémises: 70-105: 50-165; Thollon-les-Mémises: 70-105; Tignes «Espace Killy»: 110-170; La Toussuire: 60-100; Val-Cenis: 20-130;

Totspaire: 60-100; Val-Case: 70-110; Val-Thorens: 140-240. ISERE Alpe-d'Hacz : 120-420; Aurisen-Osans: 40-110; Autrans: 30-110; Lans-en-Vercors: 70-130; Les Deux-Alpes: 80-270; Les Sept-Laux: 60-150; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-100; Villars-de-Lans-Correngon: 75-150.

ALPES DU SUD Allos-lo-Seignus : 130-220; Auron : 150-250; Beuil : 80-100; La Colmiano Valdeblore: 70-110: La Four-d'Allos: 100-210; Montgenèvre : 70-140; Orcières-Merlette : 90-200; Les Orres : 80-180; Pra-Loup: 60-180; Risoul-1850: 90-180; Le Sanze: 50-250; Serre-Chevalier: 30-180; Superdévo-luy: 100-250; Valberg: 100-140; Vara: 90-110.

PYRÉNÉES

Ax-les-Thermes: 40-110; Barèges; 20-130; Canterets-Lys: 140-260; Gourette: 35-285; Luchon-Superbagnères: 70-140; La Mongie: 80-120; Saint-Lary-Soulan: 35-80.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 25-65; Super-Besse : 15-50; Super-Lioran : 30-65. JURA

Métablef: 15-60; Les Rousses: 20-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tel.: 508-50-28,

WEEK-END D'UN CHINEUR-

Samedi 16 mars PARIS

Nouveau Drouot, 14 houres : objets d'art, aquarelles XVIIIe et XIXe.

PLUS LOIN Vélizy, centre commercial: voi-tures américaines des années 50. **EN PROVINCE**

Carcassonne, 14 b 30 : livres anciaos et moderaes ; Poitiers, 14 beures : tableaux, objets d'art, meubles, argeaterie; Troyes, 14 beures: livres anciens et mo-

Dimanche 17 mars ILE-DE-FRANCE

L'Isle-Adam, 14 b 30 : art russe : Meaux, 14 houres : tableaux, bibelots, meubles; Provins, 14 beures : archéologie; Verrières-le-Buisson, 14 heures : fourtures, bijoux, argenlerie, labicaax, meubles; Veranilles-Chevan-Légera, 14 heures : argenterie, bijoux; Versailles-Rameau, 14 heures : tableaux modernes.

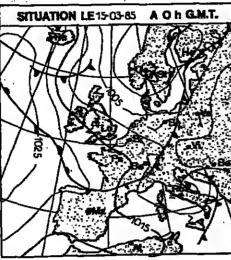
EN PROVINCE

Alençon, 14 h 15 : art d'Asie : Arles, 14 heures : tableaux ancie tableaux modernes, argenterie, bijoux, meubles, ohjets d'art, tapis; Calais, 14 b 30 : vins; Clamecy (Nièvre), 14 b 30 : bijoux : Evreux. 14 h 30 : tableaux anciens, tableaux modernes, meubles, objets d'art; Dunkerque, 14 b 30 : orfevrerie, bi-joax, meubles, objets d'art; Fé-camp, 14 h 30 : tableaux, meobles, tapis; Manosque, 14 heures : verre-rie, céramique, art 1900 et 1930; en, 14 houres : objets d'art, meubles, livres, argenterie, bijoux; Saint-Dié-les-Vosges, 14 heures : tableaux anciens, tableaux modernes, meubles, falences, obiets d'art : Saint-Etienne, 14 b 30 : tableaux anciens, argenterie, bijoux, meubles, objets d'art; Troyes, 14 beures : livres ancie dernes; Vienne, 14 h 30 : meubles. objets d'art, tableaux.

FORES ET SALONS D'ANTIQUITÉ ET DE BROCANTE

Chalou; Paris (Musée Jacquemart-André; Tours; Verton (44) et Vincennes (Parc floral).

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 16.3,85 DÉBUT DE MATINÉE

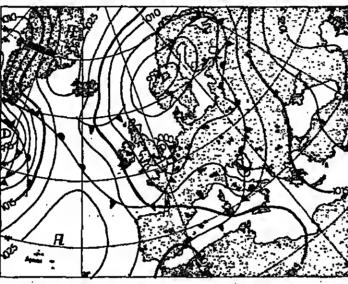
entre le vendredi 15 mars à 0 beure et le samedi 16 mars à 24 beures.

Passage d'un front froid samedi sur la Passage d'an front rives survent sur la moitié est du pays puis à l'arrière géné-ralisation d'une traîne froide de nord-coest surtout marquée sur la moitié nord de la France. Persistance d'une traîne marquée dimanche dans un flux rapide

Samelli: le matin une zone de ciel couvert avec des pluies se situera des Charentes an Centre, an Bassin parisien et au Nord. Elle se dirigera vers l'Est pour se trouver le soir des Bouches-du-Rhône aux Alpes et aux Vosges. Ces pluies seront précédées le matin de chutes de neige et de pluies vergla-cantes. Plus à l'avant le ciel sera dégagé le matin avec quelques brouillards on brumes du Sud-Ouest au Lyonnais à l'Alsace. A l'arrière, le ciel sera dégagé le matin, sauf près de la Manche, où des le matin, sanf près de la Manche, où des averses se déclencheront dès la matinée. averses se déclencheront dèt la matinée. En cours de journée, un temps instable à giboulées fréquentes se généralisers, sauf de la Méditerranée au Jura, où le ciel sera couvert avec de la pluie et de la neige, même à très basse altitude, et sur le nord-est, où le temps sera muageux avec quelques bruines. Les averses sevent sons forme de grêle ou de neige qui de puire. Elles sevent plus abondantes ou de pluie. Elles seront plus abondantes sur les Pyrénées, le nord-ouest du Massif Central et au nord de la Loire.

Les vents souffierent de sud-onest à ouest, modérés sur la moitié sud-est du pays. Ils soufflerent de nord-ouest assez forts sur la moitié nord-ouest, avec des rafales fortes sous les averses près de la Manche, Il gèlera le matin partont dans Mancine, il genera le manin parton cana l'intérieur da pays (-1 à -3), près des côtes il fera 3 à 6 degrés. L'après-mid le thermomètre atteindra 3 à 4 degrés dans le Nord-Est, 6 à 8 degrés dans le Nord-Ovest, 8 à 10 degrés dans le Sud-Ovest et 10 à 12 degrés dans le Sud-Est.

Dimenche: Sur les Alpes, la Côte Dissanche: Sur les Alpes, la Côte d'Azur et l'extrême nord-est de la france, le temps sera convert avec de la neige, saaf sur la Côte d'Azur où il pleuvra. Partout ailleurs temps très instable avec de nombreuses giboulées sous forme de pluie, ou de grêle, ou de neige. Ces giboulées seront très nombreuses sur les Pyrénées et le nord da Massif Central. Sculs le pourtour du golfe du



PRÉVISIONS POUR LE 16 MARS 1985 A 0 HEURE (GMT)

Lion et les Bouches-de-Rhône auront un ciel peu ausgeux grâce su mistral et à la tramontane. Le vent de nord-ouest à Nord soufflers smez fort partout et sera irrégulier avec des rafales fortes sons les

Les températures le matin seront stationnaires par rapport à celles de samedi, mais elles seront en baisse de l à 2 degrés l'après midi.

La pression atmosphérique réduite au miveau de la mer était, à Paris le ven-dredl 15 mars à 7 heures, de 1 012,9 millibers, soit 759,7 millimètres Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mars ; le second, le minimum de la nuit du 14 mars au 15 mars): Ajaccio, 13 et 4 degrés; Biar-ritz, 11 et 5; Bordeaux, 11 et -1; Bourges, 7 et - 2; Brest, 9 et 3; Cata, 8 et 1; Cherbourg, 7 et 4; Chermont-Ferrand, 9 et - 3; Dijon, 6 et - 2; Grenoble-St-M-H., 8 et - 1; Grenoble-St-Geoirs, 7 et 1; Lille, 7 et 0; Lyon, 8

-1; Marseille-Marign Nancy, 4 et 0; Nantes, 11 et 0; Nice-Côte d'Azur, 14 et 7; Paris-Montsouris, 7 et 1: Paris-Orly, 8 et -2; Pan, 10 et 5; Perpignan, 14 et 8; Rennes, 9 et -1; Strasbourg, 8 et -1; Tours, 10 et -2; Toulouse, 10 et 3.

Températures relevées à l'étranger Aigur, 14 et 3; Amsterdam, 6 et -1; Athènes, 15 et 10; Berlin, 7 et 1; Bonn, 5 et - 1; Bruxelles, 7 et 0; Le Caire, 27 et 15; iles Canaries, 21 et 16; Copenius-gue, 1 et 0; Dakar, 20 et 16; Djerba, 16 et 10; Genève, 7 et -2; Istanbul, 11 et 10; Londres, 9 et - 2; Luxembourg, 1 et - 1; Madrid, 14 et 1; Montrési, 4 et on, 5 et - 2; Nairobi, 28 et 14; New-York, 12 et 6; Palma-de-Majorque, 15 et - 1; Rio-de-Janeiro, 30 et 22; Rome, 12 et 8; Stockholm, 5 et -3; Tozeur, 15 et 5; Tunis, 13 et 6.

> (Document trabit avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

BIENFAISANCE

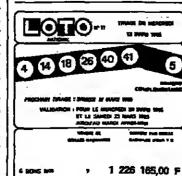
CIRQUE MÉDICAL. - Le premier Gala de la médecine s'installera sous le chapiteau du cirque Bougliona las 15 et 16 mars à 20 h 30 et la dimanche 17 mars à 15 heures, pour trois séances « de rire, de détente et de passion ». L'Ordre des médecins, des professeurs de médecine et des présidents d'université ont accordé leur patronage à ce cirque particulier dont tous les acteurs sont des du cirque » et dont le professeur Raymond Vilain sera la M. Loval.

Ouioza milia spectateura sont attendus, et la recetta ira à quatre organisations humanitaires : Aide médicale internationale. Enfants du monde, la Voix de l'enfant, Opération handicap internationale. Prix des places, pour daux heures trente minutes de specle: 120 francs. Bienfaiteur: 200

cs. Etudiants et collectivités : 70 francs. Enfants: 50 francs. ★ Square de Choisy, avenue de Choisy, 75013 Paris.

COTTOONE

PROSPECTIVES INDUSTRIELLES. - La région Nord - Pas-de-Calais organiss las 19, 20, 21 st 22 mars à la Maison de la chimie. 28, rua Saint-Dominique, Paris (7º), des journées sur la



5 80KS Nº

3 BORS Nº 2 110 IO

166 125,00 F

8 565.00 F

140,00 F

11,00 F

thama « Prospectives industrielles ». Plusieurs sujets seront déhattus : plastique et matériaux composites, nouveaux movens de communication, industries agroalimentaires, chimie, investiss

ments. * Maison Nord -Pas-de-Calais, 18, ad His 75009 Paris. ★ Maison de la chimie, 28, rue Saint-Dominique, Paris (7°), 161.: (1) 705-16-73.

COMMUNICATIONS DIVERSES

LE CENTRE DE FORMATION AUX RÉALITÉS INTERNATIONALES (CEFRI) organise le 21 mars à son siège, 30, rue Caberlis, Paris 75006 (Tèl. : 336-04-41) un séminaire sur « Les Etats-Unis sous le deuxième mandat du président Reagan », avec la participation de MM. Thierry de Montbrial, Jean Denizet, Philippe Agid, etc.

ENVIRONNEMENT

A TIRE D'AILE. - Un authentique moulin à vent axiste à lvry-sur-Seine (Val-de-Marne) Place du 8 mai. Menacé de démolition, il a été sauvé et parfaitement restauré à l'ancienne grâce aux efforts de la municipalité d'ivry et de l'association des amis du moulins, et sea ailea sont à nouveau an mesure de tourner. Les prochaînes visites auront lieu à 15 heures et 18 heures les samedis 16 et 30 mars et 13 et 27 avril. (Pour plus de renseignements : Mairie d'hry. Tel.: (1) 670-15-71, poste 3158).

FESTIVAL

«MANAGER» SHAKESPEARE. -Pour la troisième année consécutive, les étudiants du Centre d'eneignement et de recherche appliquée au management (CERAM) organisent un festival de théêtre das grandes écoles, jusqu'au 17 mars, à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes). Dix-sept écoles ont dejà donné leur accord au programme : Brecht, Cocteau, Sha-

* CERAM Sophia-Antipolis, BP 20 06561 Valbeane CEDEX. Tél.: (93) 33-95-95.

VIE QUOTIDIENNE.

PRIX D'AML - Il n'est pas toujours facile pour le consommateur de courir plusieurs magasins afin de comparer les prix avant d'effecconcurrencé per les grandes surfaces, n'a pas toujours la possibilité de faire une large publicité à ses ventes promotionnelles. La Société d'informations commerciales par télématique (SICT) propose depuis le début de l'année ur service télématique gratuit, AMI-PRIX, diffusé sur le réseau Minitel, permettant aux habitants de l'ile de France d'être au courant chaque jour des meilleures affaires dans la région parisienne, et donc d'acheter mieux. Il suffit de composer le 614-91-66, les lettres AM et d'appuyer sur la touche Envoi. Les offres sont classées par rubriques : alimentation, habillement, electromenager, sport, loi-SITS, VOYAGES, restaurants, aruno bilier, etc. !! en coûte le prix d'une

* SICT, 12, rue Hippolyte-Lehes, 75009 Paris. Tél.: (1) 526-58-87.

SOLIDARITÉ

TOUCHE PAS A MON FRÈRE. -Dans plusieurs pays : la torture exists encore. Pour demander son abolition, l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) organise le samedi 16 mars de 14 h 30 à 17 h 30 une marche silencieuse et oecuménique. Dans les trois stations prévues (église réformés de l'Etoile, église luthérienne suédoise et église catholique Saint-Ferdinand des Temes). les perticipents pourfont prier, méditer, s'informer et recueille des témoignages.

★ ACAT, 252, roe Saint-Jacques, 75005 Paris, T&L: (1) 329-88-52.

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page XII

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 MARS

· Le couvent et le jardia des Carmes >, 15 houres, 70, rue de Vangi-rard (J.-C. Pennec).

Exposition - Villes d'esox >, 15 heures, École des heaax-arts, 11, quai Malaqueix. . Hôtels des rues du Cherche-Mich et du Dragon », 15 henres, mêtro Vaneau.

« L'île de la Cité », 15 houres, 1, rue d'Arcole (Paris autrefois). «Exposition Saint-Exapéry.», hôtel de Rohan, 15 heures, 87, rue Vieille-

De l'église Saint-Julien-le-Paavre an couvent des Bernardins », 15 heures, rendez-vous devant le portail de l'église. « Cent tombeaux de gens de lettres », 14 h 45, 10, avenne du Père-Lachaise

(Vincent de Langlade). Exposition au Musée du costr

15 heares, 10, avanae Pierre-· L'art et la fabrication du cristal

14 h 30, 30, rue du Paradis. Le Père-Lachaise méconna », 10 h 30, sortie escalier mécanique, metro Pèro-Lachaise (Vincent de Lan-giade).

CONFÉRENCES

15 heures, 17, rue de la Sorbonne, amphithélitre Guizot, Mª Maurice Rheims : «Pour l'amour de l'art»; Thierry de Montbrial : « Débat sur la

11 heures, 270, rue Saint-Jacques :

- Histoire de l'Indonésie » ; 14 heures,
même adresse : - L'Iliade, histoire et
archéologie de la ville de Troie (D. Eloaard) ; 16 heures, mêma se : « Approche de l'art roman »

de pru

(E. Léon). 17 heures, 38, rue Ribera : « Les Sey-helles » (A. Sala). 19 heures, 40, rue Blomet : « Kiev, Moscou, Leningrad, « l'anneau d'or » ; 20 h 30 : « Asic centrale soviétique. Le

15 heures, 5, rue Largillière : « La symbolique da temple égyptien » (F. Schwarz).

JOURNAL OFFICIEL-

Sonl parus ao Journal officiel du vendredi 15 mars: **DES DÉCRETS**

· • Portant répartition des effec-tifs budgétaires du personnel miliraire des armées pour 1985.

· Portant modification du code des postes et télécommunications.

• Portant création el délimitation du ressort territorial des services extérieurs de la météorologie. UN ARRÊTÉ

· Portani creation d'une commission permanente d'évaluation de la formation dispensée à l'École nationale de la santé publique.

CARNET DU Monde

- Pierre Henri, professeur honoraine à l'Institut national des jeunes aveu

Jacqueline Chabrol et sa famille, Bernard Henri et sa famille, Dominique Henri et sa famille, Alain-Noël Henri et sa famille, Les familles Braunbard, Vido, Nan-

tier, font part avec tristesse du décès de

M- Pierre HENRL

survenn le 8 mars 1985, à Caen, dans sa quatre-vingt-cinquième année. La cérémonie religiouse a en lion dans l'antimité le 13 mars à Montronge

4, rue Montaigne, 91400 Orsay. - M. Robert Hurel,

ont le regret de faire part du décès de M- Marie-Marguerite HUREL

née Latrelle, survena le 13 mars 1985 à l'âge de quatro-vingt-six ans. Conformément aux souhaits de la défunte, une cérémonie prote célébrée le voadredi 15 mars à 17 heures, à la chapelle de l'hôpital Jof-

« Jésus-Christ est notre espérance »

L'inhumation se fera le samedi 16 mars 1985, en cimetière du Roulon, à

- M= L'Hommet fait part du décès de

Paul I. HOMMET.

son mari, survenu le 1º mars 1985, inci néré dans le plus stricte intimité.

94500 Champieny.

- M= Serge Ritte, M. et M= Richard Ritte et leurs enfants, M. et M. Jean-Claude Barbion-Ritte et leurs enfants, Mª Marie-Noelle Ritte,

Mª Maurice Sidron, M. Pierre Ritte M. et Maurice Robin leurs enfants et petits-enfant

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Serge RITTE adjoint an maire de Morainvilliers (Yvelines),

officier de la Légion d'honneur médaillé de la croix de guerre, leur époux, père, grand-père, gendre, frère, oscie et parent, survenu le mercredi 13 mars 1985 dans sa soixante-seizième année en son domi-

La cérémonie religiouse sera célébré e samedi 16 mars 1985 à 9 heures en l'église de Morainvilliera suivie de l'inhumation qui aura lieu au cimetière mation qui aura lieu au cimetière

Cet avis tient lieu de faire-part. 9, rue des Ecuyers, 78100 Saint-Germain en-Laye.

(Publicité) -**CURE THERMALE 1985**

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil. De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choi-

sissez les stations de détente de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Leader du Thermalisme Françaia. Documentation gratifice nº 500 (héberge-ment et cures) à la CHAINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermalisme. 32 av. de l'Opera 75002 PARIS. Tél. (1) 742.67.91. - Le Cannet, Versailles, Denicé,

4.00 MALE AME LEVE TO THE

150.00

as to the life

7.75

\$71 . 41 CO

22.83

X :

179 - 1 2 K - 118 - 119

\z:r) . . .

ALL STREET

THE STATE OF

MIEL.

ELEC

there

the state of the state of

Le Monde

· rection 1996

dulundi an vand

de 9 herwes à 18 hermes

au 555.91-82

BARRES HE CALL

M. Paul Roche, M= Michèle Roche M. et M= André Finand Les familles Charles et Genet

ont la douleur de faire part du décès M~ Paul ROCHE,

née Suzaane Bourbon parvenu le 13 mars 1985, dans sa

« Albo » 15, allée des Mésange 06110 Le Cannet.

- M= Yvonne Sée, Pascal et Nic Mazodier, ecs enfants.

Jacques et Hélène Sée, Catherine et Frédérique Mazodier, ses penis-enfants, ont le grand chagrin de faire part du

M. Germain SEE,

survenu dans su quatro-vingt-troisième Les obsèques ont cu fica dans l'inti-

La société Hutchinson, Son président-directeur général, Son conseil d'administra et les membres du personnel,

ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Germain SEE.

chevalier de la Légion d'honneur, encien président de la socié surveuu à Paris le 9 mars 1985.

Anniversaires

- Paris, 16 mars 1972.

mort du

Professor Georges DUBARBIER,

Pour le treizième anniversaire de la

Mes Dubarbier et son fils René demandent à ceux qui l'ont comme et aimé une pensée particulière et des

M= G. Dubarbier, 32, avenue Carnot, 75017 Paris. - Il y a vingt ans, le 18 mars

Jean VIRPEAUX.

Une pensée fidèle est demandée à. eux qui l'out comm et aimé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur assol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

VENTES A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES SAMEDI 16 MARS, 15 h 30 à 21 h DIMANCHE 17 MARS, 14 h à 18 h 30 JOUETS ANCIENS CHEMINS DE FER

DIMANCHE 24 MARS 1985 A 10 1 30, 13 1 30, 16 h **PHOTOGRAPHIES** ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES Catalogue 20 francs Ma J. et J.-P. LELIEVRE

ET L BAILLY-POMMERY Commissaires prisours associés 1 bis, Pince de Général de Geulle 28 000 CHARTRES TEL (37) 36-04-33

V

Monde

to time with a

4.00

 $_{\rm BH}, (2),$

: - 3 30

A commence of the last

. .. .

i:S

 $(a,b) \in \mathcal{A}_{p,m}$

45.75

34. ...

g

1985

Le ligne* 104,00 OFFRES D'EMPLOIS. DEMANDES D'EMPLOI 31,00 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 89.97 20,16 53,37 Dégrassifs aelon auriace ou nombre de parutioné.

OFFRES D'EMPLOIS

123,34 36,78 81,83

81.83

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- CONTROLEUR DE GESTION
- Double formation française et américaine CHARGE(E) DE MISSION auprès du Président
- Rél VM 32/062 AM

Ref. VM9/1206 C

- DIRECTEUR EXPLOITATION 350 000 F
- RM VM1/1165 F



COLGATE-PALMOLIVE Usine de Compiègne

• CHEF DE GROUPE Organisation Industrielle

RM VM5/1085 C Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri 75008 Paris.

8, rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYON MANTES STRASBOLRE TOULDUSE

MILAND PERUSIA ROMA VENEZIA DÜSSELDÜRF LÖNDON MADRID TOKYO

MONTREAL

Nous sommes numéro un français de la distribu-

triplé notre chiffre d'affaires depuis notre création, il v a trois ans. Nous souhaitons compléter notre équipe, qui regroupe aujourd'hui 80 personnes.

tion micro-informatique professionnelle et avons

Vous avez une FORMATION TECHNIQUE SUPÉ-RIEURE, une expérience d'environ 5 ans en maintenance, et vous avez exercé la FONCTION DE CHEF DE GROUPE.

Votre atout supplémentaire : une connaissance de la micro-informatique et des périphériques.

Vous parlez l'anglais et possédez un permis de conduire.

VOTRE MISSION: sous la responsabilité du directeur des opérations techniques, vous agi-rez dans les domaines auvants ; sup-port technique de notre réseau de distribution, relation avec nos centestronton, reamon avec nos cen-tres de maintenance agréées et nos fournisseurs, encadrement d'une équipe de technicien, planification de tests ponctuels de contrôle qua-lité, préparation de la facturation service après-vente, suivi des pièces détachées.

En relation avec nos distributeurs et les centres de mainte-nance agréés, voss devez faire preuve de grandes qualités d'animation et d'initiative.

Une rémmération attractive sera effecte pour ce poste-clé.

Merci d'envoyer C.V., photographie et prétentions à : MEGALPHA INTERNATIONAL SERVICE DU PERSONNEL 97, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

CHERCHONS ÉTUDIANT POUR EFFECTUER UNE

SPÉCIALISTE OBLIGATAIRE

Pour la gestion de fonds communs de trésorerie. Une expérience de quelques armées et des connaissances informatiques sont souhaitées.

IIN COLLABORATEUR HAUT NIYEAU

COMMISSAIRE AUX COMPTES

Pour l'assister dens ses contrôles. Mission de 3 mois (temps complat ou perdel). Poeste, poste stable en fin de mission. Tél.; 876-25-07,

ASSOC. D'ENVERGURE NAT. recherche pour en revue

JEUNE RÉDACTEUR EN CHEF

Demandaz doseler à : ANFH, 265, rue de Charenton, 75012 PARIS.

Centre cardiologique du Nord 93 ST-DENIS, recherche SURVEILLANTE

SERVICE CARDIOLOGIE Hornire en 8 h. \$20-89-48.

emplois regionaux

ACRÉCÉ SCIENCES ÉCONON. ET SOCIALES

Traval adgeant disponibilité et esprit d'initietive pour forma-tion travalliques accieux. RÉGION CENTRE imprit pour économie sociale, espirience vie associative appriciée. Enseignements, économie politique at gestion. Ente re 179, HAVAS, 37047 TOURS CEDEX. INGÉNIEUR DE MAINTENANCE ELECTRONICIEN

SPÉCIALISTE IBM 36, 34, 38

VOTRE PROFIL:

Ingénieur grandes écoles ou équivalent ; - Expérience approfondie du hard IBM:

NOTRE OFFRE:

- En qualité de CHEF DE PRODUIT vous organi-screz et développerez les setivités installations, maintenance et réparation de matériels IBM 36 sur l'ensemble du territoire;
- Une compétence système serait un « plus ».

Merci d'adresser votre c.v. avec photo et prétentions, sous réf. SP 121, à ABAX SÉLECTION, 3, rue Ro-senwald, 75015 PARIS.

ABAX sélection

Le Monde

les annonces classées

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

THÈSE D'INGÉNIEUR DOCTEUR (ESE, ESO, ...) SUJET: LASER A COLORANT PICOSECONDE ET MÉTROLOGIE PICOSECONDE.
LIEU: CNRS STRASBOURG.
DURÉE: ENVIRON 2 ANS.
RÉMUNÉRATION: 6.000 F/MOIS.

POSSIBILITÉ D'ENGAGÉMENT DANS UNE SOCIÉTÉ DE HAUTE TECHNOLOGIE EN RÉGION PARISIENNE. (TÉLÉPHONER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE A M. J.A. MIEHE - TÉL.: (88) 28-65-58.)

SOCIÉTÉ DE GESTION

Merci d'adresser votre dossier de candidatute (C.V. + photo) sous re 302,560 M à RÉGIE PRESSE - 7, rue Monttessuy, 75007 PARIS, DISCRÉTION ASSURÉE.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune Suisse romande désire passer vacanoss d'éni avec famille, eu bord de le mer, en échange de la garde d'enfante et d'aide eu ménage. Ecrire : Chentel Leufer, route de le Ferma 38, CH-1752 Villers-eur-Giéne.

Jine Hime 27 a., permis de conduire, rech. place nourt, logé, pour emmener enfants à l'école, etc. Tél.: 526-67-47.

CHERCHE POSTE

A L'ETRANGER

Etudierait toutes propositions. Ecrire s/ref. 8.205 à :

COMMUNICO 12-14, rue Faidheri 58900 LILLE qui transmettra.

INFORMATICIEN homme 45 ans 18 ans chet constructeur mini-informatique sérieuses références cherche emploi support technico-commercial ou formateur énimateur en logiciel de gestion micro. M. MiCHEL SERTRAND, 26, boulevard Grand-Ru, 95590 PRESLES, Téléphone : 034-21-24.

MARIE DU 16-

AGENT DE MAITRISE Netionship française
15 ane sepérience seport
supervision mortage,
seella, mise se service
H.T., B.T., T.H.T., conneiesance automate,
Comesissance OFFSHORE
an tant que responsable,
Priperation HOOK-UP,
PRECOM et COMMIS.

GAMBETTA bel imm. 8 pièces à rénover, 8° asc., 400.000 F - 5, Ville STENDHAL - Semedi 14/17 h.

automobiles ventes

8VM 5, vert métal, 33.000 km - (8) 084-42-88 plus de 16 C.V. BMW 635 CSI 81 BVM5, gris métal, ouir, 77.000 km - (8) 084-42-98.

divers

DENARIA SCODIAM DENARIA SCODIAM
56, av. de Paris, 94300 VINCENNES
Tél.: 328-33-88 · Ouv. samed
CONCESSIONNAIRE MERCEDES
- 190 E. nives. disponibles :
- 280 SE, options, mod. 85;
- 190 E. cuir, 5.000 km, 85;
- 200 0., 30.000 km, 82;
- 300 0., 5 vit., bianc., 83;
- BMW 3.20 I, 85.

de 12 à 16 C.V.

MERCEOES 280 S 83

1" arrdt LES HALLES ST-HONORÉ uns bet imm., sec., sok ceime, 130 m² à ninover. GARBI - 557-22-88. PALAIS ROYAL, imm. XVII-rénové, liv. + 3 chbres, 95 m², 2 beins, perfeit état, sciell, poss, studio, 20 m² à rénover. LITTRE - 544-44-46.

L'immobilier

3º arrdt Mª RAMBUTEAU

BEL APPT 2-3 P. Heuteur plafond 8,20 m, poutres, grande cheminde, bor placement. 715.000 F. MATIMO - 272-33-25.

4º arrdt

10, PLACE BASTILLE VUE SOLEIL, 4 poss, 85 m², chemps. Semedi 14-17 h ou 250-04-28.

5° arrdt METRO CENSIER

Petit studio, kitchen., douche, w.-c. - REFAIT NEUF 54, rue LHOMOND samedi, dimanche de 14 è à 17 h,

MÉTRO TRINITÉ imm. pieme de t., 3º ét. eac., gd liv., gde salle à menger, 3 chambras + 1 petite, entrée, cais. salle de bne, cab. toil., cheuf cent. - PX INTÉRESSANT 51, rue LA BRUYERE, samedi, dimanche, lundi, 14 h à 17 h.

12° arrdt

Mémo PORTE DORÉE - 6- éc., imm. récent, it conft., loggis, salos, 1 chibré entrée, tuis., agréablement aménagé, box, solail. PRIX INTÉRESSANT 46, av. STE-MARIE, samed, dimenche, lundi, 15 à à 18 h.

13° arrdt MÉTRO TOLBIAC EN DUPLEX

PASTEUR-VOLONTAIRES

16° arrdt

ENTRE SEINE ET PARC 8 cleil, calme, etending, 3° átage. Triple réception, 3 chibre + service. Loc. park. 2.200.000 F. Tél.: 660-83-67.

Vielte samedi 11-15 h, 124, quai Louis-Biárlot. 17° arrdt

STUDIOS, 2 P. av. PARK.

20° arrdt

Seine-et-Marne

PONTAINEBLEAU 60, rue de France à 46° de Parie, dans imm, de rapport, celme, surf. rénovées ou semi-rénovées, finitions su choix - STUDIOS et 2 PIÈCES direct, pptaire de 14 h 30 à 17 h. 329-58-65.

78-Yvelines

appartements ventes

Hauts-de-Seine BOULOGNE 121, BO JEAN-JAURÈS

ptaire vd dans bel imm. 1935 an cours de réfection, asc., apls, chauffage centrel. **APTS LIBRES**

POSSIBILITÉ CRÉATION DUPLEX entre 4 p. 8° écage et 2 p. 7° étage.

NE ST-LOUIS, IMMA. 17° S. Studio ensols III 6, 22 m². 400.000 F. Pour visitar tél. : 261-64-46. de 14 h 30 à 18 h.

9° arrdt

SAINT-MANDÉ

4º et. 6º ét., esc. intérieur, gd séjour + 6 plèces, entrée, cuisine, 2 bne, 2 w.-c., chauf, central individuel, bon imm. e/square - PRIX INTÉRESSANT 15, rue Jeen-Colly, semedi, dimenche, lundi, 14 à à 17 h.

PL. JEANNE-D'ARG 2 P., en-trée, cuis., w.-c., 4 ét., asc. 15° arrdt

mm. 1930 sé, + ch. 56 m², gde culs. 640.000 F. 285-77-88. MAGNIFIQUE 5 PIÈCES 2 salles de bains, cave, paric. Tél.: 532-61-93.

PARIS-16*
46, rue Spontini, 8 p., tt cft, visite e/place SAMEDI 16, de 15 à à 17 h.

RUE CAMBRONNE Seau duplax à emécagar, 100 m² division possible, 18° arrdt

poss. PRÉTS CONVENTION. 9/pisce: mar., jou., semed (14-19 h) 63, r. du SIMPLON. 761. au: 258-44-88 ou GECOGI S.A. (1) 576-82-78.

FONTAINEBLEAU, 60, rue de France à 46° de Paris, dans imm, de mpp., celme, surf. rénovées ou semi-rénov., finit. au choix. STUDIOS et 2 PIÉCES. Direct potaire de 14 h 30 à 17 à : 329-58-65.

PARC DE ROCQUENCOURT SPLENDIDE 5 P. ét. élevé. VUE IMPRENABLE. BALCONS PLEIN SUD. EMBASSY - 562-16-40.

immobilier information

GROUPE FINANCIER SUISSE

recherche

TERRAINS AU MAROC Paiement en Suisse.

fonds

VISITE SUR PLACE Ventes

Vend pressing dens Centre cotal résidentiel. Bon C.A. Tél à partir de 20 h : 340-24-79. Pereire-Levallois, 8, rue Julee Guesde, 3 p. 87 m², 16° ét. park. 510.000 F. VESTA 730-30-88 ou s/pl. samedi 15 de 11 h à 17 h

Vds pet. maison camp. 25 km TRANCHE /MER, dépend. jard. Tél. (51) 38-07-18 le soir. PARTICULER VEND A VILLETANEUSE

propriétés Val-de-Marne

1.5 10 000 F - CRÉDIT CESSIBLE - TÉL 928-73-46. GENTILLV. pr. Mr. récent beeu 2 p., treft, garage, loué jusqu'au 31/12/85. Px 368.000 F, 387-28-56.

Achète
PROPRIÉTÉ DE CHASSE
SOLOGNE
Écrire nº 203068 à : ORLET
136, averus Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE. appartements achats

TÉL.: 329-60-60. AGENCE LITTRÉ

fement optent chez notal Téléphone : 544-44-45. locations

offres

Paris Beau 2 pièces, 42 m², rt cft. Mª Reullly-Olderor, toyer 2.100 f ch. comprises, selaire exigé 8.500 f, libre le 1° evril Reprise justif. T. 345-41-10.

LOCATION **DISPONIBLE**

(Région parisienne) EMPLACEMENT 1" ORDRE à louar 8AINT-DENIS dene imm. neuf, vue sur baeilique appt, 100 m² Conviend. prof. libérala. Ex. e/m 8.737 /e Monde Pub., sarvica. ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

non meublées

Paris Pour Cadree Supérieum et Personnel BEPORTANTE STE FRANÇAISE PÉTROLIÈRE

bureaux Locations

UNIQUE CENTRE VILLE
MARSEILE
imm. indépendant - Bureaux,
1º partia RUE DE ROME
entièr. naufs - inconorieés,
17 bureaux chauffés - issue de
ecoure. Locatioe pura.,
12.000 F par mois hors taxa
SONEMER - (91) 33-70-70.

Siège ecciel ou bureeu evec eccréteriet pertegé. BUSINESS Bure - (1) 346-00-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services - 355-17-50.

PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES

de commerce

maisons de campagne Seine-Saint-Denis

Vends 22 km Párigueux mai-son à rénover sur 5 ha 1/2 250.000 F - (53) 54-90-52. Dens petit immeuble appartement type F4. Cheu fage indiv., gerage, cave. Felbles charges. Prix 360.000 F. T. 822-80-62 (après 18 M. LOT, vd MAISON CARACTÈRE en cours de rénovation. 9000 m² de ter. Px 300.000 F. Téléphone : i81) 41-69-24.

ORSAY a LE GUICHET », VILLA rust. qualité e/600 m² arbo-risé, cuis, installée, séj., bur., 8 chiras, s. de jeux, 2 bns., DéCORATION DE GOUT. 5/6 PCES, DUPLEX, TERR, rd. 898-28-91. RER Criss. 950.000 F,

domaines

SERGE KAYSER RECHERCHE A PARIS APPARTEMENTS AGRÉABLE

Rech, pour clientèle Français et étrangère, apprès et hôte part, dans quartier résidenté Palement optant chez notain

entre perticuliera Paris-benfleue 707-22-05

CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43. r. Caude-Bernard, PARIS-5-, Métro CENSIER.

demandes

(Région parisienne)

GARE DE LYON loc. courte durée, 1D bureaux, entièr. meublés dens imm, indépendent - 328-58-85.

Faire propositions à C.M.S. B.P. 344, CH 1211 Genève 11.

immeubles **GROUPE FINANCIER**

Achète comptent dans PARIS INTRA MUROS Bel imm. 2.000 à 5.000 m² Commerc. ou bourgeois. Tres gerent et discrét. essurés. Ecr. e/rét. 1235 à PUBLICITÉ GAUTRORI. 29, rue Rodier, 75009 PARIS.

Je venda 2 bestor imm. récemment rénovée, repport 2.200.000 F net impôt 6 ans. Pits: 21 millions, évalués par expert cour assestion appel et Crédit Foncier.
Pour recevoir expertise écrire sous m 302.838 M, RÉGIE PRESSE, 7, nue de Montbesouy. 75007 Paris.
Avec références bancaires.
INTERMÉDIAIRES ET CURIEUX S'ABSTENIR. MERCI.

ALPE HUEZ (38) ALPE HUEZ (38)
Prop. vend dens traviseant cha-let rénoré SUD au pied des pistes, studios tt eft à partir de 175.000 F, 76. (1) 826-92-99 ou 8V 178) 80-61-20. terrains

chalets

Côte-d'Azır Fréjus, 1000 m², quart, Valefcure, viab, avec P.C. boleé, golf, mer, com, à 5', Px exc, (94) 81-32-39, viagers Étude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS X* = Tél. 355-61-58. Spécialiste viegers. Expérience, discrétion, consells.

lagenda do Monde

Particuliers

(offres)

Urgent cause démanagement, vend canapé velours 3 places, neuf cousins en duvet d'ole. 8.000 F (valeur 15.000 F). Tél. journée : 236-33-18, soir : 580-26-64.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissent chez GILLET
18. r. d'Arcole, 4º 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Cité ou Hétol-de-Ville. Cours

PROF. PIANO RUSSE ch. COURS PART. à dom. possible. Tél. epr. 15 à : 060-51-83. Atelier d'Art Veudou Dessin - Pointure. Cours dessin, peinture 520-13-77. Mª Muetts. I

LIQUIDAT. STOCK PIANOS 1/4 et 1/2 quoue de 22 à 35.000 F. 10, r. Jean-Macé. le jeudi 14-18 h. 260-06-39.

Jeune fille au pair Jeune fills de Salzbourg, 18 s., bec. école commerc., ch. place su Pair à partir de l'automo. Ecr. sa chiffre 5002 à '08.JEKT-WERBUNG, Jundongesse 17, A-5020 Salzbourg, AUSTRIA

Instruments

de musique

Moquettes e MOQUETTEZ-VOUS a A PRIX ENTREPOT 100.000 m² laine, synthétiq Turne cualités. Créations BINEAU MDKET'S

bd Sineau, 92 LEVALLOIS Tél.: 757-19-18. MDQUETTE 100 % Pure laine Woolmark. Prix posée : 99 F/m². Tél. : 668-81-12.

MOQUETTE

PURE LAINE -- 50 % de sa valeur. 842-42-62

Perdu

Philosophie

Troisième âge

RÉSIDENCE e Les Cèdres »
Tourisme, repos, retraite, recort
toutes personnes, tous âges,
valides, semi-valides, handicapés. Soins assurés, petits
enimeux familiers acceptés.
33, av. de Vitry, 94800 VILLEJUR: Mêres LOUIS-ARAGON.
Tél.: (1) 726-89-63,
(1) 638-34-14.

Vacances **Tourisme** Loisirs

Driscoll House Hôtel
200 chambres à un lit. Demipension. £ 55 par semaine
sduites entre 21-60 ens.
S'edresser à 172, New Kent,
Roed London SE 1.
Téléphon. : 01-703-4175. 18 - ARGENTAT
PART. LOUE MAISON 78 pers., tt confort. 300 m riv.
Dordogne.
JUIN. 2- quinz. de JUILLET,
SEPTEMBRE.
Tél. le soir : 663-16-30.

FORFAIT a SPÉCIAL PAQUES a ou BASSE SAISON a 8 ou 5 JR8 EN QUERCY e A 10 Im de CAHORS HOTEL-MOTEL • LE RELAIS DES CHAMPS • 46140 LUZECH. (65) 30-91-55 ou 30-92-35. SKI 5 à 17 ans. Pâques et SÉ-JOURS LINGUISTIQUES. An-gletterre, Allemagne, U.S.A. (10 à 18 ans) encadrés per profs. Tél.: (1) \$22-85-14.

Jeunes PAQUES, grandes vec., dens l'YONNE, poney, termis, pote-rie, 4 à 13 ans. Amb. familiele, 1 h Paris (16-86) 66-05-52.

BASE NAUTIQUE

DE L'ILE-GRANDE

Une école de voile — sfisiée à la Fédéret. franc, de voile et agnése par la Direct. départ, de la Jeunesse et des sports, — ouvers et l'année dens un site magné, en Bertagne. Un très grand choix de stages, sur Hobie-est, 420, caravelles, optimistes, planches, par des monit. dipl. Un plan d'ésu abrité, mais le large dès le sortie de la baie.

Cette base neut, est aussi ouv. eux gress, comités d'entr. et el, de mer, dans un hébergament confort, les pieds dans l'esul. Pour tous rans. dem. Mère au s

Perdu rue Vignon, 9° antt. perit canliche noir, forte récompense.
Tél.: 370-79-23.

Pour tous rens., dem. Marc au : (16) 96/23-92-10 ou écr. à : 18as. Nautique de l'ille-Grande, 22560 PLEUMEUR-SODOU,

Stages

économie

REPÈRES -

Dollar: toujours en progression

Le dollar a accentué sa progression, le 15 mars, sur les places européennes. A Paris, le « billat vert » se traitait à 10,39 F en fin de matinée, contre 10,3415 F la veille en séance officielle, tandis qu'il progressah à 3,3900 DM |contre 3,3850 DM| à Francfort. La fivre sterling est également en hausse sur la marché français, où elle s'est négociéa à 11,190 F, contra 11,175 F jeudi. Cet affermissement du dollar est attribué, en partie, au regain de tension observé sur les taux d'intérêt eux Etats-Unis, où les fonds fédéraux sont remontés, jeudi soir, à 9 1/8 %-9 13/16 %.

Balance commerciale : excédents considérables du Japon

La balance commerciala du Japon a été axcédentaire de 1,4 milliard de dallars en janvier, les exportations ayant atteint 10,9 milliards de dollars et les importations 9,5 milliards de dollers. Pour l'ensemble de l'année dernière, le commerce extérieur e été excédentaire de 44,4 milliards de dollars, les exportations ayant atteint 168,3 milliards de dollars (+ 15,7 % per rapport à 1983) et les importations 123,9 milliards de dollars (+ 9,6 % par rapport à 1983]. La balence des paiements courants e, quant à elle, été excédentaire de 800 millions de dollars en janvier (- 526 millions an janvier 1984). C'est la première fois depuis vingt ans que cette balance est excédentaire pour un mois de janvier. Pour l'ensemble de 1984, l'excédent des paiements courants du Japon a atteint 35 milliards de dallers, contre 20,8 milliards en 1983 (+ 68 %).

Prix : forte accélération des hausses dans l'OCDE

Les prix à la consommation ont augmenté de 0,5 % en janvier dans les pays de l'OCDE (+ 0,2 % en décembre). En un en (janvier 1995 comparé à janvier 1984), la hausse est de 4,9 % (4 % seulement pour les sept plus grands pays industrialisés). L'accélération observée en janvier s'explique essentiellement par la hausse des prix elimentaires, plus forta que les années précédentes, en raison du froid exceptionnel qui a touché l'hémisphère nord, indique

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MORS				DEUX MOIS					SIX MOIS				
	+ bes	+ hemt	Ra	p. +	PU ¢	6p. –	R	p. +	ou d	бр. –	Re	p. + 0	eu d	śρ. •	
\$ E-U	10,3550	10,3580	+	135	+	145	+	248	+	260	+	220	+	320	
5 cmz,	7,4496	7,4625	(–	47	_	19	í-	95	-	65	{ -	576	-	453	
Yen (100)	3,9682	3,9709	+	1.36	_ +	144_	l+	226	+	302	+	837	+	885	
DM	3,0537	3,0559	+	113	+	171	+	231	+	242	+	619	+	650	
Florin	2,6980	2,7082	+	75	+	01	۱+	154	+	163	+	421	+	456	
F.B. 100)	15,1944	15,2055	 	19	+	18	-	21	+	47	 -	235.	-	43	
F.S	3,5861	3,5897	+	142	+	153	(+	297	+	312	+	839	+	895	
L(1 000)	4,8615	4,8675	-	153	-	137	1-	324	-	293	-1	680	-1	443	
£ ., ,	11,1679	11,1815	-	362	_	321	1-	623	_	568	1-1	216	-1	647	

TAUX DES EUROMONNAJES

DE-U	8	7/8	5	9	5 1/8	9	1/4	9	3/8	18	3/16	10	5/16
DM	5	7/8	6 1/3	6 1/16	6 3/16	6	1/8	6	1/4	6	1/2	6	5/8
Floris	7	•	7 1/4	7 1/8	6 3/16 7 3/8	7	3/16	7	7/16	7	3/8	7	1/2
F.B. (160)	10	1/2	11	7 1/8 10 9/16	16 7/0 5 13/16 14 3/8	10	5/8	11	•	10	1/2 3/8 7/8 7/8 1/8	11	1/8
L(1 000)	1	1/2	2	5 11/16	5 13/16	5	3/4	5	7/8	5	7/8	6	
L(1 000)	13	1/2	14 1/2	14	14 3/8	14	1/4	14	5/8	15	1/8	15	3/8
	14	7/8	15	14 3/8	14 1/2	14		14	1/8	112	15/16	13	1/16
F. franç	10	9/16	10 11/16	10 9/16	14 1/2 10 13/16	10	7/8	11	1/8	11	1/2	11	3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

J BLANPAIN - J HERMESSE BELGIQUE / A -P CONTAN-

DRIOPOULOS - R EVANS CANADA / P.-B ANDREASEN

DANEMARK / J ARTIGAS ESPAGNE / CH. BRECHER · H. LUFT - B MAC NEIL - R. NEWCOMER · V RODWIN

ETATS-UNIS / A MAYNARD . P. WEST GRANDE-

M. BUNGENER - D. COUDREAU - H. GUILLAUME - J. de

KERVASDOUE - G LAROQUE - R LAUNOIS - E. LEVY -

M. LUCAS - J.-C. MOISDON - E. PAPIERNIK - S. SANDIER

COLLOQUE

INTERNATIONAL

ORGANISĖ PAR

LE COMMISSARIAT

GÉNÉRAL DU PLAN

MATIÈRES PREMIÈRES

SELON LA FÉDÉRATION DES MÉTAUX NON FERREUX

Il faut renforcer la politique d'approvisionnement de la France

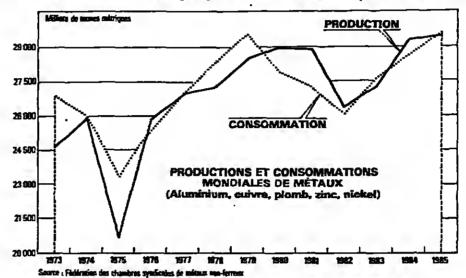
Une actualisation de la politique d'approvisionnement de la France en matières premières, telle est la demande de la Fédération des chamde de la Fédération des crédits all'observatoire des mande de la Fédération de la politique de la diminution continue des crédits all'estés aux opérations de valorités de la Fédération des crédits all'estés aux opérations de valorités de la Fédération des crédits all'estés aux opérations de valorités de la Fédération des crédits all'estés aux opérations de valorités de la Fédération des crédits all'estés aux opérations de valorités de la Fédération des chamde de la Fédération de la Fédérat bres syndicales des minerais et des métaux non ferreux. Son président, M. Jean Poincaré, a souligné deux points qui, selon lui, posent pro-blème : la baisse continue des dépenses de recherche et d'investissement, d'une part; le - désengage-ment progressif des pouvoirs publics -. d'autre part

dits affectés aux opérations de valo-risation des ressources de sous-sol et

Il faut noter à ce sujet le cas du BRGM-Coframines et de Penar-roya, qui négocient depuis plusieurs mois la cession à Rio Tinto Zine (RTZ) de leurs participations res-pectives de 15,5 % et 33,5 % dans la mine portugaise de Neves Corvo,

Abordant la situation mandiale des métaux non ferreux, M. Pnincaré a rappelé que, depuis 1973, la consommation s'était développée sur un rythme moyen annuel de 1.5 %. Grace à la reprise intervenue à partir de 1982, cette consommation a augmenté de 3,8 % en 1984, une croissance de 3 % étant escomptec pour 1985. En ce qui concerne la France, la consommation de metaux

non ferreux a toutefois diminue de 1 % pour s'établir à 1,61 million de



que 90 millions de dollars.

nationale, qui permet de couvrir seu-lement 15 % des besoins de la

France (le recyclage et les importa-

tions assurant respectivement 30 %

et 55 % de ces mêmes besoins), la Fédération a indique qu'elle avait proposé aux pouvoirs publics la

constitution d'un groupe de travail,

dans le cadre du Commissariat du

Pian (ou d'une autre instance). Il s'agit de redéfinir une • politique volontariste • qui passe, notam-

ment, par le renforcement des

sociétés françaises de négoce : Bran-deis, Minemet et le GIRM (Grou-

pement d'importation et de réparti-tion des métaux), pour ne citer que francs.

Exprimé en dollars constants, le aux côtés d'intérêts locaux. La tranvolume des dépenses de recherche et saction, imminente, porte sur queld'investissement miniers effectuées par les entreprises françaises a dimi-nué de plus de 60 % depuis 1978, niveau de la production minière constate M. Poincaré, regrettant au passage la diminution importante des moyens consacrés par l'Etat au

Ainsi, par rapport à 1982, le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) a subi une

réduction d'un tiers des moyens qu'il peut consacrer, en 1985, à la recherche géologique et minière. D'autres décisions jugées contraires à l'intérêt national sont citées, telles que l'annulation des dotations prévues pour Coframines, filiale du BRGM. a plan métaux », qui ont été ramenés à 25 millions cette année, contre 66 millions en 1982, enfin, Harrods restera propriété des frères Al Fayed - Le ministre britannique du commerce et de l'indus-

trie, M. Norman Tebbit, a annoncé le 14 mars qu'il n'estimait pas nécessaire de snumettre la prise de contrôle de House of Fraser, maison mère de Harrods, par les frères Al Fayed à l'examen de la commission antimonopole (le Monde du 14 mars). Cette opération ne fausse pas la concurrence, puisque les acheteurs ne possèdent pas actuellement d'autres intérêts dans le commerce britannique.

AVEC LA PARTICIPATION

ET PORTE-PAROLE DU

BRETAGNE / C HANAU ITALIE / S. OTA JAPON /

L.-T. GUNNING-SCHEPERS PAYS-BAS / A. CORREIA DE CAMPOS PORTUGAL / D. AFFELD R.F.A. / L. SCHENKER

J.-C. SOURNIA - Y. SOUTEYRAND - J.-C. STEPHAN -

SUISSE / J.-P. POULLIER O.C.D.E.

GOUVERNEMENT.

LES POLITIQUES DE SANTÉ ÉTRANGÈRES

"SYSTÈMES DE SANTÉ, POUVOIRS PUBLICS

ET FINANCEURS:

QUI CONTRÔLE QUOI?"

Les 25 et 26 mars 1985

de 9 heures à 18 heures

MAISON DE LA CHIMIE

28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris

avec

et pour la France

Secretariat et inscriptions : Catherine Bassani

Commissariat Général du Plan - 18, rue de Martignac, 75007 Paris - Tél.: 556.51.00

R TEULADE.

DE Mme G. DUFOIX, MINISTRE

DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE

tonnes. Il s'agit de la conséquence logique de la dégradation du marché intérieur (bâtiment et transports pour l'essentiel), qui pèse sur la consommation domestique de demi-produits. Il est à craindre que, en dépit des efforts à l'exportation réalisés par l'industrie de la transformation (l'excédent commercia) dégagé par les produits demi-finis a été multiplié par dix depuis 1979), la sta-gnation du marché intérieur ne contribue à pénaliser les entreprises françaises, estime la Fédération, aggravant le déficit commercial de la metallurgie française, qui s'est accru de 7 %, en valeur, en 1984,

tonnes, et, dans le même temps, la

production française a diminue de

1,2%, se situant à 1,05 million de

SERGE MARTI,

LA COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES TOTAL CHERCHE A INVESTIR AUX **ETATS-UNIS**

La Compagnie française des petroles, parce qu'elle a pour objec-tif d'assurer le développement de réserves minières fisculement attravantes et politiquement sures, va investir - outre en mer du Nord et en France metropolitaine - aux États-Unis, M. Ortoli, son nouveau president, a rappele, le 14 mars, que president, a rappete, le 14 mars, que le cash-flow dégagé par son groupe aux États-Unis - est faible, sons équivalent dans les grands groupes interestions et le CES internationaux . La CFP va donc - s'engager directement - aux coles de sa filiale américaine par le · rachat de reserves - ou - l'acquisition d'intérets pétroliers ».

. . .

4 - 17 APV

w .__

- .2T

-10---

.. . ..

- 45

3. E. .

* 证明

1.46

- Titang وند. ب

Same of Salahara

-- ----

يهام والراء

• • • • •

Le redressement des comptes consolidés de la société, amorce en 1983, s'est poursuivi en 1984 avec un résultat net d'environ l.4 milliard de francs. Aussi le groupe prévait-il d'investir 39,7 milliards de francs entre 1985 et 1987, dont 8 milliards dans l'exploration et 20,8 milliards de francs dans la mise en valeur des gisements découverts en mer du Nord et dans le Bassin parisien (où la production de Total atteindrs 500 000 tonnes à la fin de 1985).

Les investissements sont importants à un moment où - le renforcement du rôle du marché accroît les risques économiques, commerciaux et monétaires », souligne M. Ortoli.

Dans les branches situées en aval, l'incertitude pèse aussi. La guerre des prix sur le marché français a fortement réduit les marges à la distribution, et la Communauté europeenne va subir la concurrence croissante des raffineries des pays producteurs de brul (la CEE, qui s'est penehée, le 14 mars, sur ce sujet, souhaite l'ouverture de négociations avec Tokyo et Washington pour une répartition équitable des volumes et accepterait l'entrée en Europe de 20 millions de tonnes de produits raffinés).

La rationalisation des capacités de raffinage comme de distribution devra donc se poursuivre. « Seules les stations à fort débit subsistepour s'élever à 6,8 milliards de ront . dit-on à la CFP, où l'on ajoute que . le réseau Torni ne sera pas épargné par cette évolution ».

AFFAIRES

les principales firmes.

LE CRÉDIT DU NORD A DOUBLE SON BÉNÉFICE D'EXPLOITATION EN 1984

Le Crédit du Nord lié au groupe Paribas, qui est la première, parmi les grandes banques françaises na-tionalisées, à présenter ses comptes de l'exercice 1984, fait état d'un bénéfice d'exploitation (après amortissement, et provisions mais avant impôts) de 119,8 millions de francs contre 49 millions en 1983, le résultat brut d'exploitation ressortant à 485,5 millions de francs, en augmen-tation de 17,1 % d'une année à l'au-tre. Quant au bénéfice net, il a atteint 25,3 millions de francs en 1984 (contre 16.5 millions précédem-ment) et 31,6 millions (contre 18,9 millions) en termes consolidés.

A la fin décembre 1984, cet établissement, qui employait 10 329 personnes contre 10 321 l'année précédente, affichait un total de bilan consolidé de 96,25 milliards de francs (contre 80,69 milliards an 1983), le produit net bancaire ayant progressé de 10 % pour atteindre 3,50 milliards de francs.

Selon son président, M. David Dautresme, l'activité du Crédit du Nord a été marquée, en 1984, par une forte augmentation (44 %) de ses opérations en devises, lesquelles représentent actuellement le tiers du bilan (dont 20% pour les succursales étrangères) et par une importante progression (23 %) de l'activité - gestion privée et collective . Les fonds propres, traditionnel point faible des banques françaises, ont été portés à 1,56 milliard de francs (contre 1,21 milliard en 1983) non compris une émission de 100 millions de francs de titres participatifs.

Nominations

A la chambre de commerce et d'industrie de Paris, plusieurs nominetions viennent d'intervenir au sein du ecrétariat général pour l'administration at les finanças, qu'anime M. ROBERT LAR-GAUD. M. JEAN-DANIEL MARZOLF, quarante et un ans, directeur des affaires administra-tives et financières, est nommé directeur des services financiers.

M. FRANÇOIS ECK, directeur edjoint de le direction des études, est nommé directeur des affeires administratives et finan-cières. M- SOPHIE BERNET, directeur des services adminis-tratifa de la délégation des Hauts-de-Seine, est nommée directeur du service central des affaires juridiques et fiscales.

 Au qual d'Orsay.

M. PIERRE DE BOISSIEU, quarante ens, a été nomme chef du service de la coopération à la direction générale des affaires économiques et financières. Il y succède à M. Guy Legras, récemment désigna comma directeur général de l'agriculture à la Commission europeenne. M. de Boissieu a exercé les fonctions de chef de cabinet de M. François-Commission européenne, chargé des effaires éconnmiques et monétaires da 1979 à 1984.

■ Au Comité interprofessionnel de développement des industries du cuir, de la maroquinerie et de la chaussure (CIDIC). M. LAURENT DE GOUVION SAINT-CYR, qua-rante et un ans, a été élu president. Il est président délégus du Conseil netional du euir. Le CIDIC, cree en 1979, regroupe environ mille trois cents entreprises employant près de quatrevingt-deux milla salariés et réali-sant environ 25 milliards de francs de chiffre d'affaires.

· Chez ELF-Aquitaine, M. PIERRE CASTILLON. querente-six ans, directeur ⟨ recherche, développement et innavation > d'Atochem, sera nommé, à partir du 31 mars, directeur « recherche, développement et innovation » du groupe at, à ce titre, membre du comité exécutif. Il remplacara M. Ber-nerd Delapaime, qui devient directeur conseiller de la direction génerale. M. Pierre Castillon, est encien élève de l'Ecole polytechnique, ingânieur civil das Mines et diplôme d'études politi-

· Au Centre d'études supériaures industrielles ICESI). M. HENRI DE JOUF-FREY a été nommé président de cette association de formation continua à gestion paritaira créée an 1958 par le SNECMA, Renault, Chausson, la CEM et Télémécanique. Dirigaent d'entreprise, représentant du CNPF, M. de Jouffrey remplace M. Yves Lasfarque, représentant de l'UCC-CFDT lunion confédé-rale des cadres et ingénieurs], qui était président du CESI depuis 1992.

• Aux Etata-Unia : Lea

consommateurs jugent les Renault peu fishles. – Les malheurs de Renault aux Etats-Unis ne sem-

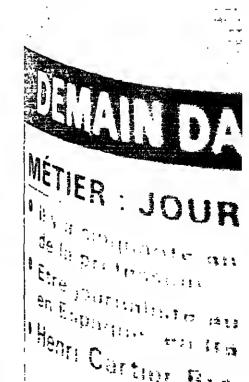
(Publicité) Formation: DIRECTION D'ENTREPRISE ET MAITRISE DU CHANGEMENT

Stage 16 semaines (22 mars - 12 juillet) Cadres dirigeants - ingénieurs

- CREATEURS D'ENTREPRISE
- L'évolution de votre carrière vous conduit à privilégier : - la réflexion avant l'action :
 - la stratégie sur la tactique : les démarches méthodologiques
- le management du futur plus que la gestion du présent.

Pour vous accompagner dans la réalisation de ces objectifs, contactez AFCA SIPCA INTERNATIONAL 67, rue Archereau, 75019 PARIS - Tel : 245-11-11

blent pas prêts de s'echever. Alors que la vente des Alliance et Encore, versions américaines des R 9 et R 11, chule fortement (- 44 % début mars par rapport à la même période de 1984), l'influent magazine Consumer Report a abaissé le classement de la stabilité de ces deux modèles de « moyen » à « moins que moyen ». Il est vrai que 185 000 Alliance et Encore ont dû être rappelées pour révision, en raison de problèmes de corrosion de la direction. Le Wall Street Journal, qui donne ces précisions, estime que l'ouverture des frontières américaines aux véhicules japonais risque. dans ces circonstances, d'être une grande menace pour American Motors, la filiale à 46 % de Renauli aux Etats-Unis.



CONJONCTURE

LA COMPAGNE PARE

CHURCHE A METAL

1000

. . . .

FIATS-WAIS

INVESTIR, MAIS POUR QUOI FAIRE?

La réponse d'un syndicaliste

Pour moderniser, il fant investir. M. Fabius l'a rappelé à Toulouse, entretenant ainsi le débat sur la nécessaire reprise des investissements. Mais, dans ce débat, on a surtout jusqu'ici entendu le patro-nat, avec notamment l'intervention de M. Guy Brana, vice-président du CNPF (le Monde du 20 février) et celle de M. Jean Riboud (le Monde des 26 et 27 février).

Secrétaire national de la CFDT. chargé des questions économiques, où il a remplacé M. Michel Rolant (devenu président da l'Agence pour la maîtrise des énergies), M. Pierre Hérhier n hu aussi son mot à dire. On ne s'étonnera pas que ce soit l'emploi qui retienne tout d'abord anu attentinu. Mais pus suus n'importe quelle forme. La situation est mère pour qu'on investisse, indi-que ce syndicaliste pour qui le patro-nat ne prend pas ses responsabilités dans la bataille pour l'emploi, alors que l'on a demandé aux salariés de lourds sacrifices : en témoigne la chute spectaculaire de la part des salaires dans le partage de la valeur

Aussi M. Héritier est-il favorable à une relance sélective, par l'inves-tissement, l'enjeu étant la modernisation qui permettra à terme de desserrer la contrainte extérieure et d'améliorer l'emploi. Voilà un syndicaliste qui ne cherche pas à agir directement sur l'emploi, mais qui ne doute pas que celui-ci ne s'améliorera en fin de compte, quand l'économie sera repartie.

Rénover les grands ensembles

Rien n'empêche en attendant de choisir les bons créneaux. L'homme de la CFDT relance un vrai débat, lui qui fut en 1976 le leader de l'aile gauche de la CFDT, et peut-être muins - sage - qu'il ne l'est anjourd'hui. Il s'étonne qu'un gouvernement socialiste n'ait pas davantage songé à la construction, anx travaux d'isolation, à tout ce qui touche l'industrie de l'environnement, la rénovation des grands ensembles. Il fait remarquer que la tendance est

 Baisse des défuillances d'en-eprises en février. — En février 1985, 1 958 entreprises out été mises en reglement judiciaire ou en liquidation de biens, contre 2 254 en janvier et 2 076 en février 1984, selon l'INSEE. Toutefois, « cette buisse serait due à un retard de partition des Insertions légales », prociso

 Homsy-Delafosse a'associe avec cinq partenaires dans un bolding international. - Homsy-Delafosse, nouvième agence de pu-blicité française, vient de s'associer avec l'agence britannique Grandfield Rork Collins et quatre autres agences (Ally and Gargano, Etats-Unis; Associatti Glube, Italie; Edem Advertising, Greee: Shofield Sherbon Baker, Australie) dans une société bolding. Le nouveau réseau, dont le siège sera à Londres, s'appellera GRC1 (du nom de l'agence anglaise). Il est présent dans trentecinq pays.

• Equipements automobiles : Bosch va investir 1,25 milliard de francs dans l'injection. – Le groupe d'équipements automobiles allemand Bosch, numéro un mondial de l'injection électronique, va investir 1,25 milliard de francs dans ce secteur en 1985 pour faire face à une demande qui ne cesse de croître, ont indiqué, le 14 mars, à Paris, des dirigeants du groupe et de sa filiale française. Le développement de l'injection électronique d'essence devrait être eucore stimulé par l'adoption de normes antipollution

AGRICULTURE

rentables. Des besoins que l'on suscite à l'occasion. Déjà on persuade les Français qu'il leur faudra, à

domicile, un ordinateur domestique, au même titre qu'il leur faut pour

être heureux la machine à laver, le réfrigérateur et la télévision. On peut tout aussi bien investir dans le

»vivre mieux», prétend M. Héritier, moins reutable mals peut-être plus utile. Le syndicaliste peuse à des crèches (il dit des « mini-crèches », pensant à des établissements multi-ples qui pourraient accueillir des

petits groupes d'enfants à des heures variables), à une restauration adap-tée au monde du travail, à l'hospita-

lisation légère, au maintien à domi-cile des persunnes âgées, à la démultiplication des centres

d'accueil pour les jeunes, aux mini-terrains de sport. Une liste qui u'est

Le sens du discours importe plus

que son contenu. Il semble bien que pour le secrétaire national de la

CFDT le mument soit veun de

reprendre des thèmes de gauche que la dure réalité économique avait relégués au accond plan depuis le printemps 1983. La leçon de cette réalité n'a pas été perdue et la pensée a évolué. On n'est plus vraiment

en rupture de capitalisme. La

modernisation est reconnue comme

une chosa nécessaire, les muts

«création de richesse» entrent dans

le vocabulaire. « Leisser le pays

s'enliser, c'est créer le chômage », souligne M. Héritier, qui u'hésite

pas à affirmer qu'il faut savoir saisir l'occasion des mutations pour faire

évoluer les mentalités et les compor-

Cele admis, on ne laissera pas les

choses partir à vau-l'eau. Puisque la situation des entreprises s'est réta-

blie, pensons à nouveau à ce qui fai-

sait notre originalité, rappelons-nous

nos exigences d'une vie meilleure et

différente, déclare en substance le

secrétaire national. Les mêmes

revendications qu'avant mai 1981.

en somme, mais sur des bases nou-

FRANÇOIS SIMON.

EN DESACCORD AVEC LA COMMISSION DE BRUXELLES

L'Assemblée européenne propose une augmentation des prix agricoles de 3,5 %

Strasbourg. - L'Assemblée eurooccune s'est pronuncée jeudi 14 mars à une majorité de dix voix en faveur d'une augmentation moyenne des prix en ECU de 3,5 % (297 votants: 149 pour, 139 contre, 9 abstentions). An cours d'un premier vote, elle avait nettement rejeté la proposition de la Commission européenne qui préconise une baisse moyenne des prix en ECU de 0.3 % (303 votants : 183 contre, 111 pour, 9 abstentions). La majorité de l'Assemblée a donc désavoué la Commission européenne mais austi sa proprie commission des budgets qui préconisait le gel des prix.

Le texte approuvé jeudi indique que les hausses devraient être modu-lées selon les produits afin d'encourager les productions déficitaires, mais ne précise pas davantage. Si l'on prend comme base la grille des prix de la Commission de Bruxelles. la position prise par le Parlement européen devrait se traduire grosso modo en ECU par le gel des prix des céréales, une augmentation du prix du lait entre 4 et 5 % et de celui de la viande bovine de 2,5 %. Il est indiqué que l'augmentation moyenne de 3,5 % devrait se combiner avec une extension de la politique de coresponsabilité associant les producteurs à la gestion des marchés. M. Michel Debatisse, PPE, France (1), l'auteur de l'amendement décisif, explique : « Le Parlement ne se contente pas de demander l'augmentation des prix agricoles. Il propose une autre politique. Il s'agit non seulement de mettre en relief les besoins du monde agricole, mais de montrer aussi que ces derniers sont à même de comprendre qu'il y a des pro-blèmes d'excèdents et qu'ils ne peu-

vent demander à la Communauté de

De notre envoyé spécial PHILIPPE LEMAITRE

prendre en charge à elle seulc le financement de leur résorption. »

Le débat, mercredi, avait montré que le Parlement était divisé. la grande majorité du groupe socia-liste, à l'exception des Belges et des Français, les communistes italiens, les Britanniques, toutes tendances confondues, et les Verts, étant partisans du gel des prix.

Deux hommes, M. Pierre Pran-chère (PCF), dont le rapport, présenté au nom de la commission de l'agriculture du Parlement a servi de fil conducteur an débat, et M. Debatisse, ont joué un rôle important.

Et la solidarité agricole l'a, cette fois, nettement emporté sur les clivages politiques. Le rapport de M. Pranchère, approuvé à une très large majorité par la commission de l'agriculture de l'Assemblée, préconisait une hausse des prix en ECU de 4,5 %. M. Debatisse, quant à lui, a convaince ses amis démocrateschrétiens, le deuxième groupe de l'Assemblée fort de cent dix membres, de soutenir un amendement demandant une hausse de 3,5 %. Afin de voter utile, de rallier une majorité de suffrages, M. Pranchère annonça, jeudi, qu'il se rallierait à l'amende ment de M. Debatisse, et cela malgré ses réticences sur l'extension de la politique de coresponsabilité, L'affaire était ainsi gagnée, mais, le scrutin l'a montré, de justesse.

Le rapport Pranchère, comme les amendements votés, semblent indiquer que le Parlement est prêt à participer utilement à la concernation sur l'avenir de la politique agricole commune que M. Frans Andriessen, le commissaire à l'agriculture, entend organiser an cours des mois à venir. On trouve dans les prises de position de jeudi l'amorce d'une contre-politique cohérente.

Par exemple, la politique de contingentement peut être assouplie : un amendement encore une fois recherché par M. Debatisse suggère d'accorder des indemnités à l'éleveur de lait qui produira volontairement moins que son quota. L'Assemblée suggère de réduire progressivement la taxe de coresponsabilité sur le lait et insiste pour que la RFA poursuive le démantement de ses montants compensatoires monétaires (MCM). Elle rappelle qu'elle de TVA) que la RFA a été autorisée à accorder à ses agriculteurs, lors du conseil européen de Fontainebleau, pour compenser la disparition de ces

Dans la même ligne, un amendement de M= Jepsen (conservateur danois), approuvé par l'Assemblée, invite la Commission à « contrer toute tentative de renationalisation, par exemple, sous forme de régimes de subventions nationales aux agriculteurs ». Le Parlement, qui rejoint ainsi les préoccupations de la Commission européenne, de même que celles de M. Rocard, demande à la CEE de favoriser la recherche de débouchés industriels pour les produits agricoles. L'Assemblée récuse la stricte discipline budgétaire que l'on veut imposer à l'agriculture. Un amendement des socialistes français souligne d'ailleurs que l'augmentation du dollar qui a permis de limiter les subventions à l'exportation, devrait se traduire pour le budget communautaire par un bonus de 3 milliards d'ECU en 1985. La politique des prix, a constaté l'Assemblée. n'est plus suffisante pour assurer la progression du revenu paysan : il conviendra de lui adjoindre des instruments supplémentaires.

(1) PPE : Parti populaire européen lémocrates chrétiens).

M. ROCARD : OUL MAIS... A SECTEUR LAITIER

Les pouvoirs publics ne sont pas hostiles à la mise en place d'un nou-veau programme d'aides au départ des producteurs de lait. C'est le principal enseignement que l'on retire de l'assemblée générale de la Fédération nationale des produc-teurs de lait (FNPL). M. Rocard, ministre de l'agriculture, a répondu le 14 mars, à Paris, aux demandes exprimées en ce sens, tant par la FNPL que par la Fédération des coopératives laitières.

Mais le ministre u mis plusieurs

M. Ledru, président de la FNPL, a, pour sa part, affirmé qu'un fonds de 3 milliards de francs, sur trois ans, avait été promis pour la restruc-turation de ce secteur, mais que, à ce jour, moins de 1 milliard avait été dépensé.

En raison d'une épidémie

EN PROVENANCE DE BELGI-QUE SONT INTERDITES DANS LA CEE

La Belgique ne pourra plus expor-ter de porc chez ses voisins de la CEE jusqu'an 25 mars. Cette décision vient d'être prise par la Com-mission européenne pour teuter d'empêcher l'extension de la « peste porcine africaine - dont six foyers se sont déciarés en Flandre. Il s'agit d'une maladie très contagieuse, inconnue dans la CEE, à l'exception de la Sardaigne, et contre laquelle on ne connaît pas de vaccin.

Selon les services vétérinaires dée la manière dont s'appliquera, en 1985, la baisse supplémentaira (1%) de la production. Mais entre qui la répartir? qua en Espagne et au Portugal depuis plusieurs années, et leurs exportations de viande de porc sont interdites vers la CEE depuis 1960.

> L'inquiétude est grande chez les éleveurs de Flandre, région qui représente la moitié de la production beige de porc.

TRANSPORTS

Un bénéfice de 213 millions de francs DOUT SWISSAIN

Pour la première fois depuis 1979, la compagnie Swissair a équilibré l'exploitation de ses lignes aériennes en 1984. Certes, elle n'a jamais cessé de réaliser des bénéfices grâce à des participations bôtelières (Swissote), touristiques (Kuoni) et alimentaires (Catering): 38,5 mil-lions de francs suisses (138 millions de francs) en 1982, 56,3 millions de FS (202 millions de F) en 1983.

Mais les charges salariales dépassant de moitié les frais de personnel moyens des autres compagnies internationales ne lui permettaient pas d'équilibrer ses comptes strictement

L'année 1984 aura été - bonne », selon les termes de M. Robert Staubli, président de la direction. Le chiffre d'affaires est en hausse de 8,6 % par rapport à l'année précé-dente, soit 4 milliards de FS au lieu de 3,6 milliards. Le bénéfice net s'établit à 61 milliuns de FS (213 millions de F) an lieu de 56 millions (+ 7,9 %).

Ce résultat a été acquis grâce à ce résultat a été acquis grâce à une augmentation de la productivité, à un plus grand nombre de passagers payant plein tarif et à un fort taux d'augmentation du trafic de la puste (+ 10 %) et du fret (+ 20 %). En revanche, l'introduction en avril 1984 d'une « business class - pour hommes d'affaires n'a pas enrayé la diminution du nombre des passagers transportés (- 1,4 %) tombé de 7,1 millions en 1983 à 7,01 l'an dernier, ce qui est toujours beaucoup plus, toutefois, que la po-pulation de la Suisse (6,4 millions d'habitants).

Pour consolider sa situation com-merciale en 1985, Swissair a décidé de créer à partir du 1ª avril, un tarif réduit de moitié sur certaines desti-nations pour le troisième âge et une réduction de 16 % entre la Suisse et Israël. Entre Paris et Genève, où le TGV a pris un cinquième de la clientèle d'Air France et de Swissair, la formule de l'abonnement sera favorisée avec plus de vigueur. Elle sera étendue à Zurich et à Bâle.

Pour renforcer son réseau et modemiser sa flotte, la compagnie a en commande un Boeing-747-357, quatre A-310, quatre DC-9-81 et huit Fokker F-100. Les quatre Airbus entreront en service pendant l'hiver 1985-1986 sur les lignes du Moyen-Orient et de l'Afrique. L'offre de sièges augmentera alors de 1,5 %.

LA COMPAGNIE IBERIA CHANGE DE PRÉSIDENT

Les compagnies aériennes espa-gnoles Iberia et Aviaco (sa filiale), ont changé de président. Le gouver-nement de Madrid a fait nommer à leur tête, le 15 mars, M. Narcis Andreu, cinquante et un ans, direc-teur de banque, en remplacement de M. Carlos Espinoza de Los Mon-

Il semble que ce dernier, en poste depuis deux ans, ait été critiqué dans les milieux gouvernementaux pour le laxisme de sa gestion qui aurait accumulé, depuis 1983, 2,3 milliards de déficit.

C'est sous la présidence de M. Espinoza de Los Munteros qu'Iberia et Aviaco ont connu une « série noire » de catastrophes aériennes et de grèves. En décem-bre 1983, deux appareils de ces compagnies se beurtaient dans le brouillard sur l'aéroport de Madrid (quatre-vingt-treize morts). Le 19 février dernier, un Boeing-727 d'Iberia s'écrasait près de Bilbau (cent quarante-huit morts). Enfin, les pilotes d'Iberia ont paralysé le trafie pendant près de cinq semaines à la fin de l'année 1984.

Le monde aéronautique espagnol est au centre de vives polémiques dans la presse, notamment à cause de l'insécurité qui y règue (le Monde du 15 mars).

ETRANGER

SELON L'OCDE

Les Pays-Bas doivent encore accroître la part des profits

nécriandaise : faible rentabilité des entreprises industrielles, gonflement du déficit du secteur public, niveau élevé du chômage. Aussi le gouver-nement s'est-il attaché à réduire l'emprise de l'Etat et à améliorer la rentabilité du secteur privé. « Sur ce dernier point, les résultats obtenus sont très satisfaisants », soulignent les experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développe-ment économiques) dans leur der-nière étude sur les Pays-Bas.

tion ont augmenté ces deux der-mères années. Les ventes à l'étranger demeurent d'ailleurs - la principale source de vigueur - de l'économie, devant entraîner une très légère accélération de la crois-

Le gaz a déséquilibré l'économie dités du marché du travail, faisant aussi apparaître une augmentation rapide du taux d'activité des femmes. Il s'agit donc d'introduire une plus grande flexibilité de l'emploi - par une plus grande dif-férenciation des salaires. - afin que le croissance de la production ne soit pas freinée par l'inadaptation des ressources de main-d'œuvre.

Malgré le redressement, la renta-

bilité industrielle demeure très faible et la formation brute de capital fixe dans les entreprises, en propor-tion du produit intérieur brut, a diminué de plus d'un tiers depuis la fin des années 60. Une certaine reprise se produit actuellement; mais il existe, note l'étude, un déséquilibre important entre l'épargne et l'investissement qui se reflète dans le faible niveau de l'accumulation de capital privé.

ger demeurent d'ailleurs = la principale source de vigueur > de l'économie, devant entraîner une très légère accélération de la croissance en 1985.

Alors que l'inflation va encore se ralentir, le chômage doit se stabiliser, qui, pourtant, reste très élevé (14% de la population activa, contre 9% en 1981). Les experts se penchent notamment sur les rigi-

LA POURSUITE DU PLAN DE RESTRUCTURATION DU LES EXPORTATIONS DE PORC

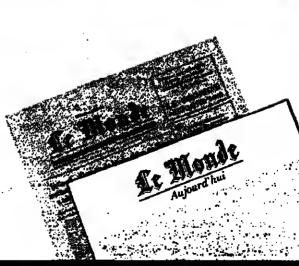
conditions : il faudra au préalable parvenir à un accord sur une meil-leure répartition des quantités de lait inemployées, c'est-à-dire sur la transfert des quotas entre laiteries on entre régions. De la même façon,

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

MÉTIER: JOURNALISTE

- Il y a cinquante ans, en France, une loi organise le statut de la profession.
- Etre journaliste aujourd'hui à l'Est, aux Etats-Unis, en Espagne, en Italie, dans les pays arabes...
- Henri Cartier-Bresson en reportage «rue des Italiens»

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



· MARKET

Monumentions

with the second

Mark the second

1. At 1. 1

1.54 $(1,0,0,0,0) \leq 1$

LA RECONVERSION DES TRAVAILLEURS

«Formez» vos bataillons

(Suite de lo première page.) L'usine sans homme - est plus une image qu'une réalité, et le tra-vail à domicile rendu possible par la télématique va tellement à l'en-contre des besoins de convivalité acquis par l'activité du groupe qu'il ne se diffusera que très lente-

Ce qu'il y a de plus sensible, c'est le renouvellement du caractère collectif du travail sous contrainte informatique, nvec le dé-veloppement de la gestion pro-grammée automatisée par ordina-teurs (GPAO). L'autonomic du travail salarié, du fait du dévelop-pement du microprocesseur et des ateliers flexibles, est finnlement toute relative, car elle fait l'objet d'une régulation globale dans l'unité de production qui rend ma-nifeste la notion de responsabilité collective et d'interqualification.

Les lieux de communication à caractère professionnel se multiplient. Si bien que le droit à l'expression des travailleurs, le dialo-gue social, sont indispensables à la conne marche des nouvelles technologies. Les lois Auroux, bêtes noires d'un patronat français à courte vue, se revèlent être d'heureuses nuxiliaires d'une croissance de la productivité qui implique une mation et un certain partage des

On comprend aussi que la for-mation devienne une variable-clé: "La revendication pour la forma-tion devient synonyme de droit au

- (Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES

RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

ET DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

OFFICE NATIONAL DES EAUX

travail. . Le pouvoir en est au reste persuadé, où l'on n lu de près le rapport du Plan sur - les moyens de développer la formation dans les entreprises », qui voudrait notamment inciter les centres de formation des grandes firmes à accueillir des salariés de PME voisines ou sous-traitantes. « La formation ne doit plus être considérée comme une dépense sociale, mais comme un investissement (2) ».

Le vrai problème est qu'il existe dans ebaque entreprise des . filières d'exclusion », celles, par exemple, des OS condamnés à le rester, et des « filières d'intégra-tion », les ouvriers obtenant des formations de plus en plus spécialisées et de plus en plus - quali-fiantes -. Le drame de la population ouvrière non qualifiée est qu'elle a plus ou moins perdu l'ha-bitude de s'auto-administrer, à la différence de ce qui se passait nu dix-neuvième siècle.

L'accent mis par les partenaires sociaux et les pouvoirs publics sur la formation permet d'entrevoir une antre «sortie » pour les tra-vailleurs mal intégrés ou les chô-meurs : la création d'entreprises. On s'était gaussé jadis d'une re-marque de M. Raymond Barre à ce sujet. Depuis le début de la crise naissent ebaque année, en France, quetre fois plus d'unités de production qu'il n'en meurt par rè-glement judiciaire et liquidation de ens. C'est le secteur tertiaire qui est le plus prolifique, et, dans cette zone d'activités, ce sont les entreprises sans capitaux propres qui sont les plus nombreuse

Le désir de creer une entreprise Le désir de crèer une entreprise est très largement partagé. Un sondage réalisé durant le premier semestre de 1984 n permis de quantifier ce souhait : il est exprimé par 2 500 000 personnes (soit 13 % de la population active), ce qui est considérable (3). De nombreuses d'intimures nonaraisement considérable (3). De nombreuses formes d'initintives apparaissent : des travailleurs manuels qualifiés se regroupent pour créer une entreprise artisanale ; des intellectuels coopèrent pour crèer des bureaux d'études, des cabinets conseils, des troupes d'animation, etc.; des chomeurs créent collectivement leurs emplois; des ouvriers reprennent ensemble leur outil de travnil, après faillite; des organismes lo-caux se font les promoteurs de nouvelles entreprises (4).

Comment développer ces initia-tives? On peut prévoir deux dispo-sitifs, l'un d'a accompagnement », l'autre de motivation (3). Ainsi, le futur « créateur d'entreprise » peut prendre nvis d'associations specifiques ou de « boutiques de ges-tion ». Six mois après la creation, une formation adaptée aux earences constatées peut être envisa-gée, alternant avec la continuité de la gestion de l'entreprise. Ce type de stage a ainsi fait l'objet d'une expérimentation de l'Association des eréateurs d'entreprises de

Dans les zones dévitulisées (Vosges, Creuse, Haute-Loire, par exemple), le Fonds social européen est intervenu pour susciter des créations d'entreprise. Dans la ré-gion Provence-Côte-d'Azur, l'ACgion Provence-Côte-d'Azur, l'AC-FERD (5) propose des stages avec étude de clientele, entraînement à la gestion, etc.

Les deux bouts de la chaîne

Les petits noyaux d'innovation font aujourd'but les grandes ri-vières du progrès technique. Le ré-flexe créatif est plus répandu qu'on me le eroit dans les petites et moyennes entreprises (entre le quart et le tiers de l'ensemble, selon des enquêtes citées dans le rap-port de M. Guy Lionger). De plus, de nombreuses PME sont de l'uno-vation sans le savoir par necumulation de micro-avancées peu décelables individuellement.

Cela dit, il est des situations où l'on ne pent éviter le saut technologique brutal, très couteux en termes d'investissements et d'adaptermes d'investissements et d'adap-tation du personnel. Or beaucoup de PME refusent de faire appel aux capitaux extérieurs par crainte d'une intrusion de tiers dans la ges-tion de l'entreprise ou par peur d'être dépossédés de leur mode de

Paradoxe. En France, les chess d'entreprise ont de plus en plus be-soin de liberté, supportent mal les

contrôles et contraintes, veulent retrouver une grande plasticité, mais, d'nutre part, ils doivent faire appel à un environnement complexe en services financier, technologique, professionnel, en soutien d'efforts de recherche par les pouvoirs publics, ou les collectivités territo-riales, ce qui suppose une socialisafaut donc tenir les deux bouts de la chaine : plus de liberte et plus de «société». Caractéristique très ancienne de la configuration frapcaise, la structure d'économie mixte reprend aujourd'hui plus d'actualité, non seulement parce que M. Mitterrand a relancé la

formule en mai 1984. Dès 1967, J. K. Galbraith écrivait que la période actuelle serait marquée par « la revanche de la ressource humaine sur le capital financier ». Lorsque Sumimoto re-prend Dunlop, il décide, pour ren-dre rentable l'usine de Montluçon, d'affecter pendant cinq ans 12 % de la masse salariale à la requalification de la main-d'œuvre.

Les centres de formation et d'éducation ne seront plus orga-nisés pour distribuer uniquement des savoirs mais faciliter des comportements anticipant sur une vie professionnelle plus responsable. Comme l'écrit Xavier Girard (6): - On glisse ici vers la capacité de montrer que d'autres avenirs sont jouables, intelligibles, crayables avec leur cortège de valeurs de compensation et de substitution, faute de quoi des inquiétudes se réfugieroni dans le plus archaïque et le plus irrationnel. -

Enjen considérable. La société sera-t-elle capable de secréter des convictions et une morale qui ne soient pas des replis et des refuges? Plus concretement, il faut frire naître rapidement une popula-tion de cadres capables de former les bataillons de travailleurs pour la bagarre économique mondiale.

« L'ingénierie de la ressource humaine » est l'une des plus délicates car elle agit sur la « matière » à la fois la plus précieuse et la plus

PIERRE DROUM.

(2) Lire le Monde du 12 l'évrier (3) Lire «Formation et création d'entreprise» par Christian Darvogoe dans le Courrier de l'ADEP (Agence nationale pour le développement de l'éducation permanente), ADEP nº 69, 3° trimestre 84. Le Central, La Courtine-Mont-d'Est, 93160 Noisy-le-Grand.

(4) Lire l'article d'Hugues Puel dans Economie et humanisme de janvier-février 1985, 514, cue Antoine-Dumont, 69372 Lyon Cedex 08. (5) Association pour la coordina-tion des formations en espace rural dé-

(6) Rapport sur » Les enjeux de conversion » pour l'ADEP (adresse voir note 3).

M. Krasucki alerte les cadres sur la dégradation de la situation économique

L'Union générale des ingénieurs cadres et techniciens UGICT-CGT a présenté le 15 mars à la presse le texte d'une - adresse - de M. Henri Krasucki à ces catégories, qui sera diffusée à un minimum de 400 000 exemplaires. . Je n'ignore aucune des différences d'opinion, ni les préventions, ni même les divergences effectives que beaucoup d'entre vous avez ou pensez avoir avec la CGT. Je ne discute ni les preférences ni les engagements syndicaux de qui que ce soit : je n'ai en vue que ce que nous pourrions faire ensemble pour sauver l'essentiel », écrit d'emblée le secrétaire général de la CGT, pour qui . la situation est

- On parle de modernisation, poursuit M. Krasucki, pourtant, rous êtes nombreux à constater, dans des activités très diverses, que l'on détruit précisément des installations, des entreprises et même des ensembles très modernes, parfois du meilleur niveau mondial. Vous étes souvent témoins, dans des cas précis et importants, du fait que l'on travestit la vérité en direction de l'opinion publique et que c'est pour détruire, Vous vous demandez: Est-ce possible et pourquoi? .

M. Krasucki affirme que - les orientations en cours entrainent nor pas une reduction conjoncturelle de la production, mais une reduction dramatique et durable de la capacité de production. Et donc de la ca-pacité d'emploi industriel. Des centaines de milliers d'emplois industriels ont ainsi dispara et bien d'autres sont en voie de disparition . . SI la modernisation devait conduire inexorablement à cette decadence, ajoute-t-il, elle se condamnerait dans son principe même. Or. à l'évidence, elle est porteuse de potentialités d'une tout autre nature.

꾶

- / A MAGE

- ++ -- 44

birest an m

Talent States

.... "Trob 12"

والأعصر فيعديها

1. 18 18

-- --- 1/4

. . .

 \Rightarrow

.

100

Le secrétaire général de la CGT réaffirme les idées de son organisation - qui - n'est pas pour un nivellement absurde . - sur la place et le rôle des cadres, reconnaissant leur qualification et leurs responsabilités. Et il les appelle en conclusion à agir avec la CGT : . Tels que vous étes, tels que nous sommes tous, nous avons un intéret fondamental commun: préserver les entreprises, les emplois, les industries, les activités utiles qui font l'avenir du pays. N'est-ce pas un terrain suffisant pour dialoguer, mettre nos connaissances et nos forces en commun pour empécher des tragédies et trouver des issues positives réalistes et novatrices? ».

Les cadres FO plaident pour le droit individuel à l'innovation

Lors d'un colloque organisé le 14 mars à la Maison de la chimie à Paris, l'Union des cadres et ingé-nieurs UCI-FO a défende l'idée d'un droit individuel à l'innovation et à la recherche (DIIR). Il s'agit de permettre à chaque salarié, dans le cours de son expérience professionnelle, de « consacrer un temps remunère à creuser une idée qui, sans cela, resterait lettre morte ». » In-venter ou perir, c'est l'équation for-mulée par Michelet il y o plus d'un siècle. Elle est désormais incontour-nable », a affirmé M. Hubert Bonchet, secrétaire général de l'UCI-

Pous M. Bouchet, « aujourd'hui, c'est lo vigueur de la ressource in-tellectuelle qui est déterminante. La puce de silicium et lo bactérie seront à notre temps ce que la domes-tication de la vapeur fut à la période précédente. Le DIIR, a-t-il indiqué, » n'est pas une machine de guerre contre les entreprises et administrations. Il ne doit pas être vu comme une charge nouvelle mais comme un investissement. Il est, au Par le droit individuel d l'innova-

• Les prix selon la CGT : + 6,8 %, ca février. - Les prix de détail ont augmenté de 0,8 % en fé-vrier selon l'indice calculé par la CGT. En un an (février 1985 comparé à février 1984), l'augmentation

tion et à la recherche, faire de la recherche et de l'innovation un objet de politique contratuelle permettra, à la fois, d'assurer une juste remunération à ceux qui s'y consacrent sans nécessairement être poyés et d'assurer la fertilité technologique si cruellement défaillante -.

An cours des débats auxquels ont participé M. Fauroux, PDG de Saim-Gobain, l'ambassadeur du Japon, M. Guillaume, commissaire au Plan, M. Frejacques, président do CNRS, le directeur général des pompes Guinard, M. Xavier Mallet, a critiqué cette idée du DIIR, pour plaider en faveur d'une - pratique innovatrice collective ».

Clôturant cette journée, M. André Bergeron, secrétaire général de FO, a vu dans le DIIR une « idée juste .. An passage, il a affirme que la négociation sur la flexibilité « ne repartira pas » : • Mettre en cause le code du travail, c'est comme si on détruisait lo Bible. Je ne dis pas qu'il ne faut pas revoir un certain surplus, un outil permettant à cha-cun de mieux faire son métier (...). au temps de Jésus-Christ, mais avec nombre de règles, car on n'est plus

des prix est de 9,3 %. En février, les principales hausses ont concerné l'habitation (+ 1,4 %) l'hygiénesanté (+ 1,3 %), l'habillement (+ 1,1 %).

NOVO

A. W. . . .

Groupe Novo

Résultats financiers 1984

	1980	198))982	1983	1984
Chiffre d'affaires (millions de couronnes danoises)	1.579	2.193	2.681	3.360	3.766
Bénéfice après impôts (millions de couronnes danoises) (hors profits exceptionnels)	176	341	475	704	685
Total du bilan (millions de couronnes danoises)	1.994	3.089	3.759	5.726	6.971
Fonds propres en fin d'exercice (millions de couronnes dancises)	959	1.786	2.223	3.810	4.437
Nombre moyen d'actions en circulation (DDK 20 nominal)	17.581.300	20.864.050	22.701.905	24.515.770	25.314.600
Bénéfice par action (DKK 20 nominal) (couronnes danoises)	10,00	16,36	20,94	28.70	27.08
Dividende (proposé pour l'exercice 84)	13%	15%	1796	20%	20%
Dépenses d'immobilisations (millions de couronnes danoises)	201	303	495	563	632
Effectif en fin d'exercice	3.315	3.705	3.987	4.200	4.570

Le texte intégral des résultats financiers de 1984 sera adressé à toute personne qui en fera la demande auprès de: Novo Industri A/S, Service Relations Publiques, Novo Allé. 2880 Bagsvaerd, Danemark Telephone: 2982333/3450 ou de: Streets Financial Limited. 18 Red Lion Court,

Fleet Street,

London EC4A 3HT.

Telephone: 1-3531090.

les actionnaires inscrits sur les registres de la société au debut du mois d' Avril 1985 ainsi qu'à toute personne qui en fera la demande auprès de: Novo Industri A/S

Le Rapport Annuel sera adressé à tous

NOVO INDUSTRI AIS Novo Allé

2880 Bagsvaerd Danemark

ou de: Streets Financial Limited à partir du 3 avril 1985.

77

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL L - ORIGINE DE L'APPEL D'OFFRES L'avis d'appel d'offres est lancé par la République de Djibouti pour qua-tre (4) différents projets financés par le Fonds africain de développement. IL - PARTICIPATION A L'APPEL D'OFFRES La participation est ouverte à égalité de conditions à toutes personnes phy-siques et morales ressortissantes des États participants et des pays membres de IIL - OBJET DES APPELS D'OFFRES NR 1 APPEL D'OFFRES NRIA: FOURNITURE DE CANALISATIONS Les canalisations et accessoires divers nécessaires pour le distribution d'eau des quatre lots de l'appel d'offres 1 B décrit ci-dessous APPEL D'OFFRES NRIB: POSE DE CANALISATIONS Les travaux relatifs à la pose de conduites de distribution d'ean sont divisés - LOT NR1 : Renforcement de la conduite DN 350 à Ambouli, Renforcement de la conduite de refoulement à partir de la station de pompage vers le réservoir d'Ambouli, par l'installation d'une conduite DN 500 cm amiante-ciment sur une longueur de 550 mètres avec raccordement aux extrêmités. Lieu d'exécution : station de pompage d'Ambouli vers le ville. - LOT NRZ: Renouvellement des conduites de distribution en soute à Djibouti. implacement de 11.46 km de cooduites en foute par des continues en foute par des continues et recordement au réseau et aux usagers. Lieu d'exécution : ville de Diibouti. LOT NR3: Réseau de distribution de Balbala. Mise en place d'un réseau de distribution (DN 80 à DN 350) en amiante-ciment sur une longueur de 22,30 km avec bornes fontaines, poteaux incendie et raccordement aux usagers. Lieu d'exécution: Djiboui (ville nouvelle). LOT NR4: Renouvellement du réseau de distribution de Dikhil. Renouvellement du réseau d'une longueur de 9,55 km par la mise en place d'un nouveau réseau de tuyaux en amiante-ciment (DN 80 à DN 200) avec bornes fontaines, poteaux incendie et recoordement aux usagers. Lieu d'exécution: ville de Dikhil. Le prix du dossier pour les appels d'offres NR1A et 1B est fixé à 50 000 FD ou 280 dollars US. IV. - APPEL D'OFFRES NR 2 Réparation des châteaux d'eau du Serpent et d'Ambouli : Réparation du parement extérieur du château d'eau en béton du Serpent sur une surface approximative de 150 m². Renforcement de la cheminée de visite dans la cuve du château d'eau en béton d'Ambouli. PRIX DU DOSSIER Le prix du dossier est fixé à 8 000 FD ou 50 dollars US. V. - APPEL D'OFFRES NR3 Fourniture et installation de groupe électrogène. Le présent appel d'offres est lancé pour la fourniture et l'installation de deux groupes électrogènes de secours de 200 kVA, à installer dans la station de pompe d'Ambouli, ainsi que la construction d'un hâtiment destiné à abriter ces PRIX DU DOSSIER Le prix du dossier est fixé à 20 000 FD ou 110 dollars US. VI. - APPEL D'OFFRES NR 4: INSTALLATION DE PIÉZOMÈTRES Fourniture et installation de huit piézomètres implantés aux char Les emplacements exacts des piézomètres seront déterminés en accord avec le consultant chargé des études de la nappe d'alimentation de Djibouti. PRIX DU DOSSIER Le prix du dossier est fixé à 8 000 FD ou 50 dollars US. VIL - ADMINISTRATION AU NOM DE LAQUELLE LE MARCHÉ SERA CONCLU Office national des eaux de Djibouti - B.P. 1914 - Djibouti VIII. - ACQUISITION DU DOSSIER Le dossier d'appel d'offres, en langue française, peut être obtenu sur demande écrite adressée à M. le directeur de l'ONED, B.P. 1914, Djibouti, qui peut également donner des renseignements complémentaires. IX. - MODALITÉS DE PAIEMENT - Ressortissants étrangers : Paiement par chèque bancaire certifié à joindre à la demande établie à M. le directeur de l'Office national des eaux de Djibouri, B.P. 1914 · DJIBOUTI - Ressortissants de Djibouti : Paientent en espèces à la prise de possession des dossiers. X. - LANGUE DE LA SOUMISSION La soumission et ses annexes sont rédigées exclusivement en langue fran-XL - DISPONIBILITÉ DES DOSSIERS Les dossiers seront disponibles à partir du 7 mars 1985. Les offres devront parvenir à l'ONED avant le 15 mai 1985, à 12 heures, heure locale. A. KAMIL, directeur de l'Office national des eaux de Djibouti.

1 Marie 1

in the same The Table

- 1 - 12:

- 40 - - - X

-74

and the second states

.

And the second section

7.422

to Marketty

4 1

10 miles

ndres FO plaident

individuel à l'innovation

#62 co 1.

W. Carrier

was a second

10 6 15 Te ()

و و البيد،

المارفية والد 100

F2.

- . -

.== : . : , . ·

14126

· .-- . .

* **

74.744 ...

eganist .

化化物 医生物 医二氯

1. T. 1.

algebras a region of

majordajnih ini

-Party 2

-

4 7

. .

Same Asses

\$4.5 part of the

A ...

y . . .

THE PARTY LINE -- tw: -- --

yella .

ng ayaya ilan 👚 🔻

H

man :

(SEPTEMBER 1)

44. 45. ...

the same of .

24 JE -- y .

4

The April 100 to the same of

VALEURS

Dennier cours

15 MARS

18 65 19 35 751 751 421 424 45 20 45 50

VALEURS Cours

La remontée des taux d'intérêt inter-La remontee des saux à intérêt inter-venue jeudi soir sur les places améri-caines, où les fonds fédéraux ont refranchi la barre des 9 %, a donné un nouveau coup de pouce au dollar.

nouveau coup de pouce au dollar.

En séance officielle, le « billet vert » s'établissait à 10,3925 F. contre 10.3415 F la veille, tandis que le dollar-titre remontait à 10,65/70 F contre 10,59/62 F jeudi.

Sur le marché obligataire, où le ton était au calme (seul le titre participatif St-Gobain s'est un peu distingué avec une hausse voisine de 1 %). les professionnels se bornaient à commenter la prochaîne naissance du marché à terme obligataire, le premier septembre 1985.

En présentant vendredi midi l'accord

En présentant vendredi midi l'accord intervenu entre agents de change et banquiers (les cammissionnaires banquiers (les cammisstonnaires agréés opérant sur les marchés à terme à la bourse de commerce ne sont pas partie prenante), il a été confirmé que la première étape, un marché à terme sur obligations, jonctionnera jusqu'en septembre 1986 avec les agents de change pour seuls négociateurs.

De leur côté, les actions françaises, plutôt hésitantes, ont contaminé l'indicateur instantané, lequel progressait de 0,1% à l'approche de la clôture, après avoir ouveri en sens inverse, et dans les

avoir ouvert en sens inverse, et dans les mêmes proportions, l'indicateur de liquidation affichant une hausse de 2,8 % depuis le début du nouveau

Bonne tenue de Leroy-Somer, Arjo-mart, Printemps, Béghin-Say, Sodexho, Moët, Matra, Penarroya, Darty, BSN, avec des gains de 1 % à 5 %. Par contre, Lyonnaise des eaux, CFP, Dassault, BIS, Moulinex, Club Méditerranée, Bouygues et SCREG perdent 2 % à 6 %.

Le lingot gagne 450 F. à 96 550 F sur le marché de l'or, le napoléon pro-gressant de l F, à 577 F. Léger repli de l'or international à Londres, à 289,90 dollars l'once contre 290,25 la

NEW-YORK Peu d'écarts

VALEURS	Doors do	Churs de 14 mars
Alege	337/8	33 1/2
ATT.	21378	213/8
Bosing Chane Manfattap Bank	63 3/8	62 1/2
Do Pont de Namours	B1 3/4	517/8 515/8
Eastman Kodak	68 7/8	68 1/4
Exemp	49 174	49 1/8
Ford	43 5/9	43 1/2
General Bectric	52	81 7/8
General Foods	59 1/2	60
General Motors	773/8	77 1/2
Gdodyser LB.M.	28 378 130 1/8	26 3/8 128 3/4
LTT	32 1/4	323/9
Mobil Cil	29 5/8	29 1/2
Piper	40 1/4	40 1/4
Schlumberger	37 7/8	88 1/8
Texaco	35 1/8	35
IIAL inc.	46 3/8	46 1/2
Union Carbide U.S. Steel	38 27	37 1/2
Westinghouse	30 1/8	27 1/9 30
Xerne Chen.	20 1/8	477/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

HUTCHINSON. - Ce fabricant de pneumatiques français, contrôlé par le groupe CFP-Total, a subi une perte conso-lidée de 11 millions de francs en 1984, contre 59 millions l'amée précédente, sur un chiffre d'affaires de 3,19 milliards de francs, en augmentation de 5 % d'un exer-cice à l'autre, Selon la direction de la firme, la baisse du volume d'activité en France résulte de « la diminution de la consommation et des difficultés de l'industrie automobile française . Hutchinson a souligné, toutefois, la poursuite d'une progression 1. 1.44 " satisfaisante des filiales étrangères, notam-... ment en RFA et en Espagne en 1984, une année durant laquelle les frais de restructuration out été ramenés à 62 millions de

> INDICES QUOTIDIENS

Effets privés du 15 mars 10 5/8

francs, contre 110 millions l'année préc

COMPAGNIE OCCIDENTAL FORESTIÈRE. - Cette filiale de la Gén rale occidentale s été introduite, le 14 ma 1985, sur le second marché de la Bourse Paris au prix de 180 F par action, conform ment à l'offre publique de vente, l'opération étant conduite par trois banques (Créd lyonnais, Banque Paribas et Banqu Worms) et par la charge d'agent de charg Louis Fauchier-Magnan, Durant De Aulnois. A cette occasion, les autorité boursières ont constaté que 3,85 million d'actions Compagnie occidentale forestièr étaient demandées face à 1 million de titre offerts. Finalement, 26 % environ de

BAFIP. - La Banque financière par sicune (BAFIP), qui a succédé à l'ancienne Banque Steindecker tout en conservant les mêmes structures et dirigeants (elle est pré-sidée par M. Henri Darmas), a enregistré, en 1984, une progression de 66 % de son bénéfice net, lequel u atteint 23,6 millions

not no

/				-							
MARCHES	FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	ıpt	an	t
PARIS		VALEURS	% da nom.	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours	V
15 mars Hésitant La remontée des taux d'intérêt inter-	Expectative : tel est actuellement le maître mot au Big Board dans une atmo-	3 %	7670	0 589 1 866 7 161	Epergne de France Escan-Meuse Surocom Esnop, Accensul Esemit	310 669 905 54 699 1708	970 50 15 696	Sensile Maubeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Véh. Soit Scottal Siotra-Alcetal	340 200 32 90 65 30 343 553		A G.F Catho C.D.A
enue jeudi soir sur les places améri- aines, où les fonds fédéraux ont efranchi la barre des 9 %, a donné un ouveau coup de pouce au dollar. En séance officielle, le « billet vert » établissait à 10,3925 F. contre 0.3415 F la veille tourde	sphère dominée par un regain de tension sur les taux d'intérêt hors banque (les federal funds ae sont traités jeudl à 9 1/6 %. 9 3/16 %) et par l'attente de la publication des dernières statistiques hebdomadaires de la Réserve fédérale relatives aux liquidités en circulation.	8,80 % 78/86 10,80 % 79/84 13,25 % 50/90 13,80 % 80/87 18,90 % 81/89 16,75 % 91/87 16,20 % 82/90	97 25 98 40 104 25 105 60 107 90 112	2 256 6 711 10 382 6 709 2 268 6 582	Ferm, Vichy (Ly) Finelens FRP Fine Focus (Chin. etc) Foncile (Cie) Fonc. Lyonarise	125 164 30 123 404 830 345 20	122 o 176 10d 403 930 345	Sievins Siph (Plant, Havdes) SMAC Acidroid Stat Galectule (c. iow.) Solat Sinancibre Solfto Solfto Solfto Solfto SOLFLP, 000	166 10 270 40 125 40 571 521 240 640	166 289 125 573 517	C. Eq. Detect Daught Filiper Guy D Martin Métal M.M.

Expectative: tel est actuellement le maître mot au Big Board dans une atmosphère dominée par un regain de tension sur les taux d'intérêt hors banque (les federal funds se sont traités jeudi à 9 1/6 %-9 3/16 %) et par l'attente de la publication des demières statistiques hebdomadaires de la Réserve fédérale relatives aux liquidités en circulation. Tombées dans la soirée de jeudi, celles-ci font apparaître une progression relativement modérée de la masse monétaire dans sa définition MI: 400 millions de dollars pour la semaine au 4 mans dernier, qui s'achève sur un montant total de 572 milliards de dollars.

Mais, fout remarquer les professionnels, le fait saillant est la forte augmentation du recours à l'escompte telle qu'elle ressort des chiffres publiés. Celui-ci est passé à 662 millions de dollars per jour, sait un doublement d'une semaine à l'autre, un chiffre qui se rapproche du montant quotidien de 1,13 milliard relevé au début de l'année. Ces considérations ont incité les boursiers new-yorienis à l'attentisme, même s'ils ne dispossient pas enoure, en ciòture, de tous les éléments chiffrés, et l'indice Dow Jones a finalement reculé de 1,65 point, à 1 260,05, les repis l'emportant sur les gains d'une courte tête. Les échanges out peu varié (103,35 millions d'actions, contre 101,67 millions la veille), le fait marquant étant la velléiné de résistance constatée sur certaines valeurs technologiques aérieusement malmenées depuis quelques jours.

	VALEURS	da 0000.	coupon	VALEURS	proc.	COUTS	VALEURS	préc.	COURS	VALEURS	pric	COUTS	VALEURS	préc.	COUR
·	34		1364	Epergne de France .			Senelle Maubeuge	340	347	SECOND	MAR	CHÈ	Hors	-cote	
	5 % 45 54	4430	0 589 1 866	Eurocom	669 905	870	S.E.P. (M)	200 32 90	33	AGP-RD.				221	
mt 7-	Essp. 7 % 1973	7670		Europ, Accentul	. 54	50 15	Sci	65 30	62 70	Calberson	343	1790 336	Aber	295	
et le atmo-	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	119 95.80	7 151	Eternit	. 599 1708	696 1708	Sicotal Siotra-Akanal	343 553	349 550	C.D.M.E	716 311	715 308	Callulosa du Pin	85 10	85
on sur	8,90 % 78/86	97 25	2 256	Ferth, Vichy (Ly)	125	122 a	Sovin	166 10 270 40	166 289	Deten	283	283	C.G.M	28	
15 %-	10,80 % 78/94 13,25 % 50/90	96 40 104 25		Finalens	123		SMAC Acidemia	125 40	125	Dauphin O.T.A	2000 555	1920 559	C. Sabi Sairo	110 50 505	505
estion res de	13,80 % 80/87	105 60	6 709	Focus (Chile, east)	404 930	403 530	Ste Générale (c. iov.) Sotal Snancière	571 521	573 517	Guy Degreene	720	720	Coperex	70	3 50 o
idités	19,90 % 81/99 16,75 % 81/87	107 90 112	2 268 6 582	Foncière (Cie)	345 20	345	Soffo	240	248	Medin komobiler Medikan Miniera	339 224 90	339 90 219	ila Niura	50	
ée de	16,20 % 82/90	1170	2 752	Forc. Agache W Forc. Lyonnaise	271 1852	1::::	Soficenti S.O.F.LP. (M)	640 90 10	945 93 d	MLM.B	401 458	400	Mic Profile Tubes Est	203 1 52	
messe	16 % juin 82 EDF. 7.8 % 61	11870		Foncins Forces Streetown	270 250	280 80 254	Sofragi	898 135	885 153 40d	Orp. Gest. Fin	300	300	Pronuptie	121	
mil- mens	EDF. 14,5 % 80-92	105	70 404	Formur	1249	1235	Sorabai	640	639	Petroligaz	341 739	355 d 735	Ripolin	120 70	120 90
total	Ch. France 3 % CNB Boxes jame. 62 .	143	2 431	France LA.R.D.	53 80 177	54 172	Speichlin S.P.L	130 430	428	Pochet	1710	1778	Sabt, Morillon Corv	70	••••
mels,	CNB Perbes	102 90 102 90	2 431	France (La) Frankai	1200 288 70	1209 277 10	Spie Bationolles Steori	216 405		Porcen	335	335 320	S.P.R	170 92.20	185
ar du	CMB Suz			Fromsceries Bel	1068		Taittinger	1333	1389	Solibus Soviet	226 785	223 789	Total C.F.N	35 341 20	
rt des				From Paul Renerd GAN	2351	2265	Teths Acquites	532 384	524 370	Source	765	103	POHNEX	34124	
dou-	VALEURS	Cours préc.	Demier	Gaz et Eszx	501 1483	501 1553	Ufiner S.M.D	92 10 316	301 10	VALEURS	Emission	Rachet	VALEURS	Emission Frais Incl.	Racket
billre za de		, prox	1 0025	Genty S.A	471 86 70	475 86 70	Ugine Goeugnon Unibeil	42 50 765	42.50 755	VALEONS	Frais incl.		VALEURA	Frais incl.	net
mée.	Actions at	n com	ptant	Gertand (I v)	750	780	Unidel	123	131 70		S	ICAV	14/3		
is ne	Aciers Peugeot	118.	i 118	Gévelot Gr. Fin, Constr	286	284	U.A.P. Union Bransaries	2850 92	2830 82	Actions France	287 41			124 65	119
lones	A.G.F. (St Cont.)	1420	1410 8320	Gde Mod. Carbeil Gde Moul. Paris	95 20 405	96 20 401	Union Habit	355	365	Actions Investigs	298 86	275 76	Japanic Lufficto-crt-terme	122702 29	122782 29
rt, à	A.G.P. Vie	75	78	Groupe Victoire	1450 184 20	1442	Un. Incl. Crédit	420	424	Actions selectives	417 36 433 37	396 43 413 72	Laffite-Expension Laffite-France	897 50 233 52	585 87 222 91
peu	Antrep	369 90		Hunzhinson	240 10		Uniner	650 780	700	A.G.F. 5000	293 95 454 86	280 62 434 22	Laffice-Japon Laffice-Oblig	230 89 151 11	220 42 144 26
ontre	Applic, Hydraul	820	322	Hydro-Energie Hydroc. St-Danis	68 20	70 90 d		100	340 100	Agliero	377 68	360 53	Laffitta-Plecaments	112383 06	112270 79
C SUT	Arbei	1100	1098	Immindo S.A	325 206	330	Waterman S.A Brass. da Margo	379	380	ALT.O.	227 48 200 11	217 18 181 04	Leffette-Rand Leffette-Tokyo	200 19 1021 95	191 10 975 61
£1158-	At, Ch. Loira Australias-Ray	, 11 10 100	12 15 d	limmobali	388	391	Brass. Cuest-Afr	30 70	30	Appirique Gestion	477 97	45B 30	Lion-Associations	11041 B7 21704 35	11041 87
	Avenir Publicini Bain C. Moneco	1110	1100 278 d	Immobenque Immob. Marseille	655 3850	651 3682				AMJ	234 94 12203 29	224 29 12142 68	Licepha	58519 17	57939 77
rs du	Banania	831		Immofice	416 1425	418 1466	Étran	gères		Associc	22304 35 337 67	22304-354	Livret porteleuile Mondiele investigans.	507 B1 363 34	492 99 353 34
	Bacque Hypoth. Bur. B.G.L. (ex Sogerat)	287 290	287 293	Invest. (Sté Cent.) Jaeger	300 181	900				Bred Associations	2267 58	2250 80	Monecic Multi-Obligations	57047 8S 415.0¢	57047 95 +
3/8 1/2	Blanzy-Oceat	504		Laftra-Bail	401	188 20d 406	Alem	360 325		Capital Plus	1413 08 738 97	1413 08 705 46	Manufa Unio Sil	11036	396 22 105 36
7/8 5/8	Básádictine	184 30 2910	164 2810	Lambert Folces	81 136	135 10	Alcan Akma	325 283 1120	283 1119	Convertineno	300 83 10391 83	289 264 10391 83	NatioAssoc NatioEpergre	6125 14 13367 07	6112.81 13234.72
1/2 3/8 1/2 7/8 5/8 1/4 1/8 1/2 7/8	Spo-Marché Culf	236 561	560	La Brosse-Dopout Lille-Bonoikres	238 335	229 50 340	American Boards Ans. Petrolina	730	732	Corners ,	874 74	990 64	Ratio Inter.	941 33	896 544
1/2 7/8	Cambodge	330	325	Locabeil Immob	602	604	Arbed	296 124	270	Creckster	402 18 417 38	383 95 o	Natio. Placements	450 46 60422 56	430 03 + 60422 56
-	CAME	105 171	105 168	Loca-Expansion Locafinancière	300 370	900 370	Astoniume Minus Banço Custral ,	104	100	Dénéer	11975 88	11975 88 +	Natio - Valeurs	553 84 1132 39	528 73 1110 18
1/2 3/8 3/4	Caces. Padang	460 271 80	456	Locatel	330 125	320 125	Banco Sustandar Bco Pop Espanol	83 125	53 122	Orouge-France	396 64 775 58	378 65 740 41	Oblice	1124 59	1073 59
3/9 1/2 1/4	Carbone-Lorraine	605	291 d	Louis Vuitor	780	796	Banque Ottomane B. Régl. Internat	1020 28000	27000	Drount-Sécurité Drount-Sélection	201 83 124 45	192 77 1 18 91	Orient-Gestion	152 09 112 86	149 84 o 107 74
1/4	Cavas Requelers C.E.G.Frig	1300 406	1280 405 o	Louvre	970 460	970 440	Barlow Rand	48 50		Energia	245 80	234 65	Pacifique St-Honoré	419 16	400 1B
	CEM	41	46 85 d	Machines Bell Magasine Uniprix	58 95 127	56 129	Blyvoor Bowster	82, 10	82	Epercount Slow	36969 57 6907 26	55847 87 4 8880 03	Partes Epergre	567 44 13243 59	541 71 13150 83
1/2 1/2 1/8	Centen. Stanzy Centrest (Ny)		970 114 90	Magnent S.A.	72		8r. Lambert Caland Holdings	341 100	96	Epergre Associations .	25025 34	24950 49	Parites Gestion Patrietoine Retrains	569 23 1330 94	533 87 1304 84
	Cerabeti		4190	Maritimes Part Marccoine Cle	191 90 42 30	193 42.20	Canadian-Pacific Communications	453 70 548	451 70	Energya-Capital		621738+ 1291 23	Phanix Pletaments	257 81	266 33
′′°	C.F.F. Ferralist	395	291 394	Métal Déployé	385 97 50	370 37 60	Derr. and Kraft De Beers (port.)	50 10	990	Epurgue Indonts, Epurgue Indo	493 76 654 71	471 37	Pietre Invection	508 10 6151 1 52	480 28 61511 52
_	C.G.V.	695 178	695 181 80d	Mars	175	170	Dow Chemical	310	309	Epergoe Long-Terme	1217 44	626 02 1162 23	P.M.E. St-Honoré Province Investiga.	296 51 319 21	283 06 319 21
	Chambon (M.)	480	481	Navel Worms Naveg (Nat. de)	147 76 60	148 78 60 ·	Dresdner Bank Feramas d'Auj	600 81 50	605	Epergre-Obig	191 41 975 37	182 73 4 931 14	Rendern, St-Homoré , .	12319 31	12258 02
	Chambourcy (ML) Champex (Ny)	998 124 90	976 124 90	Micolas	41630	400	Findestrepher	240	201	Epirpre Valeur	365 29	348 73	Reseaut Trimentials Sécur. Mobiléry	5410 76 387 61	5330 79 369 45
6c6-	Chira. Gde Paroisse	100	100	Nobel Bozel Nodet-Gougis	10 86	9 60 97 30	Gentert	294 636 135	630	Exercisis	1144 89 8506 07	1142 54 8122 26+	Silcourt terms	12420 13	12327 67
	C.I. Macitista Citrana (B)	610 183	510 190	OPS Parities	190 155	160 152	Glean	290		Euro-Croiscance	437 64	417 79	Silec. Mobil. Div	334 28 184 75	326 13 180 24
LE 6n6-	Clause	736 570		Origny Detarties	169 50	168 50	Grace and Co Gulf Oil Canada	429 132 20	131	Firmodes Plus	1179 74 20694 95	1128 24 20653 64	Sélect, Val. Franç Sicav-Associations	229 78	219 36
iant	Cogiti	317	321	Palais Nouveauté Paris France	447 201	aut .	Hartsbeest Honeywell Inc.	52 50 640	1222	Foncier Investiga,	748 32	714 39	S.F.L. ir. or for	1793 66 487 24	1191 28 465 18
e de	Comp. Lyon-Alera.	229 380	220 20 350	Parts-Orbines Part. Fin. Gott, Inc	188 20 485	169 495	Hongoven	173	'262	France-Geradia	172 11 300 77	184 31 294 87	Sicavinano	558 10 245 74	532 79 234 60
m6-	Concorde (La)	487 80	489	Pathé Cinima	195 10	209 10d	int. Min. Chem	440	440	France Investigat	465 60 111 91	434 94 109 39	Shirefrance	378 88	359 60
	CMP	15 90 57	19 55 50	Pathé-Marconi Piles Wooder	144 520	144 520	Johannesburg Kubota	950	13 10	FrObl. (000k.)	410 73	404 86	Silvanata	345 81 208 76	330 13 199 28
Inc	Crédit (C.F.B.)	323 50 593	336 50 593	Piper-Heideleck P.L.M.	411 150	421 148	Magnesmane	251 540		Francic	269 88 - 248 75	257 64 4 237 47	Sirvinter	339 22 1118 73	323 84 1068
nge Des	Cr. Universal (Cia)	589	575	Porcher	150	192	Marks-Spencer Midlend Bank Pic	18 50 42 90	16	Fractioner	500 05	477 37 67163 98	S.I.G	832 50	794 39
	Créditel	144 50 396	144 50 395	Providence S.A	188 40 575	595	Mineral Ressourc	83	78 50	Fracti Americations	1128 26	1128 01	SJAL	1074 59 470 42	1025 86 + 449 09
ORS	Derty Act d. p	1030	1050	Publicis	1905 166	1800	Mart. Nederlander Moranda	907 140 90		Fracti-Premiler		11132 96 60149 57	Someowning	341 80	329 45♦
-	De Dietrick	450 133 20	450 138 50	Ressorts Indust	130	****	Olivetti	30 60 190	190	Gestion Associations	123 63	120 61	Sogintar	898 04 1161 05	858 27 ◆ 1108 40 ◆
1	Delniande S.A	890	900 1060	Bévillon Ricques-Zun	415 134	420	Piner Inc.	438 13 50	439	Gestion Mobiline	603 75 488 02	576 37 465 89	Soleil fracting	441 65 1128 02	421 62
	Dev. Rég. P.d.C (Li)	1018 190	189	Rochetortaise S.A Rochette-Ceope	141 90	144	Proctor Gerable]	586	585	Gent. Sel. France	459 71	438 86	U.A.P. formation	373 89	1076 87 + 356 74
	Oidot-Bottin Diet, Indochine	910 1000	1000	Rosario (Fin.)	81 80 232 50	248	Ricoh Cy Ltd	36 190 60	150 i	Housemann-Epingue Housemann Oblig	1082 52 1380 53	1298 84	Uni-Associations	108 37 305 81	108 37 292 04
mae	Drag. Trav. Pub	137	137	Rougier et Fils	95 50 1196	94 90	Robert	209 60 387 10	210	Horizog	853 80	828 93	Uniforciar	848 17	809 71
100	Duc-Larpothe	15450 1575		Short	52 32 65		Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolag	88 50 225	96	Indo-Sonz Valence	440 14 627 81	420 18 599 34	Uni-Grantin	1189 65 706 67	1169 10 673 67
10-	Eaux Vitral	1200	1200	SAFAA	168	212 20 d	Sperry Rand Steel Cy of Can	540 167		Ind. française	12146 48 10194 93	11908.29 9802.82 •	Uni-Japan	1131 87 1825 17	1080 48 1742 41
8010	Economets Centra	3700 551	530	Sefic-Alcan	281 20 470	281 50 451 20	Stillontoin	93	92,	Internelect France	314 34	300 09 ●	Unimers	1912 02	1848 16
008	Electro-Banqua	343 550	360 565	Saunier-Down	23 40	25 10d	Sud. Allumettes Tenneco	250 420		intervalous locket layest, but	453 38 11995 37	432.62 11971.43	Univers Obligations	150 46	150 46 1092 09
	Sif-Anterpez	298	298	Seint-Raphaēl Seins du Midi	95 350	95 340	Thom EMI	1		Invest Obligacaire	14165 46	14137 19	Valoress	405 H	386 73
-	ELML Lebianc	1501		Santa-Fé	168	400.00	Toray indust, inc	18 65	19 35	Invest, Placements	850 26	911 70	Valorg	1267	1256 52

varis- siance veille.				Rè	g	lei		_		n		_	su	е	,
de franca, co cédente. D'a tration du 7 : vemeut du 120 millions	otre part, l mars dernic capitul	e conse	il d'adr	relò-	Eli-Anterge ELLML Lebi Enelli-Brep Entrepôte i		410	298 1510 158 420 1150	Sea Sea Sea	st-Raphaël ns du Midi ta-Fé an cicianne (N	6	95 350 168 70 10 88 188 80	95 340 168 50 72 90 87 196 40	Tho Thy Tori Visi Wa	

	Dans is que tions en pou du jour pa	urcenteg	es, des	cours de	le sinne	20				Rè	gl	le	mei	nt	n	1e	ns	ue	əl						: coupon dét : offert; d ; d			itaché:	
Compon-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	*-	Compensation	VALEURS	Cours prácáci.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS			ornier XXXX	% +	Compen- sacion	VALEURS	Cours. précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-
4075 1430 1615 1239 1209 255 636 825 780 104 225 200 880 885 1080 285 187 290 1720 1720 1720 1720 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 18	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Becnició T.P. Reneult T.P. Reneult T.P. Rhone-Poul T.P. S-Gobein T.P. Thomson T.P. Thomson T.P. Accor Agence Henes As. Supern. Al. S. J. Aksthon-Ad. Applic. gez Arjon. Priost Aux. Entrept Av. DessBr. Bell-Crestion. Bell-Crestion. Bell-Crestion. Bell-Crestion. Bell-September. Be	1848 3892 1459 1457 1636 1226 1236 276 19 590 115 90 280 187 50 1000 1000 1238 586 600 1238 586 600 1238 1215 1875 630 225 285 286 600 1875 600 187	1236 1238 283 570 625 805 118 60 257 188 1040 253 1220 285 80 681 600 217 290 550 316 1220 1875 622	257 186 1060 853 1220	+ 0 07 + 0 07 + 0 05 + + 0 05 +	535 1340 600 1030 11110 680 193 370 59 81 270 280 250 250 250 1820 455 1740 490 2200 1940 1940 1940 1940 1940 1940 1940 19	Enso S.A.F. Explirance Europeard Europeard Europeard Fichel-basche Gel, Leispyste Gel, Leispyste Gel, Leispyste Gel, Leispyste Gel, Leispyste Gran-Gesc Hechette Herint (La) Imdel Imst. Mérieux Interchique Laispyste Laisbyste Lai	545 1255 9345 1085 728 396 57 45 78 319 50 372 273 310 1846 48 20 2256 445 1011 2200 855 405 1011 2200 855 500 791 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 225 500 799 799 799 799 799 799 799 799 799 7	743 187 40 395 50 57 79 317 365 365 274 307 80 1872 445 924 448 1546 228 939 1000	57 79 317 365 274 307 90 1572 445 92 50 449 1846 228 945 435 1000 2218 847 757 7736	- 255 - 007 + 094 + 302 + 312 - 013 + 122 - 078 - 114 + 035 + 148 - 084 + 218 + 218 + 089 + 085 + 085	720 250 64 121 290 53 500 186 450 1920 1100 1920 1100 1250 79 1270 1260 1290 1290 1310 2260 1310 355 2320 500 550 550 550 550 550 550 550 550 5	Person-Ricard Pétroles (Fea) — (certific) — (certific) Pétroles B.P. Peogeor S.A. Poctain — Podes — P	706 276 67 90 124 291 80 527 178 90 474 50 11890 201 1002 215 60 11890 271 50 50 20 1549 379 90 2440 250 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	123 80 293 51 95 51 95 527 181 476 1904 1110 315 222 1389 274 50 50 1300 1701 1450 2280 134 10 150 2450 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	701 267 97 124 50 233 81 95 527 161 1610 1110 315 223 1315 223 1315 223 1300 1701 1701 184 10 1850 2450 184 10 1850 2450 1610 1701 184 10 1850 2450 1610 1701 184 10 1850 184 10 184 10 184 10 1850 186 10 186 10 18	- 070 - 926 - 1320 + 041 - 0.06 + 091 + 091 + 105 + 343 - 0.23 + 0.24 + 0.27 - 0.24 + 0.27 - 0.24 + 0.27 - 0.24 + 0.27 - 0.24 + 0.27 - 0.24 -	132 295 686 866 61 37 147 36 645 102 148	Anglo Amer. C. Amgold BASF (Alc) Bayer Buffoldon. Charter Charter Charter Charter Charter Buffoldon. Charter Buffoldon. Charter Buffoldon. Charter Buffoldon. Charter Buffoldon. Charter Buffoldon. Entimen Kodel. Enternen Ko	862 855 675 368 23 56 548 369 60 48 20 1330 79 80 262 50 557 748 355 315 518 481 50 225 50 121 50 224 60 225 50 121 50 225 50 121 50 224 60 225 50 225 50 225 50 227 50 227 50 228 50 229 50 22	960 663 6653 66653	800 - + 1	045 4 14 4 16 4 17 4 18 4 18 6 18 6 18 6 18 6 18 6 18 6 18 6 18 6	68 24900 305 24900 1124 1150 860 1174 270 305 590 187 480 187 480 187 480 187 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	Im-Yokudo ITT Messushita Meruk Menecus M. Meha Corp. Mestlé Menecus M. Meha Corp. Mestlé Moris Hydro Petroline Philip Moris Philip Priss Rand Collinha Stratus A. Scray T.D.X. Topkika Corp. Linit, Techn. Vani Rasss Want Deep Went Hold. Xerox Corp. Zambin Corp. Lentin Corp. Lentin Corp. Went Hold. Xerox Corp. Zambin Corp.	99 340 57 882 310 24580 118 10 1086 960 178 236 10 282 329 10 952 588 79 40 171 406 88 80 1774 406 88 80 1774 189 50 250 178 15 960 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	1083 978 172 90 238 251 336 950 558 73 30 168 60 406 86 20 7793 194 90 250 177 881 436 538 330 10	100 50 343 70 67 20 1065 875 311 50 24680 119 1081 978 978 978 978 958 558 558 558 73 30 168 60 407 1793 1794 50 1266 1381 1292 464 2 06	+ 16 + 100 + 025 + 107 + 05 + 24 + 122 + 187 + 144 - 037 - 127 - 144 + 292 + 107 + 16 - 032 + 114 - 032 - 181 - 032 - 181 - 180 - 181
37 345	C.F.D.E. C.G.L.P. Chargeurs S.A. Chiers Childil. Ciments franç.	895 496 48 40 342	695 492 49 30 340 1244	690 460 49 30 340 1240	- 071 - 101 - 020 - 058 - 094	191 1890 1690 1620 946	Mar. Wendel Martal Medin-Gade Metra Michelin	218 1915 1755 1670 903	1750 . 1645 920	211 1880 1750 1645 925	- 199 - 182 - 084 + 217 + 243	595 380 220 2000 610	Sür: Simeo Simnor Skin Rossigsol Siminco	635 393 225 2000 621	659 394 225	659 384 225 2000 522	+ 377 + 025 		OTE DES	CHA	NGES COURS	AUX	DES BILL	75_	MARC		Lac	DE L	OR COURS
142 265 230 174 435 750 320 670 250 2320 1150 825 188 590 545 240 230	Darty	1225 141 80 268 80 227 180 401 755 320 678 280 2210 1218 617 200 10 552 579 246 50 237	1207 142 270 410 410 763 313 679 250 20 1227 916 200 50 684 579 244 50 223 31360	1207 142 271 180 410 763 311 679 253 2210 1237 2210 200 50 594 243 50 233 31360	- 146 + 014 + 157 - 224 + 105 - 251 + 014 + 014 + 016 + 033	2250 240 71 1980 800	Jaigi (Cin) Micland Bit S.A. Micland Bit	2220 222 50 222 50 222 50 1835 490 111 90 759 395 61 440 142 50 763 284 30 1237 237 237 148 1016 370 789	225 50 87 50 1978 506 1111 790 387 80 90 439 145 50 755 288 10 236 2377 148	89 1975 508 108 791 399 90	- 0 22 + 1 34 + 1 36 + 3 67 - 1 24 + 0 81 - 0 10 - 0 84 - 0 91 - 0 84 - 0 91 - 1 21 + 1 21 + 0 72	2750 460 460 535 250 680 2380 495 2140 380 715	Sodesho Sogera Sogera-Alin. Source-Perrier Synthelabo Tales Luneac Till. Blect. Thomson-C.S.F. T.R.T. ULF.B. ULLC.B. Validorac Validorac Validorac Validorac Validorac Arbert Inc. Arbert	2870 525 416 535 287 612 2430 494 2256 423 710 351 109 80 2695 880 182 10 429 50 429 50 429 10	2050 502 420 537 294 50 610 487 2255 430 715 349 225 50 108 30 2709 892 892 892 891 201 201 201 201 201 201 201 201 201 20	0000 502 420 537 294 50 810 2440 2440 2457 2255 430 716 349 50 229 882 109 109 109 109 109 109 109 109	+ 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	Exist-Uni ECU	in (\$ 1)	préc. 10 341 8 794 306 540 15 202 289 980 85 470 106 865 470 11 175 7 220 4 857 358 820 107 510 43 500 6 528 5 540 7 430 3 888	16 20 289 98 85 45 107 22 11 17 7 23 4 84 358 55 107 92 43 44 6 52 5 63 7 47	2 100 5 294 148 0 280 0 80 0 103 10 7 5 60 0 428 0 428 0 428 0 428 4 7 2	50 100 214 90 155 286 170 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	0 600 6 5 700 0 1 450 7 900 5 150 3 670	Orfin fallo en ben Orfin fallo en ben Orfin fen lingot) Pièce française (1) Pièce terine (20 f Souverain	06)	95 p 96 96 33 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	76c. 300 1100 178 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	95400 96550 577 564 553 696 2082 50 3676 578

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. MYTHES: « Libéralisme et démocratie », par Roger Frydman; « Les or-phelins de l'espoir », par Bruno Du-

 LU: Eux at Nous, de Michel Tatu. ÉTRANGER

3. L'ÉLECTION DE M. GORBAT

CHEV ET SES PROLONGE-MENTS 4. DIPLOMATIE

 POINT DE VUE : « Pour une capacité spatiale militaire de l'Europe », par Crities.

LIBAN : tous les chefs des Forces banaises ont rallié la dissidence. 5-6. AMÉRIQUES - « Le Québec ou la souveraineté in-

8-7. AFRIDUE 7. EUROPE

4. PROCHE-DRIENT

POLITIOUE

8 à 10, La préparation du second tour

Sur 89 FM **Bernard Stasi** « Face au Monde »

M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, est ce vendredi 15 mars, à 19 h 20, l'in-vité de l'émission « Face aa Monde -, sur 89 FM à Paris. Mathieu Fantoni et Jean Le Bail meneront les débats.

SOCIÉTÉ

11. La lutte contre le recel.
12. Après la grève des internes perisiens.

CULTURE

- 13. EXPOSITION: Misèra au Borinage, au Centre Wallonie-Broxelles. THEATRE : le Fausse Suivante et
- l'École des femmes. 15. COMMUNICATION : au CNIT-la Dépérimentales pour des réseaux déjà câblés.

ÉCONOMIE

- 18. MATIÈRES PREMIÈRES : les métaux
- non ferreux. 19. ETRANGER.

19. AGRICULTURE. 20. SOCIAL.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS - SERVICES - (16): Météorologie; - Journal of-ficiel - ; Bulletin d'enneigement : Loto : - Le week-end

d'un chineur . Annuces classées (17); Carnet (16); Mots croisés (XII); Programmes des specta-cles (14-15); Marchès financiers (21).

fjords d'islande

votre voiture car-terry «Norrona»

Départs du Danemark

Norvège ou Shetland Votre agent de voyages ou agent general Voyages AGREPA 42. rua Elienne-Marcal 75002 Paris Tel 508.8150



et Tradition Le temps d'un tour de valse, vous savourerez les douceurs viennoises toutes de finesse et de légéreté, inspirées par le grand pâtissier Karl Schuhmacher.

Restaurants

75009 Paris, Tel. 01/742 47 93

ABCDEFG

A Téhéran

Un attentat fait six morts pendant la prière à l'université

Téhéran (AFP). — Six personnes au moins out été inées et dix autres blessées par l'explosion d'une bombe pendant la prière du vandred à l'université. de Teberan. L'antour de l'attentat figure parmi les morts. L'explosion s'est produite pendant le discours du chef de l'Etat, Phodjatoleslam Ali Kha-

L'explosion, très puissante, a inter-rompa quelques minutes le déroulement de la cérémonie et le discours de l'hod-jatoleulem Ali Khamenel, mais elle a'a provoqué aucua mouvement de panique parmi les dissines de milliers de parti-cipants à la prière.

Le service d'ordre a aussitôt bonclé le périmètre de l'université, située au cœur de la capitale, certains miliciens du quartier tirant en l'air. La foule a conservé sou calme tandis que le président Khamanel reprenait sou discours.

*Allah Akhar! = | Dieu est le plus grand) a été le cri immédiatement repris par tous les partleipants. L'attentat a été immédiatement attri-mé par le président Khamenei aux huè par le prement anaure any hypocrites «, appellation officielle pour désigner les membres des Mou-diahedines du peuple, organisation de l'extrême gauche lalunique dont le chef, M. Massoud Radjavi, se trouve en exil à Paris depuis son interdiction en lean en 1921

Conseil intervenant à un moment

où, militairement, il se trouve sur la

L'Iran a adressé, d'autre part,

mercredi, un appel urgent au secré-taire général de l'ONU, M. Javier Percz de Cnellar, pour qu'il obtienne l'arrêt immédiat de l'utili-sation d'armes chimiques par l'Irak.

Dans une lettre, le chef de la

diplomatie iranienne, M. Ali Akhar Velayati, a informe le secrétaire général que l'Irak venait à nouveau

de recourir à ce type d'armes, intoxi-

quant près de deux cents militaires

Des sources officielles à l'ONU

ont affirmé n'avoir pas jusqu'ici reçu de confirmation indépendante

de l'utilisation d'armes chimiques

par les forces de Tébéran depuis

octobre dans les marais d'Al Howei-zah apparaît d'une ampieur limitée,

même si l'enjeu strategique en est

Les Iraniens cherchent à s'empa-rer de la bande de terre ferme au

nord des marais d'Al Howeizah, co

lrak, et ils tenteut de progresser en

direction de la route Bagdad-

Bassorah, l'axe vital nord-sud de

parlait de 850 militaires irakiens tués ou blessés. Bagdad faisait état

de · milliers · de cadavres iraniens

L'Irak a poursuivi par ailleurs son

blocus maritime de l'Iran en atta-

quaot un pétrolier battant pavillon panaméen au large du terminal ira-nien de l'île de Kharg (nord-est du Golfe). Le Ladv-T. chargé de brut,

était toujours en flammes jeudi eprès-midi. (AFP.)

· Trois militants assyriens one

èté pendus en Irak. - Selon un com

muniqué que vient de publier à Chicago le Collectif des organisa-tions assyriennes, trois détenus assy-

riens, apparemment accuses de

- séparatisme - par le régime de

Bagdad, ont été pendus - sans juge-

ment . en février en Irak. Il s'agit de

Youkha Esho Chlimon, un cadre

d'entreprise de trente-buit ans,

Joseph Thomas Zibari, un ingénieur de trente-deux ans, et Hubert

Benyamine, également ingénieur

D'eprès le même document, confirmé par des exilés irakiens en

Europe, les trois suppliciés epparte-

naient à un groupe de 153 ehrétiens d'Irak - arbitrairement arrêtés à

Kirkouk, Bagdad et Ninive à la miaoûs 1984, et soumis depuis lors, en

prison, à plusieurs formes de tor-

vingt-neuf ans.

gisant dens les marais.

Mercredi soir, tandis que Tébéran

Sur le front sud, l'attaque menées

LA GUERRE DU GOLFE

Désaccord' au Conseil de sécurité déclaration - muselée -. L'Irak serait hostile à toute déclaration du

défensive.

par l'Irak.

très important.

Les derniers développements du conflit Iran-Irak ont été au centre de l'entretien de près de trois quarts d'heure qu'ont eu, jeudi 14 mars à l'Elysée, le président François Mit-terrand et le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz. Ce dernier. qui était reçu à sa demande par le chef de l'Etat, a notamment déclaré en quittant l'Elysée : « Nous avons évoqué la situation dans la région et j'ai repris devant le président Mitterrand les propositions que nous lui avions présentées, mardi dernier, dans le cadre de la délégation du · Camité des sept - de la Ligue

- L'Irak cherche la paix, a ajouté M. Tarek Aziz, et nous aimerions que tous les membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies soient plus actifs pour que l'on parvienne à une solution pacifique dans le conflit Iran-Irak .

Il s'est déclaré convaincu que depuis le début du conflit, et jusqu'à aujourd'hui, la position de la France va dans le sens de la paix . M. Tarek Aziz, qui s'est estimé « tout à fait satisfait » de son cotretien avec le président de la République, a noté que celui-ci « resletait les bonnes relations » entre les deux pays, faites, a-t-il dit, d'une grande compréhension et de

respect mutuel ». Aux Nations unies, les membres sont séparés, jeudi soir, après plus de quatre heures de discussions, sans parvenir à s'entendre sur le texte d'un appel à l'Iran et à l'Irak pour

mettre un terme aux hostilités. Certains membres du Conseil de sécurité, a-t-on appris de source diplomatique, sont en faveur d'une

M. MOHAMMED MZALI invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Mohammed Mzali, premier ministre de Tanisie, qui a été reçu par M. François Mitterrand ven-dredi 15 mars, sera l'invité de l'émission bebdomadaire « Le Grand Jury RTL-le Monde», le dimanche 17 mars, de 18 h 15 à 19 h 30

M. Mzali, qui avait obtens après in guerre une licence de philosophie à la Sorboune, y recevra samedi la médaille de la Chancellerie des uninecanne de la Campesserie des unversités de Paris. Au « Grand Jury
RTL- le Monde » le premier ministre répondra aux questions de Jacques Amstric et de Paul Balta da
Monde et de Christian Malar et de
Christian Menantenu de RTL, le Christian Menanteau de RTL, le débat étaat dirigé par Olivier



TISSUS **COUTURE** L'originalité et l'esprit de la mode

VOTRE SÉCURITÉ PAR DES PROFESSIONNELS

 Installation des plus grandes marques de serrures avec protections annexes. Pose de valets et de barreaux.

Devis gratuit après visite sur place. Faalités de paiement.

4 eme ETAGE GALERIES LAFAYETTE

Amenagement d'appartement, 40, bd Haussmann 75009 Paris. - Tel.: 282.34.56, Posfes 4421 et 4258.

LES PRIX EN FÉVRIER :

+ 0,5 %

L'indice des prix à la consommation a augmenté en février de 0,5 % selon la première estimetian publiée par l'INSEE ce vendredi 15 mars. Cette hausse est inférieure à celle de février hausse est inferieure à celle de revrier 1984 (0,6 %) et fait suite à me hausse équivalente de 0,5 % en janvier. Le second mois de l'année est pourtant généralement celui où se répercutent les anguentations de tarifs publies intervenues en janvier.

Il fant remonter à février 1973 pour Il fant rementer à février 1973 pour trouver une hausse inférieure à celle qui vient d'être annoocée. Les premiers calculs font apparaître que les prix out moins augmenté en France ces derniers mois que dans les principaux pays industrialisés, qui euregistrent une hausse moyenne de 0,6 %. En un au, de février 1984 à février 1985, la hausse des prix a été de 6,4 %.

HAUSSE DU PRIX DELTVG

Le Journal officiel du 15 mars public un arrête du ministère des affaires sociales qui modifie le prix des soins et de l'hospitalisation pour une interruption volontaire de gros-

Dans le secteur privé, le coût de l'intervention ne ebange pes nérale passe de 287,50 F à 291,25 F. (349 F), tandis que l'anesthési Le prix d'une bospitalisation de 12 heures passe de 382 F à 401 F. L'hospitalisation de 12 heures à 24 heures de 541 F à 569 F.

Dans le secteur public, l'interven-tion sans anesthésie, avec 12 beures d'hospitalisation, passe de 812 F à 835,50 F et avec anesthésie de 1 099,50 F à 1 126,75 F. L'IVG avec anesthésie et 24 heures d'hospi-talisation passe de 1 258,50 F à 1 294,75 F.

L'affaire Villemin

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DE **NANCY APPELLE LA PRESSE** A LA RESERVE

Le procureur général de la cour d'appel de Nancy, M. Roger Descharmes, a lancé, vendredi 15 mars, un appel à la presse à propos de l'enquête sur la mort de Grégory Villemin, quatre ans et demi. Il lui demande, - devant la multiplication des rumeurs faisans état d'un pro-chain rebondissement de l'affaire du meurire du jeune Grégory Ville-min ., d'observer, « dans toute la limite compatible avec les exigences de l'information du public, la réserve qu'impose une affaire particu-lièrement douloureuse par l'àge de la victime et les circonstances de sa mort . Le procureur général rap-pelle que « la liberté de la presse, li-berté fondamentale, doit s'exercer dans le respect des droits et de la dignité des personnes, et se concilier avec la nécessité de faire progresser, dans la sérénité, la difficile recher-

che de la vérité ». La semaine dernière, les avocats de M. Bernard Laroche, inculpé d'assassinat dans cette affaire, et qui été remis en liberté le 4 février dernier après trois mois de déten-tion, avaient réclamé la publication du rapport des experts en écriture que l'instruction avait sollicité pour démasquer l'auteur des lettres anonymes. Le juge d'instruction,
M. Jean-Miehel Lambert, nous a
fait savoir qu'il n'e pas l'intention de
rendre publiques ces conclusions. Il
les notifiera, cependant, à l'inculpé et à ses avocats, comme il y est tenu par le code de procédure penale.

Le numéro du « Monde » daté 15 mars 1985 a été tiré è 448 731 exemplaires

- (Publicité) votre table basse 20 % moins cher

...avec la formula - Commanda-vance - imaginée par Rionel, le spé-cialiste de la table basse. Selection de modèles en métal, verre, coupe



d'orme, de noyer, de myrte, laques, en altugiass; tables bar, video, collectionneur, etc. 89, avenue Paul-Dourner, Mº Muette, 527-87-59.

-Sur le vif

écritura d'enfant, bourrée da

lis lui ant taus répandu comme des dinguas, languement, sérieusement - ça va paraître en bouquin, - ils lui ont fait des confidances renversantes. D'habituda on ne les balance qu'allongé sur le divan du psy. Et, encore, il ne s'agissait que du prénom. Ca peut toujours se changer, se diminuer, s'arranger. Le nom, c'est bien autre chose. Le mien, Sarrauta, Carotte, Ca rote, je l'aurais volontiers échengé pour un autre à l'école. Maintenant, au contraire, j'y tiens, j'en suis fière, je n'au-

C'est d'ailleurs le grand truc en ce moment. Et pas seulement chez nous, chez tous nos voisins

Sarraute

a réussi un coup génial. Il a en-voyé à un tas de gens célèbres une lettre standard, imitant une fautes d'orthographe : cher monsieur Caspar Weinberger, chere madame Germaine Greer, i'ai neuf ans, je m'appelle aussi Cas-

par, je m'appelle aussi Germaine. Je supports pas. C'est mon papa qui m'a donné ce prénom-là. Il est mort. Je ne peux pas lui demander pourquoi il m'e fait ca. Alors, s'il vous plaît, aidez-moi. Dites-moi comment répondra aux petits copains qui se moquent de moi en classe.

rais pas détesté voir mes gosses le porter.

l'Espagne exceptée - là, c'est

ll y a un type aux Etats-Unis, il déjà fait. - parmattre aux femmes de transmettra laur nom à leurs enfants en l'accolant à celui du pere. Moi je suis d'accord. Pas tellement pour axtirper ce dernier reliquat du partriarcet, non, pour provoquer des drames. des querelles, j'adore ca. des scènes de ménage, des brouillas

3

homériques. Superbe bagarra en perspective : pourquos il s'appellerait Delamara-Serraute at pas Sarraute-Delamare, ce petit, tu peux ma dire ? Mettons que je gagne la premiera manche, imaginez ma teta la jour où mon Sarraute-Delamare épousant une Meunier-Dumoulin davra larguer deux de ces quatre noms : désole, maman, mais Sarrauta, tu comprends... Je comprendrais pas bien. Et si, au lieu de Sarraute, je m'appeleis Rabinovitch ou Ben Salam, je comprendrais peut-être mieux, mais ja la pren-

drais plus mal. Non, il faut savoir ce qu'on vaut, allar jusqu'au bout das choses et suivra l'exemple d'Israël en matière da raligion, La seule filiation dont on soit sur, c'est celle de la mèra. Le pere, ca peut êtra n'importe qui, allez savoir, Alors, son nom, il peut se le garder. A nous da donner le notre. Pour changer.

CLAUDE SARRAUTE.

Aux Etats-Unis

LES SÉNATEURS PROPOSENT **UNE SENSIBLE RÉDUCTION** DU DÉFICIT BUDGÉTAIRE

Nouvelles péripéties pour le budget des Etats-Unis : la commission budgétaire du Sénat vient de rejeter en bloc - par 16 voix contre 4 - le projet de loi des finances pour 1986 elabore par l'administration. Alors que M. Reagao a souligoe qu'il opposerait son veto à toute proposition prévoyant une augmentation des impôts, cette commission a ensuite été saisie par les républicains de dollars de réduction des

Ce document comporte un gel des versements de sécurité sociale, ainsi qu'une révision à la baisse des dépenses militaires. La différence porte sur 80 milliards en trois ans par rapport au projet présidentiel, le budget du Pentagone ne devant pro-gresser que du montant de l'inflation. Il s'agirait de ramener le déficit budgétaire à 172 milliards de dollars pour 1986, contre 227 milliards initialement envisagés.

Le enmmission budgétaire a approuvé, par 11 voix contre 9, ce projet de réduction du déficit budgétaire. Scion le porte-parole de la Maison Blanche, M. Lassy Speakes, le président des États-Unis s'est félicité de l'attitude des sénateurs, notamment sur la nécessité de s'abstenir de toute majoration fiscale.

En République fédérale

LA NEGATION DES CRIMES NAZIS SERA CONSIDÉRÉE COMME UN DÉLIT

(De notre correspondant.) Bonn - Le • mensonge d'Auschwitz », c'est-à-dire la négation de l'extermination des juifs par les nazis, sera considéré comme un délit en République fédérale. Un projet de loi prévoit que les autorités judiciaires devront entamer des poursuites si une personne qui - a trouvé la mort, victime de la violence et de l'arbitraire du national-socialisme ou d'autres - est calomniée, disfamée ou discréditée.

Ce compromis, arrêté jeudi par les trois partis de la coalition au pouvoir et vivement critiqué par le prosident de la communauté juive de Berlin-Ouest, met un terme à uo long débat. C'est le gouvernement dirigé par l'encien chancelier Schmidt qui avait déposé un projet de loi stipulant que le - mensonge d'Auschwitz . constituait un délit. Ce projet a été critiqué par certains secteurs du Parti chrétiendémocrate au pouvoir qui lui repro-chaient de ne faire référence qu'aux crimes nazis et de ne pas s'appliquer aux diffamateurs des victimes des dictatures communistes.

and the same of the

Le compromis finalement accepté par le Parti libéral (partenaire du gouvernement qui défendait la version initiale du projet) fait droit à ces critiques.





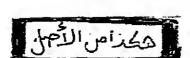
PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 229 F par mais.

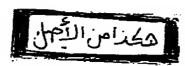
• Vente à partir de 265,85 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service aprés-vente garanti. ournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musiqu

Prix comptant : 11.950 F. Sur 84 mos - T.E.G. 21,50 % CREG. Apport initial de 450 F Coul du credit : 10.831.40 F.

mamm La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking a praximile

PARIS 12° rendez-vous parc floral A LA FERRAILLE FOIRE AUX JAMBONS 16 du 24 MARS Métro Château de Vincennes





Le Monde

Sarrante

ANT NEED COM

COU

D: LE BONCH



Aux Philippines, page II

La «flotte» du pays du vin, page IV Chamonix, la «capitale», page XIV

Nos programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à XI

Supplément au nº 12481. Ne peut être vendu séparément. Samedi 16 mars 1985.

Les Philippines en s'arrêtant à Palawan

Dans l'archipel, une île restée sauvage.

N ne peut y échapper : le voyage aux Philippines commence fatalement par une déception. Manille, la capitale, ne vaut pas les vingt heures et plus d'avinn qu'il feut endurer pour gagner l'archipel aux sept mille îles. Menille, au nnm chantant qui rime avee les épices et le tahae, Manille l'indnlente, dont on vantait, naguère, les langoureux couchers de soleil, e'est fini. Une cité grise et tentaculaire de huit millions d'habitants, une circulation qui vous prend à la gorge dans la touffeur tropicale, au point qu'on n'en voit même plus ces extraordinaires jeepneys de carnaval qui, normalement, devraient donner à la rue sa chaleur et son éclat. Un jeepney, e'est une curiosité et même une œuvre d'art : une jeep à châssis long, carrossée comme une custnm car californienne et aussi riehement ornée qu'un camion afghan ou une charrette sicilienne. Deux ou trois jeepneys, c'est amusant. On croirait presque un convoi pour touristes. Mais des centaines de jeepneys qui pétaradent à la queue-leu-leu dans une demi-brume de gazole, e'est infernal.

A moins de rester au frais dans son palace du boulevard Roxas à contempler la mer, à moins encore de chercher les émois charnels des fameux (?) trottoirs de Manille - mais alors on n'a le choix qu'entre un Pigalle bien policé, presque prude, et des faubourgs perdus pour pédophiles. - il faut très vite quitter la ville.

Manille partage en effet cité espagnole,



avee Berlin et Varsovie le ment les murs. La cathédrale, record des capitales les plus emportée jadis par un typhon, détruites au cours de la der- puis détruite à trois reprises nière guerre. D'abord en 1941 par des tremblements de terre,

les Américains en 1945. C'est en 1958 - après avoir été dans ces montagnes couvertes dire qu'il ne reste plus grand- rasée par les bombardements de jungle que l'on a découvert, ebose d'Intramuros, la vieille de 1945. Le seul vestige en 1978, un groupe troglodyte cité espagnole, sinon précisé- authentique, l'église Saint- vivant à l'âge de pierre, les du seizième siècle à toit de tôle ondulée, et les trois maisons anciennes qui lui font face sont des reconstitutions intégrales, véritables musées éducatifs à l'américaine...

Manille, e'est Athènes sans l'Acropole. Il faut la fuir pour les îles. Heureusement, on n'a que l'emharras du chnix dans cet archipel qui compte très précisément sept mille cent sept îles et îlots (deux fois plus que la Grèce, moitié moins que l'Indonésie). Peutêtre devra-t-on faire l'impasse sur Mindanao, la grande île du sud, que les organisateurs de circuits évitent pour des raisons de sécurité : maquisards communistes et rehelles avec side-car entièrement musulmans y font régner un climat peu propice à la détente et aux vacances. Mais elle n'est pas interdite aux amateurs d'aventure.

Pour se dépayser complètement, pourquoi ne pas aller d'emblée dans l'île la plus sauvage, la plus primitive : Palawan? Cette Inngue échine montagneuse, qui forme trait d'uninn entre Manille et Bornéo, recèle des trésors encore géantes (fish corral). Mais les

par les Japonais. Ensuite par a finalement été reconstruite insoupçonnés. C'est en effet Augustin, possède un cloître Taot Batos, reelus dans les cavernes d'un volcan éteint. D'autres surprises, sans doute, attendent le visiteur curieux, ear Palawan ne comporte qu'nne route et quelques pistes.

Puerto-Princesa, la capitale de l'île, est quant à elle tout à fait accueillante. Une cathédrale éclatante de blancheur (moderne); un marché des plus pittoresques où l'on trouve péle-mêle épices et racines sécbées, sandales en plastique, vannerie en tout genre, erabes, erevettes et poissons, perroquets aux flancs irisés; des rues envahies de tricycles - motos japonaises recarrossées, festonnées de pompons et guirlandes, habillées de formules ronflantes et de ehromos pieux. Dans la baie, cernée de mnnts aux fines découpures, les pêcbeurs sillonnent la mer sur leurs haneas (pirogues à halanciers). Eux ne s'intéressent qu'aux poissons, qu'ils rabattent dans des parcs de bamhnus en forme de flèches

plongeurs peuvent trouver là d'un torrent presque à sec. Au bénitiers de cathédrale.

Des petits hôtels de la ville ou, à l'écart, du complexe bôtelier Rafols (climatisé et tout confort), on peut rayonner au eboix pour des excursions de la journée : farniente sur l'île de Cowrie, couché sur le sable blanc, entre coraux et palétuviers; pêcbe en mer; descente en banca de la « plus longue rivière souterraine du monde » (plus de 8 kilomètres sous des voûtes de calcaire bérissées de stalactites et de chauves-souris), de la jungle à la mer; visite de la « colnnie pénale » d'Iwahig, une ferme modèle où les bagnards purgent leur peine en milieu ouvert; ou encore un jungle trek que l'on présente aux touristes américains comme l'occasion unique de rencontrer des tribus sauvages où les femmes sont topless et les hnmmes pourvus de cachesexe en écorce malaxée...

Le jungle trek, en fait, consiste à faire deux heures de piste poussiéreuse en jeepney, parmi les plantations de noix de cainu et les églises de brousse en tôle nadulée, puis une heure de marche le long

des bouquets de coraux et, bout du chemin, la récomparfois, ces superbes conques pense : quelques paillotes som-(tridacna gigas) dont on fait maires où vivent trois ou quatre familles de Batac – une trihu primitive qui nomadise dans la forêt, en quête de rotin et surtout de café, les deux monnaies d'échange. Le guide a prévenu : il faut offrir des eadeaux. Bonbons pour les enfants, sacs de sucre et tabac à chiquer pour les adultes. Les Batae sont de vrais sauvages, qui ne demandent rien à personne et ignnrent même le touriste voyeur, tout beureux, lui, de pouvoir photographier à loisir sans être harcelé par les enfants, sans le mnindre « give me pesn » qui n'a pas cours dans la jungle.

12.5

...

 $\Gamma_{B(z_1, z_2)}$

· 😇 79

1.00

. . . .

1977

184 840

 $\mathcal{F} \in \mathcal{F}_{k}^{\infty}(N)$

4 344 B

· Commercial Contraction

. . . . A # &

and the second

. \ 1/T₀.

Same of

2 to 25 c

. .

Sec. 3 -2 2

1. 1. 14 8%

 $\mathcal{F}_{\sigma,k}\mathcal{F}$

Dans les montagnes du nard de l'archipel, au cœur de l'île de Luzon, nn trouve aussi des peuples primitifs. Les Bontoc et les Ifugan, per exemple, nnt tnujours résisté aux Espagnnls, et même aux Japonais pendant la guerre. Ils n'ont succomhé qu'aux missinnnaires américains, qui nnt construit partout églises et terrains de basket les deux vnnt ensemble aux Philippines. Les femmes. vêtues seulement d'une jupe tissée et la chevelure retenue

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

12380 SAINT-SERNIN

L'AVEYRON AU SOLEIL HOTEL DE FRANCE ** NN terrasses, pêche. Peus. compal. (boiss. incluse1 à part. 148 F TTC. Ecr. pr rec. doc T. (65) 99-60-26

Campagne

06500 MENTON HOTEL MODERNE **NN. Près mer. Sans pension . Tél. : (93) 57.20.02.

05500 MENTON GARAVAN

FORFAIT PAQUES 10 jours/10 muits: \(\frac{1}{2}\) persion, \(\frac{1}{2}\) ompris une excursion et une promenade en mer.

HOTEL VILLA NEW-YORK \(\frac{1}{2}\) NN

Ch jour profess sid disses TV entages parc, parking clos. A 100 m des plages. Docum. et réservation : (93) 35-78-69.

VILLEFRANCHE

VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL Restaurant panoramique, bar, terrasse nant la rade de Villefranche. Forfait 7 jours en 1/2 pens. à part. de 1540 F de Noël à Paques. Tél : (93) 01-89-56 Hôtel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

Provence

84580 MENERBES

HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL ***NN Calme et confort raffiné d'un mas du XVII. Huit chambres personnalisées. Piscine, pare ombragé, cusine gourmande, tennis l km. Tél. (90) 72-25-61

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Luberon aux portes de la Haute-Provence. Sa table. Promenades, Piscine. Equitation. Tennis à 3 km. Week-end et séjour.
MAS DE GARRIGON ***

Tél. : (90) 75-63-22. Accueil : Christiane RECH.

STATIONS THERMALES

66820 VERNET-LES-BAINS

Thermalisme et climatisme Hostellerie
AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT Tél : (68) 05-54-72 Prix spéciaux cures thermales et séjours à partir de 2 semaines. Fous renseignements par retour du courrier.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) inutes à pied de la place SI-Marc. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio.

> Suisse Lac Maieur LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Temis. An sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soigné. Dir. dès 1985 A. COTTL Tél. 1941 93 33-02-82.

TOURISME

PASSEZ VOS VACANCES DE NEIGE EN MARS - AVRIL Dans les montagnes du Jura et dans de vicilles fermes aménagées. AUBERGE DU VIEUX CHATELEU TEL: (81) 67-11-59

CORRÈZE EN LIMOUSIN VACANCES SCOLAIRES EN CITE D'ENFANTS Des familles rurales sélectionnées occueillent vos enfants à la ferme. A partie de 805 F la semaine en pension complète incluant activités de loisirs (poney, randonnée, golf, tissage, etc.).

LOISIRS-ACCUEIL Maison du Tourisme, quai Baluze 19000 Tulle. tél. (55) 26-46-88.

Cap d'Antibes

Petirs studios équi., park., piscine, solarium, plage, et tennis à 600 m, 2 pers., 1 semaine à partir de 1 020 F, 4 semaines : 2 480 F. Juin : 1 380 F/semaine. Eté : 1 660 F. ROI SOLEIL, 153, bd Kennedy, 06600 ANTIBES. (93) 61-68-30.

Carnet de route

De Paris partent des vols Air France, via Dharan, Kerachi (lundi). New-Delhi (samedi) et Banckok, La compagnie Philippine Airlines assure chaque dimanche un vol Londres, Paris, Zurich, Dubai, Bengkok, Menille, an Boeing 747 (et retour). Ce vol comprend une classe économique, une classe affaire et une première classe avec de vrais lits. Le vol eller-retour Paris-Manilla le moins cher (entre une semaine et 45 jours de séjour aux Philippines) coûte 7 275 F.

Les formalités d'entrée sont réduites su minimum puisque, de la part des voyageurs d'Europe occidentale, il n'est exigé ni visa ni carnet de vaccination. Il n'est même pas indispensable de se

munir de dollars, car les francs sont acceptés dens les banques et les hôtels à un cours aussi avantageux (un peso pour 55 centimes français environ).

La meilleure saison, du point de vue climatique, est de novembre à avril (saison sèche). Mars et avril sont chauds, mais la montagne et le littorel restent aérés, voire frais en altitude.

La langue d'usage, en dehors des multiples dialectes locaux, est l'angleis. Les Philippines se vantent d'être « la troisième nation anglophone du monde » (après les Etats-Unis et l'Angleterre, mais avant l'inde). Même dans les villages les plus reculés, il y a toujours quelques anglophones.

L'hôtellerie est de bonne qualité, depuis le palace cinq étoiles comme le Manila Hôtel de Manille jusqu'aux hôtels touristiques et aux auberges rustiques (type lodge). Les atablissementa fonctionnent à l'américaine : restaurants sombras at climetiaés.

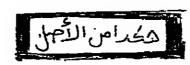
La compagnie Philippine Airlines organise sur place des circuits de trois à huit jours, evec des réductions importantes sur ses lignes intérieures lorsqu'on a emprunté ses vols internationaux (Swingaround Philippines). Un circuit de huit joure avec sept nuits d'hôtel revient à une dépense de 370 à 450 dollars, selon les destinations. Renseignements: Phi-

breakfast copieux.

Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 359-20-33 et 359-43-21 (réservations).

Pour toute information touristique, on peut consulter les services culturels de l'ambassade des Philippines, 26, plece Vendôme, 75001 Paris. Tél.: 261-

Parmi les guides utiles pour emporter en voyage, il exieta un Philippines, de Nagal (Encyclopédie du voyaga), éditions Nagel (362 p., avec de nombreux plans et cartes) et un guide pochevoyage intitulé Mabuhay Philippines, aux Editions Marcus (64 p.

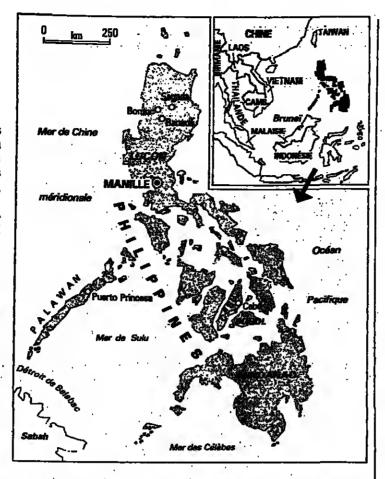


par un serre-tête en vertèbres de serpent, ont dû se plier au port du corsage ponr faire plaisir aux missiunnaires, mais elles fument encore la pipe et, parfois, d'énormes eigares. Pour les touristes, elles acceptent de danser le soir à l'hôtel au coin d'un bon feu - il ne fait pas chaud la nuit à 2 500 mètres d'altitude. Le clou du spectacle est la séance de massage publique : pendant que la femme vous plante ses doigts dans la nuque et vous pétrit la chevelure, un homme vous caresse la plante des pieds aves des baguettes. Chatouilles insoutenables! Aucun touriste n'y résiste. La séance se termine en immense fou On ne peut quitter ces mon-

tagnes couvertes de pins sans une visite à Sagada, village de tôle envahi de routards et de hippies (il en reste!), fameux pour ses rites funéraires du fond des âges. On y place les morts dans des cercueils suspendus à flanc de falaise ou entassés dans des entrées de grotte. La découverte de ces sombres nécropoles à la lueur des torches, c'est le frisson garanti.

La descente sur Manille (six à huit heures de route) se fait par les fameuses rizières en terrasses de Banaué. Le spectacle de ces « escaliers du ciel » qui découpent la montagne en gradins multicolores, du jaune glauque au vert tendre, est un des plus beaux qu'il soit donné de voir aux Philippines. Il témoigne du travail séculaire des hommes, de l'acharnement à vivre en terrain hostile, de l'ingéniosité des paysans qui s'improvisent hydrauliciens.

Mais il est temps de gagner gée), entre hills », collines calcaires que n'a qu'à se baisser pour en



l'érosion karstique a transformées en mamelons parfaitement réguliers, verts en saison des pluies et d'un brun chocolat à la fin de la saison sèche.

Le littoral de Bohul n'est qu'une succession de plages, de villages de pêcheurs et. d'églises espagnoles. A Baelayon, on trouve la plus au kilo. ancienne de l'archipel (1595). Les enfants s'y confessent en longues files, garçons d'un côté, filles de l'autre, avec au milieu un curé en soutane blanche qui se penche alternativement à gauche et à droite, insoucieux des chiens qui errent et des coqs qui poussent leur chant de guerre - tous les coqs, aux Philippines, sont des animaux de combat.

Parmi les villages de pêcheurs, on a dressé les paillotes d'un beach club ou d'un divers lodge (club de plondes contrées moins sauyages, cocotiers. Paradis de carte posplus reposantes. L'île de tale où l'on sirote son golden Bohol, par exemple, à une coconut (punch à la noix de encâblure de Cebu, la plus coco, au citron vert et aux ancienne ville des Philippines, fruits tropicaux) sur fond de là-même où accosta (et fut guitare hispano-hawaïenne. tué) Magellan. On y découvre Paradis de l'amateur de ees étonnantes « chocolate coquillages et de coraux, qui

ramasser sur le sahle à marée basse. Cônes, porcelaines, buccins, murex, tont finit par échouer sur la plage. Pour ceux qui veulent les attraper vivants, coquille intacte, on organise des plongées de nuit, avec ou sans bouteilles. Les paresseux peuvent se contenter de les acheter. On les vend ici

Le soir, lorsque le soleil flamboie au-dessus dn lagon et que les pêcheurs ont rentré leurs bancas, les guitaristes reviennent pour égrener leur répertoire, en tagalog, espagnol et surtout anglais. On déguste l'adobo (poulet et porc assaisonné d'ail, de vinaigre et d'huile de soja), les crevettes géantes ou le lapu-lapu (succulent poisson). On boit du punch et de la bière San Miguel (la boisson nationale philippine, avec l'inévitable Coca-Cola), on savoure le charme de la nuit tropicale. Ni moustiques nl elimatisation dans les bungalows. L'air est presque frais. On oublie Manille et sa touffeur, ses jecpneys féhriles, ses palaces climatisés, ses agents de sécurité à tous les pas de porte. On est en vacances.

ROGER CANS.

en version française CAMINO: pour les angiophone CAMINO : la qualité Pour ses circuits, CAMINO o choisi les Un programme "séjours et circults individuels" leur est destiné. vols tronsctiontiques réguliers Air-France et, en Amérique, cors climatisés et vois réguliers de compagnies réputées. Les hôtels sont de premier ordre, et la plupart des repas inclus. CAMINO : le prix woor of adresser à CAMIN L'expérience, la compétence et le volume des achats de CAMINO vous 21, rue Alexandre-Charp 75017 Paris Tel. (1) 572.06.11 tont bénéficier du meitieur rapport Je deske recevoir sans trais, ni engage ment vos programmes 1985 () licircul qualité/prix. CAMINO : le dollar maîtrisé Si vous réglez 70% du prix de votre voyage à l'inscription, les éventuels ments du dollar ne vous seront CAMINO : l'expérience des circuits répercutés qu'à la baisse Conçus par des Français pour des Français, les 79 départs du programme 1985, sur six itinéraires différents, sont le fruit de 23 années **CAMINO: les réductions Early Bird** En vous inscrivent tôt, vous pouvez bénéficier de réductions pouvent d'expérience spécialisée dont seul Comino peut se prévaloir. atteindre 10% du prix de votre

CORRÈZE EN LIMOUSIN

Ecole de pêche dans la vallée de la Dordogne, 1260 F par semaine

Stages sportifs (escalade, canoë-kayak, planche à voile, équitation, golf) et randonnées pédestres accompagnées à partir de 1100 F la semaine. Séjours en gête d'enfants à partir de 805 F la semaine.

LOISIRS ACCUEIL

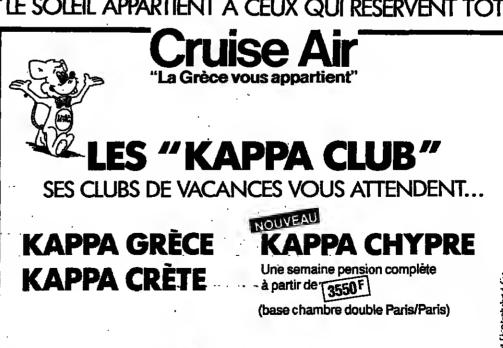
MAISON DU TOURISME, quai Baluze, 19000 TULLE-Tél. (55) 26-46-88

- Sporting Club 94. MOSCULATION - BODY BUILDING

Programmes personnalisés Professeurs en permanence 27, rue du Pent-de-Créteil SAINT-MAUR (94) 889-02-80_



'LE SOLEIL APPARTIENT A CEUX QUI RÉSERVENT TÔT"



L'aventure au salon

1420

1960: 50 000 randonneurs; 1982 : 3 millions. Deux chiffres qui traduisent l'engouement pour la pratique de la randonnée et du tourisme sportif. Cela méritait bien un rendez-vous ennuel. C'est chose faite avec le premier Salon des randonneurs et de l'aventure sportive qui se tiendra du 22 au 27 mars à la Porte de Versailles, à Paris. Les visiteurs s'y verront proposer une découverte complète et vivante des diverses formes de ce nouveau tourisme : randonnée pédestre, cyclotourisme, canoë-keyak, randonnée équestre, alpinisme, moto tout terrain et voile.

 Salon des randonnées et de l'aventure sportive, du 22 au 27 mars au Parc des expositions de la Porte de Versailles. De 10 h à 19 h. Entrée : 30 F (25 F tarif réduit et 16 F eux moins de 17 ans.)

Gala de l'Aventure

Avec le retour du printemps. revient également l'envie de bouger, de parcourir le monde, de sortir du quotidien. A ceux qui rêvent ainsi d'évasion, le Gala de l'Avanture offre le lieu de « toutes les aventures ». En deux voiets. D'une part la présentation, par les fédérations, associations, éditeurs et sociétés, de leurs activités et produits; d'autre part la projection,

dans le cadra d'un grand festival, de nombreux films d'aventures traitant notammant de la course transatiantique Québec-Saint-Malo et de la traversée de l'Atlantique en avion monomo-

• Palais des Congrès, ni-veau 3, Porte Maillot, Paris. Les 29 et 30 mars. Entrée : 50 F ou 35 F avec des cartes disponibles notamment à la FNAC.

Le choc des images

A défaut (ou avant) de partir on peut rever. Sur des images, par example, telles que celles offertee par lee reportegeectacles de Pierre Brouwers. Des documents d'une heure trente chacun dont deux montages audiovisuels : l'un sur les Etats-Unis (une approche inédite de la société américaine à travers New-York et Los Angelès); l'eutre sur le Canada (Québec et Ontario). Une volonté de se démarquer du « documentaire de papa » en jouant sur les photos, Un pari difficile, presque tenu, mais qui n'echappe pas au risque inhérent à toute projection de diapos: engendrer une certaine lassitude. Tel n'est pas le cas, en revanche, du film présenté sur l'Australie, un document prime à Cannes en 1983.

• Focale 5. Pour les Etats-Unis (15, 16, 17 et 19 mars) et le Canada (15, 16, 17 mars) pro-jections Salle Chaillot-Galliera, 28. avenue George-V, 75008 Paris (Rens: (1) 229-28-23) Paris (Australia (2) 22 38-82). Pour l'Australic (21, 22, 23, 24 et 26 mars) à la Salle Guimet, 6 place d'lena, 75016 Paris (Tél.: (1) 263-05-99).

CORSE DU SUD MARINA DI SANTA GIULIA

Location villa à la semaine

à partir de 990 F

SNC AQUILA VOYAGES PARIS - Tel. (1) 233-21-66

VACANCES EN **ESPAGNE - ITALIE PORTUGAL**

SLAM Vacances 17, rue du Fbg Montmartre 75009 Paris (Mo Rue Montmartre)
Brochure sur demande contre
9,50F en timbres pour participer
aux frais d'envol.

Informations: 30, rue Le Peletier 75009 PARIS Tel. (1) 246.91.03

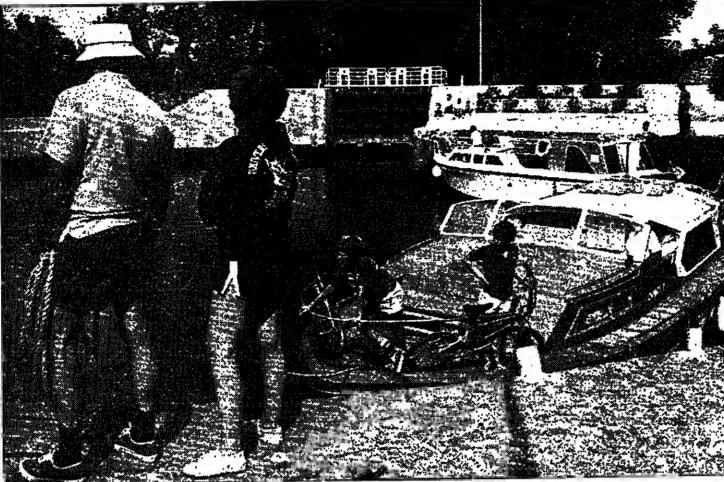
La « flotte » du pays du vin

Sur les canaux de Bourgogne.

Châtillon-en-Bazois, dans la Nièvre, pour savoir combien de croissants il lui faudra enfourner aux premières beures de l'aube, le boulanger compte chaque soir, soigneusement, les bateaux des plaisanciers qui s'alignent au long des berges du canel du Nivernais, sous ses fenêtres!

Et il n'est pas le seul, en Bourgogne, loin s'en faut, à prendre ainsi, quotidiennement, la mesure de l'importance du trafic de ces nouveaux plaisanciers des voies d'eau. Pour d'innombrables petits commerces de village. ces étranges bateaux aux couleurs vives, ces espèces de caravanes sevrées de leur voiture et dérivant doucement au fil des canaux, c'est, en effet, la survie, l'inespérée résurrection de la boulangerie, de l'épicerie ou du petit restaurant que la lente gangrène de la désertification vouait à la mort il y a encore deux ou trois ans.

Selon une étude publiée en 3 1983 par le CECOREL (1). à la demande du conseil régional de Bourgogne, ces vacanciers d'un nouveau genre laissent, chaque année, plus de 20 millions de francs, par leurs seules « dépenses quotidiennes , dans ces petits commerces du bord de l'eau. Encore ne s'agit-il que de ceux - les plus nombreux et de loin - qui louent leur bateau en Bourgogne pour parcourir quelques-uns des 1 000 kilomètres de canaux que recèle la région. Il faut également leur ajouter ceux qui ne font que la traverser (Anglais, Allemands ou Hollandais) pour relier la mer du Nord à la Méditerranée et qui dépensent en Bourgogne, chaque année, près de 2,5 millions de francs. Ajoutons-y encore les achats quotidiens de la clientèle, opulente et, fort souvent, nord-



américaine, des pénicheshôtels, 1,3 million, et ce sont près de 24 millions de francs qui sont ainsi injectés dans l'économie régionale.

On comprend déjà mieux le soudain amour que la région s'est mise à porter à sa nouvelle «locomotive» du tourisme. La Bourgogne, c'est le vin, certes, mais sur guère plus de 2 % de son territoire. Et. qu'on le veuille ou non, il faudra bien se faire à l'idée que l'eau - des canaux - prenne le pas, dans les statistiques. sur l'or rouge de la «Côte». Dans les faits, le bon sens et le pragmatisme bourguignon ont, bien évidemment, trouvé le moyen de faire bon ménage. Ainsi, au cours de la croisière organisée sur le canal de Bourgogne, se multiplient le soir, à l'étape, ou même dans la journée, entre deux « bassinées · (2). les visites de cave, dégustations et autres escapades dans le vignoble voisin.

Et comme il y a toujours, dominant le canal, un château,

une abbaye ou un site, tel Alésia, qui justifie le détour, les étapes sont courtes, et les bicyclettes, qui complètent inévitablement l'équipement de base d'un -house boat -, souvent mises à contribution.

L'osmose s'est donc très vite faite entre une région à qui ce genre de tourisme va comme un gant et des vacanciers à la recherche d'« autre chose» que la foule des plages ou l'ennui des villes d'eau, et qui n'escomptaient pas trouver un tel dépaysement à 200 kilomètres de Paris par l'autoroute ou à 1 b 30 par le TGV.

pour le mieux dans le meilleur des mondes des «plaisanciers». Car, si la «flotte» bourguignonne ne compte pas moins de cinq cents à six cents bateaux répartis sur une trentaine de bases de location, les trente sociétés à qui ils appartiennent doivent gagner leur vie. Et si tel est bien le cas pour la société bollandaise, les buit sociétés anglaises et la

Tout ne va pas cependant

société suisse, à elles seules, revendiquent la propriété de près de la moitié de cette flottille; les dix-huit sociétés francaises, à trois ou quatre exceptions près, ne parviennent pas quant à elles à un taux de rotation suffisant pour «équilibrer . Etrangers comme Bourguignous s'accordent à reconnaître qu'il faut «tourner» dix-huit à dix-neuf semaines équipements. Mais alors que les Anglo-Saxons parviennent à une moyenne de vingt et une semaines, les petits loueurs bourguignons, eux, ne dépassent pas quinze à seize semaines. Les moyens de promotion considérables dont disposent les « étrangers» comme les habitudes britanniques de «naviguer» hors saison expliquent ce décalage ainsi que les prix nettement plus élevés qu'ils parviennent encore à

Jean-Claude Raby, nous auto-D'où la création l'an dernier d'une «centrale de réserva- financerons et nous pourrons tion», au siège de la maison nous lancer dans de plus

vostes opérations de promi-

المحاولين ومنادرات

4.50

J. 18

1.00

7 57 36

.

.

- Aug

Ce n'est pas Pierre Jabouin qui s'en plaindra. Electronicien, ingénieur commercial chcz CII-Honcywell Bull. l'envic l'a pris, un jour, de voler de ses propres ailes... Parce qu'un ami lui avait l'ait goûter les charmes de la navigation sur le canal du Nivernais, ce Berrichon décidait de se lancer dans la fabrication de « house boats », dont les Anglais, à l'époque, détenaient le monopole. Plaisir Francc existe depuis 1981. Installec à Bazarnes, dans l'Yonne, au milieu d'une extraordinaire pépinière de petites entreprises récentes, la société tourne bien. Mais elle tournerait encore mieux si le tourisme fluvial ne souffrait pas, comme beaucoup d'autres activités du même genre, en France, d'une période de fonctionnement trop courte.

82 millions de francs de chiffre d'affaires en 1983, correspondant, globalement. à 42 millions de valeur ajoutée : cent soixante-sept emplois créés ou sauvés grâce à la construction et à la location de bateaux, une activité qui, au total, sur la region, fait vivre près de trois cents personnes. Ainsi le tourisme fluvial a-t-il pris, en Bourgogne, un poids économique d'ores et dejà suffisant pour ne plus être considéré comme quantité négligeable. L'enquête du CECOREL l'a prouvé.

Et le contrat de plan Etatrégion signé en mai dernier l'a confirmé en faisant figurer le loisir fluvial en bonn parmi ses grandes priorités. D'ici à 1988, l'Etat consacrera 7.5 millions de francs à son développement et la région 5 millions.

Reste à savoir si cela suffira à convaincre les Français du charme de la navigation printanière et automnale.

DIDIER CORNAILLE.

(t) CECOREL: Centre de coopération pour la réalisation d'équipements de loisir.

(2) Bassinée: passage d'écluse. Quand les baleaux sont nombreux sur une section du canal, l'attente est par-

\mathbf{P}_{artir}

La Bretagne des canaux

Il n'y e pas que la mer en Bretegne I L'intérieur du messif ermoricain vaut eussi la visite. et les canaux constituent une voie da pénétration originale. Six cents kilomètres da voies navigables permettent de eillonner le pays, à bord de bateaux fluviaux proposés en location par une vingtaine de sociétés. Cele représente une flotte de 150 unités, répartie pour l'essentiel le long du canal de Nantes è Brest, la Vilaine et le canal d'Ille et Rance.

 Documentation complète (adresse, prix, conseils...) sur la Paris. Tél.: 273-25-25.

Bretagne des canaux, auprès du Comité régional de tourisme, BP 4175, 3, rue d'Espagne – 35041 Rennes CEDEX.

La Roumanie à fleur d'eau

Une balade peu ordinaire. Une semaine en péniche sur le delte du Danube. Pour se reposer après le vieite des Carpates ou des célèbres monastères. Huit jeurs, teut cemprie, 4 740 francs.

Neevelles Frentières,
 74, rue de la Fédération, 75015

Voies de France

du tourisme, à Auxerre. Quel-

que trois cent cinquante

bateaux, sur les cinq cents à

six cents bateaux de la flotte

régionale, se sont ainsi inscrits

sur les listes ouvertes par Jean-

Claude Raby (le directeur

d'Yonne Tourisme), véritable

cheville ouvrière du loisir flu-

vial en Bourgogne. Pour la

première saison, son équipe et

lui ont trouvé environ cinq

cents semaines de locations

supplémentaires. « Dérisoire,

dit-il modestement, dans la

mesure où celo représente une

semaine de location en

moyenne par bateou existant

sur nos canaux. . « Mois.

ajoute-t-il, cette semaine peut

souvent assurer lo survie de

petites sociétés sons réels

moyens de promotion. » Il leur

en aura coûté 8 % du chiffre

d'affaires concerné. Et l'on

espère doubler rapidement ce

chiffre. «Si l'on arrive à mille

semaines par saison, estime

A France offre 8 500 kilomètres de voies naviga-bles pour la pleisance fluviale, que l'on peut partager en huit régions distinctes.

ce-Lorraine : 300 kilomè tres nevigebles, et peu de loueurs. Vous y naviguerez eu calme. Nos edresses : Blakes, 67, rue Condorcet, 75009 Paris. Tél.: (1) B78-46-21. Nevig Franca, 102, rue du Canal, 57820 Lutzelbourg. Tél.: (B) 725-37-07. Aluitel (centrale de réservation], 2, rue des Alliés, 57050 Metz. Tél. (8) 732-

Bourgogne: 750 kilomètres à parcourir, à bord des bateaux proposés par une bonne trentaine de loueurs. Vous y rencontrerez du monde, mais quelles décustations en percective. Pour choisir votre loueur, le mieux est de constater la centrale de réservation mise en place par Bourgogne voies navigables, 1, quai de la République, 89000 Auxerre. Tél. : (86) 52-26-27 et 62-18-99

Bretagne: le canal d'Ilie et Race et la Vilaine, le canal de Nantes à Brest et le Blevet représentent 550 kilomètres, à travers des régions de caractères très différents. Nos adresses:

Comité de promotion touristique des canaux bretons, 3, rue des Pertes-Mordeleisee, 35000 Rennes. Tél.: (99) 79-36-28. Slueline, port de pleisence, 35380 Messac, Tél.: (99) 34-80-11. Quizteur, 19, rue d'Athènes, 75009 Paris. Tél. : (1) B74-75-30.

Charente : la Sèvre niortaise et la Charente offrent 280 kilomètres de balade, peu d'écluses et des eaux particulièrement propres. Nos edresses : Brilhaut plaisance, 137, rue de Bretagne, 53000 Laval. Tél. : (43) 89-19-00. Charente pisisance, Maison éclusière de garde moulin Sainte-Brice, 1B100 Cognec. Tél. : (45) 32-52-37.

Ile-de-France: un trafic marchand important sur un résegu de 600 kilomètres. L'Oise, le Marne et la cana) de l'Ourcq permettent de très beaux weekends. Noe edresses: Europ yachting, 7, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél.: (1] 526-10-31. Locaboat plaisance, quai du Port-au-Bois, 89300 Joigny. Tél.: (86) 82-06-14. Champagne Cruiser Line, 198, evenue de le Victoire, 77100 Meaux. Tél.: (8) 433-09-47.

Maine : 250 kilomètres de rivières propres dans une campaane paisible. Il existe une centrale de réservation qui pourra vous renseigner sur la quinzaine de loueurs qui traveillent dans cette zone : Meine réservations, BP 2207, 49022 Angers. Tél. : (41) 88.99.38.

Midi: entre Bordeaux et Arles e'étendent 700 kilomètres de canaux, parmi des paysages trèe divers, meis toujours ensoleillés. Nos edresses : Beever Fleet. port Cassafières, La Redoute Plage, 34420 Portiragnes. Tél. : (67) 90-91-70. Camergue Cruisers, 57, rue Condorcet, 75009 Paris. Tél.: (1) B78-42-26. Gironde pleisance, 42, rue des Sablières, 33210 Langon. Tél.: (56) 53-08-45. Rivetour, B, rue Domat. 76005 Paris. Tél.: (1) 329-30-30.

Nord: des canaux fréquentés par un trafic commercial intense, et une elternance de paysages industriels, ou miraculeusement préservés. Nos adresses : Corse évasion, 9, evenue du Généralde-Gaulle, 08200 Sadan, Tél. : (24) 27-22-75. Plaisance Loisir, 117, rue de Clemenceau, 59130 Wettignlee. Tél.: (20) 95-

D.L.B.



75002 PARIS 2 742.52.26

CAMPAGNE MER MONTAGNE

MANOIR XVIII* siècle

12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombier ancien, puits, chapelle. Super. : L ha 74. Me GIBON, notaire à AUMALE (76).

11 KM AVIGNON - VILL F7 - S.H. 200 m2 Vue imprenable sur Lubéron & Ventoux Séjour 32 m cheminée, poutres - 5 chambres Salle de jeux 40 m² - terrasse solarium Dépend. - jerd. 5 000 m² - Prix : 1 200 000 F Cabinet LE TUC - 2, av. d'Avignon 84700 Sorgues, tél. : (90) 39.47.97 +

VEC quelque 340 kilomè-tres de voies navigables, la Franche-Comté fait, sans le savoir, du tourisme finvial depuis que les Suisses, les Alle-mands, les Belges, les Hollandais, voire les Scandinaves, connaissent la Méditerranée. Les deux rivières (la Saône et le Doubs) qui traversent cette région pour se rejoindre en Bourgogne sont en effet des voies de passage quasi obliga-toires pour les plaisanciers dn nord de l'Europe qui choisissent de gagner la grande bleue par les chemins d'eau. Quelques rares propriétaires de bateau, de ceux qui, année après année, vont en musardant sur les rivières et canaux vivre la grande aventure des découvreurs de rives nouvelles, connaissent aussi cette région franc-comtoise qui sert de trait d'union entre l'Alsace et la Bour-

Le fait que sur les cartes le Doubs soit, le plus souvent, éclipsé par le canal du Rhône au Rhin, n'a certes pas encouragé les vacanciers nautiques à tenter une expédition sur cette voie d'eau. Il a fallu, par exemple, les hasards d'une rencontre avec un navigateur britannique, le long d'un quai brumeux, et une de ces discussions qui, la nuit venue, se prolongent tardivement au leut clapotis du canal pour que tel journaliste belge, vieux loup de rivière, bour-lingueur effréné de « terres nautiques », se risque sur ee qu'il croyait être une sorte de grande rigole bétonnée charriant des convois poussés de 4000 tonnes, 11 s'est trouvé tellement étonné de naviguer entre des falaises sau-

vices (appontement, carburant, réparation) pouvaient paraître un peu légers en dépit d'aménage-ments réalisés à Dole (Jura), à Besancon on a Montbéliard (Doubs). Depuis, il y a en quelques améliorations. Le petit villige d'Ongney-Douvot, près de Baume-les-Dames, a établi une halte nautique. Mais on attend da schéma régional du tourisme flu-vial, souhaité à la fois par les ins-tances régionales et l'Etat, qu'il détermine les équipements d'ac-cueil à réaliser. Si les principales localités jalonnant l'axe du Doubs sont prêtes à accueillir des sociétés de location de house boats. le fait est qu'à part une expérience éphémère à Dole cette activité de location tarde à se mettre en place. On trouvers tout juste un « carabarge » à Besançon, engin relativement rustique que l'Association Doubs-Rivages a pu accueillir grâce à une bourse de la Caisse des dépôts et consigna-

La Haute-Saône est, de ce point de vue, mieux partagée. Le tourisme fluvial y est, il est vrai, pris en considération depuis plus longtemps. Le passage des clients des bases de location de la Bourgogne toute proche remontant la Saône de puis Saint-Jean-de-Losne, Seurre ou Verdunsur-le-Doubs, a donné des idées aux élus locaux et aux responsables du tourisme. Une flotte de trente-trois bateaux habitables est proposée à la location en 1985 à partir de trois localités : Portsur-Saône, Seveux-Savoyeux et Gray. Cela va du petit hors-bord de deux couchettes an Riv-124 de



vages, sur une rivière naturelle, quelquefois relayée par les troncons centenaires du canal Freycinet, qu'il n'a pu se retenir d'adresser une lettre de douze pages au Groupement pour le tourisme fluvial en Franche-Comté (association qui, depuis 1980, réunit collectivités locales, organismes économiques et touristiques, administration et usagers), puis de publier un reportage dans l'excellente revue Fluvial. Son impression, confirmée d'ailleurs par un récent sondage de la Chambre régionale de commerce et d'industrie, désigne cette vallée dn Doubs comme présentant une qualité et une variété de paysages nulle part égalées.

France

Hélas! Comme notre confrère le soulignait à juste titre, les ser-

la société Rivetour (douze couchettes) en passant par le Miss-930 des Chantiers Esquerré, les pénichettes de Locaboat et les Eaux claires de Jeanneau. Des bateaux d'une nouvelle génération, micux adaptés aux climats et aux goûts français que les productions trop typiquement britanniques dont l'Angleterre, profitant d'une carence notoire de notre industrie nautique, a couvert nos voies navi-

CLAUDE FABERT.

Tous renseignements concer-nant le tourisme fluvial en Franche-Comté peuvent être obtenus auprès du Comité régional du tourisme, 32, rue Charles-Nodier, 25000 Besancon, ou auprès du Groupement pour le tourisme fluvial, 18, rue Ampère

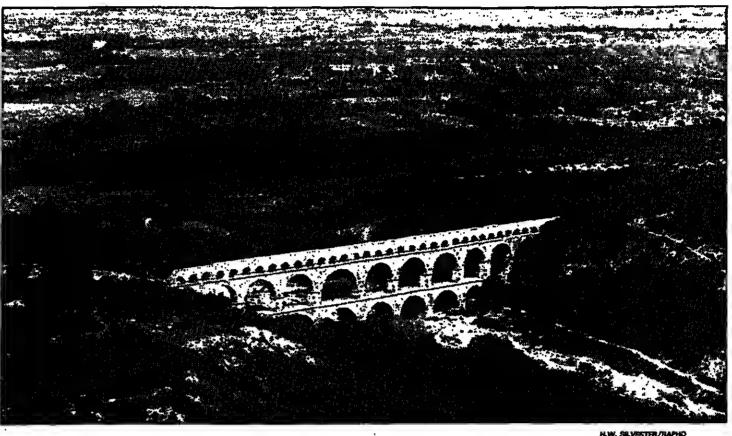


MIDI - BOURGOGNE - BRETAGNE - ANJOU CHARENTE - LORRAINE - ILE-DE-FRANCE 100 bateaux tout confort et SANS PERMIS

LOCABOAT PLAISANCE - Port-au-Bois - 89300 Joigny Tél.: (86) 62.06.14 - Télex 801 184

Sur la Franche-Comté Coup de pioche au pont du Gard

Un musée sous les arches



développement V ... anarchique de son environnement et privé de tonte « résonance culturelle » pour le visiteur, le pont du Gard, troisième monument historique de France par son taux de fréquentation (1), pleure misère. La résolution du conseil général du département de créer un musée souterrain an pied de l'aqueduc romain est done la bienvenue. Ponr mener à bien-cette affaire, l'assemblée départementale a voté lors de sa récente session budgétaire un crédit d'étude de 300000 F. Le premier coup de pioche pourrait être donné « à la fin de cette année », selon M. Michel Doustely, architecte et auteur du projet.

« Que ne suis-je né

romain! », s'exclama Jean-Jacques Rousseau visitant le pont du Gard en 1737. Il ajoute aussitôt : « L'aspect de ce simple et noble ouvrage me frappe d'autant plus qu'il est au milieu d'un désert où le silence et la solitude rendent l'objet plus frappant et l'admiration plus vive. » Jean-Jacques; qui n'est pas à une déconvenue près, serait cependant bien surpris - et déçu de découvrir anjourd'hui l'évolution des lieux. Ce que certains traduisent pudiquement par « l'inquiétante prolifération de constructions et d'édicules de tous ordres » n'est en fait que l'irruption incontrôlée de terrains de camping, de vilains cabanons et de boutiques de souvenirs et de cartes postales. Le tout flotte, l'été, dans une méchante odeur de merguez.

En occupant le terrain pour réaliser son ambitieux projet, M. Gilbert Baumet (n.i.), président du conseil général, espère donc mettre bon ordre à tout cela, donner « une nouvelle jeunesse au pont du Gard > et permettre une animation permanente de ce site exceptionnel. Le choix d'une architecture souterraine respecte l'identité du monument et l'histoire des berges du Gardon, où l'on repère de nombreuses traces d'un habitat primitif, avec notamment les grottes de Latrone et de Saint-Vedrenne.

A une centaine de mêtres de l'aqueduc, sur la rive droite de la rivière, apparaît l'entrée du musée. Il s'agit essentiellement d'une sphère de 20 mètres de

reliés entre eux par des escaliers. A chaque étage des panneaux et des vitrines. Le visiteur découvrira des documents relatant l'histoire de la colonisation romaine, les fonctions civile et militaire du pont du Gard, son architecture et les techniques de construction employées, ainsi que celles mises en œuvre au cours des siècles pour sa préservation et sa restauration. A cette sphère s'ajouteront un auditorium, où seront projetés des films et des diapositives sur le passé du monument, et une bibliothèque réservée aux chercheurs. Un petit sanctuaire pour la latinité.

De la sphère, le visiteur soixantaine de mètres de long qui le conduira à une batterie d'ascenseurs, et gagnera ainsi la partie supérieure de l'aqueduc. L'ensemble de ce projet est estimé à 20 millions de

Peint en rouge à l'époque romaine et recouvert à l'intérieur par nn produit sabriqué avec de la chaux, du vin, de la graisse de porc et des figues, selon Pline l'ancien, l'élégant pont du Gard est le plus hant des agneducs construits par les Romains (2). Doré par le soleil, patiné par les vents, eerné par l'olivier et la garrique, le savant jeu d'arches de trois étages, orné de boutisses et de claveaux, campe en solitaire hautain. L'ultime empreinte du Vieux Monde. Sur les pierres blondes, les graffiti du passé. Un compagnon du tour de France est passé par là en 1771, un lièvre, qui serait un phallus, gravé par les Romains; et ce nom de Veranius, est-ee celui de l'architecte?

Le pont du Gard n'est qu'un maillon du fameux aqueduc qui sur une cinquantaine de kilomètres dégringole d'Uzès à Nîmes à travers les murets brulants, le thym et la

Trekking et expédition MAROC SAHARA De dunes en canyons NOMADE, les amis du Sahara 49, rue de la Montagne-Sainte-Genevieve 75005 Paris - 329-06-80

ALMENE par le diamètre ereusée dans le lavande. Au temps de César canal le long d'un sentier situé rocher. Cette coque souter- Auguste, les Romains décidèraine possédera trois niveaux rent en effet de capter les sources dn val d'Eure qui jaillissent aux portes de la cité ducale pour alimenter en eau fins. les garnisons installées à Nîmes. De ce tracé à travers la garrigue, il reste encore de solides vestiges. Des arches, des murs, un pont et des canalisations étnuffés par le maquis, où ont trouvé refuge les cigales. On estime que cet aquedue resta en service jusqu'à la fin de neuvième siècle. Après il fut laissé à l'abandon. Seul le pont, qui permet de franchir le Gardon, fut utilisé pour la circulation des charrettes. Un droit de péage fut alors créé, au profit du roi de rrance puis des ducs d'Uzès.

L'initiative d'une équipe de empruntera un couloir d'une chercheurs du CNRS de dégager de sa gangue broussailleuse et de restaurer les restes de l'aquedue est particulièrement intéressante. Un premier résnitat a déià été obtenu. Ainsi le promeneur peut découvrir une partie du vieux

(i) Après la tour Eiffel et le mont aint-Michel

(2) Avec près de 49 mètres de hauteur. Les aqueducs de Tarragone, Ségo-vie, Cherchel et Metz avoisinent les

 L'association le Grand Air propose une balade de six jours à travers l'Uzège en suivant le tracé de l'aqueduc romain. Arrêt au pont du Gard et découverte de la vallée du Gardon avec ses habitats anciens. Prix de la randos 1 460 francs. Le Grand Air, Alain Nicotlet, 34380 Viols-le-Fort, til. (67) 55-03-67.

entre la petite commune de Vers et le pont. Il est à souhaiter que ces passionnés de l'Antiquité parviennent à leurs

L'aquedue retrouvé et un musée pour relater son histoire, voilà de quoi satisfaire le touriste exigeant à la recherehe des traces du passé. A condition, bien sûr, de savoir prendre son temps.

JEAN PERRIN.



7 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

-(Publicité)-

VOYAGES DE PAQUES avec « TOURISME SNCF »

TROIS JOURS

La Provence, 1 600 F; Le cherme de Comergee, 1 690 F; Brusellee, Bruge, Amere, 1 480 F; le Hollande typique, 2 610 F; grand tour de Hollande, 3 150 F; Piques à Rome, 3 150 F; Véronn et Vasine, 2 900 F; Pine et Florence, 2 730 F; Budapest et Vinnes, 2 812 F; Copenhague, 1 150 F; Munick, 1 106 F; Heldelberg, 1 012 F; Voyage à Lendres, 3 170 F; par l'Orient-Eugrans, Ganhos, 1 100 F; Berne, 1 125 F; Interlation, 1 340 F.

QUATRE JOURS Les châteaux cetheres, 2 390 F.

SEPT JOURS

Maxima 2000 our le Côte d'Ainr. 2 084 F; Saint-Aygelf sur le Côte d'Assr. 1 329 F; Boulourie sur la Côte d'Assr. de 719 F à 1 012 F; Chameeix, de 862 F à 1 484 F; Rosse sur la Cotta-Briste, de 864 F à 1 749 F; Circuit de la Grêce chanique, 4 350 F; Circuit en Taniele, 4 360 F; Circuit su Máxoc, 4 970.

CROISIÈRES SUR LE RHIN : 2-3-4-5 et 6 JOURS

Et toujours les voyages « TRAIN + HOTEL » à destination de : BORDEAUX, CANNES, LOURDES, LYON, SAINT-ÉTIENNE, NICE, MENTON, STRASBOURG, LONDRES, VENISE, MADRID, ANDORRE

AMSTERDAM, BRUXELLES, VERNE (Autriche), LAUSAN VIENNE (Autriche), LAUSANNE, MONTREUX, FLORENCE, ROME

Les prix ci-dessus s'ensandent par personne et éu départ de Paris en 2º cl. Possibilité de départ de toutes les geres SNCF de France.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

dans les agences TOURISME SNCF LAV. 17 A : 127. Chemps-Bysées, 75006 Paris; 11. bd des Betignolies, 75006 Paris; 118, av. de Président-Kennedy (Maleon de le Radio), 75016 Paris; 59, bd Carnot, Le Véeinet; 48, av. du Général-de-Gaulle, Rambouillet; garas RER et dans toutes les pares SNCF. Général de Gaulle, Ramboullet ; garas RER et dans toutes les gares SNCF.
PAR CORRESPONDANCE : BP 62-08 - 75362 Paris Cedex 08. - Tél. : (1)321-49-44.

Les prix de l'académie Charles-Cros

L'académie a proclamé ses prix le 14 mars.

de la République:

Huguette Dreyfus, J.-S. Bach; Fantaisie chromatique et fugue, Denon/Adès; Concerto italien, Fantaisie en ut mineur, Prélude et fugue en la mineur, Denon/Adès;

Domenico Scarlatti, quatorze sonates; et sa participation à l'Întégrale des Œuvres de J.-S. Bach, Archiv Produktion;

Orchestre de la Suisse romande, Paul Dukas, La Péri, symphonie en ut majeur, dir. Armin Jordan, Erato:

Murray Perahia, W.A. Mozart. Intégrale des concerti pour piano et orchestre, English Chamber Orchestra Murray Perahia,

Léa Ferré, Ferré 84 (coffret 3 disques et vidéo-cassette), RCA.

L'académie tient à s'associer tnut particulièrement à l'hommage rendu à Sir Michael Tippett pour ses quatre-vingts ans et la sortie de l'alhum de ses quatre Symphonies sous la direction de Sir Georg Solti (Orchestre de Chicago) et de Sir Colin Davis (London Symphony Orchestra) Michael Tippett/Decca.

Les prix

Rudi Stephan: Enchantement d'amour, pour baryton et orchestre. Musique pour orchestre en un mouvement. Musique pour violon et orchestre en un mouvement. Radio Symphonie Orchester Berlin, direction Hans Zender, Schann:

G. F. Haendel: six Concerti grossi opus 3. The English Concert, direction et clavecin Trevor Pinnock, Archiv Produk-

Prix Cloude-Rostond .: Yoshihisa Taïra, Méditations, Orehestre national de France, dir. Mare Soustrot Maya, STIL/MFA; W.A. Mozart, Symphonie concertante, concerto pour hauthois et orch. en ut majeur, Academy of St Martin in the Fields, dir. Neville Marriner, Heinz Holliger, Philips; L. van Beethnven, intégrale des Quetunes à cordes, Alban Berg Quartet. EMI.

Prix Michel-Hufmann : A. Scriahine, dnuze Préludes - So-

In Hanorem, Prix du président nate nº 4, Etude nº 5. Andrei Gavrilov, piano, EMI/VSM.

> Prix José-Bruyr : Claude Debussy, Mélodies : quatorze chan-sons de jeunesse: Fêtes galantes I Trois- Mélodies de Verleine. Deux romances. Anne-Marie Rodde, soprano, Noël Lee, piano, Etcetera/HM.

Prix Marc-Pincherie : G: Frescobaldi, Arie musicali, Ensemble vocal et instrumental de la Schola Cantorum Basiliensis, Harmonia Mundi.

Prix Roland-Manuel .. Stravinsky, The Rake's Progress, Londnn Sinfnnietta dir. Ricardo Chailly, Decca.

Prix Henri-Davenson : M.A. Charpentier, Médée, opéra. Ensemble Les Arts florissants, dir. William Christie, ECS/Harmonia Mundi:

G. Puccini : Manon Lescaut, opéra. Philharmonia Orchestra, dir. Giuseppe Sinopoli, D.G.G.

Famille Bach : Johann-Michael Back, Johann Bach, Johann-Christoph Back, Johann-Sebastian Bach, Cantates, Ensemble Ricercar Consort, Ricercar.

Prix André-Shaeffner : Grèce, Hnmmage à Tsitsanis (hou-zouki), Radio France/Ocora;

Terence Blanchard, Doneld Harrison : New York Seennd Line, Concord Jazz/George Wein Collect. (distrib. DAM);

Duke Ellington: Duke 56/62 (inédits), CBS (3 albums);

The Pretenders: Learning to crawl, Real Records/WEA; Dire Straits: Alchemy, Ver-

tigo/Phonogram. Prix Paul-Gilson: Môrice Benin chante Guy Cedou, Chants de solitude, Petit Véhicule.

Prix Pierre-Brive : Eddy Mitchell, Eddy Palais des Sports 1984, Racines, EM/RCA; Pauline Julien: Où peut-on toucher, Auvidis;

Lluis Llach : Testimo, Chant du Monde :

Leonard Cohen: Various Positions, CBS;

Christiane Oriol en direct, L'École de Madame Nicole, Johann Strauss - Josef Lanner,

Valses et Polkas, Gidon Kremer, Peter Guth, Kim Kaskashian, Georg Hörtnagel, Philips;

Musiques de cirque, Orchestre de François Rauder, Auvidis;

R_{ock}

« Réflexes compilation »

Ce double album est le produiut d'une écurie : Reflexes, un petit label créé depuis un peu plus d'un an et qui a su voir les groupes français où les multinationales refusalent de regarder. Au fil des plages de cette compilation, on découvrira onze groupes, mais on rencontrera eussi un style, un asprit et, d'une

certaine feçon; un pari. Pes facile, en effet, de suivre une politique du reck français, surrout quand on n'e pae de a locomotives ». Pourtent, Réflexes existe et. cette existence, le petit label français la doit eutant à sen goût du risque et de le découverte qu'à une narche cohérente : ici on produit : des 45-tours pour familiariser les groupes evec les techniques de studio ; une carte de visite, en somme, professionnelle, qui leur permettra de toumer plus facilement. Il y e forcément à boire et à menger parmi cas onze groupes, meis on sent dens le plupart des cas une dy-

nemiqua, des idées prometteuses, une intention de sortir des sentiers battus. Les Bandits avec des compositions ecidulées dane l'esprit pop et une voix féminine, reppellent Blondie sans honte, et les Désexés eussi musclée et pétillente. Ricky Amigos manigance un flamenco-rock tonique et typique, ich Libido a de la prestance, une forme de lyrisme européen, un sens du drame. Les Infidèles, Devid et ses Croquettes, Corps caverneux, Deugherty, checun avec son identité, pernetuent une forme et une couleur plus dans la tradition du rock. percutants, expéditifs et incisifs. Dens l'ensemble, les textes ont de la terwe. Le rock français a ses germes dans ce double elbum. L'acheter, c'est acheter « utile ».

ALAIN WAIS. · Reflexes, distr. Pathé-Marconi, FAB 8411.

lassique

Où l'on voit trois stars internationales, ayant chacune d'exceptionnelles qualités tant vocales que stylistiques, et une formetion belcantiste qui leur fait tirer l'ouvrace vers le romantisme et en éviter ainsi les facilités et les vulgarités d'usaga ; car cette célèbre histoire poète André Chénier et la noble Me de Coigny, que Vigny avait célébrée avec lyrisme dens Stello, trouve chez Umberto Giordano des accents de mélo réaliste qui prêtent

Mais où l'on constate que ces trois stars mettent peu en commun et s'ignorent mutuellement, dans l'unique souci de leurs attreits pro-

BRUCH : Symphonia nº 2 et

Danses suedoises, par l'orchestre

du Gewandhaus, de Leipzig, dir.

Kurt Masur. - On ne connaît, de ce

compositeur, qu'un concerto pour

violon, qui n'est pas le seul qu'il

écrivit. Les Danses suédoises sont

de peu de poids, mais le Symphonie

en fa mineur, antérieure à toutes

celles de Brahms, en trois mouve-

ments d'une durée totale dépassant

la demi-heure, mérite largement que

l'on s'y intéresse. Entre Schumann

et Brahms, a-t-on fait mieux que le

genre an Allemagne? (Philips,

Molinara, par Teresa Berganza et

l'Orchestre de chembre de Lau-

sanne, dir. Jesue Lopez-Cobos. -

Une très remarquable première

mondiale que cette pantomime, le

Magistrat at la Meunière (1916),

version originale du ballet le Tri-

come. La pantamime et le ballet

sont fort semblables dans feurs pre-

mières parties respectives, nette-

parties. Mais Fella, ici, utilise un or-

chestre de chembre, ce qui nous

plonge déjà dans le monde des Tré-

taux et du Concerto pour clavecin.

Fascinant (Claves distr., ADDA,

· MENDELSSOHN : Sonate

opus 6, Prélude et fugue opus 35

nº 1. Variations sérieuses opus 54,

Rondo capriccioso opus 14, par

Murray Perahie (plann). - Trèe

grandes interprétations. Si les Va-

riations et la Rondo sont relative-

ment célèbres, il n'an va pas de

même du Prélude et, surtout, de la

Sonate, œuvre d'un compositeur de

• FALLA : El Corregidor y la

vite à la caricature.

« Andrea Chenier », de Giordano pres : Luciano Pavarotti, un peu en deçà tout de même du format du rôle-titre, et dont le chant se fonde avant tout sur les séductions du timbre, il est vrai d'une beauté stupéfiante, l'éclat du son se substituant à toute sutre valeur; Leo Nucci, à qui la studio offra ce que la scène limiterait, mais qui possède un sens exact de le ligne et de la mezza voce; Montserrat Caballe, qui, où qu'elle soit, fait du « Caballa », semant sons filés et sons poitrinés au gré de sa fantaisie, dans un univers musical qui lui demeure foncièrement étranger.

> Où l'on voit de grands enciens (Christa Ludwig) et de grands vété-

rans (Astrid Vernay et... Hugues Cuénoc II transcender la perte de leurs moyens par l'évidence de leur personnalité d'artiste.

Property of the state of the st

تب.

Où l'on voit enfin un chef, Riccardo Chailly, impuissant à obtenir urie discipline de son plateau, mais hebile à meîtriser les débordements d'une partition essez commune et à exiger de l'orchestre New Philharmonia des sonorités aussi justes que convaincantes, répondant ainsi à cette volonte de « vénsme » que Giodann fut I'un des premirs a im-

> ALAIN ARNAUD. Trois disques Decca, 410.117.

Nous avons aussi remarqué...

dix-sept ans confronté à l'exemple de Beethoven (CBS, IM 37 838).

■ MOZART : Messe du couronnement K 317, et SCHUBERT : Messe en sol majeur, solistes, Orchestre philharmonique et Chœur sloveques, dir. Janos Ferencsik. -De la puissance, mais eussi, et surtout, une indéniable dimension spirituelle. Un des derniers disques du chef hongrois récemment disparu, tout à fait dans la lignée de sa sublime Harmoniemesse, de Haydn (Hungaroton, SLDP 12 513).

· ROBERT SIMPSON Iné en 1921) : Quatuors à cordes nº 7 at nº 8, Quatuor à cordes nº 9, par le quatuor Delmé, - D'un compositeur englaie spécialiste de Bruckner et de Nielsen, euteur également de trèe originales symphonies, trois couvres récentes (1977,1979 et 1982) en deux disques disponibles eéparémant. Le monumental 9º Quatuor est fait de trente-deux

variations sur un thème de Haydn : le menuet de sa 47º Symphonie, dont la seconde phrese est la rétrogradation exacte de la première. Cette demarche se retrauve dens chaque variation, meis le résultat n'e rien d'un devoir d'école, et les lignes de force de le pertition se degagent cleirement (Hyperion, distr. ADDA, A 66 117 et A 66 127).

• SPOHR : Symphonies nº 6 « Historique » et nº 9 « les Saisons », par l'Orchestre de le redio bavaroise, dir. Karl-Anton Rickenbacher. - Après deux Quatuors à cordes et les quatre Concertos pour clarinette, deux symphonies dant l'une epperaît comme un exercice de style (les quatre mouvements sont respectivement « à la manière de » Bach-Haendel, Heydn-Mozert. Beethoven at 1840), et l'eutre plus accomplie parce que plus homogene. Pour emateurs de curiosités (Orfeo, S 094 841 A).

MARC VIGNAL

Jazz

« Savoy Sessions », de Charlie Parker



Tout arrive. Et vive le disque 1 Vive l'album, par exemple, qui nous met en contect, aujourd'hui, evec les riches heures de l'invention bop; heures bénies e'il en fut. Red Cross, de Parker, ce n'est pas encore tout à fait le style. Nous sommes en septembre 1944. La section d'accompagnement, sage, classique, ne sse pes place eu remue ménage, au chambardement auquel se livrait le grand Kenny Clarke depuis quelque temps en cabaret, lieu d'études privilégié. Le batteur est, ici, Harold West. Quant au guitariste, Tiny Grimes - chef de séance, - il marque les quatre temps comme s'il jouait chez Basie.

L'osseture de Red Cross, pour les chorus; n'est sutre qu'une des especes canoniques dont / Got Rhythm est le genre. Toutefois, pour la prononciation du thême, les harmonies ont été simplifiées : les quatre premieres mesures se satisfont d'un seul et même accord. Heureuse idée que cet émondage, le simplicité a souvent du bon : alla convient, en tout cas, parfaitement à la petite composition parkérienne. Le bop pointe son nez avec les triolets dont il fera, on le sait, un emploi coutumier avec la proposition cassée, disloquée d'un riff lancinant et, enfin, avec le dur climat que celui-ci installe : c'est bien un vehicule de le Croix-Rouge qui fonce vers nous, et comme à notre secours, avec sa sirene d'elarme - et même si Red Cross était le sumom d'un fan devoué de Billy Eckstine. A noter que l'illustrissime quinte diminuée se faufile dans les « ponts » ainsi que dans la coda de la prise initiale, coda curieusement « country and western », et abandonnée dans la seconde version.

En novembre 1945, avec Miles Davis, musicien de dix-neuf ens, Max Roach, émule de Kenny Clarke. qui n'a qu'un an da plus que le jeune trompette, Bird revient dans les studios de Savoy et grave 8illie's Bounce avec Curly Russell à la bassa et Gillespie au piano. On e bien lu : au piano, Première plege du premier disque édité sous le nom de Parker. Cette fois, c'est le blues de douze mesures, enrichi, adorne par les boppers. Exposé à l'unisson, selon le principe de l'école (avec cependant quelques escapades de Parker où l'expression se divise), Billie's Bounce Imal orthographie. car en vérité dédié à l'impresario Billy Shaw) appartient à l'année des manifestes: Be-Bop, en janvier, Groovin' High, en février, Salt Peanuts et Hot House, en mai. Ce recueil de Parker, quaranta ans plus tard, nous rend témoins de la belle aventura. (Savoy WL 70 520. Distribution RCA.)

LUCIEN MALSON.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Noue publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouveaux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

	CLAS	CLASSIQUE		ZZ '	VAR	ÉTÉS	POP-ROCK		
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Mailleures ventes	Choix des disquaires	Meilloures ventes	Choix des disquaires	
1	W.A.MOZART Requiem Ch. Hogwood (OISEAU LYRE)	I.S. BACH Passion selon som Mankies P. Herrweghe (HARMONIA MUNDI)	HELEN MERRIL GORDON BECK No Tears no Goog Byes (OMD)	HELEN MERRIL GORDON BECK No Tears no Good Byer (OMD)	MICHEL SARDOU Io Domenico (TREMA)	JEANNE MAS Johnny, Johnny (PATHÉ-MARCONT)	MICK JAGGER She's the Bass (CBS)	PHIL COLLINS No Jacket Required (WEA)	
2	ALLEGRI Muserete (EMI)	G.F. HAENDEL Tamerland J.C. MALGOIRE (CBS)	ORNICAR Meis où est done Ornicar (OMD)	ORNICAR Mais où est douc Gratar (OMD)	MICHEL JONASZ Unix vers Pani (WEA)	MEGUMI SATSU Silicom Lady (POLYDOR)	SADE Diamond Life (CBS)	ALAIN PARSON Vulture Culture (VIRGIN)	
3	G. VERDI Le Tronvère C.M. Gmini (DDG)	C. DEBUSSY Etwies G. Prodermacher (LYRINX)	JOE NEWMAN JOE WILDER Bangin Out (DAM)	BRIAN MELVINS Featuring Pestories (OMD)	IULIEN CLERC La Fille ouz bes aylon (VIRGIN)	BOF Molière (H. MUNDI)	PHIL COLLING No Jacket Required (WEA)	ALABAMA 40 Hours Weeks (RCA)	
4	SOLO CANTATES H. LEDROIT (ADDA)	J. BRAHMS Lieder M. Price (ORFEO)	D. SANBORN Straigh (WEA)	DIANE REEVES For Every Beart (AUVIDIS)	RONDO VENEZIANO Venise de l'an 2000 (CARRERE)	FRANCE GALL Am Zéstik (WEA)	ACCEPT Metal Bears (POLYDOR)	PALE POUNTAINS From Accross the Riches Table (VIRGIN)	
5	G.F. HAENDEL Scipion Ch. Farncombe (FNAC - RAPPEL 5)	D. SCARLETTI Stabut Mater LE. Gardiner (ERATO)	GEORGE ADAMS Marz Sightings (ANJA)	JOHNNY WALKER Big Moone Bise Love (H. MUNDI)	JEANNE MAS Johnny, Johnny (PATHE-MARCONI)	TALILA (R. MUNDI)	JOHN FOGERTY Controlled (WEA)	LLOYD COLE Ranismake (POLYDOR)	
6	GRANADOS Pièces pour pismo A. de Larrecha (DECCA)	G.F. HAENDEL Ballets Opéra J.E. Gardiner (ERATO)	RICHIE BEIRACH Continuum (EAST WIND)	ARTHUR BLYTHE Par Surgidor in it (CBS)	PRANCE GALL As Zints (WEA)	MICHEL JONASZ Undi Wen l'uni (WEA)	TEARS FOR FEARS Song from the Big Chabr (PHONOGEAM)	EVERYTHING BUT THE GIRL Eden (WEA)	

	CLAS	SIQUE	VAR	UÉTÉS
	Meilleures ventes	Choix des disqueires	Meilleures ventes	Choix des disquaires
9	W.A. MOZART Requiem Ch. Hogwood (OESEAU LYRE)	G. VERDI La Tradata R. Musi (EMI)	MICHEL JONASZ Univer Part (WEA)	EURYTHMICS Bof 1994 (VIRGIN)
2	BEETHOVEN 4-7- Symphonies H.V. Karajan (DDG)	R. WAGNER Le Vaisselu fanting H.V. Karajan (EMI)	ALAN PARSON Vulture Culture (ARIOLA)	BRONSKI BEAT The Age of Connect (BARCLAY)

ENDRE « français », c'est la tâche, le devoir de France média international (FMI). Cette société de distribution du service public, que dirige depuis plus d'un an M. André Harris, propose aux télévisions étrangères nos téléfilms, séries, documentaires et feuilletons.

L'heure des premiers bilans donc. Née dans la méfiance, sinon l'hostilité, des différentes sociétés - dont elle reprenait les prérogatives, - FMI, qui dispose d'un mandat exclusif pour commercialiser à l'étranger les droits de diffusion des productions de TF1, A2, FR3, l'INA, la SFP, continne de susciter des réserves (un rapport du PS s'est montré récemment très sévère à son endroit). Au-delà du bilan financier que le directeur général ne donne pas (mais on a le résultat des ventes pour 1984, voir ci-contre), on a cherché à savoir ce qui intéresse nos partenaires étrangers. Que veulent-ils? Comment jugentils notre télévision? Quelle impression les Japonais, les Américains, ont-ils, et quelle image nous renvoient-ils dans ce « miroir » finalement offert par nos fictions?

11 650

1.00

Pour M. André Harris qui occupe ce poste pas toujours confortable où se croisent les regards de ceux qui jugent, soupèsent, attendent, s'enthousiasment ou refusent, - il faut partir d'un premier principe, c'est que vendre est toujours difficile. « L'échange n'est pas naturel », dit M. Harris, qui a toujours soutenu cette idée que la télévision est une des composantes les plus nationalistes de toute société (à condition, bien sûr, qu'elle en ait les moyens). La télévision est nue industrie chère, faite d'abord par des parce que les riches peuvent pratéger leur indépendance culturelle mieux que les pays pauvres ». Et de citer la télévision japonaise NHK qui ne consacre, dit-il, que 2 % de ses programmes à des émissions 2 %, la quasi-totalité vient des tent à environ 5 %. Sur les tion est légèrement supérieure resse les étrangers?



« Allo Béatrice? », une émission qui se vend bien.

puisqu'elle s'élève de 10 % et aux chaînes américaines, du moins sur les trois networks, le pourcentage avoisine zéro!.

· La télévision américaine est sermée à l'extérieur parce qu'elle est le reflet de la societe américaine, explique M. André Harris, et la nature de la société américaine est d'être une société-référence. Si elle vend partout à l'étranger, ce n'est pas parce qu'elle est meilleure mais parce qu'elle exporte le visage de la sociétéréférence, qui fait « flipper » la planète. » C'est pour la même raison que les Américains n'achètent à personne, et pas seulement parce que la profession se protège. (Les Américains supportent à peine les autres produits anglosaxons. Ils ont entièrement pays riches. Plus une nation « redoublé » en américain, par est riche, plus elle est fermée, exemple, l'excellente série produite par la BBC, la Saga des Forsythe, ils ne supportent pas l'accent anglais).

M. Harris compte cependant intéresser les stations indépendantes américaines, plus ouvertes, les réseaux câblés. achetées à l'extérieur (sur ces FMI fera un très gros effort pour le doublage, mais il reste Etats-Unis), les chaînes bri- à convaincre, à proposer les tanniques et allemandes dont sujets, les thèmes susceptibles les achats extérieurs se limi- de les accrocher. C'est là qu'on tombe sur une de nos chaînes françaises, la propor- difficultés. Qu'est-ce qui inté-

Quand on regarde les émis-15 % selon les chaînes. Quant sions qui se vendent le mieux, on reste assez perplexe : Allô Béatrice? Une série assez médiocre. Mansieur Abel? Une beurense surprise pour ce film superbe mais difficile de Jacques Doillon, Et puis, comme si cela allait de soi, tout ce qui est « littéraire », les Tartuffe, Sans famille, la Chartreuse

Petit catalogue

de Parme, la Vie de Mazart...

ARTUFFE», «Sans famille», «la Vie de Mozart», «la Chartrause de Perme»... le répertoire classique. Mais aussi « Monsieur Abel», «les Carnets de l'eurorum», « Allé Réc. de l'eventure», « Allo Béa-trice», « Hôtel de police»... des réalisations très différentes, du pira au medleur. Et une locomotive, une grosse série « la Guerre vendu en 1984 2382 heures de programmes (sur 617 titres) à 72 paye. Le Moyen-Orient représente 42 % des ventes; l'Europe, 24 %; l'Afrique, 19 %; l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, 10%; l'Asia, 5%. FMI e réalisé 20 ventes sur les Etats-Unis. Là-dessus la fiction raprésente 1450 heures (des séries surtout), les documentaires 579 heuras, les variétés 209 heures, les émissions pour la jeunesse 105 houres, divers 19 houres. Le « Bébête show », une de nos émissions les plus populaires est invendable : trop français !

est essentiellement déterminée par la fiction. Sclon M. Harris, celle-ci reste assez prestigieuse, car la France est un pays de tradition culturelle littéraire qui exploite en fin de compte elle exploite assez bien cette tradition. Mais attention! elle est eussi un peu archaïque. Pourquoi, s'étonne le directeur genéral de FMI, n'arrive-t-on pas à traiter dans le domaine de nos fictions, de notre évolution?

« On fait dans le social chez nous, dans le malheur des cadres novés dans des entreprises inhumaines, dans le conflit de classes à la fin stéréotypé. Le social dépressif. » Aussi nous verrait-on, à l'étranger, un peu comme un peuple conrant après son propre progrès, regardant l'avenir dans un rétroviseur.

«Les Japonais, qui s'intéressent à la modernité française, s'étonnent qu'on n'ait pas imaginé d'histoire ayant trait à l'industrie nucléaire. Pourquai persanne n'a encore parlé d'Airbus? Nos thèmes à nous, c'est la hante de l'histoire, la difficulté d'assumer notre avenir. Comment va-t-on toucher les Américains avec nos interragations bien pensantes et un peu bigotes? C'est très proche de la mentalité profande de la France, c'est très français, mais c'est L'image qu'on a à l'étranger aussi européen. Les Allemands ne fant pas tellement mieux. »

> S'il y a une caractéristique à l'Europe, c'est peut-être cet aspect négatif, on ne sait pas propulser notre modernité. La France, comme l'Europe, a du mal à construire « un système décomplexé audiovisuel », on a dn mal à exprimer ce qu'on voudrait par-dessus tout imposer quand on lit les journaux, les déclarations des hommes politiques. « On reste une des collectivités de la planète à passéder encare un crédit culturel, mais si on ne prend pas garde à sortir de nos système de référence passéistes, on va être totalement dépasses. » L'Europe est-elle capable d'exprimer un modèle. une force authentique? Si elle ne peut pas le faire sur le plan de la télévision, pourra-t-elle le faire ailleurs? Télévisonmiroir...

> > CATHERINE HUMBLOT.

Cours après moi, shérif

Le drame à son paroxysme

O Documentaire : l'Atelier, A 2, kindi 18 mers, 22 h 15 (45 mn).

Situations extrêmes. Les

corps transpirent, bouillonnent intérieurement, les visages se crispent, se relâchent, pour de nouvezu s'affoler. C'est le temps de la crise, à son point paroxysmique. Des jeunes acteurs, élèves au Théâtre des Amandiers, jouent des extraits De la vie des marionnettes, d'Ingmar Bergman, Lune de fiel, d'après Pascal Bruckner, les

Possédés de Dotoievski, sous l'œil vigilant d'un cinéaste. La caméra d'André Téchiné est silencieuse, un peu à distance pour poser son regard sur le théêtre. Pas de commentaire, seulement une série de gros plana qui tentent de peser, d'évaluer les tensions qui tra-versent le jeu des comédiens. L'espace clos, les quatre murs qui singularisent la représenta-tion théâtrale de visu, e'ouvrent ici, vers une autre dimension : le

M. G.

Le Runyon de Dumayet

· Lire c'est vivre : le complexe de Broadway, A 2, mardi 19 mars, 22 h 15

C'est dans les bistrots que idualles, les folies. Pour abor-

der Damon Runyon, le chroniqueur des piliers de bara de Broadway, Pierre Dumayet a installé ses invités dans un café. Des longueure meie euesi petites musiques et chuchote-

C. H.

Fable « rétro » sur le totalitarisme

• Téléfilm: le Passage, A 2, mercredi 20 mara, 20 h 35

Une jeune femme, dont toute la famille a été liquidée par un régune totalitaire, cherche à fuir ce pays honni, grâce à un réseau de « pessaurs ». La cadre; les massifs boisés et ennaigés d'une qualconqua montagne-frontière au-delà de laquelle règne encore la liberté. Sur ce scénario, qualifié d'origi-nal et signé Christine Carrel et Jean Patick (réellsation Franck Apprederis), Antenne 2 a pris le risque d'une histoire trop banale pour retenir l'intérêt du télés-

Le Passage, grâce à un trio de cornéciens de grand talent, plaira copendant à ceux qui Pierre Vaneck (Cazaro) est un

passeur admirable, doublé d'un citoyen d'une rere quellté humaine, de même que le toujours étonnant Jacques Dufilho (Poltneck le berger). Merie-Christine Barrault incame bien le ieune femme traumatisée qui cherche à fuir cet enfer. à se sauver elle-même, tandis que Cazaro tenta de lui faire découvrir l'espect politique de le situation. Le Passage - qui était initialement celui de le frontière - devient, à un deuxième degré, le passage de l'accàs à un niveau de conscience supérieur, et d'une double solituda à l'amour partagé. Mais, en dépit de ses qualités artistiques et dramatique ce téléfilm ressembla plutôt à un specimen de télévision-rétro, tel qu'en produisait l'ORTF il y a

CLAUDE DURIEUX.

Nichon, Cucuron, Mortdesoif?

 Megazine e Moi je », A 2, mercredi 20 mars, 22 h 10 (60 mn).

Des gens prêts à tuer pour de l'argent, on sait que ça se trouve ; les faire parler de leur

métier, c'est plus rare. Vous vous appelez Mortdesoif, nichon, Cucuron, Cocu, Frankenstein... yous pensez que c'est facile de porter des noms pareils ? Le magazine Moi je est le seul à toujours étonner.

A VOIR

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

EE GRAND FILM

DIMANCHE 17 MARS

La Guerre des polices ■

Film français de Robin Davis (1979), avec G. Brasseur,

TF 1, 20 h 35 (105 mm).

Rivalité de la brigade territoriale et de la brigade anti-gang pour l'arrestation d'un dangereux bandit. Le scénario a inspire de faits divers réels, monte en épingle les bevures policières. Il n'y a pas de temps morts dans la réalisation, et les acteurs, particulièrement Claude Rich et Claude Brasseur vident leurs querelles personnelles, sont efficaces. Un bon produit commer-

The Bowery

Film américain de Raoul Walah (1933), avac W. Beery, G. Raft (vo sous-titrée) (N.). FR 3, 23 h 05 (87 mn).

Fin du dix-neuvième siècle, à New-York. Un patron de brasserie et un séduisant aventurier se disputent, en se jouant des tours, la royauté du Bowery, quartier des bars, des caf'conc' et des immigrants. C'est robuste, pittoresque, truculent : bagarres, incendie, matches de boxe, saut du haut du pont de Brooklyn, grouillement de foule. Qui l'emportere, de Wallace Beery le costaud, ou de George Raft, le rusé ? Pour le savoir, suivez Raoul Waish et les péripéties de sa mise

LUNDI 18 MARS

Film américain de Michael Wadleigh (1981), avec A. Finney, D. Venora. TF 1, 20 h 40 (115 ma).

Un promoteur immobilier de Manhattan puis des clochards du Bronx sont affreusement mutilés par des créatures eyant des poils de loups. Ce film fantastique souléve des problèmes de civilisation et de morale. L'inspecteur Albert Finney et la femme-ffic Diane Venora vont de surprises en surprises. Les effets optiques spéciaux pour la vision des « Wolfen » donnent la chair de poule.

La Formule

Wolfen ■

Film américain de John G. Avildsen (1980), avec G. C. Scott, M. Brando. FR 3, 20 h 35 (115 mn).

La formule d'un carburant de synthèse mise au point par les nazis a disparu en 1945. Elle pourrait être une solution à la crise du pétrole si on la retrouvalt. A partir d'un meurtre commis à Los Angeles, un policier américain va suivre une piste, sens savoir. Intrigua criminalla at politique-fiction. Cala s'embrouille un peu mais on est pris par l'atmosphère de mystère et le voyage en Allemagne de l'intrépide George C. Scott.

MARDI 19 MARS

Film américain d'Hai Needham (1977), avec

B. Reynolds, S. Field. A 2, 20 h 35 (92 mn).

Pour gagner une petite fortune, un camionneur et son coëquipier doivent aller chercher au Texas quetre cents caisses d'une bière interdite en Georgie, et les ramaner è Atlanta. Ce n'est pas la salaire de la peur mais celui de la fantaisie, des pieds de nez à la loi, d'une poursuite faisant boule de neige. Viril et goguenard, Burt Reynolds mêne la course.

Manon des sources # 1

Film français da Marcel Pagnol (1952), avac J. Pagnol, R. Pellegrin (N). FR 3, 20 h 35 (230 mn).

Un petit village provencel apparemment bien tranquille dont le secret - la faute collective des habitants - va se trouver révélé par la vengeance d'une gardienne de chèvres vivant dans la montagne avec sa mère folle. Une histoire d'eau, de sources indispensables à la terre, et c'est la perole qui coule comme un fleuve : tradition orale, commentaire des événements, affrontement de la sauvageonne (force de la nature incamée par Jacqueline Pagnol) et du misérable Ugotin (rôle dramatique de Rellys). L'auteur a porté, au-detà du folklore qui lui est cher, son talent de conteur jusqu'à l'épopée. Les deux parties de ce film durant près de quatre heures sont présentées en une seule soirée, entracte avec Soir 3 à 22 h 40.

JEUDI 21 MARS

Tu écraseras le serpent E

Film turc de Türkan Soray (1982), avec T. Soray, FR 3, 20 h 40 (85 mm)

Poids des traditions et code de l'honneur pesant sur une femme coupable d'un amour interdit at rendue responsable d'un meurtre. Le film, tiré d'un roman de Yasar Kamal publié en France, est inédit. Il a été réalisé et interprété par une comédienne célèbre du cinéma turc. C'est une tragédie villageoise dont la mise en scène, parfois hiératique, expose un fait de

VENDREDI 22 MARS

Le Petit Théâtre de Jean Renoir

Film français de Jean Renoir (1969), avec N. Formicola, M. Cassan, A 2, 23 h (100 mn).

Le dernier réveillon de deux clochards, le pouv maléfique d'une circuse électrique, une chanson 1900 interprétée per Jeanne Morezu, la philosophie du bonheur d'un mari trompé : trois skatches at un tableau pour le testament artistique de Jean Renoir, qui, encore que les projets ne lui eient pas manqué, ne devait plus tourner par la suite. On y trouve un résumé de ses thèmes, de sa création, mais on regrette qu'il

rance

1 -.

distance in

7.20

Une peinture clinquante de la vie de Colette

rond, des yeux transperents. C'est une adolescente qui passe le plus clair de son temps à la campagne, entre une mainen confiture (Véroni-que Silver), un papa bricoleur (Henri Virlojeux) et des minets chéris au pelaga de velours. Colette rêve doucement dans l'herbe. Brusquement, un gros bourgeois, moueteches épaisese, trentaine bien son-née, frappe à sa porte, l'arrache à son univers de songes, l'épouse, pour le plonger dans le Tout-Peris des Années

Willy-Colette, un couple? Si I'on veut, surtout une bonne affaire pour le premier, qui uti-liee les dons prodigieux d'écri-vain du second pour devenir un auteur à succès. Commence pour cette petite provinciale naïve le vie parisienne, avec son cortège de dandys, Proust, Francis James, Jean

Oix-huit ens, un visage Lorrain, Pierre Loti... Tous ces personnages, farouchement houettes élégantes dans des bals ou de sombres maisons

> Tout est réuni pour illustrer le plus besu des feuilletons : deux épisodes ici réalisés par Gérard Poitou, avec deux sotrices irréprochables qui jouant Colette jeune (Clémentine Amouroux), adults (Macha Méril). Mais le décor, peinture clinquante d'une époque décadente, masque, hélas I le plus souvent l'absence d'un réel scénario; la vie dite scandaleuse de Colette ne finit par produire, exclusivement, qu'un spectacle tapageur.

MARC GLANNESINL

Colette l'immobile raga-bonde, les samedis 16 et 23 mars. 20 h 30 (90 minutes chaque épi-sode).

En décodé

Attention, en même temps que la grille a été modifiée, les emissions suiventes seront dorénavant diffusées en clair :

Tous les jours, la tranche de 19 h à 20 h 30. On y trouve cinq émissions : 18 h TLC (jeu basé sur des duels de chansons, films). 18 h 40 les Affaires sont les affaires (autre jeu), 19 h 10 Zenith (le journal du show et le show de l'actualité). 19 h 45 Tout s'achète, nouvelle version de la Caméra invisible : Fabrice, l'animateur radio vedette, a décidé chaque jour de relever

un defi, arriver à schater n'im-porte quoi à quelqu'un dans le rue. Sa chaussure par exem-ple... Vous pensez que c'est facile, regardez ?) 19 h 55 Flash info. 20 h 5 Top 50 (le hit perede des meilleures

ventes de disques 45 tours). Du lundi au vendredi, de 7 h à 9 h : 7/7 ; le mercredi, de 20 h 30 à 21 h : bandes annonces (cinéma dans les sallee), le vendred! de 20 h 30 à 21 h Supersters (celles du cinéma international, puis annonces des films du mois suivant sur Canal-. Plus).

Les films

d'H. Frenk (1991), evec M. O'Bryan, S. Hehn.

Une belle fille en vacances à The Maurice où les nuits sont chaudes. Exotique rime avec érotique, mais il n'y e pas de quoi être transporté. Diff. le 16 à 22 h 55, le 19

à 9 heures. TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER. - Film framçais de J. Couturier (1982).

avec F. Cottencon, F. Penin. Une dectylo tue accidentellement un truand, garde le produit d'un vol. est poursuivie par le copain du mort. Un grain de comique de caté-théâtre dans un vaudeville d'humour

noir, très brouillon. Diff. le 17 à 19 h 4, le 19 à 11 h 5, le 21 à 23 h 35. PRÉNOM CARMEN ... - Film franceia de J.-

Goderd (1993), evec M. Detmers, J. Bonnafé. Une Carmen moderne, pilleuse de banque, séduisant un

gendarme. Rythme musical, sens Bizet mais avec des quetuors de Beethoven, Godard, en « oncie Jeen », est un cinéaste réfléchissant sur les repports des êtres, leur place es l'univers et le création Film-métephore dont Meruschka Detmers est le dont troublante éniome.

Diff. le 17 à 21 houres, le 19 à 22 h 5, dans la nuit du 22 au 23 à 2 h 5.

RONDE DE NUIT E. -Film français de J.-C. Missisen (1993), evec G. Lenvin,

Deux flics dans Paris, des crimes myetérleux, des es politiques et immobilières. Hommage à le série B américaine et un climat oniri que, surréaliste, porteur des fantasmes du réalisateur. Diff. le 19 à 20 h 30, le 21

à 9 haures. LES FILLES DE GRENO-BLE. - Film français de J. Le Moigne (1981), avec Z. Chauvesu. A. Dussolier.

Des prostituées, exploitées et maltraitées par des proxénètes, trouvent le courage de se confier à un juge d'instruc-tion. Profitant d'une affaire authentique - celle de Grenoble. - le cinéeste e joué vaguement au moraliste tout en étalant scènes sordides.

violence et le reste. Diff. le 20 à 22 h 10, le 22 à 10 h 45.

LE BEAU MARIAGE W. -Film français d'E. Rohmer (1992), avec 8. Romand,

Une jeune fille revient de Paris au Mans, décide de se marier par principe et jette son dévolu sur un avocat. Straté-

LES DÉSIRS DE MELODY gie de l'ambition sociale qui se ments. Dialogues littéraires, uo film alégant, intelligent, cruel.

Diff. le 21 à 20 h 30. DEMENTIA 13 M. - Film eméricano-irlandeis de F.-F. Coppola (1963), avec L. Anders, W. Campbell. Le deuxième film (inécit) de

Coppola, travaillant slors pour Roger Cormen. Une bien curiouse famille, un château inquiétant, une folie meur-trière. Un essai fantestique, piquant la curiosité. Diff. le 22 à 22 h 20.

REPRISES Pour les films suivents. fire nos commentaires parus dens les suppléments pré-

UN ÉTRANGE VOYAGE

. - Film français d'A. Cava-lier (1980). Avec J. Rochefort. C. de Casabianca, Diff. le 16 à

9 h 15, le 19 à 10 h 55. L'INDISCRÉTION. — Film français de P. Lary (1982). Avec J. Rochefort, J.-P. Merielle. Diff. le 16 à 10 h 55; le 21 à 15 h 55.

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN E.E. – Film ellemand de R.-W. Fassbinder (1979). Avec A. Schygulle, K. Lowinsch, Diff. nuit du 16 au 17 à 0 h 30. L'ALCHIMISTE. — Film

eméricain de C. Band (1981). Avec R. Ginty, L. Dooling, Diff. nuit du 16 au 17, à 2 h 25; le 21 à 22 h 10 ; le 22 à 23 h 45. POURQUOI PAS E. -

Film français de C. Serreau (1977). Avec S. Frey, C. Murillo. Diff. dis le nuit du 16 au 17, à 5 h 10 ; le 22 à 13 h 55.

CELLES QU'ON N'A PAS EUES M. - Film français de P. Thomes (1890). Avec M. Aumont, M. Galabru. Diff. le 17 à 8 h 25, le 21 à 14 h, le 22 à 9 heures.

UN JUSTICIER DANS LA VILLE (nº 2). — Film sméricain de M. Winner (1981). Avec C. Bronson, J. Ireland. Diff. le 17 à 11 h 20, le 19 à 23 h 30, le 20 à 11 h 25, le 22 à 14 heures.

LE JEUNE MARIÉ . -Film français de 8. Stora (1982). Avec R. Berry, B. Fossey, Diff. la 17 à 22 h 25, le 19 à 16 h 30, le 20 à 23 h 40.

COURAGE... FUYONS E. - Film français d'Y. Robert (1979). Avec J. Rochefort, C. Deneuve. Diff. le 17 à 0 heure, le 19 à 20 h 30.

ERASERHEAD . - Film américain de O. Lynch (1977). Avec J. Nance, C. Stewart. Oiff. le 19 à 14 heures, le 21 à 10 h 30.

Samedi

16 mars

8.00 Journal.

9.00 Reprise : L'enjeu, magazine économique (diffusé le 14 mars).
10.15 Chellenges BS. Le look des entreprises. 10.45 Clinq jours en Bourse. 11.00 Concert : Œuvres de Schuhert et Schumann par l'Orchestre de Paris, sous la direction de D. Barembolm, sol. M. Perahia.

11.55 Pic et Poke. 12.10 Accrochs-cour. 12.30 Bonjour, bon appétit.

TELEVISION

FRANCAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉCIONS

Périphérie

13.00 Journal. 13.35 Télé-foot 1.

14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin snimé : Le merveilleux voyage de Nils Holgersson 15.45 Gesques et bottes de cuir. Magazine du cheval et du tieros.

17.05 Série : Les yeux bieus. 18.05 Trente millione d'amis. 18.35 Megazine auto-moto. 19.00 D'accord pas d'accord (INC).

19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal.

20.35 Tirege du Loto. 20.40 Les grands succès de la scène : la Xº de Beathoven.

De Peter Ustinov (spectacle du Théêtre de la Madeleine). Misc en scène P. Rondest, avec J. Destilly, S. Valère, B. Fresson... Stephen Fauldgate, critique musical réputé, et coment de l'être, est dérangé dans son univers familial londonien par l'arrivée de... Ludwig von Beethoven. Première surprise, il est sourd. Fauldgate lui fait mettre une prothèse auditive.

Beethoven entend alors avec horreur les enregistrements phonographiques de ses œuvres: Une pièce facétieuse, 22.45 Droit de réponse : Œdipe sens complexe. Emission de Michel Polac. Peut-on se posser de lo psychanalyse? Avec, comme tou-jours, de nombreux invités.

0.20 Journal. 0.40 Ouvert is nuit. Alfred Hitchcock presente: On offre une récompense Extérieur muit: Axel Baner, Cargo de muit.

1.30 Nuit du Japon. Inauguration de l'exposition internationale de Tsukuba sur des images de la NHK retransmises par satellites et com-mentées par Léon Zitrone et G. Leclère. Jusqu'à 3 h 30.

10.15 Journal des sourds et des maientendants. 9.40 Les cheveux du tiercé. 10.36 Reprise: Platine 45 (diff. le 13 mars). 11.06 Les carnets de l'aventure. 10.05 Récré A 2. Cinquième anniversaire de ce magazine, avec des extraits 10.40 Gym tonic, des meilleurs moments de ces émissions qui se vendent dans

le monde entier. 12.00 A nous deux. 12.46 Journal 13,30 Série : Les enquêtes de Remington Steele.

14.15 Top 50. 14.55 Terre des bêtes Au secours des aigles ; les survivants d'Antartica. 15.25 Les joux du stade.

Rugby, Tournoi des cinq nations : Galles-Irlande (en direct de Cardiff). 17.30 Récré A2 : Les Schtrouppls, To 17.55 Le magazine.

Magazine d'information de la réduction.

Un enlèvement en direct : des parents kidnappent leur fille pour l'arracher à l'influence d'une secte. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC).

19.16 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Veriétés : Champe-Elysées.

De Michel Drucker. Autour de François Valéry, Annie Cordy, Richard Berry... 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Rockline: avec Ultravox, The Blue Bells, Lloyd Cole, Elton

John... Deuxième partie : Black dance America, avec The Alvin Alley American Dance Theater, Chuck Davis, Leon Jackson, Easy jazzy jumpers. 23.20 Journal. 23.45 Rugby: Tournoi des cinq nations: Angieterre-Ecosse.

13.15 Les rendez-vous de l'élevage : Traitement des strongyloses. 13.30 Horizon.

Les gendarmes dans nos campagnes; des gendarmes en kaki; le réseau Saphir: joyau de la gendarmerie. Un magozine qui a changé son « look ».

14.00 Entrée libre. 14.00 Eritree anre.

Emission du Centre de documentation pédagogique.
Invité: Michel Polac; au sommaire, plusieurs reportages : le Quartier latin, l'amalphabétisme en France, le mythe Carmen...

17.30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 20.04 Disney Charunel.

Cocktail de dessins animés et de divers programmes de Walt Dis-

ney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 22.20 Feuilleton : Dynastie.

Dans son appartement new-yorkals, Sammy Io apprend que Steven est vivant grâce aux gros titres des journaux. 23.05 La vie de chêtes Jean-Claude Brioly regoit trois invités-vedettes selon l'actualité culturelle.

23.35 Prélude à la nuit. Trio de Londres nº 1 en ut de Joseph Haydn, par le groupe Secolo Barocco, avec M. Debost, flute, A. Moglia, violon, P. Boupil, violoncelle.

A THE REPORTED STATES OF METRICA ---874026047G 874025047G

• RTL, 20 h. A vous de choisir : le Grand Bazar, film de C. Zidi, ou Un

RTL, 20 h, A vois de choisir: le Grand Bazar, film de C. Zidi, on Un amant dans le grenier, film de J. McGrath: 21 h 35, Châteauvallon: 22 h 35, Ciné-chub: la Colmena, film de M. Camus.
TMC, 20 h, Le grand raid; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Les grandes conjurations: la Guerre de trois Hearl, de M. Cravenne; 22 h 40, M-C. magazine; 22 h 55, Clip n'roll.
RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, On s'en four, nous on s'aine; film de M. Gérard; 21 h 55, Série: Planète des hommes (les Kawelka).

Kawelin).

RTE-TKLE 2, 20 H, Tennis (Internationaux de tennis en salle).

TSR, 20 h 5, Starsky et Hutch; 21 h 5, Jardins divers; 22 h 20, Journal; 22 h 35, Sports; 23 h 35, Coup de feu dans la sierra, film de

9,35 Journal et météo. 11,15 Dimenche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal

13.15 Dimenche Mertin (suite).

Diffrance memoire; 14.25, Série : Simon et Simon ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessuis animés ; 16.15, Thé dansaut. 17.00 Série : Molière ou la vie d'un honnête homme.

Dimanche

17 mars

10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe : 4 bométic de carême du Père Joseph Thomas, jésuite.

12.02 Midi presse, de P.-L. Séguillon.
Divité: M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO.

19.00 Sept sur sept.

Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Anne Sin-

Elections suntonales.

Résultats du second tour. Les responsables des grandes formations politiques seront réunis pour un débat mimé par Alain Denvers, Pierre-Luc Séguillon et Arlette Chaliot pour TF 1, associés à Gérard Carreyou et Catherine Nay pour Europe 1.

20,35 Cinéma : la Guerre des polices.

8.00 Journal.

13.00 Journal.

20.00 Journal.

9.00 Emission islamique 9.15 A Bible ouverte.

12.30 La séquence du spectateur.

Avec Linda de Souza.

17.30 Les animeux du monde. De la petite pierre au Markstein

18,10 Série : Les roses de Dublin.

Film de Robin Davis.

Avec Elle Wiesel, écrivain.

14.20 Sports dimenche et tiercé. 18.30 Variétés : La belle vie, de Sacha Distel.

13.25 Série : Starsky et Hutch.

9.30 Source de vie.

10.00 Présence prote

Le grand film écrit et réalisé par Ariane Mnouchkine. 19.00 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.00 Sárie : Hôtel de police.

20.00 Journal. 20.35 Jeu: Le grand reid. Etape: Chan Sha-Zhenghou, en Chine.

21.35 Elections centureles.

Résultats du second tour. Analyses et commentaires, avec Bernard.

René Rémend. Les princi-Rapp, Paul Amar, Patricia Charnelet, Roné Rémond. Les princi-paux lenders politiques seront invités.

22.50 Désirs des arts : La mutation impressionniste. Magazine de P. Daix, real. P. Collin et P.-A. Boutang. Pourquot et comment l'Impressionnisme a pu passer de l'opprobre à la consécration? Avec Sophie Monneret,

auteur du Dictionnaire international de l'impression-nisme , et le peintre Olivier Debré. 23.25 Journal.

9.00 Emission pour les jeunes. Disnoy Channel, Inspectour Gadget, les Wombles.

10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRL

Que se passe-t-il en Yougoslavie, au Portugal et en France le dimanche matin? 13.00 Magazine 85. Emission de la Garantie mutuelle des fonctio

15.00 Musique pour un dimanche (et à 17 h 15).

15.15 Théâtre : les Fausses Confidences. Comédie en trois actes de Marivaux (euregistré au Théâtre de Caronge à Genève). Miss en scène et réal. Marcel Bluwal. Avec D. Lebrun, F. Germond, M. Cassagne... Où chacun ment à l'autre, parce qu'il s'agit d'être bien armé dans la guerre-éclair que se mênent les cœurs et les intérêts

contradictoires. Une mise en scène de Bluwal qui a déjà igné le Jeu de l'amour et du hasard. 17.35 RFO Hebdo.

En raison des élections cantonales, l'émission est exceptionnellement avancée à 17 h 35 au lieu de 20 h.

18.00 Emission pour les jeunes. Fraggle Rock, Lucky Luke... 19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemarre.

Au nom de l'amour. Emission de l'amour de l'amour de l'amour. Elections cantorneles.

Après le journal national, avec les premières estimations, les vingtcinq régions décrocherent pour donner chacune les résultats qui les
concernent, pois, à 21 h 30, le national donnera les résultats pour
toute la France. A 22 h 30, décrochages à nouveau des régions avec

23.05 Cinéma de minuit : The Bowery. Film de Raoul Walsh (Cycle : hommage à Darryl F. Zannek).

0.35 Prélude à la nuit.
Panis Angelicus, de Janusz Dabrowski, interprété par les chœurs Harfo de Varsovie, dir. J. Dabrowski, avec J. Weiss

• RTL, 20 h, Spécial élections cantouales (et à 22 h 5); 20 h 5, Assassinat en tous genres, film de B. Dearden; 21 h 50, Les minicipromiques: les gaffes; 22 h 35, Solidarités.

• TMC, 20 h, Série : Lou Grant; 21 h, Douze plus un, film de N. Gessner ; 22 h 40, Clip e roll. • RTB, 20 h 15, Variétés: Le bonne étoile ; 21 h 20, Téléfihn : le Mur de

la haine, de R. Markowitz • RTB-TELE 2 • TSR, 20 h 10, Le grand raid; 20 h 55, Tickets de première (avec Zouc); 21 h 50, Regards.

4 18:4- X

1. 2. 4 (4)

4- 70 ---

B . St. March al. 401 1 2

MW College Commission Contracts

The fighter a more on

经票 1. 医工工

200

. . . .

A time of the second

: :----

...

 $2q_{A_{n_{2q+2}}}$

A second of the second of the

Charles and Adams

24

1810 at 1, 152.

19 to Day of which

18 15 Dunk on 19 1 1 p

1942 (2.54) assistances

20.75 Magazina in Arrando India

2 21 4 4 1

فالمادة والمعاورة الم

. .

1000

RTL, 20 h, Série : Mike Hammer; 21 h, Une corde, un colt, film de Robet Hossein; 22 h 35, Journal; 22 h 45, La joie de lire; 22 h 50, Concert : Concerto n = 1 op. 2 de Chopin, par l'Orchestre symphonique

TMC, 20 h, Série: Cosmos 1999; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, le Tueur triste, film de N. Gesaner; 22 h 50, M.C. magazine; 23 h 5,

RTB, 20 h, Cap 60: l'histoire des sixties; 21 h 5, Série: Pour l'amour du risque; 21 h 55, Portrait: Roger Somville; 22 h 55, Un autre regard.

• TSR, 20 h 15, Dynastie; 21 h 5, Telescope; 21 h 35, Foothall; 23 h 5,

de RTL, dir. Pierre Cao.

Journal.

RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Caméra sports.

PÉRIPHÉRIE

RTL, 20 h, Série: V; 21 h, Une ravissante idiote, film d'E. Molinaro;
 22 h 50, Journal; 23 h, La joie de lire.

• TMC, 20 h, Série : A la recherche du NII ; 20 h 55. La photo-mystère ;

RTB, 20 h 5, Femiliaton: Le joyan de la couronne; 21 h 5, Grand Beran: Vera Cruz, film de R. Aldrich (avec Burt Lancaster).

• RTB-TELE 2, 20 h, Sorties de secours : la délinquance juvénile ; 21 h,

TSR, 20 h 10, Châtenwallon; 21 h 10, Téléfilm: Le concierge joue dans l'escaller; 22 h 20, Il n'y a pas d'idéal; 23 h 10, Journal.

Culture Club; 22 h 5, Football.

21 h, les Camisards, film de R. Allio; 22 h 50, M.C. magazine; 23 h 05,

RTL, 20 h, Dynastie; 21 h, Un après-midi de chien, film de S. Lumet;
 23 h 10, Journal; 23 h 20, La joie de lire; 23 h 25, Théâtre.

TMC, 20 h, Dallas; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, Sarak, film de M. Dugowsoa; 22 h 55, M.C. magazine; 23 h 10, Cho n'roll.

TSR, 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est

• RTB, 20 h, Ecren-témoin : xxxx, film de xxx.

• RTB-TELE 2, 20 h, Le temps retrouvé, avec Mosioudji.

	Jeudi 21 mars	Vendredi 22 mars
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Cap sur l'aventure. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série : Galactica, la guerre des Dieux : 14.40, la maison de TF 1; 15.25, Quarté en direct d'Enghien ; 15.55, Images d'histoire : hier et aujourd'hui, le transport aérien militaire ;16.30, Reprise : Tintam'arts (diff. le 19 mars). 17.30, La chance aux chansons. 18.00 Nounours. 18.05 Le village dens les nuages. 18.25 Mini-jaurnal pour les jeunes. 18.40 Sèrie : Huit, ça suffit. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réplique. 20.45 Série : Au nom de tous les miens. D'après le livre de M. Gallo et M. Gray. Réal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues (7º épisode). S'estimant trahi, Martin sent sa foi envers ses libèrateurs se fissurer, d'autant que son seul ami le quitte pour rejoindre le secteur américain. 21.50 Infovision. Magazine d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy. Au sommalre : Guyane : l'ancien territoire des bagnards est squattérisé par des Haltiens sans lagis ; Canstruire outrement : concevoir des lagements sans promoteur : Colorado-Spring : la base américaine de la « guerre des étoiles ». 23.00 Journal. 23.00 Chental de Crissey, peintre enimalier.	11.15 Artiape 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: Jean Pinot, médecin d'eujourd'hui. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. Série: Galactica, l'évasion; 14.40, la maison de TF 1: 15.15 Temps libres aux livres, secret d'écriture. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Nounours. 18.00 Nounours. 18.05 Le village dans les nuages, 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.40 Série: Huit, ça suffit. 19.15 Jeux: Anegram. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Variétés: Julien Clerc. Emission de Béatrice Soulé, Nicole Courtois-Higelin. Une émission à surprise. On y verra Julien Clerc en taurnée en Afrique puis en Angleterre. On y découvrira un étonnan percussionniste, Doudou N'Diaye Rose, et ses cent élèves au Sénégal. Et Gainsbourg, et Youssou N'Dour A recommander d'avance, 21.46 Multifoot. Emission du service des sports, avec des variétés. C'est Claude Brasseur qui prend le micro pour commenter auprès de Thierry Ralland les extraits de matches Bordeaux-Auxerre, Taulouse-Laval, Nantes-Sochaux, Nancy-Strasbourg. 23.15 Journal. 23.35 C'est è lire.
ANTENNE 2	6.45 Télématin (à 8 b 30, feuilleton : Trois sans toit). 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.11 Journal Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années folles. 13.45 Aujourd'hui la vie. Chicane et zizanie, pour ou contre le mariage. 14.50 Téléfilm : Une mort trop naturelle. Dc R. Day. 16.25 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cara et A. Valentini - L'astrologic. 17.45 Rècré AZ. Poochie : Mes mains ont la parole : Les Viratatoums : Larulu et Lirelt : M. Merlin : Teléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'eccord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expréssion directe. Le CNPF : la CFDT. 20.00 Journal. 20.35 Série : Le mur de la haine. D'après J. Hersey, de M. Lampell et R. Markowitz. Avec E. Wallach, T. Conti, L. Eichborn Octabre 1940 Le ghetta de Varsovie est muré par les Allemands. Aucun juif ne peut en sortir. L'histoire romancée de la lutte des combattants de Varsovie, et non celle de l'holocauste. S'inspirant du récit de John Hersey, Millard Lampell a rencontré des survivants de l'insurrectian vivant en Israël, et cherché à reconstituer cet enfer. Premier épisode d'une caproduction américano-polonaise avec des comédiens américains et britanniques. 21.30 Alain Decaux, l'histoire en question. Mermoz le conquérant. La grande aventure de l'aviateur qui traversa l'Atlantique sud, en 1930, avec l'Arc-en-cicl - pour créer « la ligne » et disparut en 1936 après avoir décollé de Dokar. Spécial coupes d'Europe. Extraits des rencontres de coupes d'Europe.	6.45 Télématin (à 8.30, feuilleton: Trois sans toit). 10.30 Antiape. 12.00 Jaurnal et mètéa. 12.10 Jou: l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Les emours des ennées folles. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les jeunes poètes. 14.50 Série: Fachoda. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 16.00 Reprise: L'histoire en question (diff. le 21 mars). 17.20 Itinéreires, de Sophie Richard. Bouthan: les archers du ciel. 17.45 Récré A 2. Poochie: Teddy: Anim'A 2: Latulu et Lireli: les maitres de l'univers; Télèchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Châteauvallon. De P. Planchon el S. Friedman. Avec P. Hatet, G. Marchal, L. Mercada, C. Nobel. 12 épisode: Le mystère s'époissit autour de la mort de Quentin. La police retient la thèse du suicide mais un mystérieux informateur interpelle Travers dans un parking et lui conseille d'y regarder de plus près en ce qui concerne l'arme 21.30 Apostrophes. Magazine liuéraire de B. Pivot. Sur le thème: Paurquai ècrivez-vous? Avec Christine de Rivoyre (Reino-Mère). William Boyd (Comme neige au soleil), Kazimierz Brandys (Carnets de Varsovie). Edouard Glissan: (Pays rèvé, pays rèel), Peter Ustinov (Ma Russie) et Daniel Rondeau (pour Pourquoi écrivez-vous?, numéro spécial de Libération). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club: le Petit Théâtre de Jean Renoir. Le demier réveillon: La eireuse électrique: Quand l'amour meurt; Le roi d'Yvetot.
FRANCE RÉGIONS	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Lucky Luka. 20.05 Les joux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission de JC. Guillebaud et J. Lacouture. 20.40 Film turc: Tu écraseras le serpent. de Türkan Soray. Avec Artung Unsal, correspondant du - Monde - à Ankara, Leilu Vekilli, jaurnaliste. Alian Gakalp, ethnologue, Pascal Bruckner, écrivain. 22.40 Journal. 23.06 Série: Allegorie. Raphael: l'École d'Athènes. 23.10 Prélude à la nuit. Festivol de Prades 84: Wiener Streich Sextett, sextuor d cordes d'Anton Dvorak.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé: Lucky Luke. 20.05 Histoire d'un jour: mal 68. Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson. C'est loin. Le pouvair était dans la rue. Images, débats autour de trois thèmes: la violence (avec JP. Rey, alors phatagraphe de presse et Rabert Voisin, policier); Le dialogue impossible (avec Fr. Missaffe, alors ministre de la jeunesse et des Sports et R. Gaupil, responsable d'un comité d'action lycéen); l'incapacité à gouverner (avec M. Jobert, alors directeur de cabinet de M. Georges Pompidou et M. Grimaud, préfet de police). 22.10 Journel. 22.30 Laissez passer la chanson. Emission de Pascal Sevran. Un spécial Georgette Lemaire, dans le décor très kitch du Balaja, temple des années musette et du tango. 23.25 Une drôte d'école e'est une école drôte. A l'occasion de la journée de la poésie. La poésie sort de la bouche des enfants. 23.35 Sèrie: Allegoria. Wirbel: Réminiscences africaines. 23.46 Prélude à la nuit. Barcarolle «. de Tehalkovski, par C. Katsaris, piano.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Dallas; 21 h, Un Américaln à Paris, film de V. Minelli (avec Gene Kelly, Leslie Caron); 22 h 45, Journal; 22 h 55, La joie de lire; 23 h, Essai automobile. TMC, 20 h, Série: Le souffle de la guerre; 20 h 55, La photo-mystère; 21 h, la Belle de San-Francisco, film de J. Kane; 22 h 40, MC. Magazine; 22 h 55, Clip u'roll. RTB, 20 h, Autant savoir; 20 h 25, le Grand Pardon, film de A. Arcady; 22 h 30, Carrousel aux images. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Télémémoires; Lucien Outers; 21 h 10, Document: Une passion pour Bach; 22 h, Basket-ball. TSR, 20 h 15, Temps présent; 21 h 15, Hippisme; 23 h, Journal. 	 RTL, 20 h, Série: Remington Steele; 21 h, Hill Street Blues; 22 h, Numéro 10; 22 h 30, Journal; 22 h 35, le Cri du sorcler, filim de J. Skolimowski. TMC, 20 h, C'est assez chaud; 21 h, Dynastie; 22 h, Rude Journée pour la reine, film de R. Allio. RTB, 20 h, A suivre; 21 h, Clné-cluh; Hollywood story, film de M. Pasetta (hommage à John Huston). RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur: La vie est trop courte, d'André Roussin; mise en scène Pierre Fox. TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, Sèrie noire; le Tueur du dimanche, de J. Giovanni; 22 h 15, Elections à Neuchâtel; 23 h 15, Journal; 23 h 30, Folk festival Nyon 84.

Le prochain week-end

Samedi 23 mars

8.00 Journal; 9.00 Reprise: Les jeudis de l'infarmation (dif. le 21 mars); 10.45 Challenges 85: 10.45 Cinq jours en Bourse; 11.00 Concert; 11.45 Couleur de la musique 11.55 Pic et Poke: 12.10 Accroche-cœur; 12.30 Bonjaur, bon appètis; 13.00 Journal; 13.35 Teléfoot 1; 14.20 Série: Pour l'amour du risque: 15.15 Dessins animés; 15.40 Casaques et bottes de cutr; llercé; 16.15 Temps X: 17.05 Série: les Yeux bleus; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-motor 19.05 D'accord, pas d'accord; 19.15 Jeu: Anagram; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Jaurnal; 20.35 Tirage du Lato. 20.40 Téléfilm: le Diable dans le benitier.

De Jean Lhote. Avec C.-A. Decroix, L. Ragon, N. Dubois... 22.15 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac: Le fisc et la fraude fiscale. 0.00 Journal.

0.20 Ouvert la nuit.

Alfred Hitebcock présente... Assez de corde pour deux.

Extérieur nuit.

0.45 Le printemps de la création.
Ouverture de la Biennale de Paris à La Villette.

Dimanche 24 mars

المها الشيعران

224

- 4.5 2024

-- was object Andrea Paris in any with deligion

一一种地名 N 1987

*4.1

a cap at - 14

the territory . .. W. . + Site.

. .

That said

A . F(t)

3.00

ε. .

8.00 Bonjour la France: 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible auverte: 9.30 Orthodaxie: 10.00 Présence protestante: 10.30 Le jour du Seigneur: 11.00 Messe: 12.02 Midi-Presse: 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Jaurnal: 13.25 Série: Starsky et Hutch: 14.20 Sport dimanche: 16.30 Variétés: 17.30 Les animaux du monde: 18.10 Série: les Roses de Dublin; 19.00 Le magazine de la semaine.

20.00 Journal. 20.35 Cinema ; les Oiseaux. Film d'Alfred Huchcock. 22.35 Sports dimanche soir.

23.35 Journal. 23.55 C'est à lire.

Samedi 23 mars

10.00 Journal des saurds et des malentendants; 10.20 Vidéomaton; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Jaurnal; 13.25 Série: Les enquêtes de Remington Steele; 14.15 Top 50; 14.55 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Rêcré A2; 17.55 Le magazine de la rédactian; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal.
20.35 Veriètès; Champs-Elysées.
De Michel Drucker.
22.05 Magazine: Les enfants du rock.

22.05 Magazine: Les enfants du rock. Les Stranglers et Black Dance America. 23.20 Journel.

Dimanche 24 mars

9.35 Information et météo; 9.40 Les chevaux du tierce; 10.05 Récré A 2 ; 10.40 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Jaurnal ; 13.15 Dimanche Martin (suite): SI j'oi bonne mémoire; 14.25 Série: SImon et Simon; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dansant; 17.00 Série: Molière au la vie d'un honnète homme; 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : Hôtel de police ; 20.00 Journal.

20.35 Jeu : Le grand reid, 21.35 Charlotte Perriand, créer l'habitat eu vingtième siè-

22.30 Opus B5. En direct de la Biennele de Paris.

Emission d'E. Ruggien. 23.20 Journal,

Samedi 23 mars

13.30 Action; 14.00 Entrée libre; 16.15 Liberté; 17.30 Emissions régionales.
20.04 Disney Chennel.
Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel.

Disney Channel.

La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey. Zorro, Donald et trésors de la sairée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands - tubes - des vingt dernières années. 21.55 Journal,

22.20 Feuilleton : Dynastia. 23.05 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle.

Quatuor en ré majeur de W. A. Mazart, par le groupe Secola Barocco.

Dimanche 24 mars

9.00 Emissians paur les jeunes; 10.00 Masaïque; 13.00 Magazine 85: 15.5 Musique pour un dimanche (et à 16 h 55); 15.15 Opèra: « H. M. Ulysse », de J. Prodromides; 18.00 Entissian pour les jeunes ; 19.00 Au nom de l'amour ; 20.00 RFO Hebdo.

20.35 Architecture et géographie sacrée. Série de Paul Barba-Negra : le temple grec, berceau du monde moderne.

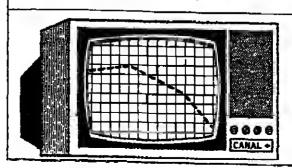
21.30 Aspects du court-metrage français. Français sweet reading, de Micbel Rodde.

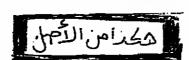
22.30 Journal

22.30 Cinéma de minuit : Young Mister Lincoln.
Film de John Ford (cycle hommage à Darryl F. Zanuek).

0.10 Prélude à la nuit.

Troisième moment musical opus 94, de F. Schubert, inter-prété par Marcelle Dedieu-Vidal, piano.





Marie Land

. .

Maria Compa

28.5 40.00

immer Tarmite

Constant of the MR RE LINES - IN A STATE OF THE STATE OF THE

mehe 24 mars 4 1 8 44

nedi 23 mars

gy what's other con-

eff 2 6 192.15 5

personne e en la como de la como de la como

miars frémissemants, la lire laura taxtas dana réveil, la renaissance de la nature ? Sans doute en cassant le routie des discours convenus, of redonnant aux mots leur parvoir de surprise. leur charga/d'émotion. C'est pourquoi france-Cultura a fait de la jernaine du 18 au 22 mars cille de la poésie. Ainsi, haque jour à 18 h.

la voix de poètes succédera aux titre de l'actualité. Les voix les plus nouvelles, les moins corsacrées, d'abord : Claude-Midnel Clurry, Marie France-Calture, de 18 hà 19 h 25.

9 haurer at à 11 h 30,

ela mémoire courte,

Tour de pession, le

le mcredi 20 à 20 hi45 : les

vinccinq ans du journal

Jeu Afrique.

sciences. .

2 h 30.

signalon:

temos à la radio ? Comment

traduire sans images les pre-

tadio-France Internationale Informaions toutes les ou non? La révolution de

derni-heurs, de 4 heures à l'intelligence. Hexagone consacre, 13 heurer 20 h 45, 22 h 15, la mardi 19 à 13 h 45, une 23 heurs O heure, O h 30, émission spéciale au personnage de Hergé : Tintin.

Parmi les émissiona en Parm les megazines, langue étrangère : Carrefour, maga-• En allemand, signazine deactualité politique et lona, le vendradi 22 à culture! (à 14 h 15), pro-19 heures, ∉ Aimez-vous pose kundi 18 mars : Hong-Bach ? »; la personnalité et kong, horizon 1997; le l'œuvre de ce compositeur mercrii 20 : les Felachas. vues par des mélomanes, des leur cture, leur histoire ; le musiciens et des musicolovenddi 22 : vers le déclin ques français (à l'occasion du

des ciétés industrielles ? tricantanaire da aa nais-• En anglais, dena le cadre de « Paris Calling Africa », le jeudi 21 à 17 heures : le scandale Godard jet 21 à 21 h 45, avec (à propos de son film Je vous

M Solanga Maily Nesle salue Marie). di la passion est d'unir et . En espagnol, le merdeonfronter l'astrologie et credi 20 à 0 heure at à 1 h 30, un entretien avec le • Futur, magazina metteur en scène argentin nsacré à de grands sujets Fernando Solanes qui vient ientifiques : le samedi 16 à de terminer un film sur Carlos 0 heures, l'informatique, oui Gardel.

SAMEDI 16 MARS

0.00 Les mits de France-Culture. 7.03 Fráquence buissonnière. 8.04 Littérature pour tous : avec Gu-

Berlioz.

un passionné lucide

Carl Maria von Weber

« prince de la musique »

Ne se) ans après Beethoven et onze ans avant Schubert.

Carl Ma von Weber, « Princa de la musique » comme

l'appelaStravinsky, n'est pas reconnu en France comme il

devrait itre. L'auteur du Freischütz, premier opéra romanti-

que alluand, génial compositeur du Concerto pour clarinette,

fire un iniste virtuose et plus encore un génial touche à tout,

à cert l'unité d'une œuvre dont la richesse a étonné Schu-

manet Wagner, inspiré Berlioz, Mahler et Debussy, séduit

Verret plus près Berg. A la recherche de ces filiations en

COragnie de ses héritiers ai l'on peut dire, il fait écouter le

Le maris des musiciens, du lundi 18 au vendredi 22 mars. Franco jusque, do 9 h 08 à 12 h 05.

La poésie fête le printemps

Comment célébrer le prin- Etienne, Daniel Boulanger,

Dania

vesmarquaat.

Henri Meschonnic, viendront.

« Agora ». A 18 h 35,

entracte sans rupture avec

qualquaa « surprisas du

texte » tirées des poètes du

XVI siècla. Après les infor-

mations de 18 h, « Rétro »

ouvre les trésors des docu-.

ments d'archives et convo-.

que pour nous Paul Eluard.

Georges Braaaana, Marie

Noël, Aimé Césaire. La série

commence le 18 mars avec

le cours de poétiqua da

Paul Valéry au Collège de

France en 1941.

The second of th

Sthane Goldet a cherché à travers l'apparente dispersion

un déervreur en matière d'orchestration.

styte dans son art de la couleur.

écrits » : tut un programme,

huit émissons. On en a déjà

écouté quitre, on est prêt à

en redemader, tant la pro-menade pososse par Mar-

tine Kaufmar en apprend sur

la vie et l'œvre de ce pas-

sionné lucid : ce Berlioz,

musicien er rupture, déjà

modarne, e qui Wagoer

avait su reconaître un pré-

curseur. La coductrice a eu

raison de fairappel à Michel

Levinas. Corpositaur des

jours d'aujour hui et pianiste

non moins indiré. Levinas a

l'enthousiase fiévreux et

communicatifit n'hésite pas

à rapprocharles idées : ren-

vois et mirot, observations

entrecroisée illustrationa

servies en citrepoint. Après

les thèmes le répétition,

de la fièvre après l'épisode

consacré il'emploi de la

« Berlick à travers ses voix, voici Berlioz fervent

admirateur de Gluck, et Ber-

lioz orchestrateur. L'auteur

de la Symphonie fantastique,

d'Harold en Italie et de

Roméo et Juliette, entre

autres, cherchait avant tout

ses reflets, avec un sens aigu

de la couleur, des dynami-

quea: Dans son traité

d'orchestration, Berlioz a été

le premier à formuler l'idée

du timbre fixe : Kaufman et

Levinas reprennent l'ouvrage

dans ses grandes lignes et

démontrant, œuvres à

l'appui, que cet orfèvre, dans

son art des simultanéités,

s'échappait déjà de l'ordre

MATHILDE LA BARDONNIE.

· Berlioz à travers ses écrits, du

hindi 18 an jeudi 21 mars, France-Musique, de 16 h 30 k 18 h.

proprement harmonique.

8.04 Litteraum pains Dino. 6.30 Voix de allence : Yougoslavie, in-tellectuels en floaté surveillée. 205 Methyle du monde contemporain.

10.30 Methyle du monde contemporain.

10.30 Munique : Passion opus 15 per
N. Simeolo.

10.50 Grand angle : les Hôtels meublés.

Panoruma : romans policiers, à 12 h 45 cinéma ; à 13 h 50 tombé dens is pano. 14.00 Lamarck hier et aujourd'hui.

15.30 Le bon pieleir de... Daniel Mesquich ou 24 heures de la vie d'un jeune homme pressé. 18.30 Conférences de Carême protestent.

19.15 Passage du térsoir, présenté et animé par notre collaborateur Thomas Farenczi - H. Bianciotti, journalisse, repoit D. de Margerie, écrivein.

6crivein.
20.00 Musique : musique fatale, musique sorcière.
20.30 Anne Engstraindt de Ch. Pellet
22.10 Désarches avec... Renaud Camus, Notes sur les matières de temps.
22.30 Musique : Libre-percours-jezz ; Ataler jezz de Villeurbenne.
0.00 Clair de seit.

DIMANCHE 17 MARS

1.00 Les nuits de France-Culture 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Horizon, magazine religieux. 7.25 Le fenêtre peverte. 7.30 Littérature pour tous

7.45 Dits et récits. 8.00 Foi et tradition. 8.25 Protestantis 9.05 Fooute larget. 9.36 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grande Loge de France.

10.00 Messa. 11.00 Histoires du futur. 12.00 Des Papous dans la tâte.
13.40 L'acquesition, du dimanche : Hol-bein le jeune, au Louvre.

14.00 Le temps de se parler.
14.30 Comédio-Française ; le Triompise de l'amour, de Marivaux.
16.30 Conférence de Caréme, en direct de Notre-Dame de Paris,

17.20 La tasse de thé : ça c'est passé cette semaine ; à 17 h 45, histoira-19.10 La cinéma des cinéestes : Eric von 20.10 Atelier de création radiophoni-

que ; les Moutans par Taya Mor-tiay.

22.30 Munique : Journées de muniques arabes à Nanterre, l'Egypte.

0.00 Chir de poit : Chasse eu snark.

LUNDI 18 MARS

1.00 Les auits de France-Culture.

10.30 Musique: minoirs (et à 17 h 10). 11.10 Passaport pour l'avenir. 11.30 Feuilleton : le Paysan parvenu.

20.30 Le journei de Marie Bashkirts ique : latitudes, musiques tradi-

MARDI 19 MARS

9.05 Le matinée des autres : le regard. 10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des éduca-taurs ; la terre, moyen privilégié

12.00 Panorama : entretion avec M. Kriegel-Valrimont ; à 12 h 45, Le club de la presse ; à 13 h 30, Tombé dans le pano. 13.40 Musique instantanée : Michel Por-

14.00 Un livre, des voix : Raymond Abel-No: « la Fosse de Babel ». Drametique : L'arbre aux oiseaux et Parole perdus. 15.30 Les mardis du théâtre : Mégapho-

10.50 Les mardis du thélitre : Mégapho-nie, le thélitre universitaire. 17.10 Le pays d'ici, en direct de Blaye. 18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire ta langus ; à 18 h 15, Rétro ; à 18 h 25, Jazz à l'ancienne.

France-Culture

7.00 Le goût du jour : 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chémins de la comaissance : le cops intime à travers les âges er corps manne a traves es ages (et à 10 h 50; Uwe Johnson). 9.05 Les lundis de l'histoire : à propos de « la vie quotidenne de la no-blesse française aux sezième et dis-septième aboise ».

11.30 Feulliston : lo rayami purcular.
12.00 Panorama.
13.40 Le quatrième coup.
14.00 Un livre, des voix : Denis Desforges : « le Cuiraseé Salvatore ».
14.30 Les horizons de possible : le metière, une aventure inschevée.

16.30 Les arts et les gens : Mises au point ou regerd croisé ; à 16 h, Péris-cope ; à 18 h 20, enquêm. 17.10 Re-de-France, en direct de Crénai, le festival international de films de

18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire la lengue I ; à 18 h 15, rétro ; à 18 h 25, jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives solentifiques : entretiens avec Michel de M'Uzan.

20.00 Musique mode d'emploi : le Violon de Delecroix.

22.30 Nuits megnétiques : Ça suit son

8.00 Jecquee Cartier : le voyage imagi-naire 1534-1984. 7.00 Le goût du jour.

8.30 Les chemins de la conneissance : le corps infirme à travers les âges (et à 10 h 50 : Uwe Johnson).

d'expression. 11.30 Feuilleton : Le paysan parvenu.

19.30 Perspectives scientifiques. 20.00 Musique mode d'emplot : la violon de Delacroix.

20.30 Pour sinsi dire : la poésie étran-

gère. 21.00 Charlotte Perriend ou l'art d'habi-

21.30 Musique : Disgonales ou l'ectuelité de la chanson française et étrangère. 22.30 Nuits magnétiques : séance te-MATTE.

MERCREDI 20 MARS.

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût de jour.

9.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la conneissance :
le corps infirme à travers les âges
(et à 10 h 50 : Uwe Johnson).

(et à 10 h 50 : Uwe Johnson).

9.05 Martinée de le science et des hommes : Y a-t-il une origine biologique aux meladies mentales ?

19.30 Missique : Miroirs (et à 17 h 10).

11.10 Le livre, ouverture sur la vie : Michel-Aimé Baudouy rencontre de jeunes lecteurs à propos de son roman « les Rendez-vous de la prai-

11.30 Feuilleton : Le paysan parvenu. 12.00 Penoreme.
13.40 Avent-première : Marivaux au Théêtre des Amendiers.
14.00 Un livre, des volx : T. Hautmont,

s le Conservateur des ombres ». 14.30 Reprise : Passage du témoin (diff. le 18 mars). 16.30 Lettres ouvertes, magazine fitté-17.10 La pays d'iol, en direct de Bor-

destor.

18.00 Subjectif : Agors : à 18 h 35, Tre ta languel : à 18 h 15, Rétro : à 18 h 25, Jazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives scientifiques : les climats de la terre. 20.00 Mos sique, mode d'emploi : le violon de Delacroix. de Delacroix. 20.30 Antipodes : Ecrivains de fieuve

Congo.

21.30 Musique: Pulsations, « Autour de clavecin ».

22.30 Nuits magnétiques: bruits de monde ; tensions explosives dans le Golfe.

JEUDI 21 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour.

7.00 Le goût du jour.
8.15 Les enjeux internationams.
8.30 Les chemins de la connaissance :
le corps infirme à travers les êges (et à 10 n 50 : Uwe Johnson). 9.05 Les Matinees : Une vie, une couvre : F.-W. Schelling : « Clara, l'amour et le monde des esprits ».

10.30 Musique : Mirons. 11.10 Répésez, dit le maître : L'enseigne-ment du français au lycée autogéré de Paris.

11,30 Feuilleton: Le payeen parvenu.

12.00 Panorama. 13.40 Paintres et atoliers : Atolier de Jean Cousin. 14.00 Un livre, des voix : Pierre Naudin,

« les Noces de fer ».

14.30 Communanté des radios publiques de langue française : la RTBF présente : « les Vierges noires ». 15.30 Musique : Musicomania, l'incondi-tionnel, le drôle et le méchant.

tionnel, la drôle et la méchant.

17.10 Le pays d'ici, la citadelle de Blaye.

18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, the ta langue ; à 19 h 15, rétro ; à 18 h 25, jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'Assistance publique et les hôphteux de Paris.

20.00 Riveieure, exple d'emploi : le violon.

ses noprasur de Paris.

20.00 Musique, reode d'emploi : le violon de Delacroix.

20.30 Deux textes de François de Volboc : « le Fin de pépé »; « le Responsable ».

21.30 Musique : « Vocatyse », opére 85.

22.30 Nuits magnétiques : En direct du Selon du livre au Grand Palais.

VENDREDI 22 MARS

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût de jour. 8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance ; una histoire de l'infirmité (et à 10 h 50 : Uwe Johnson). S.06 Martinée du tempe qui chenge : la machinerie de l'Etat aux XX° et XX° siècles.

10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h).

11.10 L'école hors les murs : l'histoire en

baskets. 11.30 Foulliston : Le paysan parvenu. 12.00 Panorama : en direct du Salon de fivre ; à 12 h 45, essais ; à 13 h 30,

Tombé dans le pano. 13.40 On commence : la théâtre au Salor du livre.

14.00 Un livre, des volx : Christine Jacquet : « Angle mort ».

14.30 Sélection Prix Italia : « Epithelame » (1957). 16.30 L'échappée belle (en direct de Salon de livre) ; le livre d'avantures

et de voyage.

17.10 Le pays d'lei, en direct de Blaye.

18.00 Subjectif : Agora ; à 18 h 35, Tire
ta langue ; à 19 h 15, Rétro ; à
19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : Synthèse et reconnaissance de le parole.

20.00 Musique, mode d'emploi : le violon de Delacroix. de Delacroix. 20.30 Le grand débat : La décentralisation, portrait de l'Arlésienne, Avec P. Gremion, sociologue, E. Dupoiner, chargée de recherches à la Fonda-

tion nationale des sciences politi-ques, et J.-C. Thoeing, du CNRS. Musique : Black and Blue, les cin-

quante ans du Jazz Hot. 22.30 Nuits magnétiques. Reportage : côté cour, c'est le pied (jogging).

France-Musique

SAMEDI 16 MARS

O.00 Lee nuits de France-Musique :
 cuvres de Satie, Monteverdi.
 7.03 Avis de recherche : couvres de
 Vanhai, Martinu, Beathoven, Fran-

3.05 Carnet de notes.
11.00 Folfies extravagens : œuvres de Couperin, Parlegue, Murcia, Presto-12.05 Le temps du Jazz : Jazz a'il vous plat ; Housgonel. 13.00 Opéra : la Résurrection, d'Haisrich

Schütz.

16.00 Désecord perfeit : débat autour de Manon, l'amour des trois rois, Auber, Massenet, Puccini ; à 18 h : Concert : mélodies de Messenet, Chausson, Chabrier, par A.-M. Blan-

zet, apprano et C. Cebro, pieno. 18.06 Les cinglés du music-hell : les re-vues du Palace montées entre les deux guerres ; la « Palace aux 20.00 Concert (saison lyrique - en direct de la Salle Pleyel : « Fedora », de Giordeno, par le Nouvel Orchestre philhemnorique et les chosurs de Radio-France, dir. Nello Santi, sol. M.-A. Nicolas, S. Sass, L. Sabitch,

M.-A. Recoss, S. Sess, L. Sazzon, S. Igoghossien... Lea soirées de France-Musique : la Cub des archives : Fritz Busch, chef d'orchestre : œuvres de Mo-zart, Mendelssohn, Beethoven, Brahms, Hindemith ; à 1 h : Farbre à

DIMANCHE 17 MARS

2.00 Les nuits de France-Munique 7.03 Concert-promenade : musique viennoiss et musique légère.
9.05 Cantate : BWV 202 de Bach.
10.00 Gustav Mahler à Vieune : le szison

1906-1907, sa demière saison à Vienne. Magazine international. 14.04 Disques compects : couvres de Palestrina, Mozart, Beethoven, Haendel, de Falla, Mendelssohn, 17.00 Comment l'entecdez-vous ? La traversée des temps, per Claude Roy, écrivain et poète : cauvres de Monteverdi, Macheut, Verdi, Beg-

thover. 19.05 Jazz vivent : la Mahavisnu Orchestra 84 de John Mac Laughlin. 20.00 Spécial élections cantonales : pre-mières estimations (et à 22 h : résul-

20.10 Avant-concert : œuvres de Beethoven, Lutoslaws ven, Lutoslawski.

20.30 Concert (domé à la Selle Playel le.

9 janvier 1985) : Extraits de « Salomés de Haendel, Concerto
pour pieno et orchestre n° 3 en ut mineur de Beethoven, Symphonie nº 3 (création française) de Lutoe-ieweld per l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenbokn, sol. A. Brendel, piano. 22 h 30, Les scirées de France-Musique : fauilleton « Zarah, Mer-

au cinéma : à 23 h : Ex-libris : à 1 h : Les mots de Françoise Xanakis.

LUNDI 18 MARS

2.00 Les muits de France-Musique : les 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

musicale.

9.08 Le matie des musicions : Carl
Marie von Weber, la naissance de
l'opéra romantique.

12.06 Le temps du jazz : feudiaton « Gil Evans ». 12.30 Concert : (les Provinciales) : Radio-Landes propose en hommage à Francis Plante pour le 50° anniver-

saire de sa mert ; evec M.-A. Estrella, S. Carbonnel, M. Heuclin, piano. 14.02 Repères contemporains : M. Philippot, M. Constant, L. Xenakis, F. Vercken.

F. Vercken.

15.00 Les après-midi de France-Musique : Mourice Delage - « On sontre en mi mejeur » : ouvres de Ravel, Delage, Stravinski ; à 18 h 30 : Berlioz à travers ses écrits : œuvres de Gluck, Berlioz. 18.02 Chasseurs de son stáráo. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : vient de paraf-

tre. Suite lyrique, megazine de la voix et de chant. 20.04 Sonates de Scarletti, par Scott Ross. 20.15 Avant-concert : œuvres de Bestho-20.30 Concert : Sonate pour piano nº 13 en mi bémol majeur. Sonate pour piano nº 7 en ré majeur, Sonate pour

pieno nº 27 en mi mineux, Sonate pour pieno nº 21 en ut majeux, de Beethoven, par Daniel Barenbolm, piano. Les soirées de France-Musique : feuilleton « Zarah, Mariène et Hilde-garda » ; Hildegarde Kneff ; à 23 h 5 ; Le musicien de minuit : Arlel

MARDI 19 MARS

8.00 Munique légère. 7.10 L'imprévu : magazine d'actualité municale. 9.08 Le matin des musiciens : Carl-Maria Von Weber - l'instrument so représentation.

12.30 Concert : œuvres de Vivaldi, Tele-mann, par l'ensemble Musica Antique de Cologne. (39ª semaines musicales d'Ascona.) 14.02 Repères contemporains 14.30 Les enfants d'Orphée : école clas-

12.05 Le temps de jazz : feuilleton Gi

15.00 Les après-midi de France-Musique : Meurice Gelege -« D'aller lè-bas » ; couvres de Delage, Emmanuel, Messiaen ; à 15 h 30, Berlioz à travers ses écrits : ceuvres de Berlioz, Mozart,

n. Schum sen, Debussy, Boulez. 18.02 Acoustrenthèque : ceuvres de Dho-mont, Boucourechilev.

18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture sa 19.15 Premières loges : Riccardo Strac-ciari, baryton, interprète des airs de Donizetti, Mayerbeer, Vardi, Leon-cavallo, Thomas, Catalani, Rossini.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : « Dans la nature », « Car-20.30 Concert : « Dans la nature », « Carneval », « Othello », de Dvorak,
Concerto pour piano et orchestre
nº 1 en ré bémol mejeur de Prokofiev, « Sinfonietta » de Japacak par
le Nouvel Orchestre philitermonique, dir. M. Janowski, sol. F.J. Thiollier, piano.

22.30 Les soirées de Franca-Musique :

fauillaton « Zaroti, Mariène et l'élde-garde » ; à 23 h 5 Jazz club (en direct de Petit Opportun).

MERCREDI 20 MARS

2.00 Les nuits de France-Musique : Nuits du printemps; ceuvres de Vivaldi, Stravinski, Wagner, Bee-thoven, Schubert... 7.10 L'Imprévu : magazine d'actualité musicale.

musicate.

9.08 Le matin des musicions : CarlMaris Von Weber - un théltre de l'étrange ; œuvres de Weber, Berg. Verdi, Hoffmann, Wagner.

12.05 Le temps du jezz : fecillaton Gil Evans. Evans. 12.30 Concert (Les Provinciales) : Radio

12.30 Concart (Les Provinciales) : Radio Côte d'Azur propose un nécital Phi-lipps Bianconi, planiste, qui inter-prète des œuvres de Heydn, Brahms, Debussy, Schumann. 14.02 Jeunes solistes. 15.00 Les après-midi de France-Mualque: Maurice Oelage « Regarde alentour »; œuvres de
Roussel, Delage; à 16 h 30, Berlioz
à travers ses écrits: le traité
d'ordesention; couvres de Religie d'orchestration ; œuvres de Berlioz,

18.02 Les chants de la terre 18.30 Jazz d'aujourd'hui : 0ù jouent-lis ? 19.15 Spirales : magazine de musique

contemporaine. Concert (saison lyrique, en direct du Théâtre des Champs-Bysées) : « Oen Juan » de Mozart, par l'Orchestre national de France et les chesus removes de l'ance de l'ance de chesus de Radio-France, dir. Jeffrey Tate, premier violon, P. Fontanarosa, soliste, G. Janowitz, C. Studer, K. Laki, G. Windbergh, H. Prey, M. King, S. Koptchak, M. Vanaud ; vers 21 h 45, Entracte : sonates de Scarletti, interpretees per Scott

22.30 Les soirées de France-Musique : Vincent d'Indy, portrait en coupe ; vers 1 h, Anthologie Hens Roebaud.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.06 L'oralle en colimaçon. 9.20 Le metin des musiciens : Carl-Maria von Wober - « Les fées sont d'exquises danseuses » : couvres de Weber, Debussy.

12.05 Le temps de jazz : feuilleton « Gil Evans ».

12.30 Concert : la famille Bach, per 8. Kujken, C. Zebley, fiûtes travernores beroques, M. Muller, viole,

C. Rousset, clavecin. 14.02 Repères contemporains.
15.00 Les après-midi de France-Musique : Maurice Delage - « Para-bole » ; œuvres de Delage, Schoenberg, Boulez : à 18 h 30, Berliez à

travers ses écrits : le traité d'orchestration (2° partie). 18.02 Côté jerdin. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : la bloc-notes.

19.15 Rosece : magazine de la guitare. 20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (salson internations des concerts de l'UER) : « l'Art de des concerts de l'Urany : « L'eux us la fugue » de Bach, interprété per les orchestres des radios auventes : RIAS (Berlin), RNE (Madrid), DDR (Berlin), JRT (Belgrade), Radio-France (Paris), CRT (Prague), ORF (Vienne), WFMT (Chicago), RAI (Rome), YLE (Hetsinki), RTBF et BRT (Brucelles), DR (Copenhague), RTE (Dublin), KOL (Jéruselenn), HR (Francfort), CBC (Toronto), SR

(Stockholm). Les soirées de France-Musique : J.-S. Bach.

2.00 Les nuits de France-Musique : La

VENDREDI 22 MARS

2.00 Les suits de France-Musique : La ville ; couvres de Haydn, Bartok, R. Schumann, Respighi, Mihaud, Ives, Marsis, Bernstein, Liezt...

7.10 L'Impriou : megazine de l'actuellé musicale.

9.08 Le matin des sausiciens : Carl-Maris Von Weber - la virtuellé : question de fond ou question de

question de fond, ou question de forme? 12.05 Le temps de jezz : fauilleton GR Evans. 12.30 Concert (les Provinciales) : Radio Côte d'Azur propose un récital

Alexandra Nomidou, pianista, Interprète des œuvres de R. Se mann et Chopin. 14.02 Repères contemporains.
14.30 Les anfants d'Orphée : école clas-

sique. 15.00 Verveine-Scotch. 17.00 Histoire de la musique.

S. Nimsgerm. 22.20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de peries (hommege à Monique de la Brucholerie) : à 24 h,

JEUDI 21 MARS

16.30 Jezz d'autourd'hui : demière édi-19.15 Les muses en dialogue. 20.04 Avent-concert.
20.30 Concert: « Requiem » de Verdi, per l'Orchestre radio-symphonique de Serrebruck, dir. M.-W. Chung, sol. Edds Moser, D. Soffel, M. Jung,

Musicue traditionnelle.

. ----

échecs Nº 1116

L'esprit et la matière

Rignes : LPLITAN Noirs : SMAGIN Gambit -- D

> La manœuvre de Milton Work est un coup technique qui se présente fréquemment, car, si le point de départ est toujours le même, les va-

d5 19. Ta-d1

c6 20. D64 Cf6 21. Tf4

é6 22. b3

Dg5 35. Dd6+ Fd7 sbs

F67 18. Ta-61!(u) Dxf5

Fé7 19. D×f5! (v) T×f5

) F67 19. DXENTY ACCUMENT OF THE CONTROL OF THE CON

Partie at 1116 his

Planes: KUPREITSCHIK

Même townoi, Même début.

b6 (a) 23. TY3

7. 64 (c) dxy4 24. D62 F88 (i) 7. 64 (c) g5 25. Td-f1 Fg8 (k) 8. Fg3 h5 (d) 26. Fd3 Dg5 9. F62 (6) h4 (f) 27. Tx/7 Tx/44

2. ç4 3. **C**I3

4. Cc3

10. Ca4

14. Fxf6 15. C25

16. f41(i) 17. fxé5 18. Dd3

10. **6-9** (p) 11. **C65**

12. f4! (q) 13. fxe5 14. Fh5

5. Fg5 6. Fh4 (b)

	◆RD6 ♥A10 ◆R32 ◆V9654
♦ V973 ♥V9876 ♦AV9 ♣ 2	N O E S ♥ D 5 4 3 2 ♦ 108 6 5 4 ₱ 7 3
	◆ A10854 ♥R ♥D7
	#ARD108

riantes sont nombreuses, comme le prouve ce chelem à Sans Atout

	♥A10	2
V973 V9876 AV9 2	O E S	◆2 ♥D5432 ♦108654 ◆73
	∳AI0 ♥R	1854
	OD7 ♣AR	D 108
m.: O. do	n. Tous vu	ln.

Quest Nord Est Sud 1 💠 2 🌩 passe passe 3 💠 4 SA passe passe 5 🛇 passe passe 6 SA.

NOTES a) Evitant le système Botwinnik 5..., d×ç4; 6. 64, b5; 7. 65, b6.

b) Ce retrait du F-D conduit souvent b) Ce retrait du F-D conduit souvent à un jeu complexe dans lequel les Blancs sont entraînés à sacrifier un on deux pions centraux et à obtenir ainsi une position active qui, selon Spassky, représente une compensation rèclie pour le matériel perdu. A cette continuation peu jouée, on préfère généralement la suite 6. F×f6, D×f6; 7. a3! (une amélioration par rapport à 7. é4, d×é4; 8. C×é4, Fb4+; 9. Ré21, Df4; 10. Dd3, F67; 11. g3, De7; 12. Fg2, Cd7; 13. Th-é1, O-G; t4. Rf1 avec égainté et par rapport à 7. Db3, Cb-d7; 8. 64). D_{26} Dg5 Txd4 Cxé4 28. Df3 (1) F67
Cx6(g) 29. Dx66+ F67
Cx-6(g) 30. Tx61+(m) Boff (n)
g4 31. Dg5+ R68
Dxf6 32. Dxd4 Fxn4
h5 (b) 33. Dxn7: F66

c) Après 7. 63, b5; 8. a4, Fb4; 9. F62, Fb7; 10. 0-0, a6; 11. C65, Cb-d7; 12. C×d7, D×d7; 13. F×f6, g×f6 les Noirs sont un peu mieux (Udovic-Trifunovic, 1963).

d) 8..., Fb4 n'est pas clair : 9. Fc5, Cb-d': 10. Fxc4, Cxe5; 11. Cxe5, Cxe4: 12. Df3, Cd6 (ct noo 12..., Cf6; 13. 0-0-0!); 13. 0-0, Fxc3; 14. bxc3,

é) Il fant avoir do sang-froid pour e) il fant avoir do sang-trom pour jouer cette variante et être convaincu de la supériorité de l'esprit sur la matière. 9. 65 est aussi à covisager : 9..., Cd5; 10. Fé2, Da5; 11. 0-0, C×93; 12. bxç3, D×g3; 13. Tç1, Da5; 14. Cd2, Cd7; 15. f4, Fb7; 16. fxg5, bxg5; 17. C64 et

les Blancs out une certaine initiative mais la position reste compliquée. 10..... Fb4 semble d'ailleurs plus fort que t0..... Da5 joue dans la partie Tzerskin-Havsky, URSS, 1963.

f) Ou 9..., Fb7 comme dans la partie 1 116 bis.

g) \$i 11..., f6; 12. Dç2! h) Si 15..., Cx65; 16. dx65, Dx65;

17. Dxg4 avec avantage aux Blanes. i) Après cette avance de pion f, les Blancs ont une nette compensation pour le pion en moins en raison des nom-breuses faiblesses des pions noira.

j) Sinon 25. Cc5 et 26. C64. k) Si 25..., Th7 (pour défendre la pion f7); 26. Fd3. i) Triplement sur la colonne f avec

donble menace en f8 et en ç6. m/ Un sacrifice de qualité qui règle rapidement le sort des Noirs. n) Si 30..., Dx67; 31. Da8+, Dd8; 32. Fg6+, R67; 33. Tf7+, R68; 34. Df3!

n) Si 35..., R&8; 36. D×c6+, etc. p) Contre Tal, à Moscou en 1982, Kasparov jous 10. é51, Cd5; 11. h4, Da5; 12. Tç1, g4; 13. Cd2, ç5; 14. Cç-641, çxd4; 15. 0-0.

q) Le leitmotiv de la variante. r) Si 13.... Cd7; 14. d5!

s) Si 15., Dxd4+; 16. Rh1 mena-cant 17. Ta-d1 et 18. Td7. Il faut parer la menace 16. Fxf7+, Rg7; 17. Dh5! 1) Si 16..., Txf5; 17. D64! *) Le développement avant tout.

y) Avec trois de pions, l'échange des D est intéressant pour les Blancs, qui sont mieux développés. w) Les difficultés du Fé7. Si 20..., Fe5; 21. Fxc5, Txc5; 22. Té7!; si 20..., Ff8; 21. Fg6! x) Gagmant une pièce : si 21..., Tf4 ; 22. g3! 22. g3!

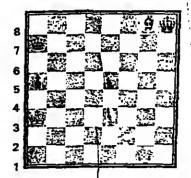
y) Les Noirs résistèrent quelques coups : 25..., Tc7; 26. T68, Rg7; 27. Fh5, c5; 28. Td-d8, Ch7; 29. Tg8+. Rf6; 30. Tg6+, Rf5; 31. Txh6, Cf6; 32. Tf8, Tc6; 33. Ff3, Tb6; 34. Fxb7, b4; 35. Tfxf6+. Txf6; 36. TxF6+, Rxf6; 37. Fd5, R65; 38. Fxc4, R64; 39. cxb4, abandon.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1115 E. Preporovsky (1942) (Blancs : Rc8, Tc3, Ff8 et g6. Noirs : Rh8, Pa2, b3, g7, b7.)

1. Tc1, b2; 2. Tc7!, b1=D;
3. Fxg7+, Rg8; 4. Ff7+, Rxg7;
5. Fxa2+ avec gain on bien 2...,
a1=D; 3. Fxg7+, Rg8; 4. Fxh7+,
Rxb7; 5. Fxb2+ et les Blancs gagnent. Une élégante géométrie.

ĖTUDE

E. KUBBEL (1935)



abcdefgh BLANCS (4): Ra3, Dg1, Ff8.

NOIRS (4) Rhs, Da7, Pg8,

Les Biancs pent et gagnent.

CLANE LEMOINE.

bridge

Nº 1114

Une manœuvre efficace

réussi dans un tournoi.

Quest a entamé le 7 de Cœur pris par le Roi sec du déclarant qui a tiré la Dame de Pique, puis le Roi de Pique. Mais, au second tour, Est n'a plus fourni. Comment Pakzad, en Sud. a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT cootre toute défense ?

Réponse:

Il est inutile d'espèrer faire un squeeze sur Ouest (Carreau-Pique) parce que Ouest aurait six Carreaux et qu'il serait ainsi seul à avoir la garde à Pique et Carrean, En revanche, il suffit qu'il ail l'As de Carreau pour que la manœuvre de Milton Work permette de trouver la levée qui manque: Sud joue le 7 de Car-reau, et Ouest doit fournir le 9 de Carreau (car s'il met l'As, le déclarant fera ensuite deux Carreaux, le Roi et la Dame).

Le Roi de Carreau ayant fait ainsi la levée, le déclarant tire quatre Trèfles, puis l'As de Cœur jusqu'à cette situation où le dernier Trèfle est

♦V9♦AV **♦**6 ♦32 **♦**V **A** 10 ♦ D • 10 Obligé de jeter le Valet de Car-

reau Ouest est mis en main à Carreau. Il est forcé de jouer Pique et il procure au déclarant la douzième levee.

« Le Bridge de formule 1 »

C'est le titre du nouveau livre que le fameux champinn Ginrgio Belladonna vient de publier en France. Il a élé traduit par Hugonet et Roudi-nesco aux éditions Belfond Bridge, et il traite de quelques-uns des as-pects les plus difficiles de ce jeu, les squeeze, la ruse, les intervections dans les enchères...

Voici une donne qui illustre bien le rôle d'une bonne technique. Le coup a été joué an cours du Trophée ernational de Rome en 1980.

DV3 ∇A54 ∇A832 432 V 10976 V 10976 AR8642 V 109 76 AR8642 V 109 76
♥R4 ♣875
₩8/3

Ann.; O, donn, Pers, vula. Nord Est Quest Sud passe passe 2 h 20 passe

(2 ♥ : einq Cœurs et quatre Trè-(les.) Ouest a attaqué la tierce majeure à Trèfle et a contre-attaqué la Dame

de Carreau, comment Pittala, en

Sud, a-t-il gagné QUATRE PI-

QUES contre toute défense?

Nuc sur les entères :

L'nuverture - 2 Cœurs - d'Ouest (en Trèffromain) promettait au moins ein Cœurs et quatre Trèfles et 12 à 10 ints d'honneurs. el elle permit au clarant de jouer comme à cartes ources. Courrier des leches :

Le danger vient l'Est (1103).

Plusieurs lectes (Bnutron, Rnux...) écrivent Pourquni Ouest, resté maître ce le Roi de Carreau, a-t-il contrittaque Cœur au lieu de continue arreau? Est aurail fait l'As et il rait joue Pique pour la ebute. .

Effectivement, si Ost avait resisté à la tentation de jer le Roi de Cœur (pour indiquer son parte-oaire qu'il avait étemeol la Dame), le contrai auraité infaisa-ble et je n'aurais pas ils montré cette donne. De toute fin, on ne peut pas blâmer Ouest doit cher-ehé à feloirer son partens ehé à éclairer son partena

PHILIPPE BRUION.

scrabble *

Nº 211

Avec rime et avec raison Marathon de Tourcoing, troisième manche, 16 février 1985. Tournois au Cercle de l'ElC, le mercredi à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le ca-che d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliqual du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EIMOPRU			
Ž	1+ADINPU	PROMUE	H4	24
3	DNU+AINW	PIPAI	4 H	18
4	ADNU+EX?	IWAN	K2	26
5	UOTUZ?	DEN (T) AUX	M 1	111
6	IO+ELORR	JUT (E) Z	G9	55
7	OOR+AIMU	LIREZ	13 C	28
8	CEKLLOS	MARQUOIR	5A	82
9	LL+AEINS	COKES	B 10	59
10	DEENORU	INSTALLE (a)	11 D	32
īĭ	EENO+FNT	DUR	A 13	31
12	N+AAEEHI	FOMENTE	A 3	36
13	AEEIN+LV	AH	14 E	28
14	BEGILST	ALEVINE (b)	1 1 9	28 81
15	ABCHORS	GIBELETS (c)	15 G	83
16	HS+EMSTT	COBRAS	N 10	32
17	MTT+AFGT	HISSE	13	36
18	MIT+EERU	FIGEAT	2J	36
19	ADENOSV	MURETTE	84	84
20	ADENOS+Y	VU	10 T	26
21	21	DERNYS	C3	52
			Total	1 010

(a) NIELLAS. N 6, 76; (b) ou AVELINE; VANILLÉE, J 6, perd 5 pts; (c) foret pour barrique.

1. B. Hannuna, 988 points; 2. M. Duguet, 968; 3. P. Beghin, 958.
Résultat final: 1. Duguet; 2. Hannuna.

Pour votre rituelle provende de mots, nous renonçons cette semaine à la désintégration des tirages, aux arcanes de l'etymologie, à la démythification de la sémantique; nous allons plutôt vous bercer au noble rythme de l'alexandrin: nous vous proposons des distiques ou des quatrains empruntés au Cyrano d'Edmond Rostand, auxquels il manque un mot en fin de vers. A vous de retrouver ce mot grace à la rime précédente ou sui-

 4 Si cette Muse, à qui, Monsieur, vous n'étes rien, Avait l'honneur de vous connaître, croyez bien Qu'en vous voyant si gros et bête comme line urue, Elle vous flanquerait quelque part son (8 lettres.) II, 1 Ma Muse, éloigne-toi, pour que tes yeux charmants N'aillent pas se rougir au fen de ces (8 lettres, rime pour l'oreille seulement.) Ciel! Mes livres vénérés! Les vers de mes amis ! déchirés ! démembrés ! Pour en faire des sacs à mettre des croquantes...

Si vous ne trouvez pas, reportez-vous aux solutions en fin d'article, on faites comme Hugo, qui, cherchant une rime ao vers Brillait à l'occident, et Ruth se demandait.

II. 4 O Phoebus-Rétisseur! Apollon maître-................... (5 lettres.)

ume on est tout de suite à son aise avec eux!

a troavé: Tout reposait dans Ur et dans Jérimadeth (j'ai rime à «dait») (?). (Boaz endormi.)

 Solotion des mots à cothurne - hanap - capsule - lutre espadon - muscade - sarnis bacchantes (peut s'écrire baques) - queux - vigogne, lama ou su . opimes, armes du chef ennenque en combat singulier.

· Snixaote parties inéde présentées par Scrabblerama, 44 Le Baguenaudier, 23, re Saiot-Sulpice, Paris-6, on e Bridgeur, 28, rue de Richeliei, 144 mg

- new tol William - Cale

MICHEL CHARLEMAGNE.

· Prière d'adresse toute corres-

pondance concernant one rubrique à M. Charlemagne, F5c, 96 boule-vard, Pereire, 75017 jaris.

MOTS CROISÉS

Nº 345

П

Ш

Horizontalement

I. Fut le premier el aspire secrètement à le redevenir. — Il. Indispensables au portrait-robot du PDG.
L'enlever causa turt à Hercule. —
III. Il a tout du renard. Pour les petits niseaux. — IV. Perd sa couleur. Donne de la couleur. — V. Pour Victor Hugo, Baudelaire en conçut un nouveau. Vous ou moi ou tout autre. — VI. C'est du grand lyrisme. Fait une fleur. Traverse Paris, et plus. — VIL Un étranger plutôt ebic. Caebe. — VIII. Symbole. Arriveront, espérons-le, en bonnes mains, — IX. Savent. C'est un vrai sauvage. IX. Savent. C'est un vrai sauvage.

X. Ils ne manquent ni de grâces ni de piquants.
 XI. Les pièces et les associées se doivent de l'être aux générales.

Verticalement Verticalement

1. Fnuille ou meuble. — 2. Certains refusent d'y croire. Est-il bon, est-il mauvais? — 3. Petites et grandes misères. En un sens, c'est une habitude. — 4. Peut-ètre pas malins, mais prêts à servir. Fis tout mal et à contresens. — 5. Le 1 bouloversé. Dans l'assiette, sur le bras ou sur l'éraule. — 6. Se sagesse est sur l'épaule. - 6. Sa sagesse est légendaire. Pour s'assurer des pruies. - 7. En plein dedans. Fâchense pour les dessnus. -8. Grecque. Possessif. Préposition. -9. C'est une image de minocur et de souplesse. Forts. mais néanmoins bouleverses. – 10. C'est une hor-reur! – 11. Monsieur gendre. Compositeur. - 12. Celles du cœur ont moins de conséquences néfastes que celles du sol.

SOLUTION DU Nº 344

Horizontalement

I. Saint Frusquin. - II. Amoureuse. Tri. - III. Vin. Insultera. -IV. Or. Aster. Irai. - V. Naphte. Enquis. - VI. Nui. ESE. Russe. -VII. Excès. Urfé. Or. VIII. Assena. Rani. – IX. Terser. Plaioc. – X. Endossataires.

Verticalement

 Savonnette. - 2. Amiraux. En.
 3. Iou. Picard. - 4. Nu. Ah. Esso. 5. Tristesses. - 6. Fentes. Ers. -Ruse. Eun. - 8. Usure. Rapt. -9. Sel. NRF. La. — 10. Tiquerai. — 11. Utérus. Air. — 12. Irraisonné. — 13. Niaiscries.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 345

Horizontalement 1. EHILPST. - 2. ABBEEIU. - 3. ALNORTU (+ 2). - 4. BEEEMRT. - 5. EEIMQRUU. - 6. AENORTUV (+ 2). - 7. AEEINRRU. - 8. CDEEEIT. - 9. AAEELMNS (+ 1). - 10. ACEELQU (+ 1). - 11. EEINNSS (+ 1). - 12. CLMSUUU. - 13. EEEIPS. - 14. EEFILOTU. - 15. AEEMNS (+ 2). - 16. ADIPRSU (+ 1). - 17. AEEESUX.

18. EEPRRSU. - 19. ACCDEE. -18. EEPRRSU. — 19. ACCDEE. —
20. DEHIIMNO. — 21. ILNPSU, —
22. AEJILMSS (+ I). —
23. ACEIQRTU (+ I). —
24. AARSTTU. — 25. AELMSU
(+ 2). — 26. EEJILNRT. —
27. EEMNSU (+ I). — 28. EEEINRT
(+ I). — 29. DEIJLOP. — 30. BEOQTUU. — 31. EEJSTUV. —
32. AAENNTV. — 33. EINNOO. —
34. AAEEIRSS. — 35. EENRRT
(+ 2). — 36. EEFNSU.

18/19 20/21 22 23 24/25 26 27 28 29 30 31

SCLUTION DU Nº 344

Verticalement 16. SANVES, Moutardo. -17. COPILOTE. - 18. CANOTAT. -

Horizontalement

1. SCLEROSE. - 2. CALAOS, oisean à grand bec et casque. - 3. OURAGAN. - 4. NEGATEUR. - 5. TALOCHE. - 6. ENTUBAIS. - 7. NIGERIANS. - 8. ORIENTE. - 9. PAGINER. - 10. EUNECTE. - 11. RAVIGOTE. - 12. LOGEAIS. - 13. ARCURES (CURARES, CURERAS, RECURAS, SUCRERA). - 14. TARTANE (NATTERA). - 15. SENNEURS, chalutier.

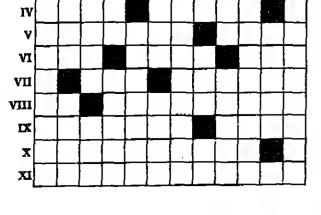
Varticalement

19. LIGATURE (LUGRAIT, REGULAIT). - 20. INHE. - 21. RETABLE (BLATER. - 22. NIGERIEN (INGENIE - 23. SOUTINT. - 24. EURAS). - 25. EVEINAGE, ablation de var. - 26. CALOMEL. - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGHALUTER.). - 15. SENNEURS, chalutier.

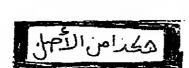
Varticalement

19. LIGATURE (LUGRAIT, REGULAIT). - 20. INHE. - 21. RETABLE (BLATER. - 22. NIGERIEN (INGENIE - 23. SOUTINT. - 24. EURAS). - 25. EVEINAGE, ablation de var. - 26. CALOMEL. - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 25. EVEINAGE, ablation de var. - 26. CALOMEL. - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 25. EVEINAGE, ablation de var. - 26. CALOMEL. - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 26. CALOMEL. - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 27. AUGERI. - 28. AGACERIE (ACIERAGE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA, ANEANTIS, NIGERIEN (INGENIE - 29. AETHUSE. - 30. ANTE IS (NEANTISA

MICHEL CHARLEMAGN et MICHEL DUGUET.



2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



L'amateur d'andouillettes

Les bonnes adresses.

EST un fidèle lecteur qui, à son propos, devient lyrique et pour un peu réclamerait le titre de chevalier du tasteandouillette ». Il sait, bien sûr, que celle-ci doit être préparée « à la ficelle » et que sa meilleure présentation l'exige grillée, ayant ruisselé sa graisse superflue. Il pense, j'imagine, que, contrairement à l'opinion recue, les frites ne sont pas son accompagnement idéal (gras sur gras) mais que le cuisinier peut ici donner libre cours à son imagination. Cela dit, il me demande des adresses.

f y integg 42.45

C. AUF LEMONE

45 - 1 - 7 TOWNS |

2319

D'abord les restaurants diplômés de l'AAAAA (Association amicale des amateurs d'authentiques andnuillettes). En voici quelques-uns:

Pierre Traiteur, 10, rue de Richelieu (1er), tél.: 296-09-17.

L'Ambassade d'Auvergne, 22, rue du Grenier-Saint-Lazare (3°), tél.: 272-

Au Gourmet de l'Isle, 42, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4°), tél.: 326-79-27.

Chez Fronçoise, aérogare des Invalides (7º), tél.: 705-

La Ferme des Mathurins, 17, rue Vignon (8°), tél.: 742-

Les Marronniers, 53 bis, boulevard Arago (13°), tél.: 707-58-57.

André Provost, 1, rue de Coulmiers (14°), tél.: 539-86-99.

L'Auberge de l'Argoat, 27, avenue Reille (14°), tél.: 589-17-05.

Chez Georges, 273, boule-vard Pereire (17°), tél.: 574-30-00.

Aux Deux Taureaux, 206, avenne Jean-Janrès (19°), tél.: 607-39-31.

Auxquels il faut ajouter: Anjou Normandie, 13, rue

de la Folie-Méricourt (11e), tel.: 700-30-59 et Chez Toutoune, 5, rue de Pontoise (5°), tél.: 326-56-81, où l'andouil-

lette est « maison » (ce qui est rarissime) et délicieuse (ce qui est mieux encore I).

Beaucoup de ces établissements se fournissent à la Maison de l'andouillette (M. Duval. 55, rue Marcelin-Berthelot à Drancy, 16l.: 832-03-17), dont inutes les charcuteries sont remarquables, enmme celles, à Villemomble, de M. Jacques Ménard (45, avenue du Rond-Point, tél.: 528-36-36).

D'autres évidemment dans la superbe boutique de Chédeville et Bourdon (12, rue du Marché-Saint-Honoré, tél.: 261-11-11) ou encore chez Prnvnst. 128, avenue du Maréchal-Leclerc (14º), tél.: 539-70-78).

Je parlais de l'accompagnement de l'andouillette. Robert Marc nous avait séduit, étant à Montmartre, par une andouillette à la purée de cresson (purée dans laquelle il incluait, au dernier moment, du cresson cru finement haché). Eh bien, les amateurs se réjouiront d'apprendre que Robert Marc vient de reprendre l'enseigne jadis célèbre puis oubliée: Chez Fred, 190 bis, boulevard Pereire (174). Tél. : 574-20-48, et que vous retrouverez ici, dans ce gentil cadre de bistrot atteignant la pérennité, cette andouillette cressonnée ainsi que les bonnes viandes saignantes dont Fred s'était fait la spécialité.

LA REYNIÈRE.

hilatélie 1 1887

Montpellier, dans la série... ... touristique, marquera le millé-naire de sa fondation. En 985, la ville ne fut qu'une ferme sur le ter-ritoire de Mons-Pestellarius. A l'origine, ce sont Bernard et Sénégonde de Maugio qui firent cadeau de la ferme à un certain Guilbem (ou Gui), où viveut actuellement 195.650 Montpelliérains. Elle est la ville de prestige pour nos univer-



2, 10 F, bran, jame. Formal 36 x 22 mm. F. 50. Dessin et gravure de Pierre Albuisson. Tirage: 10.000.000. Taille-douce,

Mise eu vente anticipée les : 30 et 31 mars, de 9 à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert dans le hall du foyer de l'Opéra, place de la Comédie, à Montpellier (Hérault). - Oblitération - P.J. >. - 30 mars, de 8 à t2 h, à la R.P. de Montpellier. Boîte aux lettres réservée aux « P.J. ».

 RETRAIT de cinq timbres, préva pour le 12 avril : Philex Jeunes 84 — Dunkerque, 1,60; 1º voyage de Jacques Cartier au Canada, 2,00; Journée du Timbre, 2,10+6,40; Guadeloupe, 2.30 ; œuvre de Messagier, 4,00 F.

NATIONS UNIES: le 7 février, par l'émission de quatre timbres, l'ONU souligne le rôle de l'Organisation inter-nationale du travail (OIT) et évoque l'efficacité du Centre de Turin, ch, avec





le concours du gouvernement italien, de-puis 1965, 25 000 boursiers de plus de



155 pays out bénéficié de formation pronelle et technique. Genève: 0.80, 1.20 FS (OIT); Vienne: 7,50 schillings (IAO).

- La prochaine émission, le 15 mars, est consacrée à l'université des Nations

FIDJI : série « papillons » de qua-tre valeura, 8, 25, 40 cents, 1 \$. • Gtbraltar : série « Eu-ropa 85 », sujers notes de musiques, 20

Mise au point des PTT Dans un communiqué spécial, il est précisé que malgré un tirage porté — en cours de fabrication — de cinq cent mille à sept cent ciaquante mille ecompinires, le carnet des «Personnages célèbres» a été rapidement épuisé.

En raison des risques de «variéées» dans toute nouvelle mise nous presse, il ne sera pas procédé à une réimpression.

Il est rappelé qu'il existe, depuis régulière — sans défaillance — de toutes les émissions sonscrites de façon ente par les usagers.

m Un nouveau service des PTT, à titre expérimental, à Angers (7 bureaux) et dans les 16 communes environnantes :



la Postexpress. Il assure, en plus des dépôts directs dans les bureaux, sur un simple coup de téléphone (87-86-85), la

rapide à domicile des plis el pa-* 21-2 quets. Les tarifs varient entre 25 F et 45 F, suivant la 1985 distance et la rapi-dité de distribution choisie entre 2 on 4 heures. Le ca-chet, ci-contre, en service à Angers, ouvre une nouvelle page de la marcoph lie moderne, dans le Maine-et-Loire.

. HONGKONG: manuments histo riques, 40 cents, 1, 1, 30 et 5 \$.

• NAURU : 15° anniversaire de l'Air Nauru, 20, 30, 40, 50 cents. • NOUVELLE-CALÉDONIE : le



logique mondiale sera soulignée. Maquette de Sampoux, d'après Y. Dumoution offset par Cartor SA.

. WALLIS ET FUTUNA : une série «coquillages» de six timbres-poste en «PJ», le 11 février, à Mata-Utu et à



ea offset, d'après documents pho Edila. - El un timbre-poste de 53 F est dédié à la « Mission gique CNRS-ORSTOM 1983 ..

ADALBERT VITALYOS.

ables de la Semaine

L'Oasis de Bruxelles

BELGIQUE

Michelin qui, en ôtant sa troisième étoile à la Villa lorraine, vient en quelque sorte d'assas ner un mort puisque la cher Marcel Kreush venait de nous quitter, Michelin n'aura pas même l'excuse d'avoir étoilé, en compensation, cette Casis qui semble en passe d'être le meilleur de

Dans la cadre d'un élégant pavillon, M. Michel Beyls propose une carte exceptionnelle : compote de lapereau en gelée au lard fumé, meurette de filets de rougets au brouilly, côte de bœuf (angus) aux dés de truffes et moelle, ris de veau aux craines de moutarde et crème d'artichauts pour le plus simple (et

LE BILAN.

d'une année d'émission et d'in-formation 1984 de France et Au-

formation 1984 de France et Anderre se présente sons forme de tableau avec les chiffres de tirage.

Four Pobteair joindre 6 f. en timbres à votre demande ainsi qu'une enveloppe (affranchie à 2,10 F) libellée par vos solns, à votre nom et adresse. Ecrire à M. Vitalyos, le Monde Loisirs, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

(Années 82 et 83 sont disponibles).

PHILATELISTES

000000

Dans le numéro de mars

88 pages

LA JOURNEE

DU TIMBRE

DANS LE MONDE

La Nouvelle-Calédonie:

Timbres fiscaux.

En vente dans tous les klosoues : 11,50 F.

Cartes postales.

Le Monde Des

c'est dire i) avec aussi une merveilleuse mousse da bécasse et foie de canard (la bécasse n'est pas interdite en Belgique), des petits baluchons de homard aux poireaux, nu encore les épinards farçis aux huîtres et cavier. Fromages franco-belges, desserts somptueux et très beile cave.

• L'OASIS, 9, place Marie-José à Bruxelles. - Tél. : 648-45-45 (fermé le dimanche soir et

SUISSE

Le Wellingtonia à Lausanne-Ouchy

C'est le restaurant du soir par excellence du Beau-Rivage Palace. Du nom d'un wellingtonia (uù si vous préférez un séquois) autrefois planté devant,

boiseries discrètes, aux chandelles, sous la houlette du directeur Diego Sanchez, le chef Hans Fopp sait habilement mêler le classique (homard à l'américaine, chateaubriand béamaise, tarte Tatin et sabayon au marsala) avec aussi les poissons du lac (filet de perche et omblechevalier) et des plats élégants comme le John Doré sur fit de polreaux (lisez saint-pierre), le saumon soufflé aux asperges vertes, etc. Une simple salade de tomates (bien mûres, pelées fraichement, assaisonnées à l'instant et au goût) suffit à classer la maisnn. Un menu (85 FS) entrée, potege, deux plats, fromage et dessert est bien intéressant. Cava importanta, bar d'entrée séduisant.

sur la pelouse. Dans ce cadre de

• LE WELLINGTONIA,

Réquiverture le 3 Avril Isolé dons un **Vaste parc** de 6 hectare en bord de mer entre Nice et Monaco VIE LUXUEUSE devant LE LARGE. 67 chambres climatisées et nouvellement décorées Restourants -Terrosses - Bors. Piscine d'eau de mer. 2 tennis, funiculaire privé. LE GRAND-HOTEL DU CAP-TERRAT 06290 ST-JEAN - Tel. (93) 01 04.54

Télex 470184F

Bean-Rivage Palace, à Lausanne-Ouchy. - Tél. : 26-38-31. **GARNIER**





Rive gauche

l'Asace à laris. 9, place Saint-André-des-Arts, 6º 326-89-36/21-48 - T.L.J.

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages Salons pour groupes de 15, 20, 30, 60 personnes.

Rive dro<u>ite</u>

AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à emporter 29,rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86



Chamonix : voyage autour de la «capitale»

Ski et alpinisme chez eux.

HAMONIX porte décidément bien son nom de capitale de l'alpinisme et du ski. C'est en effet vers elle que convergent deux des plus prestigieuses « autoroutes alpines », la Vallée
Blanche et la Haute Route,
qui relie Chamonix à Zermatt.
La Vallée Blanche est deve-

nue un véritable « boulevard », fréquenté certains jours par trois à quatre mille skieurs que les bennes du téléphérique de l'aiguille dn Midi hissent jusqu'à 3 800 mètres d'alti-tude. Elle déhute par un parcours à pied d'environ 300 mè-tres, le long d'une arête de neige vertigineuse pour les non-initiés qui, de surcroît, doivent porter sur l'épaule leurs spatules. C'est une lon-gue promenade de 22 km, dont 12 sur glacier, au cœur du massif du Mont-Blanc. L'itinéraire est ponctué de quelques passages à hauts ris-ques dans des séracs nés de la rencontre des glaciers du Géant et du Tacul et au milieu des crevasses dissimulées tout au long dn parcours. Les plus redoutables sont celles qui se dissimulent sous un pont de neige qui résistera au passage de dix, vingt ou trente skieurs, mais qui précipitera peut-être le... trente et unième, au fond d'une crevasse. Le lieu le plus dangereux de la Vallée Blanche est pourtant le plus fréquenté : la Salle à manger, où plusieurs centaines de skieurs déballent quotidiennement leur casse-croûte. Les guides de Chamonix rappellent inlas-sahlement à leurs clients qu'ici on ne descend pas de ses skis -, le risque de rompre les fragiles ponts de neige qui en-(ou qui les supportent) étant permanent.

Epreuve d'endurance, la Vallée Blanche est accessible à tous les skieurs capables de tourner, de contrôler leur vitesse et de respecter les consignes de prudence, les crevasses étant, tout au long de la descente, les compagnes (généralement invisibles) des skieurs.

C'est en revanche un niveau de ski très supérieur qui est requis pour s'aventurer sur la célèbre Haute Route, qui traverse les Alpes valaisannes. Devenue depuis quelques années la voie royale des skieurs de randonnée, qui la fréquentent essentiellement au printemps, la Hause Route conduit de Chamonix à Zermatt, mais elle se parcourt également



dans le sens Cervin-Mont-Blanc.

Ce prestigieux itinéraire, qui chemine le plus souvent entre 2 500 mètres et 3 600 mètres d'altitude, est jalonné de dangers : avalanches, crevasses, corniches de neige. mauvais temps et hrouillard, autant de pièges, parfois mor-tels pour les skieurs insuffisamment expérimentés et entraînés ou imprudents. Spectaele fascinant pour les

yeux, la Haute Route detourent les groupes de skieurs mande généralement six jours d'efforts souvent intenses pour atteindre, à peaux de phoque, des cols qui se hissent parfois au-dessus de 3.000 mètres d'altitude. L'itinéraire original de la Haute Route bivernale fut «inventé» en 1903 par une équipe de Chamoniards (Joseph Couttet, Alfred Simon, Joseph Ravanel et le docteur Payot) qui introduisi-rent le ski à Chamonix en 1897. Ils empruntèrent les cols de Lognan, du Chardonnet, la Fenêtre du Tour, le glacier du Mont-Durand, le glacier d'Otema, le col du Petit-Collomb, le coi de l'Evêque, le col du Mont-Brûlé, le col de Valpelline, la descente de Stockji, avant de retrouver enfin Zermatt.

> Aujourd'hui, la Haute Route offre d'innombrables ra-

mifications et de très nombreuses variantes, ce qui per-met de la rejoindre ou de la quitter à tout moment pour regagner, notamment, la vallée du Rhône. Certaines étapes ont été ahrégées avec la construction de remontées mécaniques, en particulier au départ de Chamonix grâce au té-lépbérique de Lognan-les course.

Grands Montets, ou encore à Verhier, où le télésiège des Attelas permet de rejoindre très rapidement la cabane Mont-fort (2457 mètres). Parfois même, un avion ou un hélicoptère peut vous ramener à l'endroit où le mauvais temps a interrompu, quelques heures ou quelques jours plus tôt, votre

Prix et tarifs

La Vallée Blanche

Prix du bitlet aller Chemonixaiguilla du Midi : 54 francs. Premier départ : 8 heures en semaine; 7 heures le week-end. Prix d'un guide: 680 francs pour une à quatre personnes (55 francs supplémentaires par personne, les guides acceptant d'emmener huit akieura eu

Durée de la descente : environ quatra heures (le racord, établi il y a plusieurs années, est de quarante minutes).

maximum).

Compagnie des guides de Chamonix : tél. (50) 53-00-88 Tél. de l'aiguille du Midi: (50) 53-30-80. Station météorologique de Chamonix: (50) 53-

La Haute Route

Meifleure période : entre la 15 mars et le 15 mai : tous les refuges sont gardés à partir du 15 avril et souvent même quelques semaines plus tôt. Il est recommendé de réserver sa place en cabane par téléphone.

Cet itinéraire de hauta montagne a'effectue en cing ou six étapes.

Prix: la Compagnia des guides de Chamonix organise chaque semaine des Chamonix-Zermatt pour 3 000 francs par personne, y compris refuge et nourriture. Un minimum de trois maximum de cinq personnes Départ tous les dimanches, à partir du 24 mars. Seul le retour Zermatt-Chamonix, par la route ou fe train, est à la charge du client (compter 800 francs en

Le bolide

l'occasion da la Coupe de Frence de kilomètre lancé organisee les 16 et 17 mars à L'Alpe-d'Huez, et 17 mars à L'Alpe-d'Huez, Bruno Gouvy devait tenter de porter le record du monde de vi-tesse à monoski à plus de 200 kilomètres/haure. L'en passé ce guida du Dauphiné avait atteint sur le même piete 177,07 kilomètre/haure, re-cord du monde de la spécielité.

Il s'egit de vitesses que n'at-teindront jameis les simples pratiquants. Toutefois, cette tentative montre que la technique du monoski e fait des progrès énormes en quelques an-nées, eu point de pouvoir rivaliser en vitesse pure avec les skls traditionnels. Considéré comme un gadget réservé à quelques « frimeurs » lors de son introduction en France il y a une dixaine d'années à Chamo-nix, le « mono » conneît un succès grandissant qui a surpris cetta saison les fabricants de

Cet angouement dépasse le simple phénomène de mode. A tel point que les « grossas têtes » du ski alpin se sont penchée sur le problème au début de l'hiver à l'occasion de la mise sur le marchá de nouveau modèles de monoskis (de forme conique). Ces áminents spécialistes en ont conclu qu'il n'y avait pas de différence substan-cielle entre le mono-ski et le ski traditionnel. Ils se basaient sur l'observation des évolutions de champions confirmés.

Pour les centaines de ran-

donneurs qui l'empruntent

chaque semaine, la Haute

Route est d'abord un superbe

spectacle de lumière et de cou-

leur, deux fois par jour, au le-

ver et au coucher du soleil;

e'est aussi, dans l'effort, la sueur et la soif, une profonde

communion avec une nature où, trop admiratifs ou trop éhlouis par le paysage et le so-

leil, certains en viennent à ou-

hlier les pièges et les dangers

de la montagne. C'est enfin

nisés pour l'accueil des ran-

donneurs grace aux nom-

hreuses et agréables cahanes

qui jalonnent l'itinéraire, telles

celles de Dix, qu'on atteint par

le Pas de Chèvre et ses fa-

meuses écbelles ancrées dans

le rocher et que les skieurs

franchissent leurs spatules ac-

crocbées à leur sac à dos. Le

sixième jour, on découvre, au

col de Valpelline (3568 mè-

tres), le paysage le plus gran-

diose de la traversée des Alpes

valaisannes, avant d'entamer

la longue redescente sur le gla-

cier de Stockji et, plus tard,

d'arriver à Zermatt, au pied

du Cervin, « borne » provisoire

de cette Haute Route de

100 kilomètres, qui peut être

CLAUDE FRANCILLON.

prolongée jusqu'à Sass-Fée.

Ce n'est pas l'avis de Pierre Raison. Ce moniteur d'Arcs-1800 se consacre exclusive ment à l'enseignement du mono-ski depuis cinq ans. Il estime qu'il s'agit an fait d'une discipline autonome at qu'un débutant peut commencer di-rectement an mettant les deux pieds dans la même sabot. C'est pourquoi il a mis au point une méthode basée sur une pra-tique quotidienne, et une analyse mécanique de la glisse.

Et il vient de présenter pour le grand public sa méthode dans un livre intitulé simplement Monoski. Son originalité réside dans l'edoption d'une position en extension avant, lors de la prisa de contact avac le € mono ». Mais cette postura, qui est une sorte d'assurance tout risque contre les chutes toujours pánibles au début, n'est pas une fin en soi. Rapidement, Pierra Raison fait découvrir que le « mono » permet une approche dynamique des neiges et des pentes. Tout est alors affaire d'enticipation d'extension et de conduite des courbes dont le rayon est sensiblement plus grand que sur des skis traditionnels. Au total, c'est une vision pragmatique de cet engin da glisse qui entre dans la même famille que le surf et la planche à voile et pour lequel il n'existe pas encore d'académisme.

• Le Monoski, par Pierre Raison, Éditions Denoël. 140 pages al trées. 140 F.

14

···--- 4= 3

ومحرطفة

Chauds, les équipements

'HIVER, rigoureux en pleine et surtout en montagne, e suscité au vingt-huitième Salon des sports d'hiver de Grenoble (SIG 85), qui s'est tenu du 3 eu 6 mars, un véritable engouement pour les équipements chauds. Les skieurs veulent en effet pouvoir mieux se protéger contre le froid qui, au mois de janvier, les a souvent immobilisés dans leur studio ou leur chambre d'hôtel lorsque le thermomètre descendait au-dessous de

L'encombrante « doudoune » et son épaisse protection de plumes est désormais délaissée au profit de matières plus légères et tout aussi efficaces contre le froid. mais qui donnent également eu skieur un look plus moderne. Quant aux pantalons dits thermiques, les metières qu'ils contiennent assurent une totala imperméabilité au vêtement et une parfaite aération.

Les extrémités du corps pieds et mains - sont soigneusement protégées par les fabricants, qui mettront l'hiver prochain sur le marché de nouvelles chaussures chauffantes eu pouvoir calorifique renforcé. Jusqu'alors, des piles incorporées dens le soutier distillaient à petite dose de le chaleur supplémentaire. Leur résistance au froid n'était pas parfaite. Désormais, des accumulateurs rechargeables au nickel-cadmium, intégrés dans le talon de certains modèles Lange, assurent une autonomie de quarante minutes; la surface électrique de chauffage est située dans la partie avant de la chaussure. Un interrupteur de commande permet de rétablir en quelques minutes la circulation sanguine au niveau des orteils.

Lse médecins des statione, solficités à de nombreuses reprises pendant l'hiver pour soigner les engelures généralement superficielles aux orteils et aux extrémités des mains, préconisent généralement aux «frileux» le port de gants de sois sous une paire de mouflas épaisses. Certains gants disposent cependant de petites brochettes dans lesquelles peuvant êtra introduites das chaufferettes » qui distillent des calories pendant une trentaine de minutes seulement.

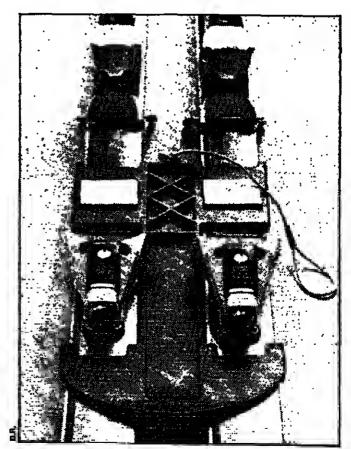
Le matériel de ski ne conneîtra pas, l'hiver prochain, de profondes transformations. Le SIG mai adapté aux neiges verglacées.

1984 evait permis de découvrir la fixation Nave à bras erticulés enserrant une botte rigide. La dernière édition du SIG, réservé aux seule professionnels de l'industrie du ski, n'a révélé qu'un produit vreiment nouveeu, le Nordic Concept de Rossignol. Le numéro un mondial du ski da piata s'orienta résolument dans le fond en lançant un modèle très nouveau de planche qui intègre étroitement la chaussure et la fixation des skie, forment un ensemble parfaitement adapté ou demi-pas de patineur, cetta technique nouvelle utilisée par les fondeurs. La nouveau ski de fond de Rossignol, plus épais que ses prédécesseurs, dispose en surface d'une sorte de rail dans lequel la chaussure, mobile dans le sens haut/bes, prend

Comment concilier le mono ski avec le « bi-ski » sans savoir les inconvénients d'une planche unique? C'est à ce problème que se sont attaqués plusieurs inventeurs ingénieux. Le mono ski est en effet souvent peu pratique sur pente faible, parfois interdit au bas des remonte-pentes, encombrant dans les télécabines et enfin

Dens cas conditions, seul un systèma de lieison entre les deux skis transformer les planches en un moniski. Le Twin ski, distribué par Dynastar, permet de pratiquer le monoski à la demande. Il réunit les skis eu niveau des fixations et il permet une utilisation «bi» très commode. Toutefois, les sensations que l'on éprouve sur un vra jours sur un « twin ». Un petit morceau de plastique d'une quarantains de cantimàtres est cependant ideal pour l'initiation eu monoski et pour le ski en pou-

Dans les allées du Salon des sports d'hiver de Grenoble, un professeur de génie mécanique d'un IUT d'Aix-en-Provence, Robert Michel, promenait ses skis munis d'un dispositif de liaison formé d'un parallélogramme déformable fixé en avant et en arrière des fixations. Ce judicieux système maintient parallèles les dessous des skis, tout en assurant une double prise de carre sur pentes en dévers. Le « stéréo-ski » est à la recherche d'un industriel pour le fabriquer et la commercia-



Twinski de Dynastar, élu grand prix de l'insolite intersport la Hutte 85.